Pépinières Gaujard-Rome & Cie.

Conseils

sur la plantation et la taille des arbres

Soins

à leur donner dans l'avenir

Châteauroux

(INDRE-FRANCE)

IMPORTATION EXPORTATION

MAISON FONDÉE EN 1792

par Pierre GAUJARD et subventionnée en Août 1803 par NAPOLÉON Ier

Pépinières GAUJARD-ROME & Cie

CHATEAUROUX (Indre-France)

Téléphone
CHATEAUROUX : 121

R. C. Châteauroux, N° 4275

Télégrammes
GAUJARD-ROME, Châteauroux

150 HECTARES EN PEPINIÈRES

Service spécial d'Architecture de Jardins

PREMIERS PRIX AUX EXPOSITIONS

80 MÉDAILLES OR & ARGENT

12 OBJETS D'ART, AVEC FÉLICITATIONS DU JURY

3 fois Lauréat de la Prime d'Honneur à l'Arboriculture

1er PRIX TURIN 1904. — 1er PRIX BORDEAUX 1895. — 1er PRIX SAINT-PÉTERSBOURG 1899
MÉDAILLE DE VERMEIL A L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE HAARLEM (HOLLANDE) 1925
1er PRIX ET OBJET D'ART AU CONCOURS DES PÉPINIÈRES DE L'INDRE, OCTOBRE 1925
MÉDAILLE D'ARGENT EXPOSITION HORTICOLE PARIS 1929
GRANDE MÉDAILLE D'ARGENT EXPOSITION COLONIALE PARIS 1931

Membre du Jury France et Etranger

LAURÉAT DE LA PRIME D'HONNEUR A L'ARBORICULTURE (1901) : OBJET D'ART DE L'ÉTAT ET 500 FRANCS EN ARGENT. — RAPPEL DE LA PRIME D'HONNEUR EN 1911. — LAURÉAT DE LA PRIME D'HONNEUR A L'ARBORICULTURE (1927) : PREMIER PRIX, MÉDAILLE D'OR, CONCOURS RÉGIONAL, pour collection de conifères. — GRAND PRIX D'ENSEMBLE, OBJET D'ART, offert par M. Teisserenc de Bort, sénateur. — DIPLOME D'HONNEUR, offert par la Société Nationale d'Horticulture de France, pour collection d'arbres d'ornement, fruitiers, plants de reboisement et arbustes pour parcs et jardins. — HORS CONCOURS CHATEAUROUX 1923 : FÉLICITATIONS DU JURY. — PRIX CULTURAUX, offerts par le Syndicat des Agriculteurs de l'Indre : PRIX D'HONNEUR, UN OBJET D'ART ET DEUX MÉDAILLES D'OR.

LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES

Ce catalogue est notre propriété, toute contrefaçon où reproduction est interdite

Entrée d'un magasin d'emballages

Départs d'expéditions de détail

Historique de l'Etablissement

L'Etablissement GAUJARD-ROME est l'un des plus anciens de France. Il fut fondé par Pierre Gaujard, petit-fils de Pierre Gaujard, bourgeois de Versailles, et jardinier-chef au Château de Versailles, sous Louis XIV.

Pierre Gaujard vint à Châteauroux en 1790, et fonda en 1792, à Déols, et officiellement en 1803, Faubourg Saint-Christophe, à Châteauroux, ses premières pépinières d'arbres fruitiers et d'ornement. Il obtint de Napoléon Ier, le 11 Fructidor, an XI, une subvention de mille francs, pour le développement de ses pépinières.

Les différents rapports existant aux archives de Châteauroux, de 1803 à 1812, sur les Pépinières Gaujard, sont très intéressants. On en lira plus loin l'analyse.

La Maison GAUJARD-ROME existe depuis 1792 et, depuis 1811, sous la même raison sociale. Elle est, depuis sa fondation, dirigée de père en fils par la famille Gaujard-Rome, qui a maintenu de tous temps la tradition de probité commerciale, qui a fait la réputation de la maison. Depuis 1929, les Pépinières GAUJARD-ROME sont dirigées uniquement par MM. André Gaujard et Jean Van den Berg, diplômé de l'Ecole Nationale d'Horticulture de Boskoop (Hollande).

HISTORIQUE DU NOM DE GAUJARD-ROME

Claude Gaujard, fils de Pierre Gaujard, naquit à Châteauroux en 1811, le même jour et à la même heure que le fils de Napoléon Ier, le Roi de Rome ; il fut immédiatement surnommé « le petit Rome ». Le surnom resta et depuis cette date, les descendants des Gaujard, malgré leurs diverses alliances, sont connus sous le nom de Gaujard-Rome, qui est encore aujourd'hui la raison sociale de l'établissement.

HISTORIQUE DES PÉPINIÈRES GAUJARD

(Extrait de l'Historique Economique de l'Indre, de 1800 à 1815, par Rabois-Bousquet).

La pépinière Gaujard

Fondée à Châteauroux en 1803

Pierre Gaujard acheta, le 15 janvier 1803, un terrain qui avait anciennement servi à des moines : située dans le faubourg Saint-Christophe de Châteauroux, cette terre contenait 3 arpents (1) soit un hectare 34 ares 04 centiares ; le jardinier de Déols avait projeté d'y installer une pépinière et de répondre ainsi partiellement aux vues de l'Administration et du Conseil général (2) de l'Indre (session 1802) qui cherchaient à en créer une avec des ressources publiques.

(1) L'arpent de Châteauroux valait 44 ares 68 centiares ; l'arpent dans l'Indre était composé de 100 perches, mais les perches variaient depuis 18 pieds de côté jusqu'à 25 dans plusieurs municipalités ou même dans des terrains différents d'une même municipalité Cf. « *Manuel métrique*, ou recueil de tables pour la réduction des mesures... en usage dans le département de l'Indre », par Forest, à Châteauroux, 1809, 125 pages in-4°, page 45.

(2) Arch. dép. Indre, série N1 Liasse 39.

Gaujard se confia au préfet Dalphonse qui lui fit faire, le 27 janvier 1803, une demande de subvention remboursable de 1.000 francs, destinée dans la pensée du pétitionnaire de Déols à lui faciliter des achats de plants, mais aussi à attirer sur lui et son entreprise de Châteauroux la protection officielle qu'il jugeait indispensable à la réussite.

L'enquête administrative du maire de Châteauroux, le rapport technique de l'inspecteur forestier Jacquemain et du professeur-agriculteur Chalumeau, le Conseil général de l'Indre, dans sa séance du 14 mai 1803 (1), le Ministre de l'Intérieur (2) furent favorables à la proposition Gaujard. L'arrêté préfectoral (3) y relatif fut pris le 22 juillet 1803 (3 thermidor, an XI) : il imputait une somme de mille francs sur les fonds variables de l'an X : un des considérants de Dalphonse observait que : « De l'enquête il résulte que le citoyen Gaujard jouit d'une réputation d'honorabilité, de solvabilité, d'industrie et d'expérience qui garantissent également et le succès de son établissement et la sécurité de l'avance qu'il réclame ». Le Préfet stipulait ensuite que le remboursement aurait lieu à la fin de 1811 et que le bénéficiaire serait tenu à payer les intérêts de toute la période du prêt s'il ne satisfaisait pas aux conditions prises pour la culture de sa pépinière.

Dans sa soumission du mois de mars 1803, Pierre Gaujard s'était engagé à planter en trois années 25.000 sujets en poiriers, pommiers, arbres à noyaux, arbres d'ornement, arbrisseaux, châtaigners et noyers. Il devait fournir chaque année 3 à 4 mille pommiers et pruniers de toutes espèces, 1.500 arbres de fruits à noyaux aussi de toutes espèces, 1.000 arbres d'ornement tels que platanes, peupliers d'Italie, de Caroline, l'orme de Judée, le sorbier, le cerisier à grappes et le cerisier à fleurs doubles, 1.000 arbrisseaux, 500 châtaigniers et noyers.

Le 6 septembre 1803, Gaujard toucha mille francs : ainsi nanti d'une assurance contre une concurrence officielle, il se mit à l'œuvre aussitôt et fut en mesure de satisfaire, dès l'année suivante, aux exigences de l'Administration. Chaque année, en effet, le maire de Châteauroux, qui était alors (4) Grillon-Villeclair, fut délégué par le préfet de l'Indre pour visiter la pépinière de Saint-Christophe. Le premier rapport conservé aux Archives est du 17 mai 1806 : il est signé du maire, du garde champêtre et de deux jardiniers, Moreau, habitant la Sénatorerie et Godin, de Saint-Christophe.

Voici l'inventaire opéré par les quatre inspecteurs administratifs :

« De l'an XII (1804) ; arbres fruitiers 8.680, dont 6.150 pommiers ; arbres d'ornements 446
« dont 300 peupliers, etc., etc.

« De l'an XIII (1805) : arbres fruitiers 7.970, dont 3.720 pommiers et 2.000 poiriers ;
« 129 arbres d'ornement, etc., etc.

« De l'an XIV (1806) : fruitiers et ornement : 11.540, dont 6.300 poiriers et pruniers et
« 2.000 peupliers d'Italie.

« Soit au total 28.765 sujets. »

Gaujard ne s'était engagé que pour 25.000 : il avait donc tenu ses promesses ; le maire lui reprocha toutefois de continuer à trop s'occuper de son ancienne culture et de son jardin légumier, de ne pas consacrer les deux autres tiers de son terrain de Saint-Christophe à la plantation des arbres.

Les observations de Grillon-Villeclair portèrent bientôt leurs fruits : aussi, sans doute la crainte d'une concurrence que l'administration n'allait pas manquer de lui susciter si l'établissement ne prenait pas un caractère plus marqué d'utilité générale. De plus, l'initiative de Talleyrand, connue dans tout le département, excita évidemment l'émulation du premier pépiniériste établi dans l'Indre : un progrès notable fut signalé dans les rapports envoyés au Préfet en 1810, 1811 et en 1812 par le maire de Châteauroux.

Ce dernier écrivait, dans son procès-verbal d'inspection du 23 septembre 1810 : « Gaujard
« a rempli ses engagements et sa pépinière est en bonne vigueur. Il a joint au terrain qu'il
« possédait lors du principe de cet établissement, environ un heclare d'autre terrain qui est
« en très bonne culture et je ne doute point que sa pépinière, sous peu d'années, ne remplisse

(1) Archives Indre, série K, liasses 278 et 279. Le Préfet de l'Indre avait écrit au Conseil général le 4 mai 1803 : « J'ai craint qu'il n'en fut de cet établissement (une pépinière départementale) comme de tous ceux de ce genre qui sont dirigés par les administrations ; j'ai craint que les dépenses ne fussent pas compensées par les avantages et j'ai préféré de stimuler l'industrie particulière... »

(2) La lettre d'autorisation du prêt (23 août 1803) est signée du ministre Chaptal, qui approuva l'arrêté préfectoral du 22 juillet précédent.

(3) Archives dép. Indre. Série K[a], registre des arrêtés préfectoraux n° 1082.

(4) Ancien adjoint au premier maire Bertrand-Bouchet (père du général), il remplaça Aucapitaine au commencement de 1806. La biographie et l'œuvre du troisième maire de Châteauroux sont étudiées dans notre travail : « Une industrie d'Etat, histoire de la Sucrerie impériale de Châteauroux ». La philanthropie de ce zélé serviteur des intérêts de Châteauroux n'a pas été récompensée par ses concitoyens qui n'ont même pas songé à donner son nom à une rue du chef-lieu de l'Indre. La partie de la rue de la Manufacture aboutissant à l'emplacement où s'éleva la Sucrerie d'Etat qu'il dirigea, fut baptisée récemment Ernest-Renan : le philosophe breton, qui a écrit de belles pages sur l'ingratitude, aurait-il protesté si la ville de Châteauroux avait, à ce moment, réparé l'injuste oubli dans lequel Grillon-Villeclair est laissé ?

« parfaitement le but que M. votre prédécesseur (1) s'était proposé. Aujourd'hui, Gaujard a « presque entièrement renoncé à l'état de jardinier et il ne s'en tient plus qu'à celui de « pépiniériste. »

La visite du 10 août 1811 fit constater 79.840 sujets. A la suite de la nomenclature des plants des années antérieures à 1808, des années 1808, 1809, 1810, et des semis de mars 1811, le maire Grillon-Villeclair écrivait :

« La pépinière tenue par le sieur Gaujard et qui est la seule qui existe dans la commune de Châteauroux, commence à offrir beaucoup d'intérêt et va être connue dans le département..... Personne n'avait osé, avant le sieur « Gaujard, entreprendre l'établissement d'une pépinière..... « Gaujard procure à ce département un avantage inappréciable, celui de fournir à une petite « distance des cultivateurs, des plants indigènes. »

Enfin, l'inventaire du 15 février 1812, fait cette fois par M. Basset-Bourin (2), adjoint au maire de Châteauroux, se terminait par les considérations suivantes :

« Nous avons reconnu : 1° que cette pépinière avait obtenu beaucoup de succès depuis « sa formation ; 2° qu'elle offrait à ce département principalement et aux départements voisins « l'avantage de s'alimenter dans cette pépinière ; 3° que son étendue est de 62 ares et que « l'on travaille en ce moment à la porter à un hectare 37 ares et que, par la suite, elle sera « encore augmentée ; 4° que le nombre des hommes employés uniquement à cette pépinière « est de 4 ; 5° que celui des plants est 68.125 ; 6° que la quantité d'arbres extraits chaque « année peut être portée à environ 6.000 ; 7° que l'emploi de ces arbres est pour orner les « jardins, former des avenues, etc. ; ils ont tous été vendus à des propriétaires principalement « du département ; 8° enfin que l'on pourrait atteindre le but désiré que cette pépinière « s'alimente par ses propres produits si les arbres verts ou étrangers n'étaient trop faibles et « si l'on n'avait craint que sa graine qui en proviendrait ne réussisse pas, c'est alors que « l'on tire cette espèce de graine d'Orléans. Cette pépinière aurait aussi besoin de plants de « tilleuls et de plants d'arbres verts. »

L'histoire administrative de la pépinière Gaujard se termine ici : à la date du 14 décembre 1812, le pépiniériste officiel remboursa la somme de mille francs qui lui avait été allouée pour encourager la création d'une pépinière à Châteauroux. Les progrès obtenus par cet établissement dans le courant du XIXe siècle n'intéressaient plus directement l'Administration qui n'avait plus à faire dresser d'inventaire annuel.

La suite de l'histoire de cette industrie berrichonne ne rentre pas dans le cadre donné à ces notes : au surplus, elle paraîtrait superflue aux habitants de l'Indre, qui voient exploiter sous leurs yeux les 150 hectares consacrés actuellement à la culture des arbres et des fleurs par les descendants du fondateur de la maison Gaujard : 60 à 100 ouvriers sont employés en permanence aux soins à donner aux pépinières séculaires dont s'enorgueillit la Région berrichonne.

Ces établissements restent un exemple vivant de ce que peut réaliser une administration intelligente et dévouée au bien public : elle a fait jaillir du sol, il y a plus de cent ans, une source bienfaisante : le filet d'eau est devenu une magnifique rivière apportant à ses riverains aisance, richesse et prospérité.

(1) Le deuxième Préfet de l'Indre Prouveur, bientôt baron de Grouarn, avait succédé à Dalphonse. Indépendamment des manuscrits du dépôt départemental d'archives relatives à la mise en marche des Institutions modernes, par les deux premiers préfets de ce département, on peut consulter sur la vie et l'œuvre de l'un et de l'autre, le « Dictionnaire des parlementaires français », par Robert et Cougny. Paris 1889, t. II, ainsi que le Ve et dernier. Sur Prouveur, ex-législateur du Nord, lire aussi la notice intéressante que nous signale obligeamment M. de Warenghien, bâtonnier de l'ordre des avocats, à Douai, dans la « Biographie des contemporains », par Arnault, chez Joly, Jouy et Norvins, Paris, 1824, t. 17, p. 133 et 134.

(2) Le Maire Grillon-Villeclair était à ce moment à Paris, occupé à négocier l'établissement, à Châteauroux, d'une sucrerie de betteraves : il réussit dans ses tractations décrites dans l'*Histoire de la Sucrerie impériale de Châteauroux*. Nous renvoyons à l'historique de cette sucrerie pour la question des graines de betteraves fournies, à ce moment, par la maison Gaujard.

Quelques références

Madame la Princesse de POIX ; Madame Angela de ASTIZ (Espagne) ; Association Forestière Vaudoise (Suisse) ; Monsieur le Duc de WESTMINSTER ; Colonel BABINGTON (Angleterre) ; Messieurs Charles CORM et Cie (Syrie) ; Madame la Duchesse de TALLEYRAND ; Monsieur DAMATO (Grèce) ; Enrique ECHEVARRIO (Espagne) ; Duc de VALENÇAY ; EREDI DI GIACOMO STEGER (Italie) ; FELIX (Martinique) ; Madame CLEMENTEL ; Monsieur LAMOTTE d'ARGY ; Mademoiselle LE FER DE LA MOTTE ; Messieurs LEMBACH et Cie ; Commandant PELLETIER DOISY ; Comte Xavier de LA ROCHEFOUCAULT ; Monsieur FRANCHINI Filippo (Italie) ; Monsieur Hervé de TRAYNEL ; Administration des Rives de PRANCINS (Suisse) ; Baron d'ANCHALD ; Comtesse d'ARGY ; Madame BABEY de BELLEROCHE ; Monsieur Jehan de BAILLENCOURT ; Comtesse de BARBANÇOIS ; Madame BENAZET ; Monsieur BONNEAU de LAVARANNE ; Comte de BONNEVAL ; Baron de BORDENEUVE ; Comte de BOURBON-LIGNIERES ; Monsieur de BOUTRAY ; Comtesse de BRUCHARD ; José GARCIA ALVAREZ (Espagne) ; Monsieur GOBERT (Belgique) ; Comtesse BRANIKA ; Madame CARTIER-BRESSON ; Madame CHARLEMAGNE ; Madame la Comtesse de CHARPIN ; Marquise de CHAUMONT ; Comtesse de CHOISEUL ; Marquis de CHENERILLES ; Commandant du Palais de MONACO ; Comtesse de CROY ; Comtesse de DAMPIERRE ; Monsieur DUGAS de la CATONNIERE ; Marquise de DURANTY ; Monsieur d'ENGLESQUEVILLE ; Etablissements BALSAN ; Comtesse EXELMANS ; Comtesse FISCHER de CHEVRIERS ; Vicomtesse de FLEURY ; Vicomte Paul de FRESLON ; Monsieur GIUGLARIS ; Baron KIRGENER de PLAN ; Comtesse de l'AIGLE ; Monsieur de LARRAGOITI ; Comte LE HON ; Monsieur de GORTER (Hollande) ; Monsieur GUIONIE (Algérie) ; Madame HORNER (Bavière) ; Comte de LESTANG-PARADE ; Comte de LESTERPS ; Baronne de LONGUERUE ; Comte de MAGNY ; Vicomte de MEAUX ; Comte des MOUSTIERS-MEZINVILLE ; Comte de MOUCHERON ; Madame de NANJUAS-LANGAN ; Monsieur Humbert GIANFREDA (Belgique) ; Monsieur HUSSON (Tunisie) ; Comte de NAZELLE ; Baron de NEGRE du CLAT ; Comtesse de PREZ ; Comtesse de PUYSEGUR ; Vicomte de QUENETAIN ; Comte de RIOCOUR ; Comte ROCHAID ; Comte de LA ROCHEFOUCAULD ; Baronne de SAINT-AVOYE ; lieutenant de vaisseau de SAINT-GEORGES ; Comtesse de SAINT-ROMAN ; Comte Jean de SAINT-SEINE ; Madame de SEYNE-LARLENQUE ; Monsieur de SEZE ; Société Industrielle et Agricole de la Somme ; Société des Mines de CARMAUX ; Monsieur KAYENBERGH (Belgique) ; Monsieur Otto KLOSS (Allemagne) ; Baronne de STEENGRACHT de MOYLAND ; Comtesse de la TAILLE ; Baronne d'USSEL ; Monsieur Jacques de VASSON ; Comte de la VERONNE ; Comte de MONTLAUR ; Marquise de VILLAINES ; Monsieur Henri LAFOND (Sénégal) ; Laboratoires de la QUINTONINE ; Marquise de VOGUE ; Directeur de la Glacerie de SAINT-GOBAIN ; Administrateur-Délégué du Conseil d'Administration de la Charité, commune de LAVAULT-SAINTE-ANNE, MONTLUÇON ; Comte G. de MAISTRE (Principauté de Monaco) ; Société Générale des Cires Françaises, MONTLUÇON ; Baron de VEAUCE ; Baron de MONTAGNAC ; Comte Jean de SAPORTA ; Laboratoires RICHELET ; Comte de BONNEVAL ; Marquis de ROLLAND-DALON ; Ecole d'Agriculture de CHATILLON-SUR-SEINE ; Comte de VULPIAN ; Comte de GRANSAGNE ; Société Nouvelle des Mines de MONTEBRAS ; Monsieur PETIT, Administrateur de la Forêt de BEAUMONT-LE-ROGER (Eure) ; Monsieur de VATIMESNIL ; Comte d'AMECOURT ; Maire de BONNEVAL ; Comte de SOUANCE ; Monsieur Paul de LOYNES ; Monsieur Rodrigo de OLASO (Espagne) ; Monsieur BOURDARIE ; Marquis de FAYOLLE ; Syndicat Central des Agriculteurs de France ; Messieurs PROCOPIS Frères (Grèce) ; Marquis de PINS ; Comte de RUSSEL ; Comte de PONTAC ; Directeur des Hospices de CHAUMONT ; Maire de THANN ; Comte de la CELLE ; Marquis de LAQUEUILLES ; Monsieur TEYSSEDRE ; Etablissements DESMARAIS Frères ; Comte de la BOURDONNAYE ; RUEGGER-PASQUIER (Suisse) ; Monsieur RUY (Portugal) ; Comte de la CHESNAIS ; Comte d'AUTIER ; Marquise de la FERTE ; Comtesse de GONTAULT-BIRON ; Baron Jean LEFEBVRE ; Comte Jean de LIGNAC ; Comtesse de MAUSSABRE ; Marquise de MELOIZES ; Comte de MONTEYNARD ; Baron de LA MOTTE ; Comtesse de NICOLAI ; Monsieur RATIER, sénateur ; Marquis de ROCHAMBAUD ; Comte de la ROCHETHULON ; Marquis de TERRIER-SANTUS ; Comte L. de TRISTAN ; Comtesse TYSKIEWIECZ ; Vicomtesse de FONTARCE ; Madame de la SELLE ; Monsieur Sebastian LAPORTE VILA (Espagne) ; Marquis d'HARAMBURE ; Comte LE MORE DE SARCEE ; Comte de MUNCK ; Marquise de PUYSEGUR ; Inspecteur Principal des Eaux et Forêts, ORLEANS ; Comte de KERIMEL ; Comte de LA ROCHE-AYMON ; Monsieur VACLAV (Tchécoslovaquie) ; Comte de WARREN ; Comte de GRIMAUMONT ; Vicomte de POIX ; Comtesse de COURNON ; Comtesse de WITTON ; Ville de CHATEL-GUYON ; Baronne d'ASTIER de la VIGERIE ; Monsieur CHOPPIN de JANVRY ; Marquis de FLERS ; Vicomte de NOAILLES ; Monsieur VAHRAC VARJADEDIAN (Syrie) ; Monsieur de SAINT-GEORGES ; Monsieur Jacques de VILMORIN ; Colonel VAN TILT (Belgique) ; Comtesse d'ANDIGNE ; Cafés GILBERT ; Comte Guy de la ROCHETHULON ; Directeur de l'Agriculture des Services Economiques de l'Etat de Syrie ; Maire de CHARMES (Aisne) ; Maire de MEZIERES (Ardennes) ; Maire de COUCY-LA-VILLE (Aisne) ; Ville de TROSLY-SUR-LOIRE (Aisne) ; Messieurs ZULAUF Frères (Suisse) ; Champ de Courses de CHANTILLY ; Abbaye de FONTGOMBAULT ; Economats du Centre à CLERMONT-FERRAND ; Etablissements « La Florida » (Espagne) ; Madame Jacques BALSAN, etc., etc...

NOTRE CATALOGUE

Ce catalogue n'est pas une simple énumération d'espèces et de variétés de plantes où l'amateur a quelque peine à faire son choix. C'est, avant tout, un véritable résumé, méthodique, pratique, des principes qui doivent vous guider, pour tirer de votre terrain tout le profit et tout l'agrément que vous recherchez.

Il ne prétend pas apprendre quoi que ce soit au praticien de l'horticulture, mais l'amateur y trouvera des conseils précieux, d'abord pour la distribution générale de son jardin (potager, arbres fruitiers, jardin d'agrément), ensuite sur les travaux d'aménagement (allées, massifs, parterres, plates-bandes fruitières), puis sur les amendements et engrais nécessaires à la fertilité de son sol. Plus loin, il trouvera des tableaux propres à le guider dans le choix des arbres fruitiers, arbres d'ornement, arbustes, rosiers, plantes vivaces, appropriés à tel sol, à telle exposition, sous telle forme, dans tel cas. Des conseils, courts, mais précis, sur la taille et sur le traitement des maladies qui n'épargnent, hélas ! pas plus les arbres que les hommes, lui éviteront de recourir à l'aide onéreuse du spécialiste. Enfin, il sera sûr de trouver, dans la liste des variétés de chaque plante, un choix très étudié de ce qui s'est cultivé de mieux jusqu'ici.

Ce catalogue-manuel n'est pas réédité chaque année. Conservez-le donc précieusement et consultez-le souvent, car il sera le meilleur ami de votre jardin et votre plus précieux conseiller.

NOS CULTURES

Nos cultures, situées faubourg Saint-Christophe et sur diverses communes autour de Châteauroux, couvrent une superficie de plus de 130 hectares.

Des terres saines, de consistance argilo-siliceuse, ayant reçu des engrais en quantité suffisante mais sans excès, des soins constants, réguliers, rationnels, le contrôle permanent du Service phytopathologique du Ministère de l'Agriculture, nous permettent d'obtenir et de ne livrer que des plantes trapues, saines, résistantes, pourvues d'excellentes racines au chevelu abondant, assurant une reprise facile dans tous les terrains, et par suite, une végétation soutenue.

D'autre part, près de 150 années d'études et d'expériences comparatives portant sur des milliers et des milliers de plantes, nous ont permis de faire une sélection progressive et judicieuse et nous donnent aujourd'hui le droit de dire que nous offrons à notre clientèle l'élite des variétés de l'arboriculture fruitière et ornementale. Nos lecteurs pourront, en toute sûreté, choisir dans notre catalogue. Ils seront assurés de n'y trouver que des plantes dont la rusticité, la vigueur, la fructification et la floribondité sont nettement supérieures à celles de toutes autres variétés mises dans le commerce.

En résumé, cultivant les arbres fruitiers, forestiers et d'ornement, conifères, rosiers, etc... sur une vaste échelle et dans des conditions parfaites, avec des méthodes rationnelles, nous sommes à même d'établir *des prix inférieurs*, tout en conservant la *supériorité de nos produits*.

Ajoutons que l'étiquetage, l'arrachage, l'emballage, l'expédition, sont l'objet de soins particulièrement méticuleux.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

A lire avant toute commande

REFERENCES

Lors d'une première affaire, l'acheteur est prié de nous donner de bonnes références, ou d'adresser, à la commande, la moitié, au minimum, du montant. Nous accordons un escompte de 2 % sur la somme versée au comptant.

ACCUSE DE RECEPTION DE VERSEMENT

Nous n'accusons pas réception des versements inférieurs à 100 francs. Les talons de chèque postal ou de mandat tiennent lieu de quittance.

EXPEDITION A L'ETRANGER

Nous prions nos clients étrangers de bien vouloir nous adresser à la commande la totalité du montant.

Les expéditions sont dirigées sur la gare frontière la plus proche. Notre correspondant transitaire s'occupe de la réexpédition. Le certificat phytopathologique accompagne toujours nos envois.

EXPEDITIONS FRANCO GARE

Nos prix sont établis pour marchandises prises à l'établissement. Nous sommes à la disposition de nos clients pour leur établir des prix *franco gare* s'ils le désirent. A cet effet, la liste des marchandises désirées devra nous être adressée *très complète*, afin que nous puissions faire nos calculs de transports et d'emballage. Bien indiquer le mode de transport désiré, ainsi que la gare destinataire. Nous répondons toujours par retour du courrier. Toute commande devant être expédiée *franco gare* doit être accompagnée, au minimum, de la moitié de son montant.

TRANSMISSION DES COMMANDES ET LIVRAISON

Les commandes sont préparées d'après leur ordre de réception.

Nous accusons réception des commandes par retour du courrier.

Il ne nous est pas toujours possible d'indiquer exactement les articles qui nous font défaut avant le moment de l'exécution de la commande.

Nous livrons scrupuleusement les variétés demandées. Cependant, celles qui ne seraient plus disponibles pourront être remplacées, *à moins d'ordres contraires*, par des sortes analogues. L'étiquetage en sera toujours exact.

Quand le choix des variétés sera laissé à notre disposition, nous donnerons les meilleures et d'un bon assortiment. Les arbres, les arbustes et les rosiers seront étiquetés et groupés par espèces.

IMPORTANT

Pour hâter l'expédition des marchandises, on est prié de nous indiquer le mode de transport à employer, la *vitesse* (*grande* ou *petite*) par chemin de fer, la *station* d'arrivée, la livraison à *domicile* ou *en gare*, *très en vue*.

Les frais de transport et d'emballage sont à la charge de l'acheteur. *Il n'est pas tenu compte du retour des emballages.*

MARCHANDISES

Les marchandises sont vendues prises à l'Etablissement.

RISQUES

Aussitôt l'expédition faite, les marchandises voyagent aux **frais, risques et périls** de l'acheteur.

Toutes réclamations pour **retard, avaries, gelée,** ou quelque cause que ce soit, doivent être faites au porteur de la marchandise, qui en est seul responsable. En conséquence, à l'arrivée, constater s'il y a avarie ou manquant et faire immédiatement ses diligences.

Afin d'éviter tout malentendu, il est bon de chiffrer très exactement les articles que l'on désire recevoir.

Pour les envois destinés à l'étranger, nos clients devront nous indiquer la voie qu'ils désirent leur faire suivre et les gares frontières.

Les commandes pour l'étranger sont payables entièrement d'avance.

Toute demande de renseignements devra être accompagnée d'un timbre-poste.

Toute pièce relatant marché ou engagement, quittance, décharges, doit, pour être valable, porter notre signature.

FORCE DES ARBRES

Les hautes tiges ou plein vent premier choix, 2 mètres sous tête, ont environ 8 à 10 centimètres de circonférence à 1 mètre du sol.

Les hautes tiges extra, têtes formées, ont de 10 à 12 centimètres de circonférence, suivant force des sujets.

Nous pouvons faire des prix spéciaux pour arbres de forces moindres ou supérieures.

RAMEAUX POUR GREFFER

Nous ne fournissons, à aucun prix, des rameaux pour greffer.

LIEU ET MODE DE PAYEMENT

Pour les personnes n'ayant pas encore de compte avec la maison, les commandes inférieures à 100 francs doivent être accompagnées de leur montant. A cet effet, nos clients peuvent remettre cette somme à *leur facteur ou à leur bureau de poste, en indiquant que ce versement* doit être fait au compte postal : Paris N° 213-52.

Pour les clients qui sont déjà en relations commerciales avec la maison, toutes nos fournitures sont payables à notre domicile à deux mois maximum par chèque postal joint à la facture. L'acceptation de règlement ou nos traites n'opèrent ni novation ni dérogation à cette clause qui sera attributive de juridiction.

Nous acceptons également tous autres règlements qui conviendraient mieux à nos clients : mandats sur notre ville, chèque, etc., etc., le tout acceptable après encaissement. Compte : Crédit Lyonnais C. C. 1, Châteauroux ; Chèques postaux, Paris n° 213-52.

MAISON DE VENTE

Notre Maison de vente est située à Châteauroux, faubourg Saint-Christophe, à 1.500 mètres de la gare ; les autres jardins que nous possédons dans la ville ou dans la banlieue sont spéciaux à certaines cultures ; mais nul n'a autorité pour y vendre ou recevoir des commandes.

Nous déclinons toute responsabilité à l'égard des végétaux qui ne seront pas expédiés directement par la Maison.

Pour télégrammes, il suffit d'adresser à : *GAUJARD-ROME, Châteauroux.*

RENSEIGNEMENTS GENERAUX

VISITES DE NOS CULTURES

Les personnes désireuses de visiter nos Pépinières pour se rendre compte elles-mêmes de la bonne tenue, de la végétation et de la quantité de végétaux qui y sont cultivés, voudront bien nous prévenir un peu à l'avance ; nous nous ferons un plaisir de les accompagner. Une voiture automobile sera à la disposition des clients désirant visiter nos cultures situées faubourg Saint-Christophe et sur les diverses communes autour de Châteauroux.

L'Etablissement est fermé les *dimanches et fêtes.*

EXPEDITIONS

Tous nos soins sont donnés à l'arrachage qui ne se fait qu'au fur et à mesure des commandes. L'étiquetage est fait scrupuleusement et nos plus grands soins sont apportés aux emballages et expéditions. .

NOTA. — Bien que la plus grande célérité soit apportée dans l'exécution des Commandes, nous prions nos clients de vouloir bien, à certains moments, nous accorder un peu de délai, soit que nous ayions d'autres Commandes précédemment reçues à expédier, soit qu'un temps peu favorable aux expéditions nous engage à retarder l'envoi.

SPECIALITES DE L'ETABLISSEMENT. — ARBRES DEJA FORTS

Le désir qu'ont les propriétaires de jouir de suite de leurs plantations devenant de plus en plus grand et les réels avantages que l'on obtient en plantant **des arbres déjà forts,** tant au point de vue de la réussite que de l'effet produit, lorsque ces arbres ont été cultivés par la transplantation, nous ont fait donner la plus grande extension à ce genre de culture.

Nos vastes pépinières renferment toujours un choix considérable de ces **végétaux très forts, en arbres fruitiers, arbres d'alignement, arbres et arbustes d'ornement** à feuillage caduc et à feuillage persistant et surtout en conifères, etc.

Un parc ou jardin neuf, planté de ces arbres, ayant 12 à 14 ans d'âge, **représente immédiatement** une création de 8 à 10 ans.

Les grandes plantations que nous exécutons tous les ans avec ces forts arbres, dans les propriétés particulières et les administrations des villes, démontrent journellement les excellents résultats que l'on peut obtenir.

ENFIN ON TROUVE DANS L'ETABLISSEMENT

en sujets de force ordinaire, en sujets forts et extra-forts transplantés ou élevés en paniers

tout ce qui concerne la plantation de Jardins fruitiers, d'agrément, forestiers ; les Arbres d'alignement pour la plantation des Routes et Avenues ; les Plants forestiers pour reboisement ; les Plants pour clôtures, Rosiers, etc., etc.

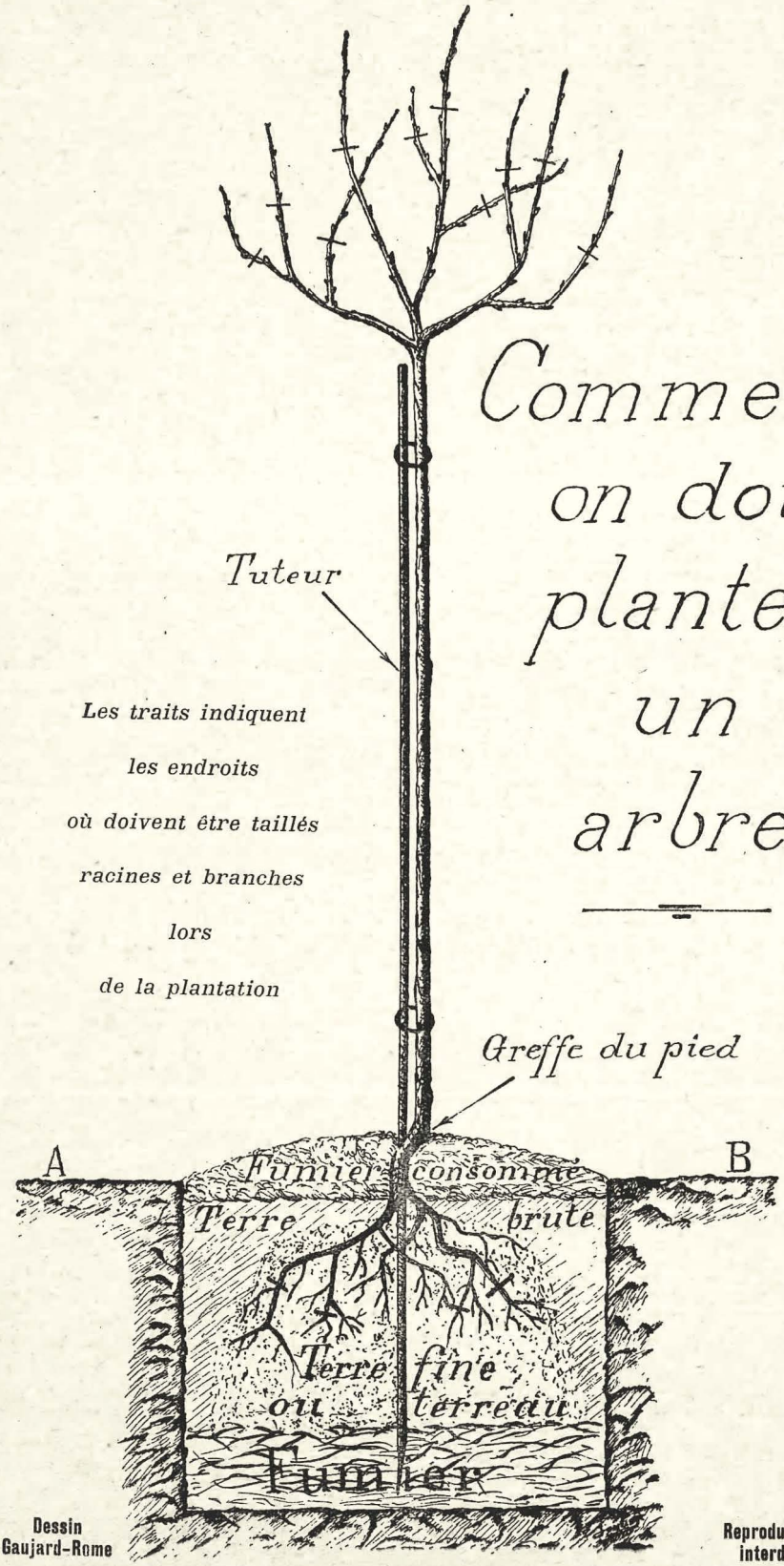
☞ Nous engageons vivement les personnes qui ont un jardin à planter et qui ne craignent pas quelque déplacement, à venir *visiter nos pépinières,* notamment notre

JARDIN-ETUDE

Elles nous trouveront empressés à leur donner tous les renseignements et conseils dont elles pourraient avoir besoin et, par nos avis, à les aider à combiner les plantations.

☞ Pour les grandes plantations, nous traiterons de gré à gré sur des prix spéciaux et réduits.

Comment on doit planter un arbre



Les traits indiquent les endroits où doivent être taillés racines et branches lors de la plantation

Dessin Gaujard-Rome

Reproduction interdite

LE JARDIN

De tous temps, l'homme a éprouvé le besoin de réunir, sur un coin de sol lui appartenant, les plantes qu'il préférait, soit pour leur utilité, pour en tirer les légumes et les fruits nécessaires à sa subsistance, soit pour leur agrément, en demandant aux arbres l'ombre propice à son repos ou à sa rêverie, aux mille couleurs des fleurs et des feuillages, l'enchantement de ses yeux.

Le jardin, d'ailleurs, satisfait en nous des instincts très forts — retour à la nature, besoin de l'ordre, amour de la propriété, orgueil de la lutte contre les éléments. En plantant notre jardin, nous cherchons à retrouver un peu de l'immense Nature dont nous puissions jouir à chaque heure du jour, quand nous le voulons et sans la présence gênante de l'étranger. Nous voulons aussi faire un choix dans cette nature, l'ordonner selon notre goût, pour notre plus grand plaisir et notre plus grande commodité. Enfin, nous y cherchons cette satisfaction de voir nos plantes, grâce à nos soins, sortir victorieuses de la lutte contre le sol, le vent, le froid, la neige, les maladies, les bêtes nuisibles, et s'épanouir en vertes frondaisons, en fleurs multicolores, en fruits sains et nombreux, en récoltes abondantes.

Mais surtout, le jardin, c'est la paix, le calme, le repos, la sécurité. A son seuil, on laisse tomber le lourd et triste manteau des mille soucis de l'existence, des tracas, des ennuis, des chagrins, des luttes épuisantes contre les hommes, du mal sous toutes ses formes. Là, toute agitation, toute ambition, toute haine y semblent vaines et indignes de nous. Au sein de ce coin de nature ordonné qui est notre œuvre, nous prenons un bain de calme, d'optimisme, de sagesse, de vrai bonheur. L'artiste, après la fièvre de la conception, l'homme d'affaires, après les longues heures de tension dans son bureau, l'ouvrier à la fin d'une journée de dur labeur, viennent puiser dans leur jardin, avec le repos et une trêve à leurs soucis, des forces neuves pour reprendre leurs travaux.

« **Cultivons notre jardin** », tel est le principe de sagesse que Voltaire nous donne par la bouche de Candide. Notre jardin moral, certes, mais aussi l'autre, le jardin qui encadre notre demeure, le jardin tout rempli de soleil, de verdure, de fleurs et de fruits, le jardin où nos enfants prendront sainement leurs ébats, où nous rêverons à l'ombre des grands arbres, où nous ferons l'ample moisson de fleurs qui embellira notre intérieur, où nous cueillerons le fruit frais, propre, savoureux, précieux à notre santé.

Cultivons notre jardin et surtout plantons des arbres. Si petit qu'il soit, il y aura toujours place pour un arbre, quelques arbustes, quelques rosiers. Et si vous avez le bonheur de posséder une propriété plus importante, n'hésitez pas : plantez des arbres, encore des arbres, toujours des arbres. Vous y trouverez votre agrément, mais aussi votre profit. Songez qu'un arbre fruitier vous gagne, chaque année, bien au delà de ce qu'il a coûté. Songez qu'en vingt ans, des peupliers, plantés dans un terrain inutilisable pour la culture, ont regagné au moins dix fois leur valeur de plantation.

Et dans les temps difficiles que nous vivons, où l'on voit sombrer ou tout au moins fortement s'ébrécher les fortunes mobilières, n'est-ce pas une grande sagesse que de transformer son argent-papier en cette vraie valeur-or qu'est l'arbre ? Il ne s'est jamais tant consommé de bois que dans notre siècle de fer et de béton, et quels que soient les événements, il faudra toujours du bois d'œuvre et de la pâte à papier. Et quoi qu'il arrive, notre jardin, avec ses légumes et ses fruits, nous permettra toujours de subsister.

Enfin, n'oublions pas que ces bois et ces fruits, que le sol et le climat de notre France ne demandent qu'à nous donner généreusement, nous sommes obligés de les importer par grandes quantités.

Plantons donc des arbres, mangeons nos fruits, cueillons des fleurs, embellissons notre existence, assurons notre avenir et celui de nos enfants et au soir de la vie, à l'ombre du hêtre ou du tilleul que nous aurons planté, devant nos pêchers et nos pommiers en fleurs, nous pourrons dire avec satisfaction : « J'ai bien rempli ma journée ».

DISTRIBUTION GENERALE DU JARDIN

Le profit ou l'agrément que vous tirerez de votre jardin seront en grande partie conditionnés par l'art avec lequel vous en aurez distribué les divers éléments. Une judicieuse distribution permettra d'abord de donner aux plantes l'air et la lumière qui leur sont nécessaires, ensuite d'assurer des communications pratiques, aisées, entre les différentes parties du jardin, enfin de faire de ce jardin un ensemble harmonieux, agréable, plaisant à l'œil.

Dites-vous que votre jardin durera toute votre vie, que les arbres y sont plantés pour de longues années et que vous ne sauriez trop vous entourer de précautions et des conseils d'un homme du métier, avant de commencer vos travaux.

Grandes propriétés. — Dans une propriété d'une certaine superficie, l'importance des travaux à entreprendre demande une étude toute spéciale, précise, complète, qui est du domaine de l'Art des Jardins. Seul l'Architecte-Paysagiste est qualifié pour juger que tel style doit être appliqué plutôt que tel autre, pour choisir l'emplacement du potager, du verger, de la Roseraie, des pelouses, des massifs, des arbres, des pièces d'eau, etc... et pour relier harmonieusement ces éléments. Nous vous engageons à recourir à notre service spécial d'architecture de Jardins.

Nous insisterons davantage sur les moyens et petits jardins, que presque toujours les propriétaires traitent pas leurs propres moyens, trop souvent d'ailleurs d'une façon malheureuse.

Jardins de moyenne importance. — Prenons le cas d'une propriété de superficie moyenne, environ 2.000 mètres carrés. Il faudra d'abord choisir l'emplacement du potager, là où le terrain est le plus horizontal possible, le meilleur, le plus ensoleillé. On compte qu'un are produit les légumes nécessaires à une personne pendant toute l'année, soit, pour une famille de cinq personnes, 500 mètres carrés et, avec les allées, 600 mètres pour le potager. Réservons ensuite l'emplacement nécessaire aux arbres fruitiers, soit encore 600 mètres carrés (moitié en fuseaux de poiriers et cordons de pommiers qui pourront faire partie du potager, moitié en cinq ou six hautes tiges de cerisiers, pruniers, etc... qui formeront un petit verger). Il reste environ 800 mètres carrés pour la partie exclusivement ornementale qui trouvera sa place aux alentours de l'habitation.

On commencera par prévoir devant l'habitation, un terre-plein suffisant pour permettre à une voiture d'évoluer facilement, avec allée d'accès à la rue et au garage. Puis, contre les clôtures, on établira un rideau d'arbres et d'arbustes qui servira de cadre au jardin. C'est dans l'espace compris entre ce rideau et le terre-plein qu'on établira, avec goût et aussi avec originalité, les parterres, pelouses, bassins, la Roseraie, des allées pour la promenade, enfin des emplacements pour le repos : tonnelle, salle de verdure, bancs. Une haie d'arbustes verts taillés (fusains, lauriers, etc...) cernée d'un cordon de fleurs aux couleurs vives, entourant l'habitation, sera toujours d'un heureux effet et complètera l'ensemble.

Nous vous donnons le plan d'un tel jardin, étudié et exécuté par les soins de notre Service d'Architecture — vous aurez une idée de ce que vous pouvez faire de votre jardin, sans dépenses excessives. Mais si vous êtes embarrassés et peu sûrs de vous, demandez-nous des conseils avant que de rien commencer.

Petits jardins. — Le petit jardin de 200 à 500 mètres carrés sera traité tout autrement. La plupart du temps, on devra sacrifier davantage au parti utilitaire, mais sans

toutefois aller jusqu'à supprimer tout agrément. Bien au contraire, on devra chercher à combiner les deux pour arriver à donner à ce petit jardin un caractère d'intimité qui en sera le plus sûr charme. On réservera une certaine partie, derrière l'habitation, pour le potager, consacré exclusivement aux légumes, avec, tout au plus, un ou deux arbres fruitiers haute tige (cerisier et pommier par exemple). Le devant de l'habitation sera réservé aux fleurs, aux arbustes, même aux arbres fruitiers sous forme de fuseaux et de cordons. On pourra même profiter d'un mur bien exposé, entre la maison et la rue, pour y planter des espaliers. On cherchera un dessin simple, net, avec des allées droites, de minces bordures de ciment, de pierre ou de buis, des plates-bandes de rosiers et de plantes vivaces, pas de gazon qui demande trop d'entretien — si l'on peut, un arbre de faible volume (acacia boule par exemple) ombrageant un banc de repos — enfin, des plantes grimpantes (glycine, clématite, rosiers, etc.), sur la façade, les murs, des arceaux. Et vous aurez fait d'un petit coin grand comme un mouchoir, un nid de verdure, de fleurs et de fruits, qui ne sera pas banal et où vous vous plairez.

Nous vous donnons un exemple d'un tel jardin. Mais nombreux sont les clients qui ont eu recours à nos conseils pour de semblables petits jardins (auxquels nous réservons une toute particulière attention) et qui s'en félicitent aujourd'hui, devant le résultat obtenu. Nous ne croyons pas que vous auriez à vous plaindre de faire comme eux.

TRAVAUX D'AMÉNAGEMENT DU JARDIN

Ayez un plan. — Avant tout, établissez ou faites établir un plan de votre jardin, un plan complet où seront indiquées les allées, les plates-bandes, les massifs, l'emplacement exact des arbres, arbustes, etc... Si vous ne pouvez l'exécuter tout de suite en entier, n'en faites qu'une partie, mais par la suite, vous ne serez pas gêné par ce que vous avez déjà fait, vous ne serez pas forcé, par exemple, de déplanter pour replanter ailleurs, comme cela arrive lorsqu'on travaille sans plan.

Votre plan bien étudié, bien complet, dessiné à une échelle assez grande, vous le reportez sur le terrain.

Tracé du plan sur le terrain. — En se repérant sur les clôtures, sur les façades de l'habitation, on marque l'emplacement des allées, terre-plein, salle de repos, au moyen de piquets assez gros et bien enfoncés en terre pour qu'ils ne puissent être déplacés pendant toute la durée du travail. On mettra deux piquets à chaque extrémité d'une allée droite ainsi qu'à sa rencontre avec une autre allée. Les allées courbes seront marquées par deux piquets tous les mètres ou tous les deux mètres. Les allées ou terre-pleins en cercle ou demi-cercle seront tracés au cordeau. On indiquera également avec des piquets les talus, bassins, escaliers, etc...

TRAVAUX DE TERRASSEMENT

Les allées. — Le travail ainsi nettement tracé, vous tendez le cordeau de chaque côté d'une allée droite, par exemple, et, avec la bêche, vous enlevez dans cette allée, la couche superficielle de bonne terre sur 10, 15 ou 20 centimètres d'épaisseur, et vous jetez cette terre soit dans les parties trop basses, soit sur les carrés du potager, soit sur le bord des pelouses, soit sur l'emplacement des massifs ou corbeilles qui devront toujours être en léger exhaussement sur le reste du jardin. Le terre-plein autour de l'habitation, les bassins, les salles de repos, seront également vidés de leur bonne terre.

Par la suite, ces allées seront comblées avec du machefer ou d'autres matériaux durs qu'on recouvrira d'une légère couche de gravier ou de sable. Vous aurez ainsi toujours des allées sèches, propres, agréables à la marche et faciles à entretenir.

Les plates-bandes, massifs, pelouses. — Toutes les parties appelées à être plantées ou semées seront défoncées à deux fers de bêche, de façon à pouvoir ameublir et aérer le sous-sol (sans toutefois mélanger la terre du dessous à celle du dessus). On en

profitera pour enfouir le fumier et les engrais nécessaires et pour amender la terre, s'il y a lieu (voir plus loin : amendements et engrais). On enlèvera toutes les mauvaises herbes, chiendent, liseron, les racines, que l'on détruira, et les pierres qu'on jettera dans le fond des allées.

Tous ces travaux doivent se faire autant que possible dès l'automne et la terre laissée en mottes que les gelées pulvériseront. Ce n'est qu'au printemps qu'on nivellera définitivement le sol, d'abord avec la griffe, puis avec le rateau qui rendra la terre assez fine pour qu'on puisse y semer les graines de gazon, de fleurs ou de légumes.

PLANTATION

Votre terrain ainsi préparé à l'automne vous permettra de le laisser reposer un mois ou deux pour que le tassement des terres remuées s'effectue. Vous pourrez, en attendant, marquer à l'aide de gros piquets, l'emplacement de vos arbres et ouvrir tout de suite les trous pour leur plantation, puis, avec des piquets plus petits, la place des arbustes, rosiers, plantes vivaces. Ces piquets porteront, sur une étiquette par exemple, le nom de la plante choisie pour cette place — vous éviterez ainsi des pertes de temps en hésitations et en recherches au moment de planter.

Il est préférable de vous faire envoyer vos plantes à l'automne, même si vous devez planter tardivement et, en attendant, de les mettre en jauge.

Epoques de plantation. — La plantation d'arbres, arbustes, etc..., se fait d'octobre à avril, lorsque les gelées ou les pluies ne s'y opposent pas. On plantera de préférence en automne dans les terres légères ou arides, au printemps dans les terres argileuses, froides, humides. Les plantes en pot peuvent se planter à peu près toute l'année.

Soins à donner aux végétaux à la réception. — Si les plantes arrivaient pendant les gelées, il faudrait les mettre à couvert, sans les déballer, dans un endroit tempéré (cave, cellier, écurie), où ils puissent dégeler lentement. Le déballage ne se fera qu'après le dégel, et s'il tardait trop, on aurait soin de mouiller fortement, une ou deux fois, les colis, afin d'éviter que les plantes se dessèchent.

Si les plantes à feuilles caduques paraissent ridées aussitôt après le déballage, il faut les coucher à l'abri de la gelée dans une fosse assez longue et assez profonde et les recouvrir d'une couche de terre de 20 centimètres, puis les arroser fortement tous les deux ou trois jours. On les retirera au bout d'une huitaine de jours ; elles seront alors revenues à leur état normal et pourront être plantées.

Si, enfin, la plantation ne peut se faire aussitôt l'arrivée des plantes, il faut les mettre en jauge sans retard.

Mise en jauge. — La mise en jauge consiste à mettre les plantes dans des trous ou tranchées de façon à ce que les racines soient bien à l'abri des intempéries. On ouvrira, dans un sol meuble et sain, une tranchée assez large et assez profonde pour que les racines soient bien abritées sans être blessées. On y placera les plantes séparément (jamais en bottes), en évitant d'enchevêtrer les racines et les branches, et après avoir habillé les racines comme il est dit plus loin. On remplira la jauge de terre qu'on fera pénétrer le plus possible entre les racines et on donnera un bon arrosage. Si, en février-mars, on avait encore des plantes en jauge, il faudrait les arroser, particulièrement les plantes en motte et en pot.

On ne retirera les plantes qu'au fur et à mesure de la mise en place.

Habillage et pralinage des racines. — Habiller les racines consiste à supprimer, à la serpette, les parties de racines brisées ou meurtries, et les extrémités des autres racines, par des sections nettes et obliques, en ayant soin de conserver tout le chevelu.

Le pralinage est employé surtout pour les plantations tardives. On fait une bouillie avec de la terre grasse, de la bouse de vache et de l'eau, dans laquelle on trempe les racines après l'habillage des racines ; on plante ensuite.

La mise en place. — Les trous pour les arbres auront, si possible, été faits assez longtemps à l'avance, les trous pour les arbustes se font au moment de la plantation,

toujours suffisamment larges et profonds pour que les racines s'y placent aisément, sans les replier ou les briser. On établit au fond du trou un mamelon de bonne terre. Puis on présente l'arbre à son emplacement exact, à la hauteur voulue (c'est-à-dire tel que le collet soit un peu au-dessus de la terre tassée du sol environnant), on le tient bien verticalement, pendant qu'un aide étale les racines, naturellement, sans les forcer, sur le mamelon de terre, puis les recouvre avec de la terre fine mélangée de terreau qu'il fait pénétrer entre elles avec la main. On continue à combler le trou, par petites pelletées, avec de la bonne terre mélangée de 1/3 de terreau ou de fumier bien consommé. On arrose ensuite abondamment de manière à faire descendre la terre et qu'elle comble toutes les cavités qui pourraient encore exister et de façon qu'elle adhère le plus possible aux racines. On termine par un paillis de fumier étendu au pied de l'arbre, ce qui maintiendra l'humidité du sol.

NOTA IMPORTANT. — On ne prend jamais trop de soins pour planter un arbre. On ne doit jamais mettre de fumier ou d'engrais en contact direct avec les racines.

Tuteurage et haubannage. — Il est absolument nécessaire de tuteurer les arbres pouvant être ébranlés par le vent. On fixe le tuteur au moment de la plantation, bien solidement, dans le sol ferme du fond du trou, puis on fixe l'arbre au tuteur au moyen de liens d'osier, d'abord d'une façon assez lâche, pour que l'arbre puisse suivre le sol dans son tassement puis, plus tard, plus étroitement, d'une manière définitive.

Les arbres trop forts pour être tuteurés seront haubanés au moyen de trois fils de fer tendus entre le sommet du tronc, préalablement garni de paille, et trois piquets disposés en triangle et enfoncés profondément, en biais, dans le sol, à deux mètres du tronc.

Arrosages et paillage. — On donnera un copieux arrosage aussitôt après la plantation, renouvelé chaque mois, pendant la première année. Un bon paillis étendu au pied de l'arbre, avant les chaleurs de l'été, maintiendra le sol toujours frais.

LES SOLS ET LEUR AMELIORATION

Le sol est essentiellement formé de quatre éléments :

l'argile ou terre glaise,
la silice ou sable,
le calcaire ou chaux,
l'humus ou terreau.

La proportion de ces éléments dans le sol est extrêmement variable selon que l'un d'eux domine les autres ; on a un sol argileux, un sol siliceux, un sol calcaire, du terreau.

Les sols argileux (terres fortes) ont une grande cohésion et sont difficiles à travailler ; ils sont froids, humides, absorbent difficilement l'eau, mais la retiennent facilement, durcissent et se fendillent par la sécheresse.

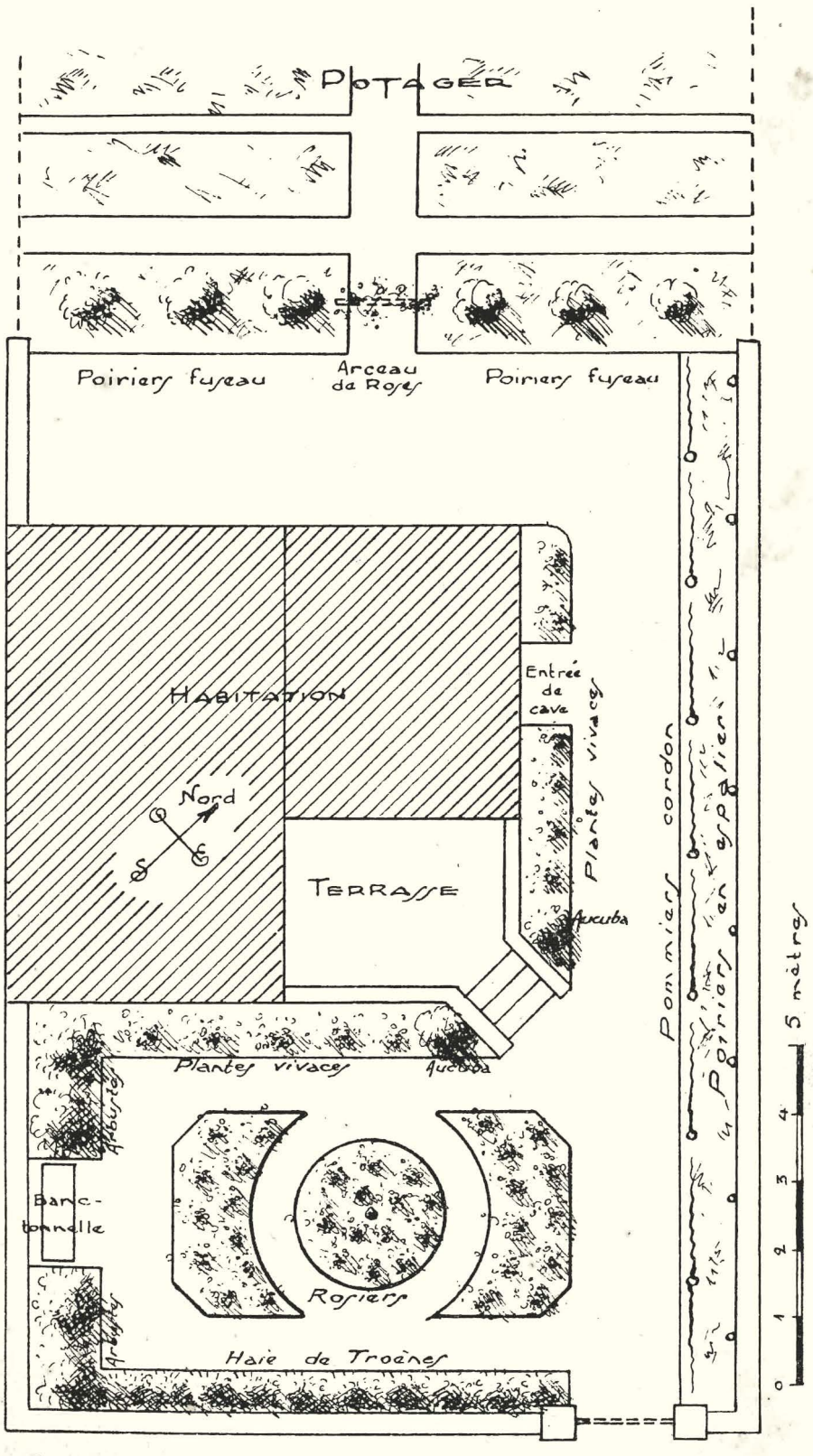
Les sols calcaires sont perméables, mais en raison de leur sécheresse, peu favorables aux cultures.

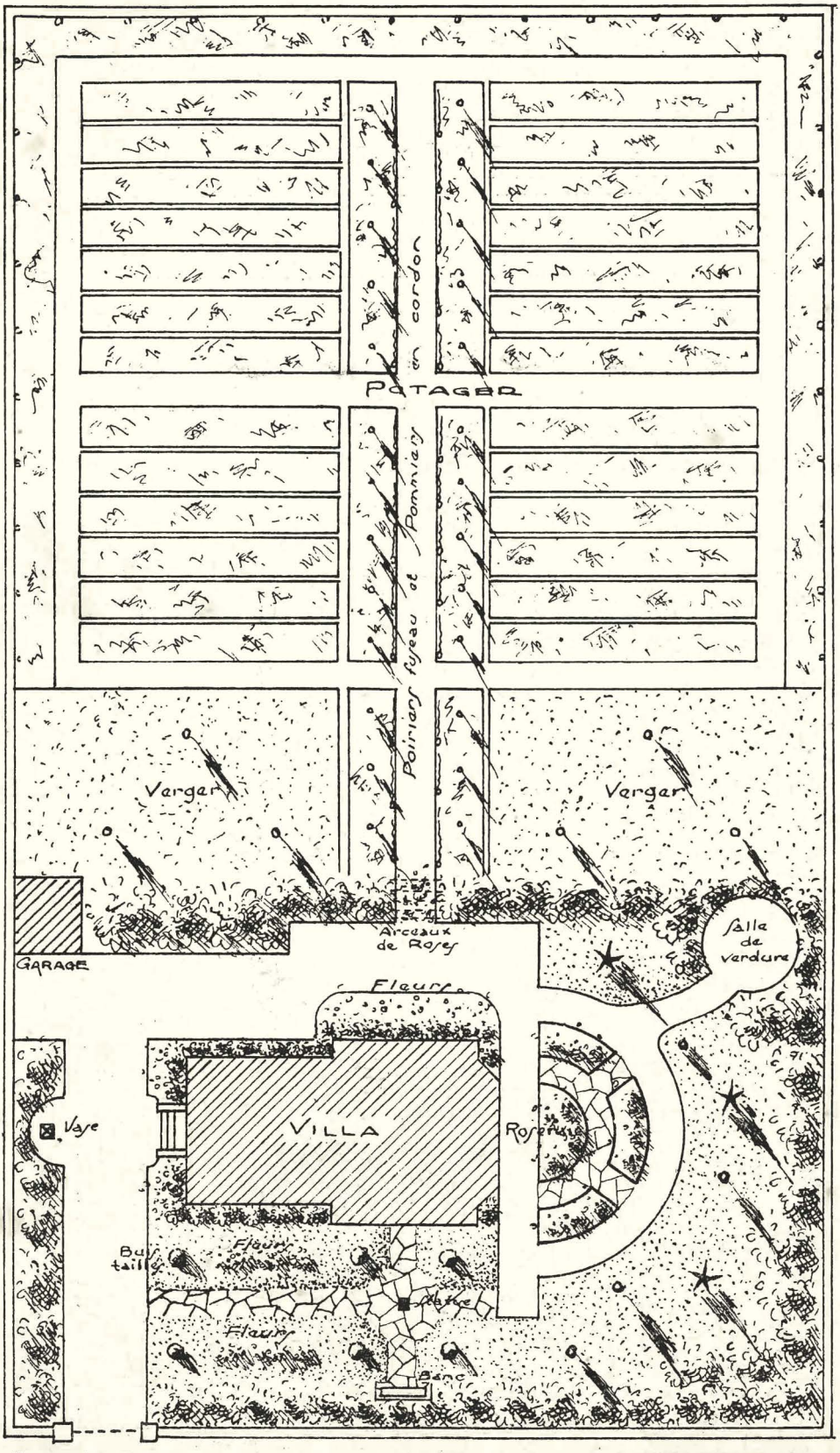
Les sols siliceux (sols sableux) sont légers, faciles à travailler, s'échauffent facilement, mais sont trop perméables et laissent trop facilement passer l'eau.

Le terreau est une terre où domine l'humus provenant de la décomposition de matières organiques, animales ou végétales, non loin du contact de l'air. Ces terres, de couleur foncée, riches, sont ordinairement très fertiles et indispensables en horticulture, pour les semis, repiquages, surfaçages des gazons, plantations de toute sorte dont elles assurent le succès. Certaines toutefois (terres tourbeuses, terres de bruyère) sont trop acides et ne conviennent à la culture qu'après avoir été assainies par le drainage et des apports de calcaire.

On appelle *terre franche* une terre où les quatre éléments précédents entrent en proportions convenables : 40 à 50 % de sable, 25 à 30 % d'argile, 5 à 15 % de calcaire, 5 à 10 % d'humus. Cette terre, de couleur jaunâtre, douce au toucher, se pulvérisant facilement, fertile, perméable, est celle qui convient le mieux à toutes les cultures.

PLAN D'UN PETIT JARDIN DE 500 m²





JARDIN D'UNE PROPRIETE DE 2 000 m. carrés 0 5m 10m

Amendements

Amender une terre, c'est lui donner les éléments physiques qui lui manquent, de manière à la rendre propre à la culture.

Pour amender un sol trop argileux, trop compact, on y incorporera du sable, des marnes, de la chaux et on l'enrichira en humus avec du fumier de cheval.

Pour amender un sol trop sableux, on y incorpore de l'argile, des engrais verts, du fumier de vache.

Pour amender un sol trop calcaire, on y incorpore du sable, du vieux terreau, de l'argile, du fumier, des scories.

Enfin les terres humifères, acides, seront amendées par des apports de calcaire et de scories de déphosphoration (1.000 kilogrammes à l'hectare tous les quatre ans)

Engrais

La plante, pour vivre, emprunte au sol, avec ses racines, certains éléments qui finiraient pas disparaître si on n'avait soin de les redonner au sol pour lui permettre de continuer à produire des récoltes. C'est le rôle de l'engrais.

Trois éléments sont indispensables à la vie des plantes : l'azote, l'acide phosphorique, la potasse. D'autres éléments : soufre, chaux, soude, magnésie, manganèse, fer, etc... sont moins indispensables, mais assurent une bonne végétation de la plante.

Fumier. — Le meilleur engrais, le plus complet, c'est le fumier, qui présente, en outre, l'énorme avantage d'être un excellent amendement en enrichissant le sol en humus.

Le fumier de cheval, chaud, léger, convient aux terres froides, humides, argileuses, surtout s'il n'est pas très consommé.

Le fumier de vache, froid, gras, lourd, convient aux terres sèches, chaudes, légères, siliceuses.

Les fumiers de basse-cour, les matières de vidanges, les eaux d'égouts, les purins, les gadoues, le sang desséché, la chair de poisson, les os en poudre, les chiffons de laine, les détritus de cuisine, sont également des engrais organiques excellents pour la fumure du jardin.

Mais si le fumier est un engrais complet, indispensable, il est presque toujours nécessaire de lui adjoindre un engrais chimique, dont l'action sera souvent plus rapide et, suivant sa composition, profitera davantage à tel ou tel organe de la plante.

Engrais azotés. — Ils stimulent en particulier le développement des feuilles, les plantes poussent plus vite, ont une plus forte végétation. Les engrais azotés se trouvent dans le commerce sous différentes formes : nitrate de soude, sulfate et chlorhydrate d'ammoniaque, urée, etc...

Le nitrate de soude, très soluble, sera employé en couverture, à la dose de deux à trois kilos à l'are, en deux fois : moitié après la plantation ou le semis, moitié au moment où la végétation est la plus active. Le sulfate d'ammoniaque, d'action plus lente, sera enterré au labour d'hiver ou de printemps avant semis et plantation, ou pendant le repos de la végétation des arbres ou arbustes déjà en place.

Engrais phosphatés. — Ils augmentent la force, la vigueur, la résistance des plantes et sont, en particulier, indispensables aux fruits. On emploie les superphosphates, pour les terres calcaires, en fumures annuelles, à raison de six à huit kilos à l'are pour les arbres fruitiers et de deux à trois kilos pour les légumes. Les scories de déphosphoration seront employées surtout dans les terres pauvres en chaux, acides, tous les cinq ans, à la dose de 10 kilos à l'are, à enterrer par un labour d'hiver. Eviter d'employer le fumier et le sulfate d'ammoniaque cette année-là.

Engrais potassiques. — Les plantes-racines (pommes de terre, carottes, etc...), les légumineuses (haricots, pois, etc...), les gazons, les arbres fruitiers, demandent de la potasse que le fumier ne suffit pas à fournir. On emploie la Kaïnite et surtout le

Chlorure de potassium, ce dernier à la dose de deux à trois kilos à l'are, à enterrer au labour d'hiver, sauf dans les terres très sableuses ou très calcaires où on l'enterrera au printemps, quelques semaines avant semis et plantations.

Ces engrais s'emploient presque toujours en mélange dans lequel chacun d'eux entre dans une proportion plus ou moins forte suivant la richesse du sol en azote, phosphore ou potasse et suivant la culture à laquelle l'engrais doit s'appliquer. Il ne faudra pas oublier que certains engrais ne peuvent être mélangés et que d'autres ne peuvent l'être qu'au moment de l'emploi.

Enfin, si l'on veut, pour une raison ou pour une autre, éviter ces manipulations d'engrais et surtout si l'on n'a qu'un petit jardin, on recourra aux engrais complets spéciaux, dont certains, la « Roburgine » par exemple, sont excellents.

Mais, encore une fois, quel que soit l'engrais chimique appliqué, il est absolument nécessaire d'appliquer une fumure au fumier de ferme de temps à autre, afin de maintenir la proportion indispensable d'humus dans le sol.

NOUS VOUS AIDERONS A FAIRE UN BEAU JARDIN

Un service d'Architecture de Jardins-Transformation ou création complète, à forfait, de parcs et jardins. — Jardins français, jardins anglais, jardins modernes, roseraies, vergers, tennis. — De l'utilité de l'architecte paysagiste.

Tout le monde désire avoir un beau jardin mais peu nombreux, par contre, sont les propriétaires qui ont les loisirs et les connaissances nécessaires pour mener à bien, eux-mêmes, la création d'un jardin ou d'un parc.

C'est ainsi que, tout naturellement, des propriétaires ont été amenés à nous demander de prendre en mains l'aménagement de leur propriété. Ces demandes devenant de plus en plus nombreuses, nous avons voulu que nos clients puissent trouver chez nous, à tout moment, les concours nécessaires et nous avons organisé, depuis plusieurs années, un service complet d'Architecture de Jardins.

Pour diriger ce service, nous nous sommes assuré le concours exclusif d'un Architecte-Paysagiste de talent, dont les connaissances pratiques, le goût et l'expérience se révèlent dans chacune de ses créations. Celles-ci sont déjà nombreuses et nous serons heureux d'envoyer gracieusement de bonnes photographies des propriétés qui ont été aménagées par nos soins, un peu dans toute la France.

*
* *

« Un architecte-paysagiste », direz-vous peut-être, « est-il indispensable pour créer un jardin ? ». A coup sûr, pas plus qu'un architecte n'est indispensable pour construire une maison. N'importe qui peut entreprendre de construire une maison ou de créer un jardin. Mais cela ne signifie pas que ce soit la meilleure solution, ni la plus économique.

En fait, chaque fois qu'il s'agit de faire une œuvre bien comprise, artistique, originale, l'intervention de l'homme de l'art est toujours indispensable. En matière de jardin peut-être plus encore qu'en matière d'architecture.

Notre service d'architecture de jardin a été créé par nous pour rendre service à nos clients. Tout ce que nous demandons à ce service, c'est de payer ses frais. Ceci nous met à l'aise pour affirmer, sans que nos clients puissent supposer que nous parlons dans notre seul intérêt, d'affirmer, disions-nous, que la création d'un jardin de quelque importance, loin d'être aussi simple que l'on pense, est une tâche fort délicate qui ne peut guère être menée à bien sans le concours de l'architecte-paysagiste. S'il nous fallait donner une preuve de ceci, nous n'aurions qu'à citer les nombreuses fois où nos clients, après avoir perdu du temps et gaspillé de l'argent en essais malheureux, ont fini par nous appeler. Quelle économie n'auraient-ils pas faite s'ils avaient commencé par là !

Seul l'architecte-paysagiste, *dont c'est le métier,* a les connaissances et l'expérience nécessaires pour créer un jardin. Seul il saura tirer parti de la forme du terrain, des

mouvements du sol, seul il saura ménager les perspectives et combiner les arbres, les arbustes, les fleurs, pour en faire un ensemble décoratif, agréable. Il faut que votre jardin soit conçu de telle façon que, en toute saison, vous ayez plaisir à vous y tenir, que de quelque coin où vous vous placiez, vous ayez une vue plaisante. Il est souhaitable que cet ensemble soit original et charmant, mais encore que ce charme soit différent de celui de tel jardin que vous avez vu. Car, n'est-ce pas, vous ne voulez pas d'une copie ?

Ce n'est pas tout. Il faut encore que cet ensemble soit non seulement plaisant, mais qu'il soit habitable. Chaque détail doit être minutieusement étudié pour votre plus grande commodité et votre bien-être sans, pour cela, perdre de vue le côté économique. Les dépenses d'entretien, si onéreuses aujourd'hui, doivent, en effet, être réduites au strict minimum. Les plantes choisies devront être exactement celles que réclament votre région, votre climat, votre sol.

La tâche de l'architecte-paysagiste est, on le voit, complexe et, seule pourrait vous empêcher d'utiliser son concours, une rémunération trop élevée.

Or, ce n'est pas le cas chez nous. Le jardin original ayant un cachet artistique et séduisant que créera pour vous notre service d'architecture, ne vous coûtera pas plus cher que le jardin banal que vous auriez obtenu sans l'aide de nos services.

Les frais d'étude et d'établissement du plan sont, en effet, modestes et ces frais sont toujours récupérés par une meilleure utilisation des moyens mis à notre disposition. Si, voulant créer votre jardin vous-même, vous commettez une seule erreur, cette erreur vous coûtera, vraisemblablement, plus à réparer que les modestes honoraires que vous auriez versés pour obtenir un plan d'aménagement original, artistique, et ne laissant place à aucune fausse manœuvre.

Après le plan, la réalisation

Le projet d'aménagement de votre propriété conçu, il reste à le réaliser. C'est là une nouvelle étape de la création du jardin, non moins importante que la première.

Il arrive que des propriétaires préfèrent, pour une raison ou pour une autre, procéder eux-mêmes, ou avec l'aide d'un entrepreneur local, à l'exécution des travaux de terrassement et de plantation de leur jardin. Nous croyons devoir prévenir nos clients que cette façon de procéder donne fréquemment des déboires. L'exécution de travaux de ce genre est une tâche délicate qui appelle le concours d'hommes spécialisés. Des mouvements de terre mal exécutés, des allées mal tracées, des pelouses mal valonnées, des talus mal nivelés et voilà, en dépit d'un plan parfait, un jardin manqué.

C'est pourquoi notre Service d'Architecture de Jardins, à côté du bureau d'études, comporte une organisation qui nous permet d'exécuter, en n'importe quel pays, tous les travaux de parcs et jardins de quelque importance, et notamment de réaliser les projets que nous concevons.

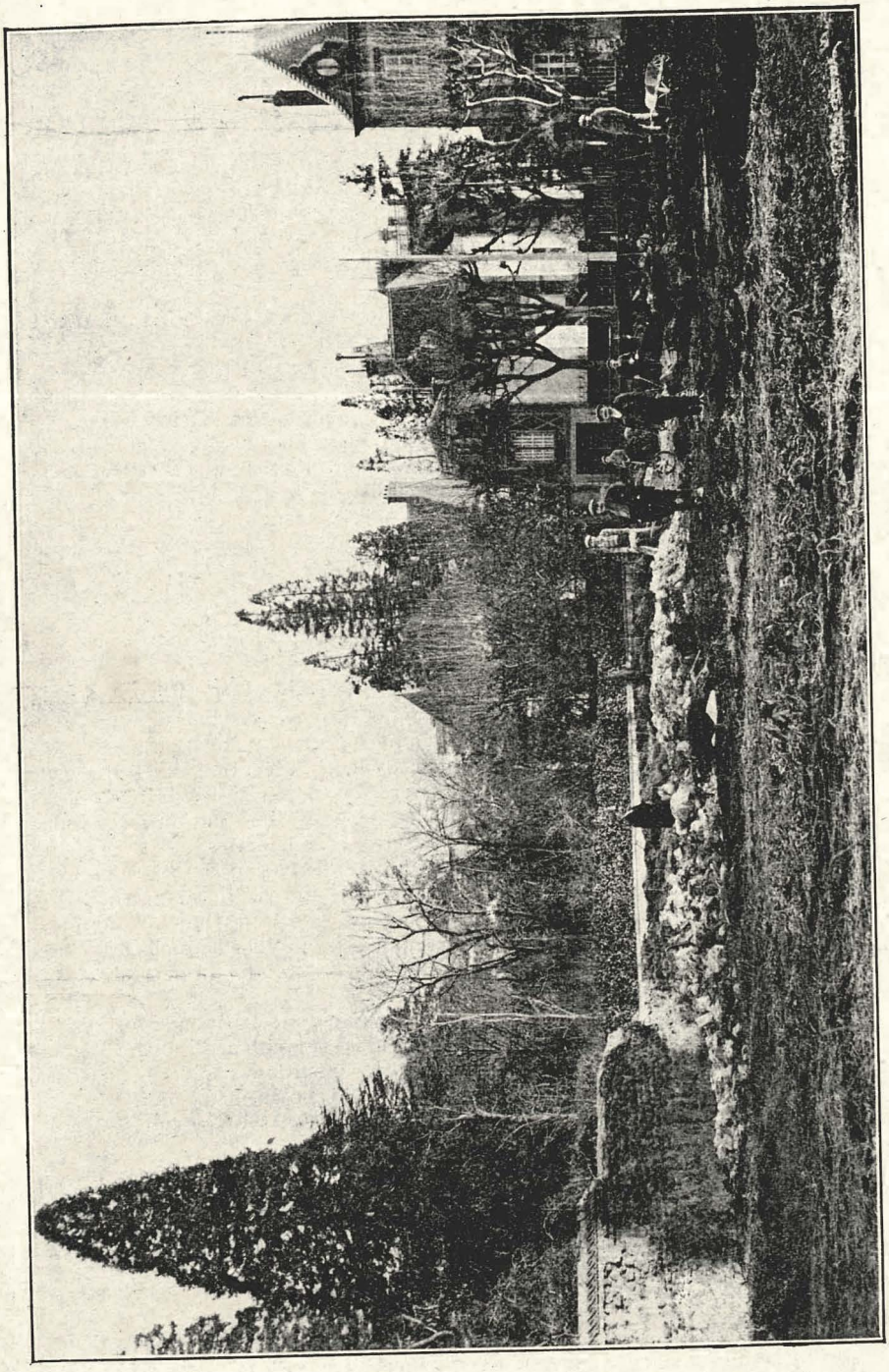
Un matériel complet, des conducteurs de travaux présentant toutes garanties professionnelles et morales sous la direction effective et la surveillance continuelle de notre Architecte-Paysagiste assurent à nos clients une exécution rapide et parfaite des travaux de terrassement et de plantation. Ces derniers notamment, dont dépend pour une bonne part la réussite, sont l'objet de soins spéciaux et sont presque toujours effectués en présence de notre architecte.

C'est notre architecte également qui choisit, marque et retient lui-même, les arbres, arbustes, plantes, etc..., qui doivent être employés pour tel ou tel jardin.

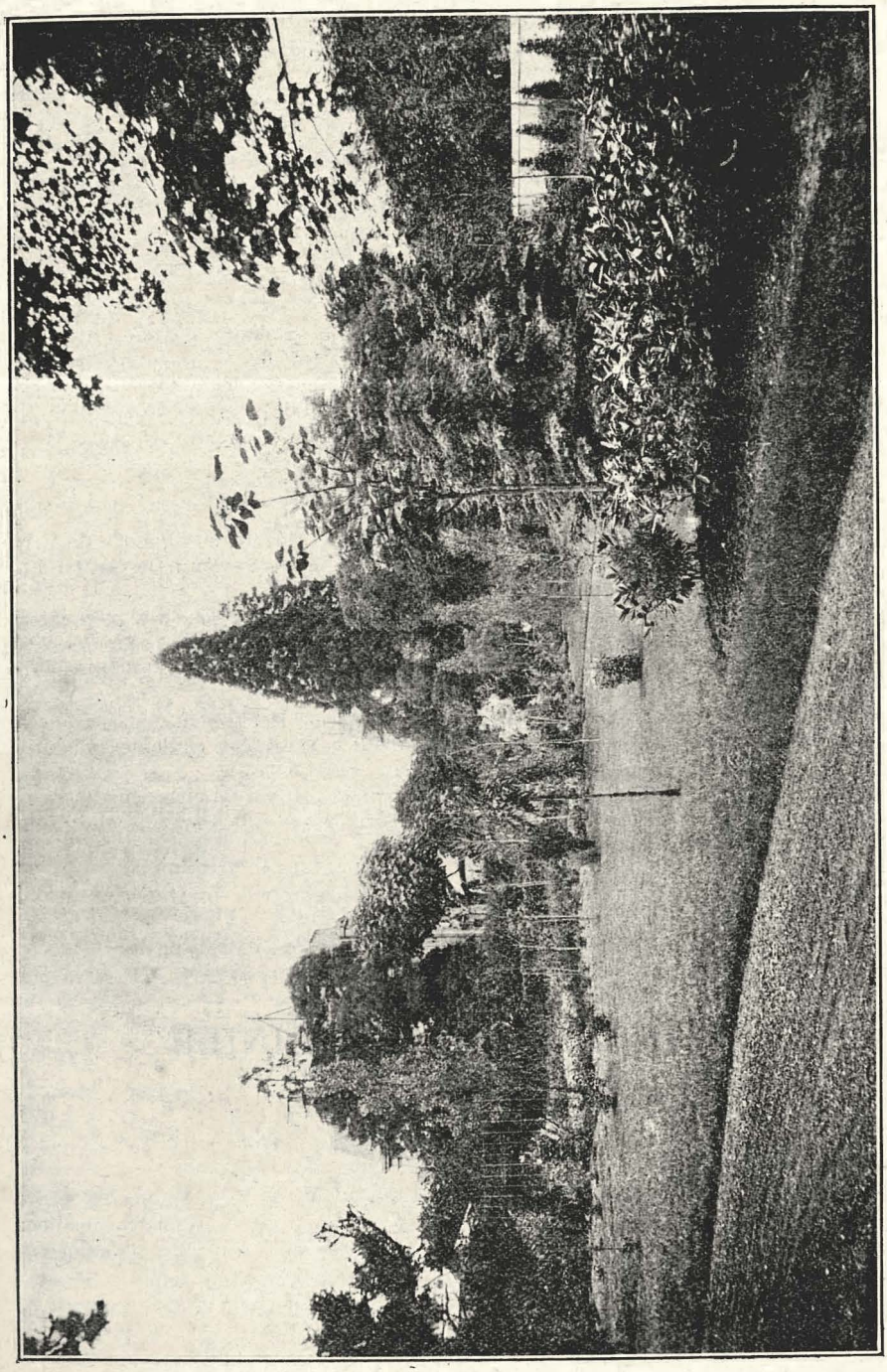
Lorsqu'un de nos clients nous confie l'exécution d'un plan d'aménagement que nous avons conçu, nous établissons et lui soumettons un devis forfaitaire englobant toutes les dépenses. Notre client sait ainsi, exactement, à quoi il s'engage. Ajoutons que, dans ce cas, nous abandonnons nos frais d'étude du projet.

Pour savoir si nous pouvons vous être utiles

Vous venez de faire bâtir ou d'acheter une maison que vous désirez entourer d'un cadre de verdure et de fleurs.



Janvier 1930. — **Création d'un Parc à Clermont-Ferrand**
Propriété de M. Defradas, administrateur des Economats du Centre à Clermont-Ferrand



Trois mois après. — **Même vue que la précédente**
(prise un peu plus sur la droite)

— ou bien vous voudriez transformer tout ou partie de votre propriété,

— ou encore vous désirez avoir chez vous cette chose merveilleuse qu'on appelle une roseraie,

— ou joignant l'utile à l'agréable, vous voulez aménager une partie de votre propriété en un potager-verger qui soit, en même temps, une délicieuse promenade fleurie.

Dans tous ces cas, rappelez-vous que notre Service d'Architecture de Jardins a été créé spécialement pour vous être utile et écrivez-nous en nous exposant ce que vous désirez. Nous vous dirons alors à quelles conditions nous pouvons créer pour vous un projet original répondant à vos goûts et, si vous le désirez, l'exécuter.

LES PLANTATIONS ET LA LOI

A moins de règlements et d'usages, les arbres ou arbustes, quelle qu'en soit l'essence, qu'ils croissent spontanément ou que vous les ayez semés ou plantés, doivent être éloignés de la limite de la propriété voisine, de deux mètres pour les arbres et arbustes dont la hauteur dépasse deux mètres, et de 0 m. 50 s'ils ont moins de deux mètres de hauteur. Cette distance est prise entre le centre de l'arbre et :
si la limite (mur, haie, fossé) est mitoyenne, son milieu,
si la limite vous appartient, son bord extérieur,
si la limite est au voisin, son bord intérieur.

Lorsque les arbres n'ont pas été plantés à la distance légale, le voisin a le droit d'exiger leur arrachage ou qu'ils soient réduits à deux mètres de hauteur, sauf toutefois s'il y a prescription trentenaire ou un cas de servitude.

Si le mur est mitoyen, vous avez le droit, comme votre voisin, d'y planter des arbres ou arbustes en espalier, à condition qu'ils ne dépassent pas la crête du mur. S'il n'est pas mitoyen, seul le propriétaire du mur a le droit d'y appliquer des espaliers.

Vous avez le droit de contraindre votre voisin à couper les branches qui avancent sur votre propriété, mais non de les couper vous-même. Vous avez seulement le droit de couper vous-même les racines qui empiètent sur votre terrain.

Vous n'avez pas de droit sur les fruits qui pendent aux branches qui avancent sur votre terrain : ils sont au propriétaire de l'arbre. Mais s'ils tombent chez vous, naturellement, vous avez le droit de vous en emparer.

CALENDRIER DU JARDINIER

JANVIER

Jardin fruitier. — On continue les *défoncements et labours.* On plante les arbres fruitiers si le temps et le sol s'y prêtent. On *taille* les poiriers et pommiers de médiocre vigueur. On râcle l'écorce des vieux arbres pour en ôter la mousse et on les *badigeonne* au « Carbokrimp ».

Jardin d'agrément. — *Défoncements* pour transformation du jardin. *Labour* des massifs d'arbustes à la fourche plate. *Elagage* des arbres. *Plantation* des arbres et arbustes à feuilles caduques. *Taille*, lorsqu'il ne gèle pas, de certains arbustes (voir page...). Débarrasser les *gazons des mousses*, en épandant 100 grammes de sulfate de fer neige par mètre carré ; on enlève la mousse au râteau quinze jours après.

Roseraie. — *Défoncements* et *labours.*

FEVRIER

Jardin fruitier. — Terminer les défoncements et *labours*. *Planter* les arbres fruitiers qui ne sont pas encore plantés. *Tailler*, lorsqu'il ne gèle pas, le poirier, pommier, framboisier, groseillier, la vigne, et après le 15 février, le cerisier et le prunier. Placer des *auvents* au-dessus des pêchers pour abriter la floraison. Terminer le nettoyage et le chaulage des arbres.

Jardin d'agrément. — *Labour* des massifs d'arbustes. *Tailler* les haies, rideaux, pyramides, etc... de buis, fusains, troènes, lauriers. *Taille* de certains arbustes. *Plantation* des arbres et arbustes caducs et persistants.

Roseraie. — Continuer *labours* et défoncements. *Plantation* des rosiers. *Enlever* les papiers et pailles protégeant les rosiers tige.

Fleurs. — *Planter* les plantes vivaces et les plantes à bulbes (glaïeuls, tulipes, etc.).

MARS

Jardin fruitier. — Terminer les labours, badigeonnages, plantations, palissages, tuteurages. Taille de la vigne et des groseilliers. La taille des arbres à pépin doit être terminée.

Jardin d'ornement. — Terminer labours et fumures des massifs. Terminer la taille des arbustes et les plantations. Planter les arbustes grimpants, les arbustes de terre de bruyère (Rhodos, Azalées, etc.), les arbustes persistants. Semis des pelouses nouvelles ou refaites, suivi d'arrosages fréquents. A la fin du mois, commencer à tondre et à rouler.

Rosiers. — Terminer la plantation des rosiers et le labour des plates-bandes. Tailler les rosiers. Supprimer les gourmands.

Fleurs. — Planter les plantes vivaces et les plantes bulbeuses à floraison estivale. Planter les bordures de buis.

AVRIL

Jardin fruitier. — Taille du pêcher et mettre des auvents ou des toiles.

Jardin d'ornement. — Planter les conifères et terminer plantation des arbustes en mottes (fusains, lauriers, etc.). Arroser abondamment les nouvelles plantations. Les labours doivent être terminés, les plates-bandes ratissées, les allées nettoyées et sablées. *Gazons.* Semis des pelouses nouvelles. Tondre et rouler.

Fleurs. — Planter plantes vivaces et bulbeuses fleurissant l'été ou l'automne et vers la fin du mois, les dahlias, cannas et les bordures de buis. Arroser le matin, sans excès.

MAI

Jardin fruitier. — Arrosage et paillage. Arroser arbres chlorotiques avec solution de 2 à 3 grammes de sulfate de fer par litre d'eau. On éclaircit les fruits, on pince les bourgeons du poirier à 3 ou 5 feuilles et le bourgeon qui accompagne chaque pêche à 4 feuilles. On palisse les bourgeons de remplacement du pêcher et de la vigne. Soufrage et sulfatage de la vigne.

Jardin d'ornement. — Tailler les arbustes qui viennent de fleurir (lilas, cytise, etc.). Arroser et pailler les nouvelles plantations. *Gazons.* Arroser, tondre, rouler, découper les bordures.

Roseraie. — Biner les plates-bandes. Pailler. Supprimer les gourmands. Détruire les pucerons et traiter les maladies.

Fleurs. — Arracher les oignons à fleurs défleuris. Bêcher et façonner les corbeilles et plates-bandes destinées à recevoir une garniture d'été. Planter les derniers glaïeuls, puis vers le 15 mai, les géraniums, bégonias, etc... Planter les dahlias. Arroser le matin.

JUIN

Jardin fruitier. — Pincer et palisser les espaliers et contre-espaliers. Inciser la vigne. Arroser, soufrer, sulfater. Eclaircir les fruits, détruire ceux qui sont véreux et, vers le 15, les ensacher.

Jardin d'ornement. — Biner les massifs et arroser les jeunes plantations. Palisser les plantes grimpantes. Tailler les arbustes formés en cônes, boule, pyramide, les houx, magnolias.

Roseraie. — Les rosiers sont en pleine floraison. Biner, désherber, arroser, détruire les insectes.

Fleurs. — Plantation des massifs d'été. Pailler. Arrosages matin et soir sans exagérer, mais sans faute.

JUILLET

Jardin fruitier. — Traitements contre les insectes et les maladies. Pincer, éclaircir les fruits, palisser les pêchers et les raisins. Supprimer les feuilles devant les pêches. Ebourgeonner la vigne.

Jardin d'ornement. — Pulvérisations, soufrages, nicotinages contre les insectes. Taille des arbustes qui viennent de fleurir sur le bois de l'année précédente (lilas, boule de neige, etc.).

Roseraie. — Destruction des insectes. Pincer les branches qui s'allongent trop. Palisser les rosiers sarmenteux après floraison. Rabattre sur un œil les parties de rosiers nains ayant fleuri.

AOUT

Jardin fruitier. — On pince les faux-bourgeons et on continue les palissages et les traitements insecticides. On arrose les pêchers de temps en temps le soir.

Jardin d'ornement. — Travaux d'entretien : arrosages, binages, ratissages, tonte des pelouses.

Roseraie. — Arrosages, soufrages, traitements insecticides.

Fleurs. — Arrosages, tuteurage des dahlias, asters, solidago, etc...

SEPTEMBRE

C'est le moment de nous commander vos arbres, arbustes, rosiers, etc...

Jardin fruitier. — Enlever les feuilles devant les pêches et les raisins. Cueillir et rentrer au fruitier les poires : Beurré Hardy, Beurré superfin, Louise-Bonne d'Avranches, Bergamotte Espéren, et les pommes Grand Alexandre et Transparente de Croncels.

Jardin d'ornement. — Travaux d'entretien comme en août. Etudier ou faire étudier par l'architecte-paysagiste les transformations à effectuer dans le jardin et commencer les travaux de mouvements de terre, s'il y a lieu.

Roseraie. — Nettoyer, tailler, palisser les rosiers sarmenteux.

Fleurs. — Planter les corbeilles d'oignons à floraison printanière (anémones, jacinthes, tulipes, renoncules, crocus, etc.). Arrosages le matin.

OCTOBRE

Jardin fruitier. — Défoncer et fumer les terrains appelés à être plantés en arbres fruitiers et préparer les trous. Rentrer au fruitier toutes les poires et pommes d'automne et d'hiver (entre le 15 et le 20 octobre). Rentrer nèfles, noix, noisettes.

Jardin d'ornement. — Défoncements, défrichements, labours des parties à transformer. Préparation des trous pour les plantations. Plantation des conifères et des arbustes à feuilles persistantes.

Roseraie. — Tracer, défoncer, fumer la nouvelle roseraie. Transplanter les rosiers à déplacer.

Fleurs. — Planter les tulipes, jacinthes, etc..., les plantes à floraison printanière (pensées, myosotis, pâquerettes, etc.), et les plantes vivaces. On cesse les arrosages.

NOVEMBRE

Jardin fruitier. — Plantation des arbres fruitiers, surtout dans les sols sains et légers. Dépalisser les rameaux des arbres en espalier et contre-espalier. Tailler les arbres à fruits à pépins en commençant par les espèces à floraison précoce et par les arbres vieux ou faibles. Détruire le puceron lanigère. Surveiller le fruitier, enlever les fruits gâtés et les fruits mûrs.

Jardin d'ornement. — Continuer travaux de défoncement et labours des parties nouvelles. Labour des massifs d'arbustes. Plantation des conifères et des arbustes persistants et, vers la fin du mois, des arbustes et des arbres à feuillage caduc. Gazons Labourer les pelouses qui ont besoin d'être refaites.

Roseraie. — Défoncer, labourer les plates-bandes et planter les rosiers. Abriter avec de la paille ou des feuilles sèches les rosiers nains délicats. Tailler sommairement les rosiers tige et protéger leur tête avec de la paille et du papier résistant.

Fleurs. — Continuer à planter les corbeilles à floraison printanière. Abriter les bambous, chamaerops, gynériums, tritoma, etc., qui craignent la gelée et la neige : on les lie et on les recouvre de paille et on garnit le pied avec des feuilles. Arracher les dahlias, bégonias, cannas.

DECEMBRE

Jardin fruitier. — Continuer les travaux de novembre : plantation et taille, sauf lorsqu'il gèle. Nettoyer les arbres et la vigne, émousser, détacher les coques du Kermès, chauler ou passer au « Carbokrimp ». Au fruitier, enlever les fruits mûrs ou pourris.

Jardin d'ornement. — Continuer défoncements, labours, fumures. On plante les arbres et arbustes à feuilles caduques lorsqu'il ne gèle pas. Tondre les haies de charmilles, aubépines, lauriers, ifs, troènes, épiceas, acacias, buis, buisson ardent, etc... Elagage des grands arbres.

Roseraie. — Fumer et labourer les corbeilles et plates-bandes. Tous les rosiers tige doivent être enveloppés et les rosiers nains buttés.

N'oubliez pas que c'est de préférence avant l'hiver

— que vous devez demander à notre *Service d'Architecture de Jardins* d'étudier les transformations à apporter à votre jardin ;

— que vous devez nous envoyer votre *Commande* d'arbres fruitiers et d'ornement, d'arbustes, de rosiers, de plantes vivaces.

ARBRES FRUITIERS

Ce que nous demandons, presque tous, à notre jardin, c'est, avant tout, d'être utile, c'est de fournir notre table de légumes et de fruits abondants, sains, savoureux. Et, à l'heure actuelle surtout, cette prosaïque préoccupation est bien légitime.

Les fruits, si riches en sels minéraux et en vitamines indispensables à notre santé, très nourrissants, anti-toxiques, ne tiennent malheureusement pas la place qu'ils devraient occuper dans notre alimentation. Et pourtant, est-il rien de plus savoureux que la pêche, la poire ou les cerises que nous venons de cueillir à l'arbre ? Est-il rien de plus économique, si nous songeons qu'un arbre fruitier rapporte, chaque année, bien davantage qu'il n'a coûté ? Dans notre intérêt et pour notre plus grande satisfaction, plantons donc des arbres fruitiers.

Mais il ne s'agit pas, comme c'est trop souvent le cas, de planter n'importe quel arbre, n'importe où, n'importe comment. D'abord, n'acheter que des arbres bien formés, sains, vigoureux, comme seul peut vous en fournir un pépiniériste sérieux et qualifié, par son organisation et la vieille renommée de sa maison, pour vous donner ce qu'il y a de meilleur au meilleur prix. Ensuite, choisir les espèces et les variétés propres à votre sol, votre climat, votre exposition, choix que nous pourrons faire pour vous avec compétence. Enfin, effectuer une plantation soignée, en suivant les conseils que nous vous donnons dans notre catalogue. Par la suite, les soins à donner à vos arbres ne seront ni onéreux ni compliqués, il suffira de vous inspirer des principes de taille que nous vous donnons plus loin.

NOS CULTURES FRUITIÈRES

La culture des arbres fruitiers est chez nous l'objet d'études et de soins tout particuliers. Elle couvre une superficie de *40 hectares*, présentant des milliers d'arbres de chaque variété dans toutes les formes.

CHOIX DES VARIÉTÉS DE FRUITS

Les variétés de fruits sont, dans chaque espèce, très nombreuses et s'augmentent chaque année. Chacune a ses mérites, mais il en existe un certain nombre qui, étudiées depuis longtemps, ont été reconnues et proclamées comme les plus méritantes sous tous les rapports. C'est cette élite que nous nous sommes attachés à cultiver et nous recommandons à notre clientèle de s'en tenir prudemment à ce choix. C'est l'assurance d'avoir des fruits nombreux, beaux, savoureux et sains. Quant aux variétés nouvelles, nous ne les mettons au commerce que lorsque nous avons, par nous-mêmes, reconnu leurs mérites incontestables.

Telles variétés se comportent mieux que d'autres, sous certaines formes, dans certains terrains, à certaines expositions. Les connaisseurs ne seront pas en peine pour faire leur choix dans notre catalogue. Pour les autres, la majorité, ils feront bien soit de s'aider de nos tableaux, pages....., soit de s'en remettre à notre expérience. Il suffirait alors de nous fixer : 1° la forme (voir tableaux pages.....) ; 2° l'exposition des murs pour les arbres en espalier ; 3° les époques de maturité désirées ; 4° la force ou le prix. Vous pouvez encore nous envoyer un petit croquis coté de votre terrain en indiquant la hauteur des murs et, par une flèche, la direction du nord.

ARBRES FRUITIERS FORMÉS

Devant la pénurie d'hommes de métier capables de bien diriger des arbres fruitiers et le désir des propriétaires de récolter des fruits le plus rapidement possible, nous nous sommes spécialisés dans la culture des arbres fruitiers formés. Ces arbres, dont les branches charpentières sont constituées et dont la production a été préparée en pépinière, sont faciles à entretenir par la suite, pour quiconque connaît les premiers principes de la taille.

Quant à la reprise des arbres formés, grâce à l'abondance de leur chevelu augmenté par la transplantation en pépinière, elle est aussi assurée que celle d'un jeune sujet.

Plantez donc des arbres fruitiers formés, qui vous donneront des fruits l'année prochaine, de préférence à de jeunes sujets, qui ne produiront que dans quatre, cinq ou six ans.

PRINCIPALES FORMES DES ARBRES FRUITIERS

1° Plein vent

Haute tige : A réserver si possible pour le verger.
Fuseau : Pour plates-bandes de potagers.

2° Formes palissées : pour murs et contre-espaliers

Cordons verticaux et obliques : Conviennent aux jardins de peu d'étendue.
Cordons horizontaux : Excellente forme pour les pommiers.
Palmettes obliques : Pour espaliers de grande étendue.
Palmettes verrier : Permet l'utilisation complète des espaliers et contre-espaliers.
Forme en U : Pour murs élevés, variétés peu vigoureuses ou terrains pauvres.

DISTANCES DE PLANTATION

Hautes tiges

Châtaignier	10 à 15 mètres
Noyer	10 à 15 mètres
Poiriers et pommiers à cidre	10 à 12 mètres
Cerisier, cormier, poirier sur franc, pommier à couteau	6 à 8 mètres
Abricotier, amandier, pêcher, prunier	5 à 6 mètres
Cognassier, cornouiller, mûrier, néflier, poirier sur cognassier	4 à 5 mètres

Palmettes obliques

Pêcher	4 à 6 mètres
Abricotier, cerisier, prunier	3 à 5 mètres
Poirier, pommier	3 à 4 mètres

Palmettes Verrier

Abricotier, cerisier, poirier, pommier, prunier. — On réserve autant de fois 0 m. 30 qu'il y a de branches verticales soit :

2 branches ou U	0 m. 60
3 branches	0 m. 90
4 branches	1 m. 20

Pêchers. — On réserve autant de fois 0 m. 50 qu'il y a de branches verticales.

Cordon

Vertical	0 m. 80 à 1 mètre : Vigne.	
Vertical	0 m. 40 : Groseillier, poirier, pommier.	
Oblique	0 m. 50 : — — —	
Horizontal un ou deux bras	: Pommier sur paradis	2 m. 50 à 3 mètres
— — —	: Pommier sur doucin	3 m. à 4 mètres

Fuseau

Poirier et pommier	2 à 3 mètres

DISPOSITION DES ARBRES FRUITIERS DANS UN POTAGER-FRUITIER

Une bonne disposition des arbres fruitiers dans le jardin vous permettra de tirer le meilleur parti possible de vos murs et de vos plates-bandes, d'avoir de beaux et bons fruits de maturité échelonnée, sans gêner la production des légumes.

Nous supposons le cas le plus général d'un potager rectangulaire, entouré de murs, partagé en deux dans toute sa longueur par une allée, coupée elle-même par deux ou trois allées transversales. Une plate-bande sera maintenue contre les murs, séparée, par une allée, des carrés du potager.

Plates-bandes. — De chaque côté de l'allée centrale et des allées transversales, on établira une plate-bande de 2 mètres ou 2 m. 50 de large, dont le milieu sera planté de fuseaux de poiriers et la bordure, contre l'allée, de pommiers en cordons horizontaux. Ces cordons seront maintenus sur un fil de fer tendu à 40 centimètres du sol, dans la ligne des pommiers. Entre les fuseaux, on pourra planter des groseilliers.

Murs. — Les murs en pierre seront crépis ou badigeonnés à la chaux et chaperonnés de tuiles inclinées dépassant le mur de 15 à 30 centimètres pour rejeter les eaux de pluies loin des arbres. Leur hauteur sera de 2 m. 50 à 3 m. 50. Contre ce mur, on tendra plusieurs rangs de fil de fer, horizontalement, à 25 ou 30 centimètres les uns des autres, écartés du mur de deux centimètres ; puis on attachera, bien verticalement, sur ces fils de fer, des petites lattes de bois peintes, de la hauteur du mur, écartées de 30 centimètres, pour les poiriers, 20 centimètres pour la vigne et 10 centimètres pour les pêchers, sur lesquelles on palissera les branches charpentières et les rameaux à fruits.

Exposition au midi : Vigne et les variétés les plus hâtives et les plus tardives de pêchers.

Exposition du levant : Pêchers, poires « Doyenné d'hiver », pommes « Calville blanc » et « Api rose ».

Exposition du couchant : Poiriers d'hiver et d'automne (Beurré d'Arenberg, Passe-Colmar, Passe-Crassane, Bergamotte, Espéren et Crassane, etc...).

Exposition du nord : Cerisiers tardifs, groseilliers en cordons verticaux, poiriers et pommiers hâtifs.

Contre-espaliers. — Certaines variétés de poiriers à rameaux minces ou divergents ou à gros fruits, ayant besoin de supports, on établira, à défaut de murs, des contre-espaliers que l'on plantera avec des poiriers en U ou en palmettes verrier.

Pour établir ces contre-espaliers, on fixera en terre des piquets en fer T qui maintiendront plusieurs rangs de fil de fer écartés de 25 à 30 centimètres, sur lesquels on attachera des lattes de bois, comme il a été dit plus haut, pour les murs.

Verger. — Nous déconseillons vivement de planter des arbres haute tige dans le potager : par leur ombre et leurs racines, ils nuisent à la production des légumes. A moins d'impossibilité absolue, il vaudra mieux leur réserver un carré spécial où l'on plantera, sous cette forme, de préférence les arbres à noyau (cerisiers, pruniers, abricotiers, pêchers), puis les pommiers et poiriers pour la table et la cuisine.

LA PLANTATION

Epoque. — De fin octobre jusqu'en avril. On plantera de bonne heure, en automne, dans les terres saines, on attendra février pour les terrains humides. Dans ce dernier cas, on fera mieux de se procurer, dès l'automne, les arbres dont on a besoin et on les mettra en jauge, séparément, dans une terre saine, après avoir habillé les racines comme il est dit page 15.

Préparation du sol. — Une bonne préparation est la condition essentielle pour assurer aux arbres fruitiers une bonne reprise et une végétation active et durable.

Les arbres fruitiers se plantent dans des trous séparés ou dans des tranchées, celles-ci bien préférables parce que permettant aux racines de s'étendre sans aucune gêne. Voici les dimensions minima :

Trous pour espaliers et fuseaux : 60 centimètres de côté sur 50 centimètres de profondeur.

Trous pour hautes tiges : 1 m. 50 de côté sur 80 centimètres de profondeur.

Tranchées : Un mètre de largeur sur 60 centimètres de profondeur.

Les hautes tiges, plantés à grande distance, sont plantées dans des trous.

En ouvrant trous et tranchées, on mettra de côté la couche de terre supérieure (moitié de la profondeur), d'un autre côté la terre du fond, toujours moins bonne. Recombler trou ou tranchée sur une épaisseur de 25 centimètres, en y jetant alternativement une pelletée des deux sortes de terre. Mettre ensuite une légère couche de fumier bien consommé (proportion de une partie de fumier pour dix de terre). Mélanger terre et fumier avec la fourche plate. Jeter une deuxième couche de 25 centimètres des deux terres, puis une légère couche de fumier, mélanger à la fourche et finir de remplir de la même façon, par couches successives, de terre et de fumier. On aura eu soin de réserver une partie de la bonne terre pour garnir les racines au moment de la plantation.

Si une partie de la terre était mauvaise, il faudrait conserver la bonne terre, enlever la mauvaise et la remplacer par de la terre du potager, de la bonne terre à blé, de la terre ou des découpes de gazon provenant des bordures de route.

Si le sous-sol est absolument imperméable, il ne faut pas l'attaquer, on formerait des poches où l'eau s'accumulerait et pourrirait les racines. On augmentera la largeur du trou ou de la tranchée, et si la profondeur est inférieure à 50 centimètres, on rechargera avec de la bonne terre et on plantera en élévation.

Dans les terres froides et humides, on emploie du fumier chaud (cheval, mouton), des gadoues de ville auxquelles on ajoutera une certaine quantité de marne ou de chaux. Dans les terrains chauds et secs, employer le fumier de vache. Employer surtout des fumiers toujours bien consommés.

Il sera bon d'ajouter un engrais à décomposition lente comme les copeaux de corne brute (2 kilos par mètre cube de terre), les chiffons de laine et, si le sol manque de calcaire, des scories de déphosphoration (2 kilos par mètre cube). Ne jamais employer d'autres engrais que ceux-là lors de la plantation.

Vous serez sûrs, en plantant nos arbres, conformément aux indications ci-dessus, d'obtenir des résultats qui compenseront largement et rapidement les frais qui auront été faits.

Mise en place des arbres. — Le terrain ayant été préparé, si possible longtemps à l'avance, comme il est dit ci-dessus, on fera un trou juste assez grand pour y placer les racines sans les briser ou les déplier. Au fond de ce trou, on établira un mamelon de terre. On habillera les racines à la serpette et, si la plantation est tardive, on les pralinera (voir page...). On placera l'arbre en étalant les racines sur le mamelon et on continuera la plantation comme il est dit page 15. Pour les arbres à haute tige, on aura auparavant fixé un tuteur. Les arbres en espalier seront plantés inclinés sur le mur, le pied à 10 ou 15 centimètres du mur, la cicatrice de l'onglet du côté du mur et fixés provisoirement au mur et au treillage. Les tiges, fuseaux, palmettes, seront plantés bien verticalement ; les cordons obliques seront inclinés de 60° sur l'horizontale, vers le midi, si on plante au levant, ou au couchant, vers le levant si on plante au midi, vers le haut du terrain si ce dernier est en pente. Les cordons

horizontaux seront dirigés vers la partie du jardin la mieux éclairée ou vers le levant et vers le haut si le terrain est en pente.

Faire suivre la plantation d'un copieux arrosage qu'on renouvellera tous les mois, à partir de mai. On aura avantage à étendre un paillis au pied des arbres.

Recommandations importantes. — Ne jamais mettre de fumier en contact direct avec les racines.

Ne pas planter un arbre plus profondément qu'il était en pépinière : la base de la greffe doit se trouver 3 à 4 centimètres au-dessus du niveau du sol remué.

Doit-on tailler l'année de la plantation ?

1° *Formes basses.* — En général, il faut toujours tailler les arbres à fruits à noyau (pêcher, cerisier, prunier, abricotier) et ne pas tailler les arbres à fruits à pépins (pommier, poirier). Pour ces derniers, on se contente de raccourcir les prolongements les plus vigoureux et de les ramener à la longueur des moyens, et de tailler modérément les branches fruitières ou coursonnes pour éviter que les boutons à fruits se forment trop loin. L'année suivante, appliquer la taille normale et surtout ne laisser que très peu de fruits sous peine d'épuiser rapidement les arbres. Pour les abricotiers et les pruniers plantés tardivement au printemps, on opérera comme pour le poirier et le pommier.

2° *Hautes tiges.* —Au moment de la plantation, tailler à moitié la tête de tous les arbres tiges.

REMPLACEMENTS DANS UNE VIEILLE PLANTATION

Il arrive que dans une ancienne plantation, un certain nombre d'arbres dépérissent et ne donnent plus de fruit. On peut se contenter de les arracher et de les remplacer tout simplement par d'autres sujets qui reprendront, mais resteront languissants et improductifs. Même si l'on change la terre, le résultat sera médiocre et l'ensemble restera disparate. Il vaut beaucoup mieux consacrer trois, quatre ou cinq ans à refaire une plantation neuve avec des arbres déjà formés et prêts à produire. La première année, on arrachera le 1/3, le 1/4 ou le 1/5 de la longueur d'espaliers par exemple, en sacrifiant, au besoin, les quelques vieux arbres encore bons. On fera une tranchée de 1 m. 50 à 2 mètres de large sur 0 m. 80 de profondeur et on remplacera la terre extraite par celle que l'on prendra à côté, dans les carrés du potager, sur une épaisseur de 30 centimètres, laquelle sera remplacée à son tour par la terre de la tranchée. La tranchée sera auparavant arrosée avec une solution de sulfate de fer à 25 %. Et on plantera comme indiqué plus haut. La deuxième année, on fera la même opération sur la longueur suivante, et ainsi de suite, jusqu'à ce que tous les vieux arbres soient supprimés et remplacés. On aura alors une plantation homogène et durable, sans avoir été, à aucun moment, privé de fruits.

SOINS ULTÉRIEURS

Les soins, ni très compliqués, ni très onéreux, que vous aurez à donner à vos arbres fruitiers, sont de quatre sortes :

1° Maintenir l'humidité au pied des arbres. On recouvrira le sol de paillis au mois de mai, qu'on laissera pendant toute la saison chaude. Pendant les fortes chaleurs de l'été, donner un ou deux arrosages copieux.

2° Donner de la nourriture. En novembre, le paillis épandu ou du fumier bien consommé sera enterré par un léger bêchage à la fourche à dents plates. On pourra ajouter des engrais chimiques : nitrate de soude, employé en trois fois (avril, juin, août), phosphates épandus à l'automne et enterrés par un léger labour, engrais potassiques, utilisés toute l'année dans les sols calcaires ou argileux, riches en humus, au printemps seulement dans les sols légers, pauvres en humus. Ne pas oublier que toute plante : herbe, fleurs, légumes, poussant au pied de l'arbre, se nourrit au

détriment de celui-ci. En particulier, on fera bien de maintenir nu, sur deux mètres de diamètre, le sol au pied des arbres du verger.

3° Maintenir les arbres propres pour les mettre à l'abri des insectes nuisibles et des maladies. On pratiquera avantageusement les traitements préventifs suivants. En hiver, gratter et enlever les vieilles écorces et les brûler, puis badigeonner les arbres complètement avec un lait de chaux obtenu en éteignant au moment de l'emploi, 10 kilogrammes de chaux grasse en pierre, bien fraîche, dans 100 litres d'eau. L'emploi du « Carbokrimp » donnera des résultats plus sûrs et plus propres.

4° Procéder en temps voulu à la taille et aux pincements, à l'éclaircissage des fruits et à leur cueillette. Nous donnons ci-après, non pas le moyen de multiplier, d'élever et de former des arbres, ce qui est du domaine du pépiniériste, mais celui de maintenir la forme de vos arbres et de les faire produire de beaux fruits, ce qui est déjà bien assez pour un amateur.

TAILLE DES ARBRES FRUITIERS

Un arbre fruitier se compose essentiellement d'une charpente formée par les branches principales (*branches charpentières*) et de petites branches courtes appelées *coursonnes*, empatées sur les branches charpentières et destinées à la production des fruits.

On travaille les branches charpentières pour donner et maintenir la forme. On travaille les coursonnes pour la fructification.

I. — Taille des branches charpentières

Le but de la taille des branches de charpente est de donner aux arbres un aspect agréable, d'assurer une bonne aération et un bon éclairage dans toute la masse de l'arbre et surtout de permettre le développement des yeux situés à la base des tiges. La sève tend toujours, en effet, à monter verticalement et à développer les yeux supérieurs aux dépens des yeux situés plus bas.

Fuseaux. — On taille : la branche principale ou flèche à 30 ou 40 centimètres au-dessus de la taille et sur un œil opposé à celui de cette taille. Les branches secondaires les plus basses à une longueur égale au 1/5 de la hauteur totale du sujet. Les autres branches secondaires à une longueur diminuant progressivement de bas en haut, sur un œil situé au-dessous de la branche.

Pyramides. — La flèche verticale est taillée à 5 ou 6 yeux et les branches secondaires raccourcies d'un tiers environ en maintenant la forme de la pyramide.

Cordons verticaux et obliques. — Le prolongement de l'année, de la tige unique, sera taillé à la moitié de sa longueur. Les branches latérales seront taillées en coursonnes.

Cordons horizontaux. — On taille, sur un œil situé au-dessous, pour prolonger la branche charpentière. On supprimera tout ce qui pourra se développer au-dessus de la branche et surtout au coude, les coursonnes ne devant s'établir que sur les côtés.

Palmettes obliques et Verrier. — On taille les prolongements de l'année de chaque branche charpentière, en supprimant la moitié ou les deux tiers sur un œil opposé au mur. Cet œil donnera un nouveau prolongement qui sera palissé dans la même direction que la pousse précédente. Les coursonnes se développent de chaque côté des branches de charpente ; on supprimera celles qui se développeraient devant ou derrière.

Formes en U. — Même taille que la précédente.

Hautes tiges. — Sauf l'abricotier, qui demande à être toujours rabattu en raison de sa tendance à se dégarnir de la base, les arbres à haute tige ne se taillent que pendant les cinq ou six premières années, pendant lesquelles on s'attache à leur donner une forme bien équilibrée, d'un vase ou d'un entonnoir, ayant beaucoup d'air au milieu. La première année, on ne garde que les trois branches les plus belles et les mieux placées, qu'on taille à la longueur de 15 à 30 centimètres. Il se

développe six branches, que l'on taille l'hiver suivant de 15 à 30 centimètres, pour obtenir douze branches, si la végétation est puissante et l'équilibre bon. Dans le cas contraire, on taille à 10 ou 12 centimètres chacune des six branches et on ne prend les douze branches que l'année suivante.

II. — Taille des rameaux secondaires ou coursonnes

Les coursonnes ou rameaux à fruit sont le développement des yeux conservés sur les branches charpentières. Les coursonnes portent elles-mêmes différents yeux :

un *œil terminal*, qui est généralement un œil à bois et qui se développera en rameau de prolongement ;

des *yeux à fruits*, courts, arrondis et d'une constitution moins serrée que les yeux à bois ;

des *yeux à bois*, plus longs, plus aigus, plus serrés que les yeux à fruits.

La taille des coursonnes varie suivant l'espèce fruitière. On en traitera dans les chapitres réservés à chacune de ces espèces.

Cependant, les principes généraux suivants s'appliquent à tous les arbres fruitiers.

Les coursonnes doivent toujours être le plus possible rapprochées de la branche charpentière : on la rabattra sur l'œil vigoureux le plus proche de cette branche.

Les coursonnes ne doivent pas être bifurquées : on ne conservera que la ramification la plus rapprochée de la charpente, à condition que cette ramification soit bien développée et capable de fructifier par la suite.

L'afflux de sève dans la partie de coursonne conservée oblige les yeux situés au-dessous de la coupe à se développer : les yeux à bois pourront se développer en rameaux susceptibles de porter fruit, mais aussi, si la poussée de la sève est trop forte, un œil à fruit pourra se développer en rameau à bois. Ce qu'on évitera en taillant sur l'œil à bois bien constitué, placé immédiatement au-dessus de l'œil paraissant destiné à produire du fruit.

III. — Epoques de la taille

La taille des branches charpentières et des coursonnes se pratique de novembre à mars, sauf lorsqu'il gèle. On taillera un peu tard le pêcher et les autres arbres à noyau, ainsi que la vigne (on distinguera mieux les yeux à bois des yeux à fruits)..

PINCEMENTS

Le pincement a pour but d'assurer la mise à fruit des bourgeons en arrêtant leur faculté d'allongement et par suite, la consommation de sève, et en obligeant ainsi à la constitution de réserves qui provoquent l'aoûtement et la mise à fruit.

Cette opération, dont le rôle est d'une très grande importance dans la formation de la branche fruitière, doit se faire progressivement, au fur et à mesure du développement de la végétation, pas avant que les rameaux soient bien mûrs (lorsqu'ils ont 15 à 20 centimètres de longueur), pas trop tard non plus, car alors on perd beaucoup de sève au détriment des branches faibles et les yeux bien formés repartent immédiatement à bois, nuisant ainsi à la fructification.

On trouvera des détails sur le pincement aux chapitres concernant chaque espèce.

ARBRES NE FRUCTIFIANT PAS PAR EXCÈS DE VIGUEUR

Certaines variétés très vigoureuses de poiriers et de pommiers, plantées dans des sols riches, surtout celles greffées sur franc, bien qu'assez âgées pour donner des fruits, restent infertiles. On les mettra à fruit en les soumettant au traitement suivant pendant une ou plusieurs années : Tailler quand les arbres ont déjà débourré. Rabattre en été sur les yeux stipulaires des branches fruitières formant gourmands. Pincer très long en ne supprimant que l'extrémité des bourgeons. Au mois de mai, rapprocher la coursonne par une taille en vert.

Si ce moyen n'est pas suffisant, on cernera l'arbre pendant le repos de la végétation, en creusant autour du pied une tranchée de 60 centimètres de profondeur, tout en ménageant aux racines une motte de 70 centimètres de diamètre pour les arbres ayant moins de six ans de plantation et de 80 centimètres à 1 m. 20 pour les arbres plus forts. On coupera toutes les racines et les pivots au ras de la motte. Enfin, on recomblera la tranchée et on donnera un copieux arrosage.

ECLAIRCISSAGE DES FRUITS

Il est nécessaire, si l'on veut avoir de beaux fruits, ne pas fatiguer les sujets, conserver des chances de récolte pour l'année suivante, de limiter le nombre des fruits, surtout sur les arbres soumis à la taille.

Poiriers et pommiers. — Supprimer, à la taille, une partie des boutons à fruits. N'en laisser qu'un par coursonne s'ils sont nombreux, deux s'il y en a peu sur l'ensemble de l'arbre. Au 15 mai, supprimer les poires calebassées et une partie des autres pour n'en laisser que deux par bouquet. Il ne doit rester finalement que cinq à six fruits par mètre courant de branche charpentière.

Pêchers. — Lorsque le noyau sera formé, on éclaircira les fruits pour qu'il n'en reste pas plus de 12 par mètre courant de branches charpentières.

CUEILLETTE DES FRUITS

Groseilles, framboises, prunes, abricots, cerises : cueillir à maturité.
Pêches : cueillir 24 à 48 heures avant consommation.
Poires et pommes : leur maturité doit s'opérer au fruitier.
Les poires d'été se cueillent huit jours avant leur maturité, et les poires d'automne quinze jours : elles gagnent ainsi en finesse et en parfum. Les poires d'hiver se cueillent dans la deuxième quinzaine d'octobre : trop tôt elles se rident, trop tard elles se conservent moins bien. La cueillette doit se faire par beau temps, lorsque le fruit est bien sec.

CONSERVATION DES FRUITS

Les fruits doivent être conservés sur des tablettes, dans un local ni trop chaud, ni trop froid, de température très uniforme, comprise entre 4 et 8°. Il doit recevoir très peu de lumière, jamais le soleil et être maintenu très propre. Les fruits tachés seront enlevés avant qu'ils entrent en décomposition. Dans ces conditions, on peut conserver les fruits cueillis à point : 70 jours pour les pêches, prunes et abricots ; 75 jours pour les pommes et poires d'été ; 3 à 6 mois pour les poires et pommes d'automne ; 6 mois à un an pour les poires et pommes d'hiver.

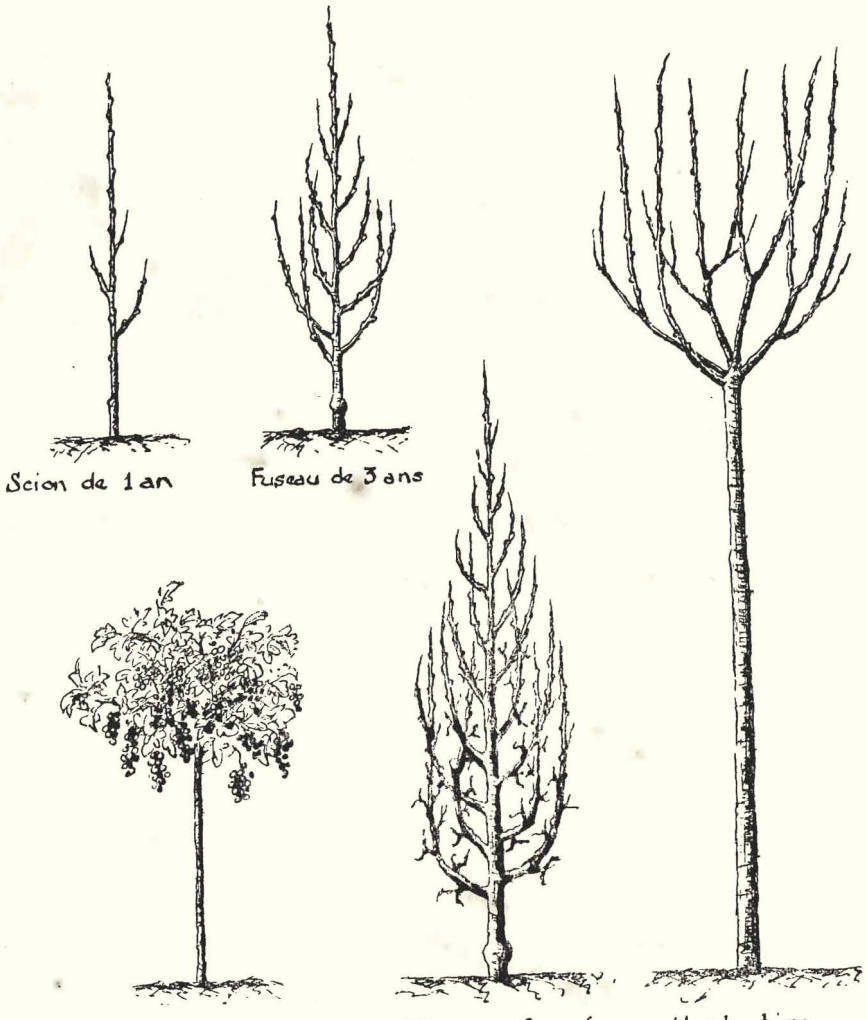
LES ENNEMIS DES ARBRES FRUITIERS

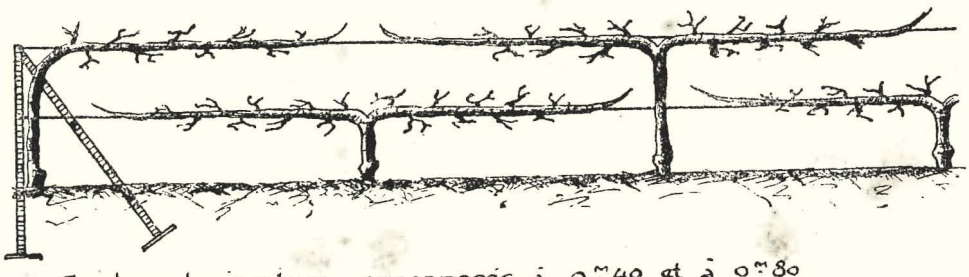
1° *Anthonome ou Charançon.* — Poirier, pommier. *Effet* : les boutons à fruit se dessèchent et prennent une teinte rouillée. *Traitement* : en mars-avril, recueillir un à un les boutons qui ne s'ouvrent pas et les brûler.

2° *Cécydomies.* — Poirier. *Effet* : les jeunes fruits attaqués deviennent tout d'un coup plus gros (poires calebassées) que les fruits sains. *Traitement :* ramasser les fruits difformes et les détruire.

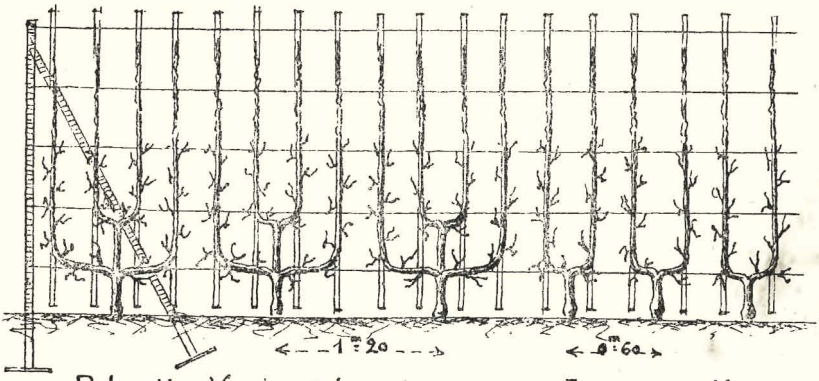
3° *Chenilles.* — Presque tous les arbres fruitiers. *Effet* : les unes s'attaquent au bois (racines et branches), où elles creusent des galeries, d'autres vivent en colonies sur les feuilles et les bourgeons qu'elles rongent, d'autres éclosent dans les fruits, qui deviennent véreux ; enfin, beaucoup passent l'hiver en terre et grimpent sur les arbres au printemps. *Traitement :* 1° Enlever les nids, cocons, et les pontes formant

FORMES DE PLEIN-VENT



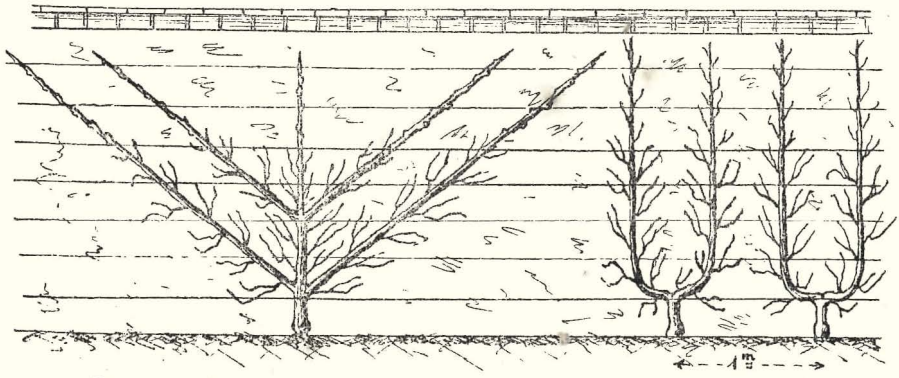


Cordons horizontaux superposés à 0m40 et à 0m80



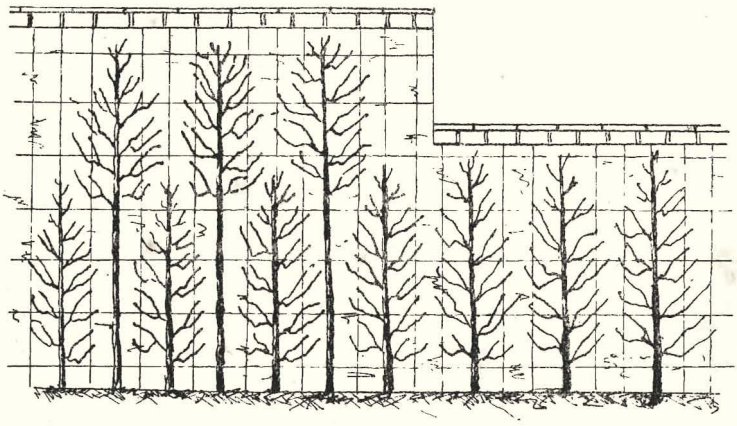
Palmettes Verrier 4 branches Formes en U

Contre-espalier de Poiriers



Palmette 2 étages Forme en U

Pêchers en espalier



Cordons verticaux superposés Cordons simples

Vignes en espalier

des plaques sur les branches ou des anneaux autour des rameaux et les brûler ; 2° Détruire tous les papillons que l'on peut rencontrer ; 3° Brûler les brindilles portant des œufs ou des larves au moment de la taille ; 4° Désinfecter le sol par des injections dans un trou, de 30 grammes de sulfure de carbone par mètre carré ; 5° Au printemps, entourer le tronc des arbres de colliers gluants ; 6° Pulvérisations à la bouillie arsenicale.

4° *Grise ou araignée rouge.* — Pêchers, vigne. *Effet* : la feuille, recouverte d'une toile fine et soyeuse sur sa face inférieure, jaunit et se dessèche. *Traitement* : bassiner la face inférieure des feuilles avec de l'eau nicotinisée, puis avec de l'eau ordinaire.

5° *Guêpes.* — Tous les arbres fruitiers. *Effet* : les fruits mûrs sont piqués et dévorés. *Traitement* : 1° Détruire les nids sous-terrains en y versant, à la nuit tombante, un tiers de litre de pétrole ou de térébenthine et en bouchant aussitôt l'orifice ; 2° Recueillir les nids aériens dans un sac et les brûler ; 3° Détruire les nids qui sont dans des trous d'arbres et de murs en y introduisant une mèche soufrée allumée ; 4° Ensacher les fruits.

6° *Kermès.* — Pêcher, poirier, pommier, prunier. *Effet* : les branches sont couvertes d'une épaisse couche blanc grisâtre formée par des insectes qui sont collés à l'écorce et qui sucent la sève et épuisent l'arbre. *Traitement* : en hiver, gratter et brosser énergiquement les écorces atteintes, brûler les débris et les badigeonner avec un insecticide puissant.

7° *Limaces.* — Les récolter matin et soir, à la rosée, et les détruire. Epandre sur le sol une poignée de sulfate de fer par mètre carré. Protéger les crapauds et les hérissons.

8° *Loirs.* — Les loirs causent de grands ravages, surtout dans les espaliers de pêchers. Les prendre avec des pièges.

9° *Perce-oreille.* — Surtout pêcher et poirier. *Effet* : les fruits sont piqués et rongés. *Traitement* : placer des pièges-abris, simples petits pots avec une feuille de romaine ou un peu de mousse, dans lesquels les perce-oreilles viennent s'abriter. On visite les pots tous les matins et on les vide dans un seau d'eau.

10° *Pucerons.* — La plupart des arbres fruitiers. *Effet* : le puceron s'attaque aux feuilles et aux bourgeons, suce la sève et épuise l'arbre. *Traitement* : pulvériser avec insecticides spéciaux ou avec la composition suivante : dissoudre dans 20 litres d'eau, 5 kilogrammes de carbonate de soude (cristaux), puis 10 kilogrammes de savon noir, et ajouter cinq litres d'extrait de nicotine. Pour l'usage, on verse quatre litres de cette solution dans 100 litres d'eau. On pulvérisera dès l'apparition des pucerons. Le même traitement sera appliqué préventivement dès l'apparition des premières feuilles et aussitôt après la floraison.

11° *Puceron lanigère.* — Pommier. *Effet* : ce puceron, le plus grand ennemi du pommier, suce l'écorce et produit sur les rameaux, qu'il couvre d'un duvet blanchâtre, des boursouflures chancreuses. *Traitement* : très difficile, le puceron étant recouvert d'une sorte de cire blanche. Dès l'apparition des taches, badigeonner à l'aide d'un pinceau dur avec la solution suivante : eau 10 litres, savon noir 800 grammes, extrait de nicotine 100 grammes, alcool à brûler ou pétrole un litre. Il est indispensable de compléter par un traitement souterrain, à l'aide de 40 grammes de sulfure de carbone par mètre carré.

12° *Tenthrède.* — Poirier, prunier, groseillier. *Effet* : cette petite larve noire et visqueuse s'attache aux feuilles qu'elle ronge. *Traitement* : saupoudrer de chaux vive ou de fleur de soufre nicotinisée.

13° *Tigre* — Poiriers en espalier. *Effet* : cette sorte de punaise, grise et noire, se tient au-dessus des feuilles et les ronge. *Traitement* : traitement général d'hiver. En été, dès l'apparition, traitement du puceron lanigère. En automne, ramasser les feuilles attaquées et les brûler.

14° *Ver blanc* (larve du hanneton). — Tous arbres fruitiers. *Effet* : le ver blanc s'attaque aux racines qu'il ronge, le hanneton dévore les feuilles. *Traitement* : le procédé le plus efficace est le hannetonnage : le matin, avant 9 heures, on secoue

l'arbre au-dessus de bâches étendues sur le sol, on ramasse les hannetons qui tombent et on les détruit. Pour détruire les vers, on épand sur le sol, au printemps, 150 grammes de sulfate de fer par mètre carré. On peut encore, lorsque les ravages s'exercent sur une surface limitée, y planter des salades. Le ver ronge les racines, la salade se fane. On l'arrache aussitôt et on recueille à son pied les vers que l'on détruit.

15° *Ver des pommes.* — Pommier, poirier. *Effet* : le ver se loge dans l'intérieur du fruit qu'il attaque et en provoque la chute prématurée. Ce ver donne naissance à un papillon qui sort au printemps, au moment de la floraison. *Traitement* : ramasser les fruits véreux aussitôt leur chute et les détruire. A la fin de la floraison (chute des pétales), préparer et employer aussitôt, en pulvérisations, la bouillie arsenicale suivante : faire dissoudre séparément, chacun dans 10 litres d'eau, 200 grammes d'arséniate de soude et 400 grammes de sulfate de fer cristallisé. Verser lentement et en agitant, la solution de sulfate dans celle d'arséniate (et jamais l'inverse). Allonger avec de l'eau pour obtenir 100 litres. On recommencera le traitement cinq jours après.

LES MALADIES DES ARBRES FRUITIERS

1° *Blanc ou meunier.* — Pêcher, pommier Calville, groseillier. *Effet* : les feuilles, les bourgeons et les fruits sont recouverts d'un feutrage blanc. *Traitement* : soufrage quand les bourgeons ont 15-20 centimètres, renouvelé fin juin et fin juillet.

2° *Chancre.* — Poirier et surtout pommier, dans les terrains secs et brûlants ou humides et froids. *Effet* : la tige et les rameaux présentent des crevasses entourées d'un bourrelet supportant un champignon qui ronge les tissus et détermine le dessèchement des rameaux. *Traitement* : décortiquer la plaie des grosses branches avec la serpette jusqu'aux tissus sains, badigeonner avec une solution chaude de sulfate de fer 30 % et acide sulfurique 1 %, puis recouvrir la plaie avec du goudron de Norvège ou du mastic à greffer. Les rameaux attaqués seront coupés et brûlés.

3° *Chlorose.* — La plupart des arbres fruitiers. *Effet* : les feuilles deviennent jaunes et tombent, l'arbre a une végétation languissante, ne produit pas et dépérit. *Traitement* : 1° Le sol est trop calcaire : fumer abondamment ; 2° Le sol est trop humide : drainer, défoncer, labourer profondément, planter sur butte ; 3° Le sol est trop sec : arroser les arbres au pied, irriguer ; 4° en mars-avril, faire dans le tronc de l'arbre, jusqu'en son milieu, le plus près possible du sol, un trou de 15 millimètres de diamètre. Introduire et compresser dans ce trou du sulfate de fer neige. Mastiquer la plaie avec du mastic à greffer. Répéter le traitement de temps à autre ; 5° On peut encore employer le sulfate de fer en épandage au pied de l'arbre (500 grammes par mètre carré) ; 6° Enfin, si ces traitements sont inefficaces, arracher les arbres, changer complètement la terre et faire une plantation nouvelle.

4° *Cloque.* — Arbres à noyau, surtout pêcher. *Effet* : les feuilles, envahies par un champignon, sont déformées et boursouflées. *Traitement* : 1° Avant l'épanouissement des boutons à fleur, pulvériser l'arbre avec la bouillie bordelaise ; 2° Supprimer les feuilles atteintes et les brûler ; 3° Abriter les pêchers en espalier par des auvents et des toiles.

5° *Gomme.* — Arbres à noyau. *Effet* : la tige et les branches présentent des exsudations sirupeuses rappelant la gomme arabique. *Traitement* : 1° Eviter de planter en terrains trop humides et compacts ; 2° Eviter les tailles et pincements trop sévères ; 3° Râcler à vif la partie malade et recouvrir de mastic à greffer.

6° *Mousses.* — Arbres fruitiers âgés. *Effet* : les mousses et lichens qui recouvrent le tronc et les branches empêchent l'aération de l'écorce et servent de refuge aux insectes. *Traitement* : en hiver, gratter les écorces et badigeonner avec une bouillie cuprique.

7° *Pourridié.* — Tous les arbres fruitiers. *Effet* : les racines présentent des amas de moisissures blanchâtres qui en déterminent la pourriture et le dépérissement du sujet. *Traitement* : 1° Eviter d'enfouir du fumier au pied des arbres ; 2° Drainer, amender, planter sur butte dans les terrains humides et compacts ; 3° Arracher les

arbres morts du pourridié et brûler aussitôt les parties attaquées ; 4° Avant de les remplacer, sulfurer le sol avec 45 grammes de sulfure de carbone au mètre carré ou changer la terre.

8° *Rouille.* — Poirier, pommier. *Effet* : les feuilles et les rameaux sont couverts d'excroissances couleur de rouille. *Traitement* : 1° Le champignon qui provoque la rouille prenant naissance sur les genévriers, détruire les genévriers du voisinage ; 2° arracher et brûler toutes les feuilles attaquées ; 3° sulfater de bonne heure les feuilles avec la bouillie bordelaise, puis recommencer quinze jours après.

9° *Tavelure.* — Poirier, pommier (Calville blanc), cerisier. *Effet* : les feuilles et les rameaux sont couverts de petites taches noires et les fruits portent des taches et des crevasses et deviennent pierreux et amers. *Traitement* : en février-mars, pulvérisations à la bouillie bordelaise, renouvelées, pour certaines variétés plus sujettes à la maladie, une dizaine de jours avant la floraison, puis trois semaines plus tard et enfin trois semaines encore après.

MALADIES DE LA VIGNE

1° *Black-rot.* — *Effet* : d'abord les feuilles, puis un mois après, les fruits, se couvrent de petites taches rondes, fauves, à rebord brun, ayant l'aspect de brûlures. *Traitement* : pulvérisation de bouillie bordelaise, d'abord quand les bourgeons ont 10 centimètres, puis aussitôt après la floraison, enfin dans la deuxième quinzaine de juillet.

2° *Mildiou.* — *Effet* : de juin en septembre, la face inférieure des feuilles et des grappes est recouverte d'une moisissure qui forme des petites taches jaunes. *Traitement* : le même que pour le black-rot.

3° *Oïdium.* — *Effet* : les grappes sont entourées d'un réseau feutré blanc. *Traitement* : doit être préventif. Le matin de très bonne heure, à la rosée, par beau temps sec et chaud, on soufre avec la fleur de soufre, une première fois quand les bourgeons ont 10 centimètres, une deuxième fois en pleine floraison, une troisième fois quand les grains ont la grosseur d'un pois.

MISE EN SAC DES FRUITS

La mise en sac des fruits est une opération qui a l'avantage de préserver le fruit des piqûres d'insectes et des maladies cryptogamiques, en même temps que les coups de soleil et des grêlons. Il en résulte moins de déchet, des fruits plus sains, sans ver et sans tavelure, une plus grande finesse de peau et plus de coloration, une grosseur supérieure et une plus grande richesse en sucre.

La mise en sac des fruits a lieu au début de juin. On enlève le sac vers le 15 septembre, par temps sombre et le soir, afin d'éviter les coups de soleil, après avoir préalablement ouvert le sac pour aérer le fruit.

REMARQUE

Il existe dans le commerce des produits spéciaux tout préparés pour la lutte contre les insectes nuisibles et les maladies des plantes. Nous recommandons tout particulièrement à notre clientèle, comme l'un des plus efficaces, le « Carbokrimp », que nous vendons.

ABRICOTIER

Greffé sur prunier, l'abricotier est peu exigeant sur la nature du sol. Mais dans les terres argileuses, froides, humides, il est sujet à la gomme et donne des fruits peu savoureux. On le plantera de préférence dans un *sol léger, chaud, sans excès*, où ses fruits acquéreront une qualité supérieure.

La floraison étant très hâtive, sujette par conséquent à être détruite par les gelées printanières, on plantera l'abricotier à une *exposition abritée des vents* du nord.

L'abricotier en *plein vent* donne des fruits souvent tachés, mais toujours savoureux et parfumés. Cultivé en *espalier contre un mur au midi*, la production est plus régulière, les fruits sont plus beaux, plus sains, mais moins bons, moins juteux, moins savoureux qu'en plein air.

Taille de l'Abricotier

Plein vent. — L'abricotier ne supporte pas une taille trop courte et trop suivie. On se contente d'arrêter les rameaux trop vigoureux et de supprimer ceux qui, mal placés ou inutiles, empêchent l'aération à l'intérieur de la tête.

Espalier. — L'abricotier fructifie sur les rameaux d'un an, de vigueur moyenne, bien aoûtés Il faudra donc, chaque année, assurer la bonne venue de ces rameaux en supprimant le bois qui a fructifié. On taillera modérément et on complètera par des pincements fréquents.

Les meilleures variétés d'Abricots

Docteur Mascle.

Domazan.
Très recommandé.

Gloire d'Auvergne.
Fruit blanc énorme pour conserve.

Gloire de Durrgoy.

Royal

Gros Royal.
Fertile, fruit assez gros ou gros, très bon ; juillet-août.

Gros Saint-Jean.
Gros précoce. Vig., fertile, fruit gros, bon ; mi-juillet.

Kossuth.

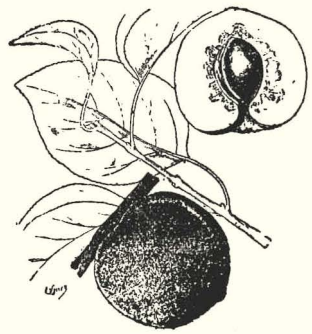
Langoulet.

Luizet.
Fertile ; fruit gros, très bon ; fin juillet.

Mauger.
Fertile, gros, très bon ; juillet.

Particolare.
Fruit gros, jaune nuancé de rouge ; chair jaune, ferme, sucrée ; joli et très bon fruit.

*** Paviot.**
Fruit très gros, rouge carmin, fondant, juteux ; deuxième quinzaine d'août.



Pêche de Nancy.
Fertile, fruit gros, très bon ; août

Précoce de Boulbon.
Gros, peau jaune, carminée à l'insolation. Chair jaune orangé, bien fine, juteuse, fondante, parfumée. Très bon, très fertile.

— de Montplaisir.
Fruit assez gros, jaune d'or ; juillet.

Poizat.
Fruit très gros, très rouge à l'insolation ; bien attaché à l'arbre ; maturité août.

Royal Viaud.

Saint-Ambroise.
Vigoureux et fertile ; juillet.

Souvenir d'Amic.
Fruit gros, ovale, de première qualité et de maturité très hâtive.

Sucré de Holub.
Excellente variété de maturité tardive ; gros fruit très coloré.

AMANDIER

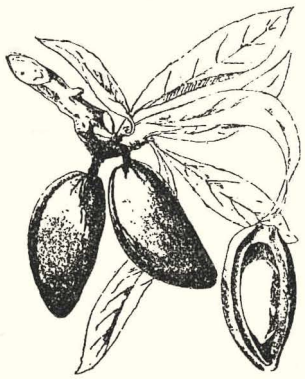
Greffé sur prunier, l'amandier peut être planté dans *tous les terrains sains*. Eviter les terres argileuses, compactes, humides.

Sa floraison hâtive le rendant sensible aux gelées de printemps, on lui choisira une *situation abritée*.

Taille de l'Amandier

Les fruits se présentant sur les rameaux d'un an et sur les branches à bouquet, la taille consiste à ménager ces organes et à assurer leur remplacement.

Les meilleures variétés d'Amandes



Amande à coque tendre

* **A coque tendre.**
A fruits monstrueux.
De Corse.
* **Grosse sultane.**
Hatch.
Le Flot.
Marie Dupuy.
Pistache.

Amande Princesse

* **Princesse.**

CASSIS

Le cassis n'est qu'une variété à fruits noirs du groseillier à grappes, mais étant donné l'importance de sa culture, nous devons lui consacrer un chapitre spécial.

Une culture de gros rapport

La culture du cassis tient, dans certaines régions de la France, une place considérable. La production s'élevait, en 1926, à 14 millions de kilogrammes, dont une grande partie était exportée, notamment en Angleterre. Pour échapper à cette importation, l'étranger n'a pas manqué de planter chez lui des cassis, mais les résultats ont plutôt été médiocres, le fruit n'ayant nulle part la saveur et le parfum du cassis français. Il ne fait pas de doute que la culture du cassis en France ne reste très rémunératrice.

Le cassis a l'avantage de pousser dans les *sols même médiocres* (quoiqu'il préfère une terre argilo-siliceuse ou silico-calcaire et redoute les argiles compactes) de deman-

der peu de soins et d'être *tout entier* (*bois, feuilles, bourgeons, fruits*) *utilisable* par la pharmacie, la confiturerie, la distillerie.

La *plantation* se fait du 15 novembre à fin février, à 1 m. 20 en tous sens. Les plants doivent être placés obliquement dans le trou, tous du même côté et enterrés profondément. de manière que les branches avec leurs jeunes pousses soient presque entièrement dans le sol. On taille aussitôt à deux yeux au-dessus du sol.

Taille du Cassis

Le fruit vient sur le bois d'un an issu de branches de charpente encore jeunes et les plus belles grappes se trouvent sur la moitié inférieure des plus forts rameaux.

La première année, chaque branche donne trois rameaux. La deuxième année, on taille les deux rameaux supérieurs à 12 centimètres et le rameau inférieur à l'œil ; il se développe huit rameaux. La troisième année, on supprimera les rameaux faibles de l'intérieur de la touffe qui nuiraient à l'aération. On taillera à fruit à 20 centimètres, les trois rameaux supérieurs On taillera à deux yeux les pousses inférieures. On commencera à récolter.

Les années suivantes, on supprimera le bois mort et une ou deux branches de charpente les plus vieilles et les plus centrales. On enlèvera les rameaux inutiles à l'intérieur de la touffe. On supprimera le sommet des branches de charpente pour utiliser les rameaux issus de la base. On taillera à 15 ou 25 centimètres, les rameaux à fruit et à deux yeux les rameaux inférieurs aptes à fournir du bois de remplacement. On rabattra à 10 ou 15 centimètres un ou deux gourmands, les plus forts de la périphérie et on supprimera les autres.

Soins ultérieurs

En dehors de la taille, on procédera chaque année à quelques binages, de façon à maintenir le sol propre et à un labour d'automne avec fumure

Les meilleures variétés de Cassis

Noir de Naples.
Gros, très productif. Très recommandé, très parfumé.

Géant de Boskoop.
Plus gros que la variété Noir de Naples, mais moins parfumé.

CERISIER

Le cerisier s'accommode de *tous les terrains*, sauf ceux trop humides. Il prospère mieux et donne des fruits plus abondants et plus savoureux dans les *sols légers et profonds*, les sols argilo-siliceux ou argilo-calcaires, les sables gras. Les hautes tiges sont greffés sur merisier, les formes basses sur Sainte-Lucie (il s'accommode alors des sols calcaires et pierreux).

La meilleure forme pour le cerisier est la *haute tige* ou la demi-tige. Mais on le cultive aussi en pyramide ou en *palmettes* contre un mur, au midi, pour avoir des fruits précoces, et au nord, pour récolter plus tard.

Taille du Cerisier

Le cerisier fructifie sur le bois d'un an et sur des bouquets. En général, tailler peu, mais pincer fréquemment et modérément.

Les tiges subiront, au début, deux ou trois tailles de formation. On se contentera, par la suite, de supprimer le bois qui envahit l'intérieur de la tête.

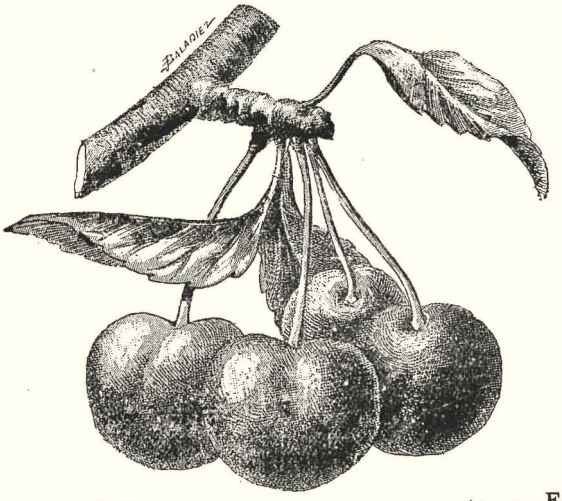
Les arbres soumis à des formes régulières seront taillés et pincés chaque année, en vue d'assurer la formation de rameaux de remplacement. Les yeux stipulaires étant rares, toujours tailler sur un œil bien constitué

Insectes nuisibles et maladies du Cerisier

Chenilles, Guêpes, Pucerons, Vers, Chlorose, Cloque, Gomme.

Les meilleures variétés de Cerises

Aigle noir.
Fruit moyen, noir ; excellent ; commencement de juillet.



Anglaise hâtive.
Très fertile. Fruit gros, rouge foncé, doux, légèrement acidulé, très bon ; courant juin.

— **tardive.**
Fertile. Fruit gros, rouge clair, doux acidulé ; bon ; juillet-août.

Archduke.
Fertile.

Beauté de l'Ohio.
Fruit gros, jaune, marbré, chair assez ferme ; excellent ; fin juin, très fertile.

Belle d'Orléans.
Rouge clair, très bonne ; juin.

— **de Châtenay.**
Fertile. Fruit gros, carmin, acidulé-doux, bon ; juillet-août.

— **de Choisy.**
Fertile. Assez gros, carmin clair, doux, très bon ; mi-juin.

— **de Franconville.**
Vigoureux, fertile, gros, rose ou rouge, très bon ; commencement août.

— **de Montreuil.**
Fertile. Gros, rouge foncé, bon ; juillet.

— **de Sceaux.**
(Voir Belle de Châtenay.)

— **magnifique.**
(Voir Belle de Châtenay.)

Bigarreau Antoine Nomblot.
Fruit gros en cœur, pourpre marbré, chair assez fine, sucrée, élevée, très bonne ; arbre vigoureux et fertile ; maturité mai.

— **blanc.**
Assez fertile. Fruit assez gros, ambré, doux, bon ; mi-juin.

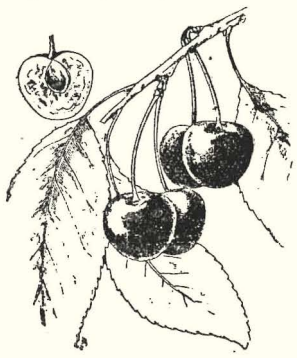
— **Daiber.**
Rouge foncé, très bon ; fin juin.

— **de mai.**
Vigoureux ; fertile ; fin mai.

— **de Mézel.**
Fruit gros, rouge sombre, bon ; fin juin.

Bigarreau de Munster.
Fruit gros, blanc, bon ; commencement de juillet.

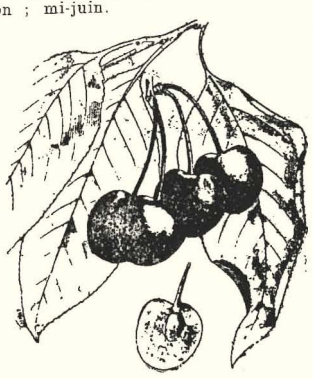
— **de Tartarie.**
Fruit gros, tendre, doux, saveur agréable ; fin juin.



— **Early Rivers.**
Gros, rouge vif ; fin juin.

— **Early Frogmore.**
Très gros, rouge foncé ; fin juin.

— **Elton.**
Fruit assez gros, rose sur fond jaunâtre, bon ; mi-juin.



Bigarreau Jaboulay

— **Jaboulay.**
Fertile. Gros carmin foncé, doux, bon ; commencement de juin .

— **Jaune de Buttner.**
Fruit assez gros, jaune, bon ; mi-juillet.

— **Lemercier.**
Très gros, rose tendre et rouge, excellent ; mi-juillet.

— **Moreau.**
Devance de 10 à 15 jours la maturité du Bigarreau Jaboulay, il n'est donc pas de bigarreau aussi précoce. Fruit très gros, d'un beau rouge clair, devenant presque noir à complète maturité ; chair blanche, croquante, à jus incolore, bien sucrée et rafraîchissante, de toute première qualité. Ce superbe et excellent fruit mûrissant en mai, sera recherché surtout pour son extrême précocité.

Bigarreau Napoléon.
Très fertile. Fruit très gros, rose ambré, doux, bon ; commencement juillet.

— pleureur.
Arbre d'ornement et de produit formant de beaux arbres pleureurs ; gros et superbes fruits rouge noirâtre, d'excellente qualité ; très fertile.

— Pélissier.
Très fertile. Chair fine et ferme ; fin juin.

— Ramon Oliva.
Gros, rouge-noir, sucré ; fin mai.

— Reverchon.
Très fertile. Chair teintée rose, ferme, croquante, sucrée ; fin juin, commencement de juillet.

— Rockport.
Très gros fruit rose ambré, chair blanche ; fin juin.

— tardif de Ladé.
Très gros, rouge foncé ; mi-août.

— Tombret.
Fruit très gros, pourpre foncé presque noir, chair ferme, croquante sucrée, relevée, première qualité. Recommandable pour l'exportation fin juin-juillet.

— Windsor.
Très gros fruit noir à chair ferme, de qualité tout à fait supérieure ; maturité tardive.

Dickmann.
Rouge clair ; commencement juillet.

Grosse Tardive.
Acide ; première quinzaine d'août.

Gualbert Bousquet.
Gros, rouge-noir, ferme ; 25 mai.

Guigne beauté de l'Ohio.
Très fertile. Fruit gros, rose et ambré, doux, très bon ; fin juin.

— belle d'Orléans.
Fertile. Assez gros, ambré rose, doux, bon ; commencement de juin.

— précoce de mai.
Fertile. Fruit moyen, pourpre, doux acidulé ; mai.

— précoce Rivers.
Fert. Fr. ass. gros, rouge-noir, bon ; mai.

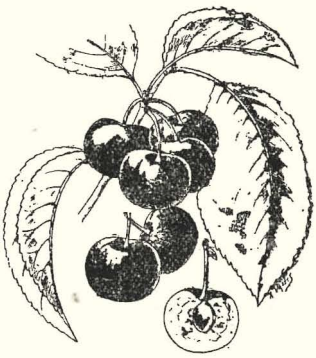
Guindoux Petit Noyau.
Gros fruit rouge noir en forme de cœur, à point pistillaire prolongé, chair ferme, sucrée, jus coloré et abondant, noyau petit ; commencement de juillet et se prolongeant longtemps.

Impératrice

Impératrice Eugénie.
Très fertile. Gros, rouge foncé, doux acidulé ; mi-juin.

La plus précoce de la Marche.
Fruit gros, rouge brillant, chair ferme ; mûrit dès la mi-mai.

La Poitevine.
Arbre très vigoureux, très gros fruit, rond, rouge vif, queue courte, chair jaune saumoné très douce et très sucrée ; maturité première quinzaine de juillet.



de Montmorency à courte queue

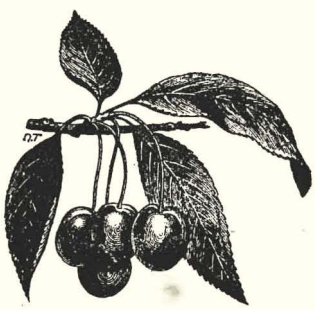
Montmorency.
Fertile. Fruit assez gros, rouge, acidulé, bon ; juin-juillet.

— à fruit doux.
A toutes les qualités qui distinguent la Montmorency, cette variété joint l'avantage de produire des fruits très doux, agréables à manger ; fertilité extraordinaire.

— pleureur.
Très bel arbre à rameaux fins franchement retombants, fruit gros légèrement acidulé de toute première qualité ; très productif et très ornemental.

Morelle.
Rouge vif, noire à complète maturité, bonne en conserve et à cuire ; août-septembre.

Précoce de mai.
Vigoureux, très fertile, fruit moyen rouge-brun ; fin mai.



Cerise Reine Hortense

Reine Hortense.
Fruit gros ou très gros, rouge carmin, doux, très bon ; juin-juillet.

Triaux.
Fruit pourpre, queue demi-longue, légèrement acidulé, très productif ; maturité juillet.

CERISIERS A KIRSCH

Choix des meilleures variétés pour la distillation

Mêmes prix que les Cerisiers ci-dessus

CHATAIGNIER ET MARRONNIER COMESTIBLES

Le châtaignier aime les terres légères, à sous-sol profond, argilo-sableux et prospère dans les terres plus fortes, même argileuses, mais il ne vit pas dans les terres calcaires. On fera bien, lors de la plantation, d'amorcer les racines avec du sable maigre.

Pas de taille.

Les meilleures variétés de Châtaignes

Commun.
Fruit moyen, très fertile ; fin octobre.

Marron de Lyon.
Fruit gros, arrondi, régulier, à peau fine, brun clair, terre, amande régulière ; octobre.

de la Vallonnière.
Arbre fertile, se mettant à fruit dès la seconde ou troisième année de greffe. Marron de belle grosseur, pâte fine, sucrée, de toute première qualité.

Gros Précoce d'Auvergne.
Très beau fruit ; septembre.

Marron de Lusignan.
Gros fruit rond, peau très brillante, belle qualité.

— Nouzillard.
Fruit gros, presque rouge, peau brune, chair bonne ; fin octobre.

Numbo.
Fruit gros et de bonne qualité. Variété très rustique et très productive, fructifiant de bonne heure. Mûrit en septembre.

Paragon.
Fruit très gros et d'excellente qualité. Variété très productive.

Précoce de Vanner.
Très beau fruit ; septembre.

COGNASSIER

Il aime un sol léger, substantiel et frais, sans excès et une exposition chaude, et redoute les sols secs et calcaires.

Taille sommaire pour maintenir l'équilibre.

Les meilleures variétés de Coings

Champion.
Fruit très gros, fertile, rustique, très recommandable.

de Baden.
Qualité supérieure, très estimé.

de Bourgeault.
Très fertile, fruit gros, ovoïde, à odeur de pomme, jaune clair.

de Constantinople.
Très gros, mais plus rond que le coing de Portugal.

Gigantesque de Vranja.
Très gros, fortement odorant, oblong, jaune d'or brillant ; chair jaunâtre, fine, parfumée. Maturité : octobre-novembre. Nouveau. Très recommandé.

Coing de Portugal.
Fruit très gros, turbiné, jaune, foncé, excellente variété.

Real's Mammouth.
Très gros, à fruits ronds, arbre vigoureux et productif.

DIOSPYROS OU KAKI DU JAPON

Au Japon, le Kaki se cultive sur une aussi grande échelle que le Pêcher en France. Répandu depuis longtemps déjà dans le midi de la France, où son fruit mûrit en plein vent, le kaki devrait avoir une petite place dans *tous nos jardins fruitiers*. Dans le nord et sous le climat de Paris, on le plantera dans un *angle de murs chaudement exposés*, comme le figuier, ou en *espalier*, sur un mur au midi.

Le fruit du kaki, parfumé, sucré, est très estimé de nombreux amateurs et se mange à la cuiller quand il est complètement blet.

Taille — Modérée. On taille à deux yeux les rameaux qui ont fructifié, et à 25-30 centimètres les autres rameaux, destinés à donner fruit sur la pousse de l'année.

Les meilleures variétés de Kaki

Diospyros-Costata.
Fruits gros, rouge luisant, très fertile.

— **Hatchia ou Kaki Hatchia du Japon.**
C'est la variété dont le *Petit Journal* a parlé avec tant d'éloges. C'est l'espèce qui vient le mieux en France ; on y rencontre de beaux exemplaires dans la belle vallée de la Sèvre, près Niort, qui ressemblent à des orangers et dont le fruit, très sucré et bon à manger, a l'avantage de n'avoir, à l'intérieur, ni pépins, ni noyaux. Malgré cela, le kaki ne détrônera jamais sur nos tables les fruits succulents de France ; mais par son bel effet décoratif, il mérite d'avoir sa plus petite place dans nos jardins.

Diospyros Jakoumi kaki.
Fruit gros, rouge vermeil, aplati un peu au sommet, très bon.

— **Mazell.**
Ressemblant beaucoup à une belle orange. C'est une des espèces les plus estimées par les Japonais.

CRONSTATA.
KIARAKAHI.
GUIROCHI.
KOUROKOUMA.
NACHIMIOTAN.
TIODÉMON.
TOMATE.
ZENDGI.

FIGUIER

Dans le midi, le figuier est élevé en arbre, à l'air libre. Dans le nord et le centre de la France, son fruit mûrira si on plante le figuier à une *exposition chaude et abritée*, à l'angle de deux murs exposé au midi, par exemple. Il vient bien dans *tous les terrains* pourvu qu'ils ne soient pas froids et humides. On plantera de préférence au *printemps*, et on donnera chaque année une *bonne fumure* et des *arrosages* pendant les grandes chaleurs.

On adoptera la forme en cépée qui permet de coucher les branches et *de les enterrer* sous 0 m. 20 à 0 m. 25 de terre pour passer l'hiver. On pourra également se contenter, pour cet hivernage, de réunir toutes les branches, de les envelopper d'une couche de paille épaisse de 4 à 5 centimètres, de lier le tout contre le mur et de couvrir les souches avec une butte de terre ou une bonne couche de feuilles sèches ou de litière. On découvrira la plante en *mars-avril*, suivant la température.

Taille du Figuier

Le figuier donne ses fruits *sur le bois de l'année précédente*. Dans le courant de l'été, un rameau présente, dans sa partie inférieure, de grosses figues (*figues d'automne*) qui pourront mûrir l'année même, s'il fait suffisamment chaud et, vers l'extrémité, des figues plus petites (*figues-fleurs*) qui, protégées en hiver, continueront leur développement au printemps suivant et mûriront avec beaucoup plus de facilité.

En octobre, on débarrassera l'arbre des figues d'automne n'ayant pas mûri, du bois qui a fructifié et des branches charpentières. En mars-avril, on taillera à quatre ou cinq yeux les rameaux de prolongement. Sur les branches à fruits, on supprimera, dès leur apparition, tous les yeux à bois accompagnant les figues-fleurs, à l'exception de celui du bas qui donnera un rameau de remplacement. En juin, on pincera le bourgeon terminal de la branche à fruit.

On accélérera la maturité des figues en déposant, à l'aide d'une grosse épingle, qu'on enfonce de 1/2 à un centimètre, une goutte d'huile d'olive dans l'œil de la figue, lorsque celle-ci est déjà grosse et luisante.

Les meilleures variétés de Figues

Belle dame blanche.
Septembre-octobre.

Blanc.
Septembre-octobre.

Blaquette.
Septembre-octobre.

Maisonné.
Septembre-octobre.

Marocaine.
Septembre-octobre.

Moissonnière.
Septembre-octobre.

Négron.
Septembre-octobre.

Oblique blanche.
Septembre-octobre.

Oblique noire.
Septembre-octobre.

Panachée.
Septembre-octobre.

Poileuse blanche.
Septembre-octobre.

Bleuet.
Août-novembre.

Bleuette grise.
Août-novembre.

Bourjasotte noire.
Août-novembre.

Figue grise.
Juillet.

— jaune.
Juillet.

— rose.
Juillet.

— Saint-Jean.
Juillet.

Goutte d'Or.
Juillet.

Grise de Madeleine.
Juillet.

Madeleine.
Juillet.

Précoce de Barcelone.

Rouge.

Triféré.

Violette.

FRAISIER

Il ne semble pas que le fraisier tient toute la place qu'il devrait avoir dans nos jardins. Il est pourtant peu de plantes qui donnent, avec si peu de soins, autant de satisfaction à l'amateur, puisque par la culture des fraisiers des quatre saisons et des fraisiers à gros fruits remontants et non remontants, il aura, *tous les jours, pendant la plus grande partie de l'année*, un excellent dessert sur sa table. Le plus petit jardin devrait donc avoir sa planche de fraisiers, sans compter les bordures qui seront avantageusement faites avec des fraisiers quatre saisons sans coulants.

Le fraisier s'accommode de *tous les terrains*, mais préfère une terre franche, un peu sablonneuse, bien ameublée et grassement fumée.

On plantera de préférence en *septembre-octobre* et à défaut, en mars-avril. On fera des planches de 1 m. 33 de large, comportant 4 rangs avec un écartement de 0 m. 40 entre les plants, pour les fraisiers à gros fruits et 5 rangs avec écartement de 25 à 30 centimètres pour les fraisiers des quatre saisons. Ces mêmes fraisiers plantés en bordures auront le même écartement de 0 m. 25 à 0 m. 30.

On prendra soin de ne pas enterrer le cœur du fraisier et d'*arroser aussitôt la plantation*, arrosage qu'on répétera tous les deux jours jusqu'à parfaite reprise. La première année, on se contente de *quelques binages et d'enlever les filets*. Les années suivantes, le travail se borne, au printemps, à étendre un *paillis sur le sol* pour conserver la fraîcheur et préserver les fruits des souillures. En été, à donner quelques arrosages le soir et à *enlever les filets* ou coulants. Enfin, au début de l'hiver, à un très *superficiel labour*.

Si l'on veut s'assurer une *abondante fructification à l'arrière-saison*, on supprimera, aux variétés remontantes, les premières fleurs et tous les coulants.

Les fraisiers s'épuisant très rapidement et ne donnant leur pleine production que pendant trois années, il faut les *renouveler tous les trois ans*. Le meilleur procédé est de renouveler, chaque année, un tiers de sa plantation : on ne manquera ainsi jamais de fruit.

Culture hâtée. — On peut avoir facilement des fraises de bonne heure au printemps. Il suffit de disposer de coffres et de châssis. En février, on nettoie un carré de fraisiers robustes, on bine le sol et on le recouvre d'une épaisse couche de fumier à demi

consommé. On place au-dessus les coffres et les châssis. Il suffit ensuite d'arroser suivant les besoins, d'aérer chaque fois que le temps le permet, et par les nuits froides, de recouvrir les châssis avec des paillassons.

Les meilleures variétés de Fraises

Fraisiers à petits fruits, dits des quatre saisons

Double perpétuelle Gaujard.
Fruits abondants jusqu'aux gelées, très parfumés. Variété recommandable.

Erigée du Poitou.
Fertile, tiges rigides.

Gaillon rouge.
Fr. rond, rouge vermillon foncé, très bon.

— Lapierre.
Fruit demi-long, rouge vif, parfumé.

La Brune.
Fruit rouge noirâtre, extra, parfumé.

La Généreuse.

Merveille des quatre saisons.

— améliorée rouge.

Millet.
Fruit énorme, allongé, parfumé.

Monstrueuse Caennaise.
Variété géante, très robuste, à grand rendement. Fruit rouge vermillon, très parfumé.

Saint-Hubert.

Double perpétuelle Gaujard

Fraisiers à gros fruits remontants

Abondance.
Fruit très gros, le plus rustique des fraisiers remontants.

Général de Castelnau.
Fruit ferme, sucré, fécondité extraordinaire.

Madame Louis Bottero.
Fruit gros, goût exquis, fertile.

Madame Raymond Poincaré.
Variété rustique, production abondante.

Merveille de France.
Fruit gros, rustique, abondante fructification.

Perle rose.
Fruit gros, conique, excellente qualité, très parfumé.

Perle rouge.
Fruit gros, mêmes qualités que la Perle ordinaire, mais rouge.

Saint-Antoine de Padoue.
Juteux, parfumé.

Saint-Fiacre.
Très gros, chair ferme.

Saint-Joseph.
Beau fruit rouge vif, d'excellente qualité.

Fraisiers à gros fruits non remontants

Alphonse XIII.
Fruit de qualité extra, très ferme, supérieur pour l'exportation.

Bedford Champion.
Fruit énorme, savoureux, rouge léger. Variété à grand rendement.

Belle de Cours.
Fruit moyen, deuxième quinzaine de juin.

Centenaire.
Très gros, rouge luisant ; chair ferme.

Docteur Morère.
Enorme, rouge foncé, ferme ; l'une des meilleures fraises.

France-Russie.
Fruit d'un très beau rouge vif.

Hâtive de Caen.
Très précoce, gros et bon fruit.

Héricart de Thury.
Fruit de grosseur moyenne, qualité supérieure.

Jucunda.
Rouge pâle, chair fondante, assez sucrée.

Fraise La France

La France.
Enorme, rouge vif.

L'Aurore.
Généreuse à l'excès, de bonne qualité, couleur rose carmin.

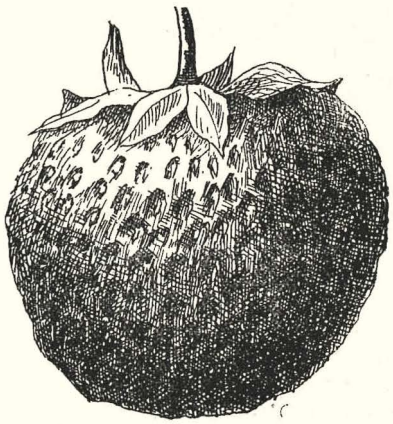
L'Or du Rhin.
Fruit ferme, juteux, rouge vif, parfumé.

Louis Gauthier.
La plus grosse et la plus productive de toutes les fraises connues.

Louis Vilmorin.
Bonne variété, parfumée.

Madame Mesle.
Fruit énorme, à collet lisse et allongé. D'un superbe rouge brillant.

Madame Moutot.
Fruit énorme, pesant jusqu'à 100 grammes, bonne saveur, très recommandé.



Fraise Noble.

Noble de Laxton.
Chair ferme, exquise, très productive.

Princesse Dagmar.
Variété tardive, fruits très gros, fermes, parfumés.

Royal Sovereign.
Très gros, vermillon blanc, juteux, parfumé.

Madame Moutot

Sieger.
Variété très productive, convient pour culture forcée.

Sir J. Paxton.
Très recommandé ; fin juin.

Surprise des Halles.
Variété la plus précoce, fruit volumineux, bien coloré. Plante vigoureuse, de grande production.

Tardive de Léopold.
Très productive, rose, parfumée, extra.

The Earl.
Variété tardive, coloris d'un beau rouge vif. Assez productive.

The Queen.
Fraise rouge pâle, qualité assez bonne.

Ville de Caen.
Fraisier de très grande végétation ; fruits rouges, très gros.

FRAMBOISIERS

Le framboisier s'accommode de *tous les terrains* et de *toutes les expositions*. Ses fruits seront toutefois plus savoureux dans les terres légères, pierreuses ou calcaires, mais substantielles et un peu fraîches et à une exposition aérée et ensoleillée.

On plante moitié remontants et moitié non remontants, en lignes espacées de 1 m. 30 et en laissant 0 m. 80 entre les plants. Un meilleur procédé est de palisser les branches fruitières sur des fils de fer tendus horizontalement à 0 m. 40 et 0 m. 80 du sol ; les fruits étant plus aérés, seront plus beaux et meilleurs.

Quelques binages par an et une fumure tous les deux ou trois ans, assureront une plus belle fructification.

Taille du Framboisier

En hiver, on supprime le bois de deux ans qui a produit au printemps, ainsi que les pousses trop nombreuses ou mal constituées : il ne doit rester que 5 à 6 rameaux par pied, que l'on taille à 0 m. 50 ou 0 m. 75. Ce sont ces rameaux qui donneront du fruit l'an d'après. La taille longue donne des fruits plus tôt que la taille courte. Les variétés remontantes sont taillées court, la fructification de printemps est réduite, mais celle d'automne est augmentée.

Les meilleures variétés de Framboises

1° Rouges remontants

SÉRIE A (*Variétés courantes*)

All-Summer.
Grosse, cramoisi, excellente qualité, très fertile.

Amélioré de Congy.
Grosse, de très bonne qualité.

Barnet.

Baumtorth's Seedeling.
Grosse, très belle.

Belle de Fontenay ou **Victoria.**

Double Bearring.

Fertile de Gloede.

Fill-Basket.

Hailsam.

Kirlandt.
Grosse, bonne.

Merveille des Quatre Saisons rouge.
Moyenne, rouge, violacée, chair savoureuse, très parfumée, très bonne, très fertile.

Merveille des quatre-saisons

Novembre-Abundance.
Grosse, rouge foncé, saveur excellente, vigoureuse.

Perpétuel de Billard.
Très grosse, très foncée, très fertile, une des meilleures remontantes.

— de Serrière.

Rouge d'Anvers.

Remontant de Feebunnen.
Grosse, rouge foncé, arome très fin, très bonne, fertilité extraordinaire.

Surpasse Fastolf.
Grosse rouge foncé, juteuse, sucrée, parfumée, très bonne.

— Merveille Quatre Saisons rouge.
Gros, rouge vif, extrêmement fertile.

Triumph.

Souvenir de Désiré Bruneau.
Très fertile, fruit gros et très bon, variété de grand mérite.

Série B (*Variétés nouvelles ou très recommandables*)

Heytor.

Lloyd George.

Superlative Perpétuelle.
Belle fleur double panachée rouge et blanc.

2° Blancs et jaunes remontants

Série A (*Variétés courantes*)

Large-Orange.
Grosse jaune.

Sucrée de Metz.
Jaune clair, grosse, bonne.

Surpasse Merveille à fruits blancs.

Série B (*Variétés nouvelles ou très recommandables*)

Merveille des Quatre Saisons.
Excellente variété, très productive.

Surprise d'Automne.
Grosse, jaune d'or, sucrée, savoureuse, bonne, très fertile.

Surprise d'automne

3° Rouges non remontants

Série A (*Variétés courantes*)

Carter-Prolific.

Clarck.

Condor.

Cuthbert.

Elastoff.
Très grosse, rouge cerise foncé, très bonne, très productive.

Fertile de Carter.

Goliath.
Très beau fruit, rouge vif.

Harz-Juwel.

Hornet.
Très grosse, cramoisi, jus savoureux, fertile ; une des meilleures framboises.

King.

London.

Marlborough.
Très grosse, carmin, chair ferme, excellente, très fertile.

Miller-Red.
Grosse, saveur fine, sucrée, précoce.

Hornet

Northumberland-Fill-Basket.
Fruit gros, bon pour tous les usages, très productif.

— — — Thornless.
Fruit gros, bon et très productif.

Phœnix.
Chair ferme, juteuse, très fertile, très rustique.

Pilate.

Prince Anatole-Gagarine.

Princesse Alice.

Queen of The Market.

Rouge de Hollande.

Royal Churck.

Royal de Herenhausen.

Ruby.

Steel's Victoria.

Superbe d'Angleterre.

Superlative.
Fruit gros, doux, parfumé, très fin, une des meilleures variétés de framboises.

The Victor.

Thompson Early.

Turner.
Fruit cramoisi, assez fermé, délicieux, fertile, sans épine.

Winkler Rote.

Wisbeck Perfection.

Série B (*Variétés nouvelles ou très recommandables*)

Park Lane.

Pyne's Royal.

The Devon.

4° Blancs et jaunes non remontants

Série A (*Variétés courantes*)

Blanche de Souchay.
Blanche, très bonne et fertile.

Colonel Vilder.

Cornwels-Victoria.

Couleur de chair.
Très grosse, rose chair, très fertile.

Golden Drop.

— Queen.
Jaune ambré, très ferme, très bonne, vigoureuse, fertile.

Jaune d'Anvers.

— du Chili.

Jaune de Hollande.

Magnum Bonum.

Orange de Brinkle.

Queen of England.

Sans Epines à fruits jaunes.

Yellow Antwerp.

Série B (*Variétés nouvelles ou très recommandables*)

Yellow Superlative.
Aussi grosse que la Superlative, jaune clair, bonne qualité, produisant beaucoup.

GROSEILLIER

Peu exigeant sur la nature du sol, mais préférant toutefois une *bonne terre* substantielle et *fraîche*, le groseillier vient bien à *toutes expositions*, mêmes ombragées. Si l'on veut avoir des fruits tard en saison, on peut même le diriger en espalier sur un mur peu élevé exposé au nord.

Taille du Groseillier

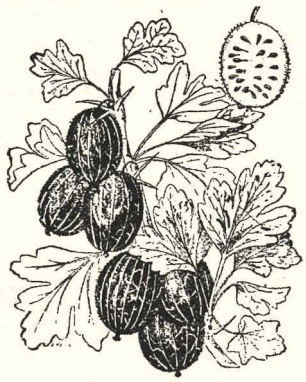
Le groseillier donne ses fruits *sur les rameaux de l'année précédente*. On supprime, en hiver, les branches de plus de trois ans et on raccourcit les prolongements des autres à 10 ou 15 centimètres. Les petits rameaux latéraux développés pendant l'été

sont taillés à 5 centimètres de la branche charpentière. On conserve deux ou trois rejetons du pied qui remplaceront les vieilles branches supprimées. On supprimera également les branches faisant confusion afin de maintenir aéré l'intérieur de la touffe.

Les meilleures variétés anglaises de Groseilliers épineux dits à maquereau

Britannia.
Long, gros, duveteux, jaune mat.

Goliath.
Très gros fruit, rouge, forme ovale



Grosse rouge hâtive

Grosse rouge hâtive.
Duveteux, gros, très recommandé, très fertile.

Green Willow.
Vert, très fertile.

Jolly Angle.
Forme ovale, fruit gros et de couleur verte.

Justicia.
Gros, oblong, duveteux, blanc, mat.

Prince régent.
Gros ovoïde, hérissé, rouge.

Riese von Gothen.
Fruit rouge foncé, très sucré.

Smiling Beauty.
Verte, forme ronde, très bon fruit.

Two To one.
Jaune foncé, est un des plus gros.

Walhalla.
Très sucré, blanche.

Whinham industry.
Rouge, très fertile

Yellow Lion.
Jaune, très précoce.

Hollande rouge

Hollande blanche

Versaillaise blanche

Les meilleures variétés de Groseilliers à grappe

A fruit blanc.

— rouge.

Belle de Fontenay.

Cerise blanche.
Gros fruit de bonne qualité et très fertile.

— rouge.

Chenonceaux.
Rouge.

De Hollande.
Gros fruit blanc, très recommandé.

— rouge.
Très fertile, très recommandé.

Fertile de Berlin.

— de Palluau.
Gros fruit rouge de première qualité.

Gloire des sablons.
Fruit strié de rouge et de blanc.

Grosse du Caucase.

Hâtive de Berlin.
A très gros fruit rouge.
Se distingue surtout par sa précocité, qui est d'au moins quinze jours sur les autres variétés.

— de Saint-Gilles.

Impériale blanche.
Très gros fruit, longue grappe.

— rouge.

Knight.
Moyen, très fertile, fruits rouges.

Lee's prolific de Fay.
Espèce nouvelle d'Amérique, fruit rouge, énorme, à longue grappe. Nous voyons fructifier cette variété depuis plusieurs années et pouvons certifier qu'elle est bien la plus fertile et la plus grosse de toutes les groseilles connues.

Monstrueuse du Pin.
Grappes longues de 0,08 à 0,10 centimètres. Fruit rouge brillant, très gros, chair tendre, à saveur douce, très bonne, maturité moyenne saison. La plus grosse des groseilles connues.

Transparente blanche.

Versaillaise blanche.
Variété aussi vigoureuse et aussi fertile que la Versaillaise rouge, très beau fruit, très gros ; la meilleure des variétés à fruit blanc.

— rouge.
Donne du fruit en abondance.

Victoria.
Fruit rouge, longue grappe.

White grappe.
Gros fruits blancs.

Groseilliers sur tige de 1 mètre à 1 m. 20

Nous recommandons aux amateurs le groseillier cultivé sur petite tige de un mètre à 1 m. 20 de hauteur. Les fruits, mieux aérés que dans les formes en buisson, sont *plus beaux et meilleurs*, la *cueillette est plus facile*. Leur forme, plus décorative, agrémente les plates-bandes fruitières où on les plantera entre les fuseaux de poiriers, et permet de les utiliser même *dans le jardin d'agrément* où ils ne seront nullement déplacés.

Nous cultivons sous cette forme certaines variétés de groseilliers épineux et certaines variétés à grappes.

MURIER COMESTIBLE

Le mûrier croît dans tous les terrains, de préférence secs et chauds. Cet arbre, très vigoureux, très productif, se plante habituellement *dans les basses-cours*, et les volailles, qui en sont très friandes, mangent les fruits qui tombent.

Blanc à ver à soie. || **Noir.**

NEFLIER

Le néflier prospère dans tous les terrains, sauf ceux trop compacts et marécageux. On peut très bien le planter dans les *massifs d'arbustes*, ce qui économise l'emplacement réservé aux arbres fruitiers.

On récolte les nèfles vers la fin d'octobre : elles achèvent de mûrir sur la paille et on les mange blettes.

*** Gros fruits.**

Commun.
Fruit de très bonne qualité.

Géant.
Fruit brun, plat, gros, extra, vigour., fert.

De Hollande.
Très gros fruit.

Nottingham.
Petit, mais très bon.

Royal.
Gros et bon.

Sans Pépins.
Nouvelle variété encore à l'étude.

NOISETIER-AVELINIER

Le noisetier s'accommode de tous les terrains, mais préfère les sols légers et frais et l'exposition du nord. On le plante de préférence *mélangé aux arbustes* d'ornement, dans les massifs ou en bordure de parties boisées.

Les meilleures variétés de Noisettes

A feuilles pourpres.
Est à la fois une variété d'ornement et fruitière. Noisette excellente Plante d'une grande fertilité.

A pellicule blanche.
Assez grosse, oblongue, première qualité, fertile.

— rouge.
Assez grosse, allongée, très bonne, fertile, précoce.

Atlas.
Grosse, demi-ronde, demi-dure.

Aveline commune.
Fruit petit, mais produit en abondance.

Bergeri.
Une des plus grosses noisettes, fruit long, coque demi-dure.

Cosford à coque tendre.
Assez grosse, coque très tendre, bien pleine, fertile.

D'Alger.
Grosse, ronde, bonne, demi-dure.

D'Angleterre.
Très grosse, ronde, bonne, coque dure.

De Beyne.
Très grosse, longue, bonne tendre.

Du Béarn.
Grosse, allongée, assez tendre, fertile.

De Nottingham.
Grosse, longue, douce, très bonne, tendre, très fertile.

De Provence.
Grosse, ronde, bonne, tardive.

Du Piémont.
Grosse, ronde, dure, tardive.

Fertile de Coutard.
Grosse, ronde, très bonne, demi-dure.

Géante de Halle.
Très grosse, arrondie, très pleine, très bonne, précoce.

Grosse longue.
Grosse, allongée, tendre, très fertile.

Impériale de Trébizonde.
Enorme, ronde, bonne, demi-dure, tr. belle.

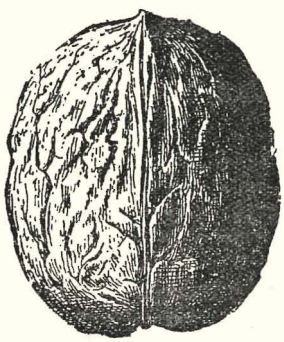
Impératrice Eugénie.
Grosse, longue, très bonne, très fertile.

Multiflorum.
Grosse, longue, douce, très tendre, fertile.

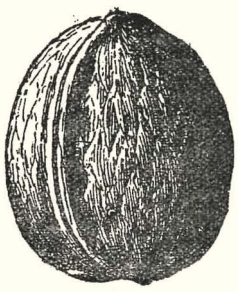
Princesse Royale.
Grosseur moyenne, bien pleine, très fertile.

NOYER

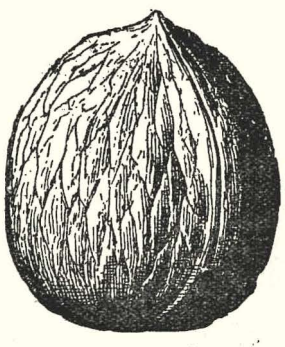
Le noyer croît dans tous les sols perméables, de préférence profonds, meubles, granitiques ou calcaires. Demandant beaucoup d'air et d'autre part, son ombre étant nuisible aux récoltes, on le plantera à grande distance et de préférence en bordure des chemins.



— Noix Mayette.



Noix Chaberte



— Noix Parisienne.

Les meilleures variétés de Noix

A coque tendre.
Moyenne ou assez grosse, coque tendre. très bonne.

Chaberte.
Fruit moyen, très riche en huile.

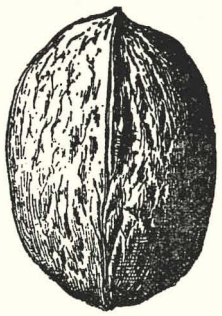
Commun.
Noix petite ou moyenne, très bonne, ar bre très fertile.

Franquette.
Grosse, coque demi-dure, pleine, bonne.

Mayette.
Gr., coque demi-dure et pleine, tr. bonne.

Parisienne.
Gr. ou ass. gr., coq. fine, demi dure, bonne.

Præparturiens (fertile).
Petite ou moyenne, très bonne, arbre très fertile.



— Noix tardive de la Saint-Jean.

Tardive de Saint-Jean.
Deuxième qualité pour la consommation, mais extra à l'huilerie.

PECHER

Sols. — Le pêcher demande un *sol profond et perméable*, légèrement caillouteux. Dans ces sols et dans ceux qui sont secs, sableux ou calcaires, on le plantera greffé sur amandier. Dans les sols peu profonds, argileux, humides, on le plante greffé sur prunier.

Exposition. — Le pêcher demande un climat chaud, une exposition ensoleillée, une situation abritée. On pourra le cultiver en plein air, à haute tige, dans le midi et même , s'il est à l'abri des mauvais vents, dans le centre de la France. Partout ailleurs, il demande à être planté *en espalier contre un mur exposé au levant ou au midi*, ou à défaut, au couchant. Pour protéger les fleurs contre les gelées blanches et les pluies et afin d'éviter la cloque, le haut des murs sera pourvu d'un *auvent* en verre ou en planches, en saillie de 0 m. 50.

Le pêcher en espalier craignant les coups de soleil, on placera devant chaque pied une *petite planchette* de 0 m. 15 de largeur, fixée dans le sol, inclinée sur l'arbre et sortant de terre jusqu'à la naissance du premier étage des branches.

Plantation. — Pour la plantation, on ne *négligera aucun des soins* préconisés pages 15 et 16 pour la préparation du sol, la plantation et les remplacements dans une vieille plantation. Malgré tout, le pêcher étant d'une nature assez délicate pour qu'un printemps froid et humide fasse périr même des arbres bien portants et en place depuis plusieurs années, il peut arriver qu'on ait une certaine mortalité dans une plantation nouvelle, mortalité qu'il ne faudrait donc pas attribuer à une mauvaise qualité des sujets.

Remarque. — Ne jamais cultiver quoi que ce soit à moins de 80 centimètres d'un pêcher.

Taille du Pêcher

Dans le pêcher, les branches charpentières sont distantes de 0 m. 50 et sur ces branches, les coursonnes se distancent de 0 m. 15 à 0 m. 20. Le pêcher donne ses fruits *sur le bois qui a été formé l'année précédente* et un même rameau *ne fructifie qu'une seule fois*, d'où la nécessité de provoquer le développement régulier de rameaux de remplacement et de supprimer les rameaux ayant porté fruit (coursonnes).

Prenons un rameau de prolongement âgé d'un an. En mars, on supprime la moitié de sa longueur. Vers la mi-mai, tous les yeux de ce rameau se développent. Dès qu'ils ont 5 centimètres, on en conserve une partie, un tous les 15 à 20 centimè-

tres, qui donneront des coursonnes bien distancées et tous les autres sont supprimés entièrement (les yeux se présentant accouplés par deux ou par trois, on conservera le moins vigoureux). Les bourgeons conservés sont aussitôt palissés, et lorsqu'ils sont assez développés, dans le courant de l'été, on les pince à 8 ou 10 feuilles (environ 35 centimètres). Si, après ce pincement, les yeux de l'extrémité se développent (faux-bourgeons), les pincer à deux ou trois feuilles (figure A, page 57).

Au mois de mars de l'année suivante, ces rameaux présentent l'un des aspects suivants (voir figures page 57).

Rameau à bois. — Ne porte que des yeux à bois. On taille en mars à deux yeux s'il est faible, à quatre yeux s'il est fort et on l'attache ensuite sévèrement.

Gourmand. — Production trop vigoureuse, provisoirement infertile. A supprimer ou tailler à deux yeux.

Chiffonne. — Rameau mince et grêle garni de boutons simples à fleurs, avec un œil au sommet. Si le rameau est court, le laisser entier, s'il est long, tailler sur le troisième bouton, s'il présente un œil à bois à sa base, le rabattre sur cet œil.

Bouquet de mai. — Rameau très court, couronné de boutons à fleurs. Ne pas tailler, on éclaircira simplement quelques fruits.

Rameau à fleurs. — Porte des yeux à bois et des boutons à fruits en mélange : c'est la meilleure production. On le taille en mars, au-dessus de l'œil qui accompagne ou qui se trouve immédiatement au-dessus du 3e, 4e ou 5e bouton suivant la vigueur de l'arbre (*Fig. B*). Les yeux à bois et les boutons à fleurs se développent (*Fig. C*). A ce moment, on *conserve* deux ou trois fleurs (*a*) par rameau, suivant la vigueur de l'arbre, le rameau à bois terminal (*b*), un ou deux rameaux à bois à la base (*c*), le rameau à bois (tire-sève) qui accompagne chaque fleur (*d*). On supprime tous les autres rameaux à bois et les fleurs en excès (*e*).

Puis les fleurs se transforment en fruits, les rameaux à bois se développent. Lorsqu'ils ont 20 à 25 centimètres (*Fig. D*), on pince à trois feuilles le bourgeon terminal et les rameaux qui accompagnent chaque fruit. Les rameaux de la base continuent à se développer (*Fig. E*). Dans le courant de l'été, on les pince à environ 35 centimètres (8 à 10 feuilles). Ce sont ces deux rameaux qui serviront de branche de remplacement et qui porteront le fruit l'an prochain.

L'ensemble de ce rameau portant des fruits, des rameaux tire-sève et un ou deux rameaux de remplacement s'appelle une *coursonne*. Cette coursonne, qui tend toujours à s'allonger, doit au contraire être maintenue, par la taille, le plus près possible de la branche charpentière sur laquelle elle s'insère directement.

La coursonne (*Fig. E*) sur laquelle on a récolté les fruits, présente, au printemps d'après, l'une des formes suivantes :

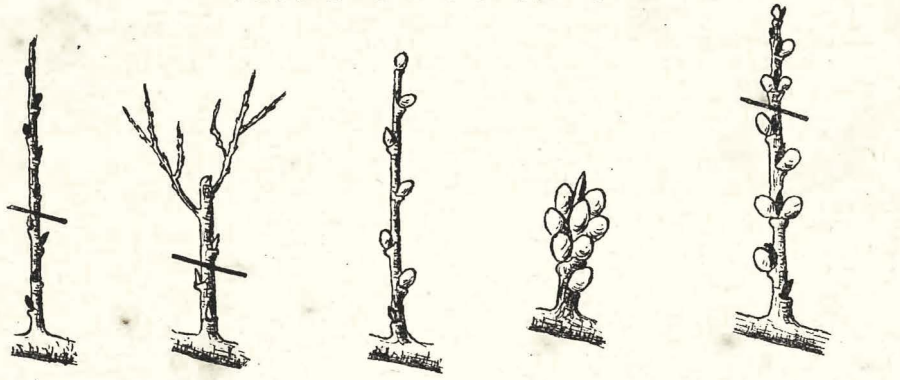
Fig. F. — Les deux rameaux de remplacement de la base portent tous les deux des yeux à bois et des boutons à fleurs en mélange. On taille, en mars, immédiatement au-dessus du rameau le plus proche de la branche de charpente et l'autre rameau comme en figure B.

Fig. G. — Le rameau de remplacement inférieur n'a que des yeux à bois. On le taillera en mars, à deux yeux et l'autre rameau, comme en figure B. On supprime le reste de la coursonne immédiatement au-dessus de ce dernier rameau qui donnera du fruit dans le courant de l'année et sera supprimé, à son tour, en mars suivant.

Fig. H. — Si l'on n'avait conservé qu'un rameau de remplacement au lieu de deux à la figure C, on taillerait la coursonne immédiatement au-dessus de ce remplacement.

Il suffira par la suite d'opérer sur ces rameaux comme aux figures C, D, E, pour obtenir une nouvelle coursonne qu'on taillera au printemps suivant, comme en F, G, H, et ainsi de suite. Dans toutes ces opérations, on n'oubliera pas les principes suivants :

TAILLE DU PECHER



Rameau à bois Gourmand Chiffonne Bouquet de Mai Rameau à fleurs

Différentes sortes de rameaux du Pêcher

Fig. A

Fig. B

Fig. C

Fig. D

Fig. E

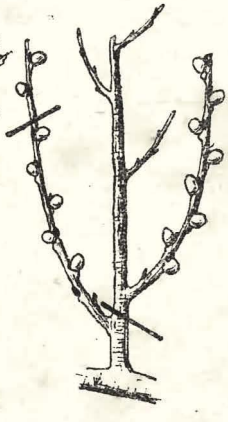


Fig. F

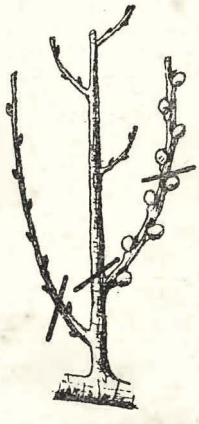


Fig. G

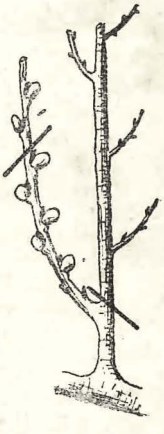


Fig. H

Tailler long ou pas du tout une branche, c'est la fortifier, par rapport à une autre taillée court.

Ebourgeonner peu ou pas du tout une branche, c'est la fortifier par rapport à une autre ébourgeonnée sévèrement.

Pincer peu ou pas du tout une branche, c'est la fortifier par rapport à une autre pincée sévèrement.

Autres soins

Eclaircir les fruits lorsque la production est au-dessus des forces de l'arbre.

Effeuiller : au moment de la maturité, enlever les feuilles qui sont devant les fruits, pour assurer une meilleure coloration.

Maladies et insectes nuisibles

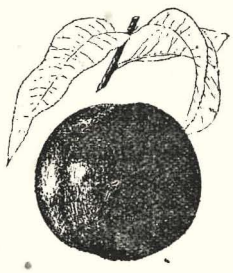
Gomme, Chlorose, Cloque, Blanc, Pucerons, Kermès, Perce-oreilles, voir pages 31.

Les meilleures variétés de Pêches

Admirable jaune.
Arbre très vigoureux, fertile, fruit gros, bon ; septembre.

Admirable sanguine.
Assez gros, sphérique, duvet épais, chair rouge sang ; fin septembre.

Alexander.
Vigoureux, fertile, fruit moyen, coloré ; juillet.



— Alexis Lepère.

Alexis Lepère.
Fruit assez gros, juteux, coloré, très bon ; mi-septembre.

Amsden.
Vigoureux et fertile, fruit moyen, coloré, bon ; juillet.

Arthur Chevreau.
Gros, arrondi, rouge, point blanc au sommet, légèrement acidulé, juteux, non adhérent ; fin août-septembre.

Baltet.
Vigoureux, gros, coloré, très bon ; septembre-octobre.

Barrington.
Fertile, gros, bon ; commencement de septembre.

Belle-Beausse.
Fertile, gros, très bon ; mi-septembre.

Belle de Doué.
Fertile, gros, bon ; mi-août

Belle de Vitry.
Vigoureux, gros, très bon ; commencement de septembre.

— **Henri Pinaud.**
Vigoureux, fertile, très gros, rouge foncé, chair non adhérente ; mi-septembre.

— **Belle Impériale.**
Vigoureux, fertile, sucré, chair blanche teintée au cœur ; fin septembre.

Blondeau.
Vigoureux, gros, bon ; mi-septembre.

Bonouvrier.
Vigoureux, très fertile, gros, très bon ; fin septembre.

Chevreuse hâtive.
Très fertile, assez gros, bon ; août-septembre.

— **tardive.**
Fruit gros, pourpre brun sur fond verdâtre ; septembre.

Chrysanthème.

Earliest of all (*Schneed*).
La plus précoce de toutes, très beau fruit ; première quinzaine de juin.

Early Elberta.
Fruit gros, environ 6 à 7 centimètres de haut, de couleur jaune clair, chair jaune comme Elberta, mais de meilleure qualité, plus fine, se détachant du noyau. Semis d'Elberta, même grosseur de fruit, se conservant bien, vigoureux et productif. Commencement juillet.

Early Rivers.
Assez gros, jaune paille, bon ; juillet.

Edouard André.
Très grosse pêche ; fin août.

Gaillard Girerd.
Voir page 59, chapitre spécial

Galante.
Très fertile, gros, bien coloré, très bon ; fin août.

Pêche Madame Gaujard

Grosse Mignonne.
Très fertile, gros, coloré, très bon ; fin août.

Incomparable de Guilloux.

J.-H. Hale.
Fruit très gros, globuleux, jaune d'or foncé recouvert de carmin. Peau solide et épaisse. Chair jaune à grain très fin, se détachant du noyau. Lorsqu'il est mûr, le fruit est aussi ferme qu'une pomme. Mûrit de juillet à août.

J.-M Mack.
Variété originaire de Californie. Cette variété serait de chair ferme, supportant parfaitement le transport. Elle serait supérieure à toutes les autres variétés cultivées pour l'approvisionnement des grandes villes des Etats-Unis. Le fruit est de bonne grosseur, le noyau non adhérent. L'arbre est très fertile.

La France.
Végétation régulière et productive, gros, ambre et cerise, chair presque blanche, rosée au cœur, fine, parfumée ; fin août.

Le Vainqueur (ou Victor).
Nouveauté américaine. Fruit très solide à l'arbre.

Louis Grognet.
Très recommandé ; commencement d'août.

*** Madame Gaujard** (Voir cliché p. 58).
Très vigoureux, très gros, première qualité ; fin septembre.

— Vivian Morel.
N° 12 des Gaillard-Girerd (V. page 60).

Madeleine rouge de Courçon.
Fruit très gros, rouge, chair fine, parfumé ; septembre.

Mignonne hâtive.
Fruit assez gros, jaune pâle, coloré rouge pourpre ; chair blanche, un peu rosée autour du noyau, très fine, très fondante, bien juteuse, sucrée, parfumée, très bonne. Commencement août.

Noir de Montreuil.
Très gros, fondant, sucré, première qualité ; fin août à septembre.

Précoce de Hall.
Tr. fertile, fruit moyen, coloré, bon ; août.

— de Saint-Assicle.
Très bon ; commencement juillet.

— du Canada.
Très grosse, très foncée ; très précoce.

Professeur Opoix.
Recommandée pour espalier, duveteuse ; octobre.

Reine des Vergers.
Fertile, gros et très gros, rouge foncé, première qualité ; septembre.

Roger Louis.
Variété vigoureuse et très fructifère, fruit très gros, fond jaune lavé de rouge pourpre, complètement rouge du côté de l'insolation. Chair très fine, très juteuse, sucrée et très parfumée, noyau se détachant très librement. Maturité : première quinzaine de septembre.

Roussain de Monein.

Salway.
Fertile, gros et très gros, à chair jaune, bon ; octobre.

Sanguine.
Fruit moyen, jaune verdâtre, coloré rouge ; chair rouge et un peu verdâtre, ferme, très juteuse, acidulée, de troisième qualité. Mi-septembre.

Sea Eagle.
Fertile, très gros, bon ; fin septembre.

Surpasse Amsden.
Très précoce, robuste, fertile, très bon.

Téton de Vénus.
Vigoureux, assez fertile, gros, bon ; septembre-octobre.

Théophile Sueur.
Gros, carmin foncé, même à l'ombre, chair blanche mêlée filets rouges, fondante, sucrée ; mi-septembre. (Adoptée par le Congrès pomologique.)

Triumph.
Fruit assez gros, jaune foncé, abondamment lavé carmin ; chair jaune foncé, très juteuse, bien fondante, sucrée, relevée, bonne, un peu adhérente au noyau. Fin juillet, commencement août.

Vilmorin.
Fertile, moyen, coloré, bon ; commencement de juillet.

Weathland.
Très gros, très vigoureux, coloré ; août.

Willermoz n° 2.

PECHES LISSES

Appelées aussi **Brugnons** *ou* **Nectarines**

Cardinal.
Gros, superbe, très coloré ; juillet

Lord Napier.
Fertile, gros, très bon ; juillet.

Galopin.
Fruit gros, bon ; commencement septembre.

Précoce de Croncels.
Très fertile, très gros, pourpre ; août.

Stanwich.
Fruit gros, chair fine, juteuse, première qualité ; septembre.

Victoria.
Fruit assez gros, chair verdâtre, fondant ; fin septembre.

PECHERS « GAILLARD-GIRERD »

(numérotés de 1 à 25)

Nous nous sommes rendus acquéreurs de la collection des variétés de pêches « **Gaillard Girerd** », variétés si renommées de la vallée du Rhône.

MM. Gaillard-Girerd (les obtenteurs), viticulteurs, à Brignais (Rhône), ne pouvant plus s'occuper de cette culture, ont bien voulu nous céder toutes les variétés, dont certaines sont encore à l'étude, et nous sommes heureux de reproduire ci-dessous un passage de la lettre que M. Girerd écrivait à M. Gaujard-Rome.

Brignais, le 19 octobre 1925.

« Je suis heureux, cher Monsieur, de vous voir continuer mon œuvre. La méthode « consiste à poursuivre sans relâche des semis successifs de telles ou telles variétés ; « opérations très délicates, et de longue haleine, d'un travail constant, où la chance « joue un grand rôle. Nous sommes, en effet, tributaires des caprices apparents des « semis, car en la circonstance, que de lois nous échappent !

« Poursuivez mon œuvre. Bonne chance, en tout cas, à vous et à vos enfants, et « croyez, cher Monsieur, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs. »

GIRERD.

Par la beauté, la grosseur (parfois énorme), la saveur et la finesse exquises de leurs fruits très attachés aux branches, par la résistance éprouvée de leurs feuillages aux maladies cryptogamiques, leur fertilité avec yeux à fruits à la base des rameaux, etc., elles justifient de plus en plus les recommandations les plus autorisées et chacun s'accorde, d'ailleurs, à reconnaître leur supériorité à tous les autres, à conditions culturales égales.

MM. Couderc et Chasset (secrétaire général de la Société Pomologique de France), notamment, en faisant leur éloge, ont souligné leur particularité exceptionnelle de réussir partout. Les fleurs étant très résistantes à la gelée, la récolte est toujours abondante.

L'authenticité des variétés des Pêchers Gaillard-Girerd prime tout.

Variétés dites de première série : Nos 1 à 11 inclus, maturités échelonnées de fin juillet à fin août.

Variétés de deuxième série, Nos 12 à 24, maturité courant septembre et commencement octobre.

En un mot, la série des pêchers Gaillard-Girerd mérite d'être connue et rendra, croyons-nous, service à tous ceux qui sont disposés à étendre la production de beaux fruits.

Noms correspondants aux numéros de pêchers Gaillard-Girerd

Nos 1 et 2 (sans noms correspondants).
No 3, Madame Lallot.
No 4, Madame Venet.
No 5, Madame Bernol.
No 6, Madame Girerd.
No 7, Directeur Berquet.
No 8, Inspecteur Battanchon.
No 9, Madame Grand-Clément.
No 10, Président G. Luizet.
No 11, Madame Rogniat.
No 12, Madame Viviand-Morel.
Nos 13 à 25 (sans noms correspondants).

POIRIER

Le poirier demande un *sol frais*, *meuble*, *profond* (terres d'alluvion, sables gras). Il redoute les terrains argileux, les sols desséchants et dépérit rapidement dans les terres calcaires.

Dans les sols de médiocre qualité, secs, calcaires, mais assez profonds, on pourra toutefois planter le poirier *greffé sur franc*, qui s'y montrera plus vigoureux et plus durable.

Dans les sols de bonne qualité et pour les petites et moyennes formes (fuseaux, espaliers, etc...), on préférera le poirier *greffé sur cognassier* ; la fructification sera plus prompte, plus abondante, le fruit sera plus beau et sa qualité meilleure. Le planteur soucieux de s'assurer ces avantages ne devra pas hésiter à transformer son

sol si besoin est, et par l'apport de bonne terre, comme il a été expliqué au chapitre « Préparation du sol », page 29, à la rendre propre à la plantation de poiriers greffés sur cognassier. Ce surcroît de dépense sera vite et largement compensé puisqu'il récoltera quatre ou cinq ans plus tôt.

Le poirier se prête, en général, à toutes les formes. Des variétés qui se prêtent mieux à telle forme plutôt qu'à telle autre, ainsi que leur exposition préférée, sont indiquées dans nos tableaux, pages 27 et 28.

Nous recommandons tout spécialement la palmette Verrier comme la plus pratique pour les espaliers et contre-espaliers : la formation en est très simplifiée, la mise à fruit plus prompte, la végétation très régulière et elle permet de garnir un mur ou un contre-espalier en très peu d'années.

Taille du Poirier

Pour la taille des branches charpentières, voir page 31.

La taille des coursonnes est basée sur ce fait que le poirier *donne ordinairement ses fruits sur le bois de trois à quatre ans* et que les boutons à bois ont une tendance marquée à se transformer en boutons à fruits.

Prenons un prolongement âgé d'un an. A la taille d'hiver (premier hiver), on a supprimé une partie de ce prolongement, comme il est dit à la taille des branches charpentières. Sur ce rameau, on ne conserve qu'un œil tous les 10 à 12 centimètres, les autres sont supprimés. Ces yeux, destinés à fournir des coursonnes, se développent en rameaux, qu'au mois de juin suivant, on pince à quatre ou cinq feuilles bien développées (*Fig. A*, page 63). L'œil qui accompagne la feuille terminale se développe par la suite en rameau que l'on pince à son tour à deux feuilles (*Fig. B*). On obtient ainsi une coursonne.

A l'hiver suivant (deuxième hiver), on taille cette coursonne à trois yeux bien développés (*Fig. C*).

Au cours de la végétation qui suit, si l'œil terminal seul donne une pousse, on la pince à trois, quatre ou cinq feuilles (*Fig. D*) ; si deux ou trois yeux se développent, on rabat sur le rameau de base qui sera lui-même pincé à trois, quatre ou cinq feuilles (*Fig. E*).

Dès le troisième hiver, la coursonne présentera des yeux qui seront, soit des yeux à bois, soit des yeux à fruits. On pratiquera alors la taille à trois yeux, c'est-à-dire qu'on rabattra le rameau au-dessus des trois yeux bien conformés les plus rapprochés de la branche charpentière (*Fig. F, G, H, I*). Après cette taille, les boutons à fruits se développent en fleurs, puis en fruits ; les yeux à bois (*Fig. J*) d'abord en un œil un peu plus gros, long d'un demi-centimètre, puis l'an d'après, il s'allonge encore et s'arrondit, c'est le *dard* (*Fig. K*). Enfin, la troisième année, il grossit et s'arrondit encore et finit par s'épanouir en bouquet de fleurs. C'est le bouton à fruit ou *lambourde* (*Fig. M*). L'apparition de ce bouton à fruit n'est d'ailleurs pas toujours aussi régulière et peut se faire aussi bien la deuxième année que la sixième.

Un œil à bois peut encore se développer en *brindille* (*Fig. L*), petit rameau grêle et flexible de 8 à 15 centimètres, que l'on peut supprimer sur les arbres peu vigoureux et fertiles, mais que l'on garde, en raison de sa facilité de se mettre à fruit, sur les arbres vigoureux.

Sur les coursonnes ayant donné fruits, le point d'attache du fruit grossit fréquemment en une sorte de renflement appelé *bourse* (*Fig. N*). Cette production est à conserver précieusement (à moins qu'il n'y en ait trop) ; elle donne, en effet, presque sûrement d'autres fruits les années suivantes.

Une coursonne, après la taille, ne doit pas être bifurquée, mais si elle présente un œil à fruit bien caractérisé ou une bourse pas trop éloignée des branches charpentières, on taillera sur l'œil à bois situé au-dessus de ces productions.

Opérations d'été

Vers la mi-juin, on pince les bourgeons émis par les coursonnes pour maintenir celles-ci en bon état. Ces bourgeons seront rabattus sur leur base, sauf le bourgeon terminal qui sera pincé à trois ou quatre feuilles (*Fig. O*). Dans le cas où on voudrait

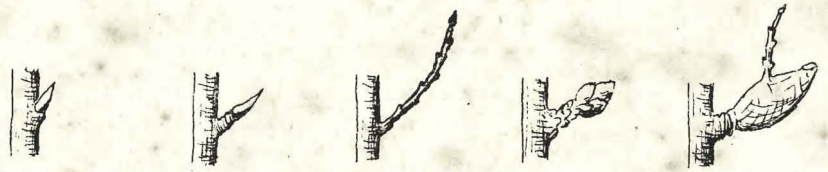
TAILLE DU POIRIER

fig. A fig. B fig. C fig. D fig. E

Formation des Coursonnes

3 boutons fig. F — 2 boutons et 1 œil fig. G — 1 bouton et 2 yeux fig. H — 3 yeux fig. I

Taille d'hiver



Œil à bois fig. J — Dard fig. K — Brindille fig. L — Bouton à fruit fig. M — Bourse fig. N

Différentes productions du Poirier

fig. O fig. P fig. Q

Opérations d'été

rajeunir une coursonne, on la pincerait au-dessus d'un bourgeon de base bien développé et celui-ci serait pincé à son tour à trois ou quatre feuilles (*Fig. P*). Si un bourgeon se développait sur une bourse portant du fruit, on le pincerait à deux feuilles (*Fig. Q*).

Remarques sur la taille

La longueur à laquelle on doit tailler varie avec l'âge, la vigueur, la fertilité, la variété, le sol, l'exposition.

La taille courte favorise la végétation à bois, la taille longue la mise à fruits. On taillera court les arbres peu vigoureux et fertiles, on taillera long ou même pas du tout, pendant quelques années, les arbres vigoureux et stériles.

On maintiendra un bon équilibre de la végétation en taillant long et tôt ou pas du tout, les branches faibles, en taillant court et tard les branches fortes.

On ébourgeonnera peu, on pincera fréquemment un arbre vigoureux. Un arbre peu vigoureux sera, au contraire, soumis à un ébourgeonnement sévère et à des pincements peu fréquents.

Autres soins

Palisser les branches charpentières et les coursonnes.
Eclaircir les fruits lorsqu'ils sont trop abondants.
Ensacher les fruits au début de juin.
Cueillir avant maturité.

Maladies et insectes nuisibles

Chancre, Rouille, Chlorose, Mousse, Tavelure, Anthonome, Cécydomie, Guêpes, Kermès, Tenthrède, Tigre, Vers.

Les meilleures variétés de Poires

Alexandrine Douillard.
Fruit très gros, mi-cassant, parfumé ; octobre.

Amiral Gervais.
Fruit gros, rosé, fondant, sucré ; décembre-mars.

André Desportes.
Fruit moyen, vert clair et roux, fin, fondant, parfumé ; fin juillet.

Belle Angevine.
Fertile, très gros, souvent énorme, assez bon à cuire ; hiver.

— **des Abrès.**
Fruit très gros, allongé, à cuire, fin hiver.

— **Guérandaise.**
Arbre vigoureux, très productif, fruit gros, ventru, bonne qualité ; maturité octobre-novembre.

— **Poitevine.**
Très fertile, allongé, jaune, chair fine, fondante ; novembre-décembre.

Bergamotte Espéren.
Fruit moyen et gros, parfumé, première qualité ; fin hiver.

— **fondante dorée.**

Beurré Capiaumont.
Très fertile, moyen, très bon ; octobre.

— **Clairgeau.**
Fruit gros, piriforme, allongé, mi-fondant ; octobre-décembre.

Beurré d'Amanlis.
Très vigoureux, très fertile, fruit gros, piriforme, ventru, vert. j. ; septembre.

— **d'Angleterre.**
Fruit moyen, allongé, vert pâle, beurré ; septembre.

— **d'Arenberg.**
Fruit gros, ventru, fondant, première qualité ; février-mars.

— **d'Avril.**
Fruit moyen ou assez gros, jaune verdâtre taché de fauve, chair fine bien fondante, extrêmement juteuse, très sucrée, très parfumée, très bonne. Maturité avril-mai. Arbre vigoureux, extrêmement fertile ; excellente variété que nous recommandons.

— **d'Hardenpont.**
Vigoureux, gros, vert, fin, fondant, juteux, sucré ; novembre-janvier.

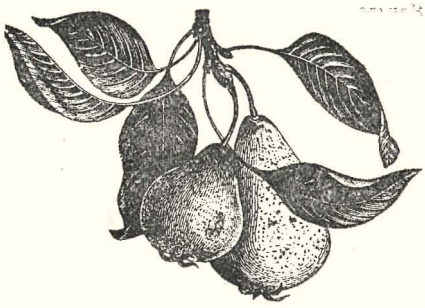
— **de l'Assomption.**
Très gros, beau, jaune verdâtre ; août.

— **de Mérode.**
Robuste, fruit gros, ovale, tronqué, chair demi-fine, neigeuse ; septembre.

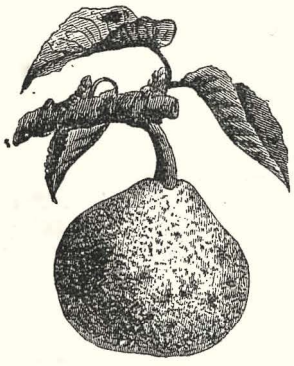
— **de Naghin.**
Fruit énorme, fond jaune multicolore, piqueté de gris, chair très blanche, très juteuse, goût de Doyenné, très relevée, très bonne ; maturité décembre à fin janvier.

— **Diel.**
Fruit gros et très gros, piriforme, bon ; décembre-janvier.

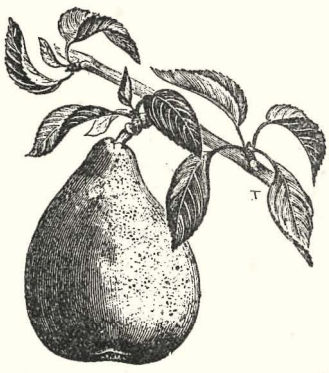
Beurré d'Amanlis



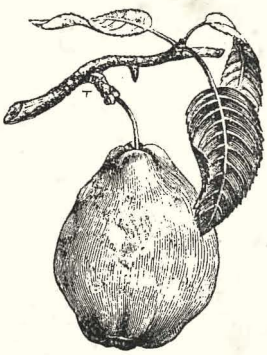
Beurré Giffard



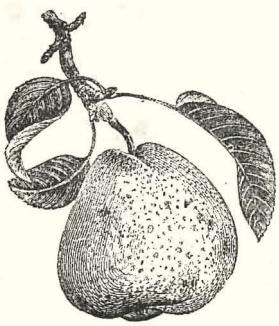
Bergamotte Espéren



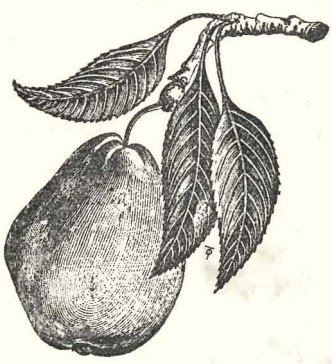
Beurré Clairgeau



Beurré d'Hardenpont



Beurré de Mérode



Beurré Diel

Beurré Giffard.
Fruit assez gros, chair bien fine, fondante, juteuse ; juillet.

— **Gris d'Amboise.**
Fruit gros, jaune doré, recouvert de rouille, très fondante ; octobre ; préférence pour espalier.

— **Hardy.**
Fruit, gros, ovoïde, verdâtre, doré, très fondant ; septembre.

— **Royal** (Voir *Beurré Diel*).

— **Six.**
Très fertile, gros, de première qualité ; novembre.

— **Superfin.**
Vigoureux, fertile, gros, très bon ; septembre-octobre.

Bon Chrétien d'hiver.
Fertile, gros, bon, mi-fin, mi-fondant ; hiver.

— **Calebasse abbé Fetel.**
Fruit assez gros, bon ; maturité octobre-novembre.

Cardinal Georges d'Amboise.
Extra, exquis, gros, sucré ; déc.-janv.

Catillac.
Vigoureux, fruit gros, chair blanche, à cuire ; fin hiver.

Charles Ernest.
Vigoureux, fruit gros, ventru, chair ferme, très sucrée ; décembre.

Clapp favorite (Voir *Favorite de Clapp*).

Colmar d'Arenberg.
Fruit très gros, turbiné, mi-fondant ; octobre-novembre.

Colonel Marchand.
Arbre vigoureux, fertile, fruit gros, fondant, juteux, légèrement acidulé ; maturité janvier-mars.

Colorée de Juillet.
Fruit moyen, très fertile ; juillet.

Comtesse de Paris.
Chair très fine, juteuse, sucrée ; maturité décembre-janvier.

Conseiller à la Cour.
Fruit gros, vert clair, fondant, très juteux ; octobre-novembre.

Conférence.
Excellente variété. Très gros fruit de jolie forme allongée. Beau, verdâtre, piquetée de roux. Chair fondante, très juteuse, très parfumée, excellente. Maturité septembre-octobre.

Crassane.
Très vigoureux, fertile, assez gros, très bon ; décembre.

— **d'hiver.**
Fertile, assez gros, bon ; décembre à février.

Curé (voir *Monsieur*).

Cuisse-Dame.
Fruit moyen, allongé, rouge du côté du soleil ; maturité septembre.

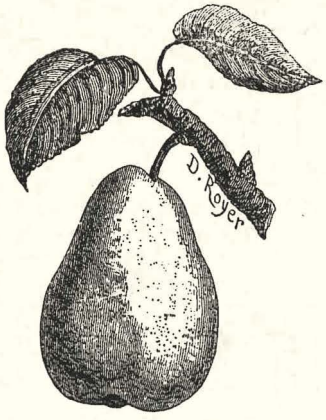
De Tongres.
Fruit gros, piriforme, ventru, première qualité ; octobre.

Doyenné d'Alençon.
Fruit moyen, plombé, chair beurrée, première qualité ; mars-avril.

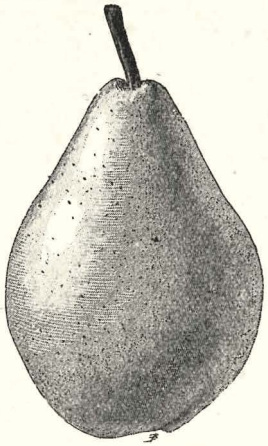
— **de Juillet.**
Fr. moyen, plombé, ch. beurrée ; juillet.

— **d'hiver.**
Fruit très gros, chair ferme, mi-fine, fondante ; fin hiver.

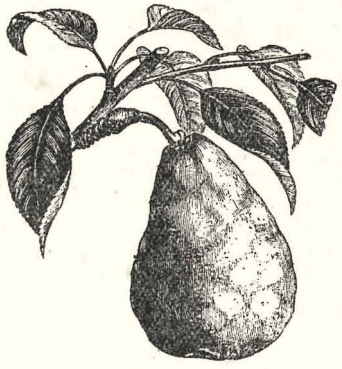
— **du Comice.**
Fruit gros, turbiné, ventru ; octobre-novembre.



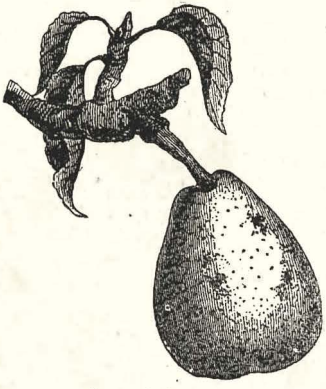
Charles Ernest



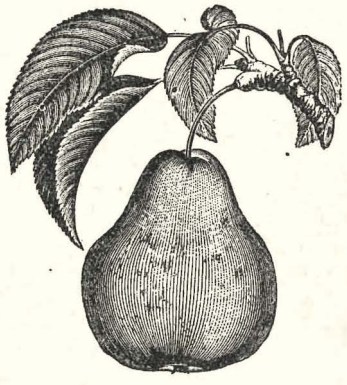
Conseiller à la Cour



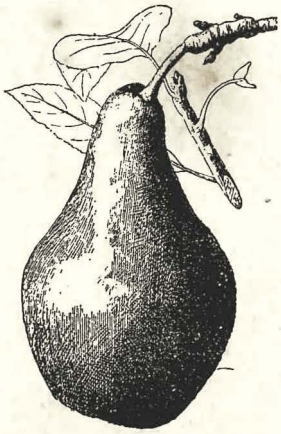
De Tongres



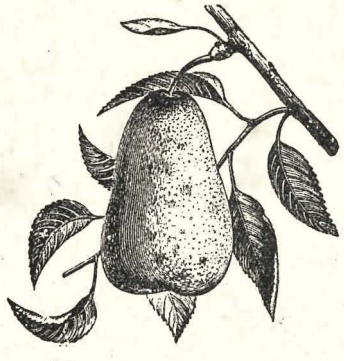
Beurré Hardy



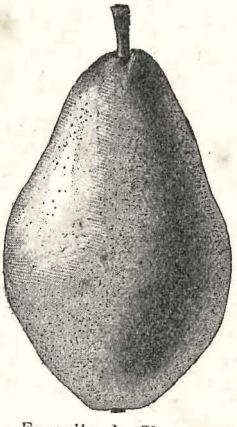
Bon Chrétien d'hiver



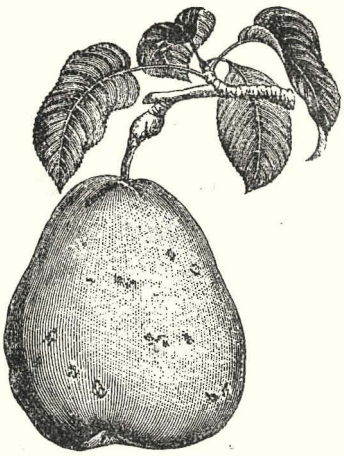
Le Lectier



Louise-Bonne d'Avranches



Favorite de Clapp



Duchesse d'Angoulême.
Très fertile, gros et très gros ; octobre novembre.

— Bérard.
Gros, très fertile ; octobre-novembre.

Duchesse d'hiver (*Tardive de Toulouse*).
Très gros, fondant, sucré, parfumé ; décembre avril.

Epargne.
Très vigoureux, très fertile, assez gros, fondant ; juillet-août.

Epine Dumas.
Fruit moyen, fondant, très juteux, première qualité ; novembre.

Eva Baltet.
Fruit gros, chair fine et juteuse. Maturité septembre-octobre.

Figue d'Alençon.
Fruit moyen, allongé, très fondant, première qualité ; janvier-mars.

Favorite de Clapp.
Vig., très fertile, gros, très bon ; août.

Fortunée Boisselot.
Très vigoureux, fruit bon ; mars-avril.

Général Totteleben.
Fruit très gros, jaune verdâtre, très fondant ; octobre-novembre.

— de Villebois-Mareuil.
Arbre vigoureux et fertile, très productif, fruit fondant de bonne conservation ; maturité janvier-février.

Jeanne d'Arc.
Gros, citron pâle; décembre-janvier.

Joséphine de Malines.
Fruit moyen, chair saumonée très fine ; fin hiver.

Le Lectier.
Fruit gros, piriforme, fondant, juteux, parfumé ; février-mars.

Louise-Bonne d'Avranches.
Fruit assez gros, rouge sanguin ; septembre.

Madame Treyve.
Vigoureux, très fertile, assez gros et gros, très bon ; septembre.

Marie-Louise Delcourt.
Fruit gros, très bon ; octobre-novembre ; sur franc.

Marguerite Marillat.
Fruit gros, fertile, parfumé ; septembre octobre.

Monsieur.
Fruit gros et très gros, allongé, assez bon ; novembre-janvier.

Notaire Lepin.
Fruit assez gros, pointillé de roux, fondant, juteux ; février.

Nouveau Poiteau.
Très vigoureux, fertile, gros, bon ; octobre-novembre.

Olivier de Serres.
Fertile, moyen et assez gros, très bon ; février-mars.

Passe-Colmar.
Très fertile, moyen, très bon ; décembre.

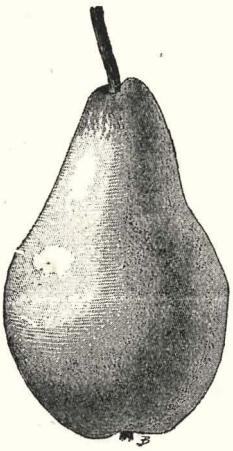
Passe-Crassane.
Très fertile, assez gros et moyen, très bon ; janvier février.

Précoce de Trévoux.
Beau et gros fruit, première qualité ; juillet-août.

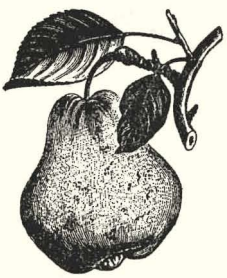
Président Drouard.
Fruit gros, première qualité ; mars à mai.

Robitaillier père.
Arbre vigoureux, fruit assez gros, demi-fondant ; maturité décembre-janvier.

Souvenir du Congrès.
Gros et très gros, bon ; août-septembre.



Soldat-Laboureur.
Fruit gros, mi-fondant, mi-fin ; octobre novembre.

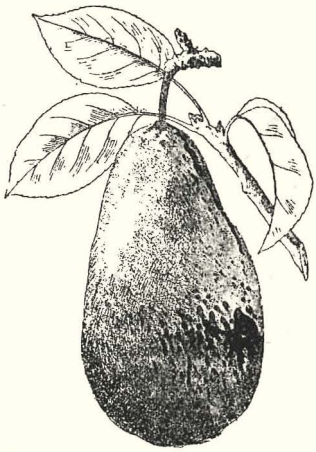


Sucré vert de Montluçon.
Très fertile, gros et assez gros ; très bon ; octobre-décembre.

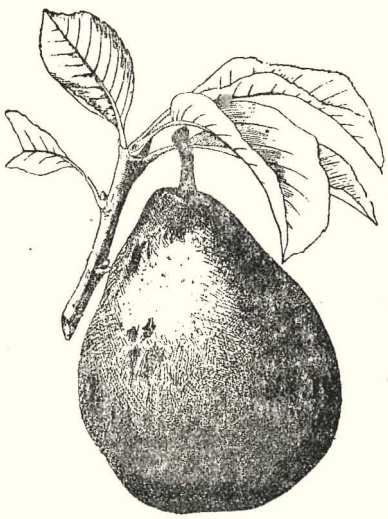
Tardive Nantaise.
Fruit moyen, fondant, légèrement acidulé ; maturité en mars.

Triomphe de Jodoigne.
Très vigoureux, fertile, gros, bon ; novembre-décembre.

Triomphe de Trélazé.
Février à mars.



— de Vienne.
Très fertile, gros, très bon ; septembre.



Virginie Baltet.
Vigoureux, fruit gros, ventru, chair très fine, légèrement teintée, fondant, très bon ; novembre-décembre.

Wilder.
Fruit superbe, jaune, rouge foncé à l'insolation, chair douce fondante très bonne ; commencement de juillet. Très bonne variété pour le marché.

Williams.
Très fertile, gros et très gros, bon et très bon ; août-septembre.

— d'hiver.
Assez gros, assez bon et bon ; hiver.

— Duchesse.
Vigoureux, fertile, gros et très gros, bon ; octobre.

La meilleure poire à cidre

Carisi.

Les meilleures poires à cuire ou à compote

Beurré d'Angleterre.
— Capiaumont.
Bon Chrétien d'hiver.
Catillac.
Curé.

POMMIER

Le pommier est, comme le poirier, un arbre essentiellement des régions tempérées, c'est-à-dire qu'une grande partie de la France est propice à sa culture. Il n'en est pas moins vrai que les pommes que l'on trouve dans le commerce nous viennent en grande partie de l'étranger, quand notre sol et notre climat devraient nous permettre, non seulement de satisfaire à nos besoins, mais même d'exporter sur les marchés étrangers.

Plantons donc des pommiers, en petites formes (fuseaux, cordons), dans nos jardins pour la consommation familiale, en hautes tiges dans nos vergers, pour alimenter les marchés proches ; enfin en grandes cultures de rapport pour l'expédition dans les grands centres et à l'étranger.

Sols. — Le pommier est moins exigeant que le poirier sur la nature du sol. Il préfère une bonne terre franche, mais s'accommode très bien de terrains un peu argileux ou calcaires, pourvu qu'ils soient frais. Dans ces derniers sols, on le plantera greffé sur doucin, de même que les fuseaux, buissons, palmettes. Dans les bonnes terres et pour les formes naines (cordons), on le greffe sur paradis, la fructification est plus rapide et les fruits plus beaux. Enfin les hautes tiges sont greffées sur franc.

Exposition. — Le pommier s'accommode de toutes les expositions ; néanmoins, il aime un air vif et redoute la trop grande chaleur. On le plantera donc plutôt en contre-espalier qu'en espalier, sauf pour quelques variétés (Calville blanc, Reinette du Canada, Api), qui donnent de plus beaux fruits, de qualité supérieure, de plus longue conservation, cultivées sur un mur exposé au levant.

Taille du Pommier

Le mode de fructification du pommier est identique à celui du poirier. On lui appliquera les principes de taille expliqués pour ce dernier. Cependant, le bouton à fleurs se formant plus facilement et plus vite (en général la seconde année), les coursonnes seront taillées et pincées plus court. De même, on allongera moins, chaque année, les branches de charpente pour éviter qu'elles se dénudent. Enfin, on recourra davantage aux pincements d'été, très favorables à la fructification.

Maladies et insectes nuisibles

Chancre, Blanc, Rouille, Tavelure, Anthonome, Chenilles, Kermès, Puceron lanigère, Ver des pommes.

Les meilleures variétés de Pommes à couteau

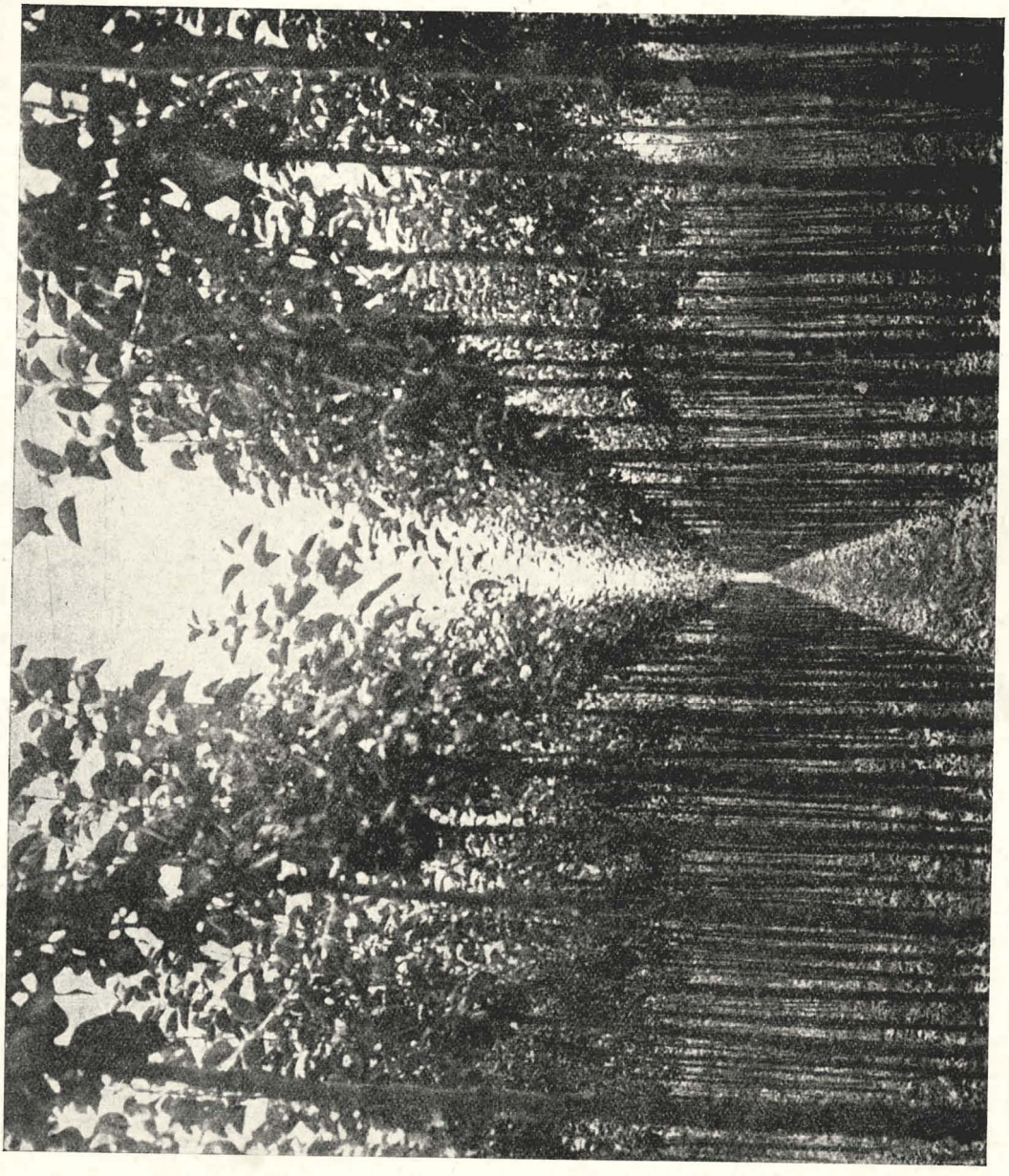
Antonowka.
Grand fruit allongé avec côtes apparentes, jaune citron. La chair est blanche et tendre au goût. Mûrit en octobre et se conserve jusqu'en janvier. Excellent en compote.

Api blanc.
Fin janvier.

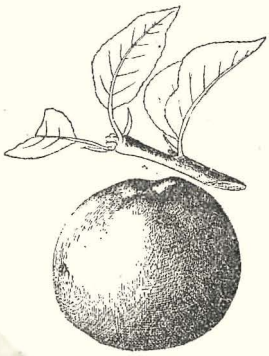
Api noir.
Fruit petit, sphérique, noir violacé, assez bon, pomme d'ornement ; décembre.

— rose.
Fruit petit, très joli, parfumé ; fin avril.

Astrakan blanc.
Moyen, jaune un peu strié, chair très fine, tendre, légèrement acidulée ; fin juillet



70.000 **POMMIERS** à couteau, tige, surgreffés en tête
(Vue prise dans nos pépinières de *La Bonne Dame*)



Astrakan rouge.
Fertile, assez gros, carmin, très bon ; juillet.

A Troches ou Suire.
Variété du Poitou, très estimée, longue conservation.

Barowcki.
Robuste, très fertile, gros, cire strié rubis, bon ; juillet.

Beauté de Bath.
Excellente variété précoce.

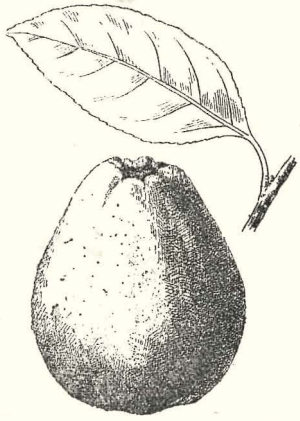
Bec d'oie.
Gros, long, rouge, très bon ; courant et fin hiver.

Bedforshire foundling.
Fruit moyen, chair blanche, première qualité ; décembre janvier.

Belle de Boskoop.
Gros, paille et roux, ligne de roux ; hiver.

— de Pontoise.
Fertile, gros, rouge clair, bon ; hiver.

— fleur de Brabant rouge.
Fruit de toute beauté, de prem. qualité, très gros, de forme plutôt allongée, rouge pourpre. Chair jaune tendre. Très productif. Novembre à janvier

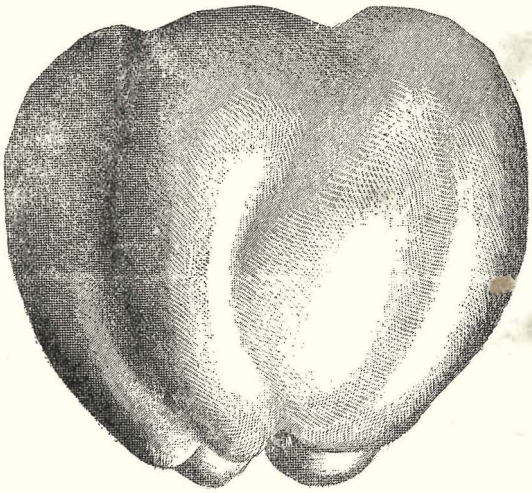


— — jaune.
Gros, conique, jaune safran, fine, tendre, juteuse ; décembre-février.

Bismarck.
Très gros fruit, très précoce ; fructifiant la première année de plantation.

Blendheim pippin.
Fruit très gros, arbre vigoureux, fertile, première qualité ; janvier-mars.

Calville barré.
Fruit très gros, d'une saveur exquise ; décembre-janvier.



Calville blanc à côtes.
Fruit gros, sillonné, de toute première qualité ; mars.

— de Dantzig.
Fruit moyen ou gros, sphérico-conique, jaune verdâtre lavé de rouge sanguin ; maturité automne et commencement hiver.

— rouge d'été.
Fruit assez gros, chair fine, croquante, première qualité ; septembre.

— rouge d'hiver.
Fruit gros, chair fine, mi-fondante, première qualité ; décembre.

— Saint-Sauveur.
Fruit gros de toute première qualité ; janvier-mai.

Cellini.
Assez gros, conique, chair ferme, juteuse, sucrée ; septembre-octobre.

Châtaignier.
Moyen, jolie forme, rouge foncé, première qualité pour beignets ; hiver. Très fertile

Court pendu.
Fruit assez gros, vermillonné du côté du soleil, parfumé ; janvier-mars.

De Lestres.
Moyen, première qualité ; hiver.

Delicious (La Délicieuse).
Pomme de toute beauté et de première qualité. Fruit gros ou très gros, de forme plutôt allongée avec des côtes assez prononcées vers l'œil. Il mesure 8 à 9 centimètres de hauteur sur 7 1/2 à 8 1/2 de largeur et 28 à 29 centimètres de circonférence.
Peau striée et presque entièrement recouverte d'un superbe rouge vif foncé sur fond jaune d'or, très épaisse, extrêmement résistante. Les fruits que les propagateurs de cette variété ont envoyés par colis postal, en 1913, sont arrivés en parfaite condition, après un parcours de 8.000 kilomètres. Chair fine, légère, fondante, sucrée, sans acidité, parfumee, saveur toute particulière, très agréable. Maturité de décembre à avril. Arbre de végétation érigée, d'une grande fertilité. Floraison tardive.

Double bonne ente.
Variété du nord de la France, robuste, belle végétation, fruit gros, bon ; hiver. Se conserve.

Drap d'or (*Voir Fenouillet jaune*).

Duchesse of Oldenburg.
Fruit assez gros, strié rouge cerise ; fin juillet.

Elisa Ratke (*Pommier pleureur*).
Fruit jaune lavé de rouge, très fertile ; mars-avril.

Empereur Alexandre.
Fruit très gros, strié rouge cerise, première qualité ; août-septembre.

— — Blanc.
Très gros, très beau jaune et carmin, très bon ; septembre-octobre.

Grand Alexandre.
Très gros, très fertile, conique, blanc vert, fine, juteuse ; octobre-décembre.

Gros api rouge (*Gros api*).
Moyen, sphérique, aplati, rouge orange, brillant, très bon en gelées ; hiver-printemps

Gros clochard (*Rainette de Parthenay*).
Variété locale très recherchée. Se conserve. Très recommandé.

— Locard.
Fruit gros, sphérique, jaune unicolore, première qualité pour cuire, très vigour. ; hiver.

— Rambourg.
Fruit très gros, tendre, croquant, acidulé ; novembre-janvier.

Hoover.
Moyen, arrondi, rouge foncé, première qualité ; courant hiver.

Jeanne Hardy.
Vigoureux, très fertile, très gros, strié rouge, bon ; commencement hiver.

Lady Stanwich.
Octobre-février.

La Nationale.
Plus large que haute, peau lisse et jaune, recouverte de rouge, chair fine, juteuse, parfumée ; hiver.

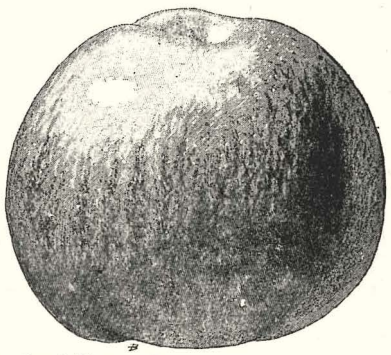
Lombard.
Très vigoureuse, conique, vert, ferme, se conserve très longtemps.

Lord Suffield.
Fruit gros et très gros, entièrement blanc ; août-septembre.

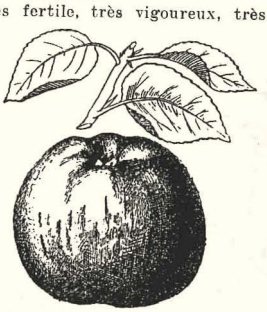
Luggars Loff Pippin.

Newtown Pippin.
Fruit assez gros, vert blanchâtre, première qualité ; novembre.

Passe pomme blanche.



Peasgood Nonsuch.
Très fertile, très vigoureux, très rustique.

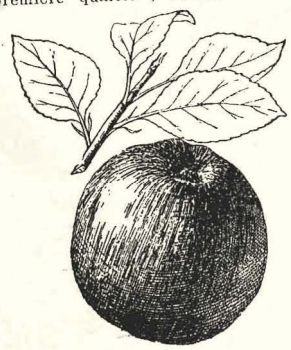


Pépin de Ribston.
Assez gros, plus large vers la queue, jaune intense, chair compacte, fine, parfumée ; novembre-février.

Pierre.
Très vigoureuse et très productive, vert d'eau, très ferme ; se conserve jusqu'en mai.

Rambourg d'automne.
Fruit assez gros, chair blanche, fondante ; novembre-décembre.

— d'hiver.
Fruit très gros, callebassiforme, fondant, première qualité ; hiver.

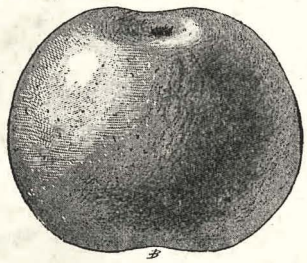


Reine des reinettes.
Fruit énorme, chair fondante, première qualité ; novembre-janvier.

— d'Anjou.
Fruit gros, première qualité ; hiver.

Reine Cuzy.
Assez gros, parfois teinté de rose ; bon ; hiver.

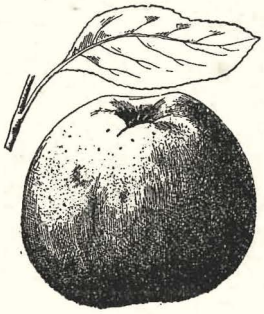
Reinette d'Angleterre.
Fruit très gros, de toute première qualité ; novembre-décembre.



— de Blendheim.
Gros, sphérique, aplati, jaune orange, strié cramoisi, pour la table et cuire, très vigoureux, très fertile, très recommandé ; hiver.

Reinette de Bretagne.
Fruit gros, lavé de rouge, première qualité ; hiver.

— de Dantzig.



— de Caux.
Fruit gros, chair blanche, très fine ; mars-mai.

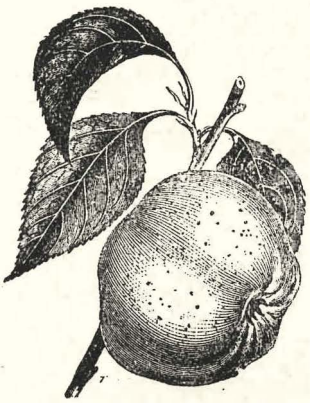
— de Granville.
Fruit assez gros, jaune citron, brillant, première qualité ; hiver.

— de Hollande.
Fruit moyen, paille, teinté de rose, très fertile ; hiver.

— de Landsberg.
Beau fruit jaune d'or, frappé ou lavé de rose dans la partie inférieure ; vigoureux, fertile ; novembre-décembre.

— de Versailles.
Fruit gros, chair fine, juteuse ; novembre-janvier.

— dorée.
Fruit moyen, roussâtre, bon, très fertile ; hiver.

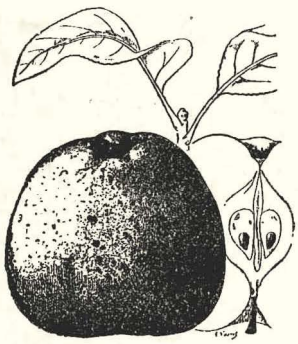


— du Canada.
Fruit très gros, jaune herbacé, première qualité ; hiver.

— du Grand Faye.
Nouveauté, énorme, gris roux, chair blanche, sucrée, se conserve ; hiver.

Reinette du Mans, appelée aussi *Jaune du Mans.*

Cette variété, déjà ancienne, très répandue dans certaines régions, semble inconnue dans beaucoup d'autres. En raison des nombreuses qualités de cette pomme, nous croyons bien faire en la recommandant, non seulement pour la culture, mais aussi pour la vente des marchés. Le fruit est moyen ou assez gros, d'une belle forme arrondie à pédoncule court et solide, tenant bien à l'arbre. La peau est lisse, jaune clair doré, ponctuée de brun et sur toute sa surface. La chair est blanche, fine, ferme, très juteuse, sucrée, très agréablement parfumée. De qualité extra-bonne, sa maturité commence en février et se prolonge tard en saison. Les fruits se conservent parfois d'une récolte à une autre. L'arbre est vigoureux, d'une grande fertilité. La floraison tardive assure chaque année une récolte abondante.



— **franche.**

Moyen, vert jaune, suc., acid. ; janv.-avril.

— **grise.**

Fruit assez gros, recouvert entièrement de rouille ; mars-juin.

— — **d'hiver** (ou *Reinette Parmentier*).

Gros, roux, première qualité ; courant hiver.

— — **de Saintonge.**

Moyen, très régulier, gris foncé, chair cassante, très bon ; hiver-printemps.

— — **de Vitry.**

Très fertile, chair jaune verdâtre, sucrée, compacte, peau marbrée roux ; janv.-avril.

Reinette grise du Canada.

Assez gros, entièrement recouvert de rouille, chair fine, sucrée ; hiver.

— — **Vignat.**

Gris uni, duveteux, chair blanc laiteux, très recommandé ; hiver.

— **orange de Cox.**

Assez gros, jaune et cerise, très fertile et très bonne ; octobre-janvier.

— **Thouan.**

Très fertile, gros vert, sablé gris, bon ; fin hiver.

Royale d'Angleterre.

Assez gros, plus haut que large, blanc jaunâtre, strié, très bon ; octobre-janvier.

— **de Juillet.**

Fruit très gros, conique tronqué, jaune brillant, rayé de rouge écarlate, à chair blanche très fine, hautement parfumée et de toute première qualité. Maturité 15 juillet. Arbre rustique et très fertile, recommandé sous tous les rapports. Variété nouvelle offerte cette année pour la première fois.

Sainte-Germaine.

Fruit très gros, cylindrique tronqué, vert jaunâtre, légèrement recouvert de gris, rayé de rouge brillant à chair très tendre, juteuse, de toute première qualité ; maturité mars-mai.

Surpasse Bonne Pomme.

Fruit très gros, chair fine, mi-fondante, première qualité, très productive ; vigoureux ; maturité janvier à mai.

Tardive Bayssellance.

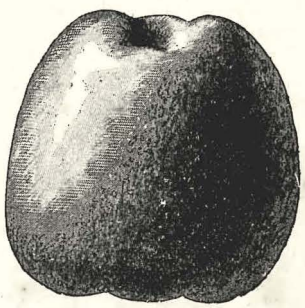
Fruit gros, de forme régulière, conique, arrondi, lavé de rouge brillant, à chair très tendre, juteuse et de toute première qualité ; maturité février-mars.

The Queen.

Très beau fruit, très bon, grande fertilité ; décembre.

The Senator.

Grosse, rouge sang, chair rouge, excellente qualité.



Transparente de Croncels.

Très vigoureux, fertile, très gros, très bon ; août-septembre.

Wolf River.

Vient du Canada, plus large que haut, grosseur moyenne, rouge groseille. Très recommandé ; hiver.

LE POMMIER A CIDRE

Le cidre, boisson hygiénique et rafraîchissante, préservatif et, jusqu'à un certain point, remède de diverses maladies (pierre, gravelle, coliques hépatiques, etc...), est de plus en plus apprécié, même dans les pays de vignobles. La culture du pommier, plus facile et moins coûteuse que celle de la vigne, a l'avantage de ne pas nécessiter un terrain spécial : on le plante en effet, couramment, dans les terres labourées et dans les prairies, sans que les récoltes en souffrent d'une manière appréciable. Un autre grand avantage, c'est que les années mauvaises pour le raisin sont presque toujours celles où les pommes sont le plus abondantes. Enfin, moins coûteux que le vin, désaltérant mieux que celui-ci, c'est une boisson économique particulièrement précieuse à la campagne, pendant les grosses chaleurs de l'été, à la fenaison, à la moisson.

Les meilleures variétés de Pommiers à cidre

Une bonne variété de pomme doit : être sucrée pour donner une boisson alcoolique, avoir l'amertume nécessaire à sa conservation, avoir assez de parfum pour communiquer au cidre un bouquet apprécié.

L'élément le plus indispensable, c'est le sucre, puisque c'est lui qui donne l'alcool, qui fait la force du cidre. La quantité de sucre est donnée par la densité qui est le poids d'un litre de moût à la température de 15°. Nous donnons, dans notre tableau des meilleures variétés, la densité de chacune. Le poids de sucre par litre s'obtient en multipliant les deux derniers chiffres de la densité par 2,15, et le degré d'alcool en multipliant les mêmes chiffres par 0,125.

Ainsi une variété de densité 1040, donnera :

40 × 2,15 = 86 grammes de sucre par litre

et 40 × 0,125 = 5 degrés d'alcool après fermentation

Plutôt qu'avoir une boisson très alcoolique, on devra tendre à obtenir une boisson agréable et se conservant bien, et employer des variétés donnant un cidre de richesse moyenne, moelleux et parfumé.

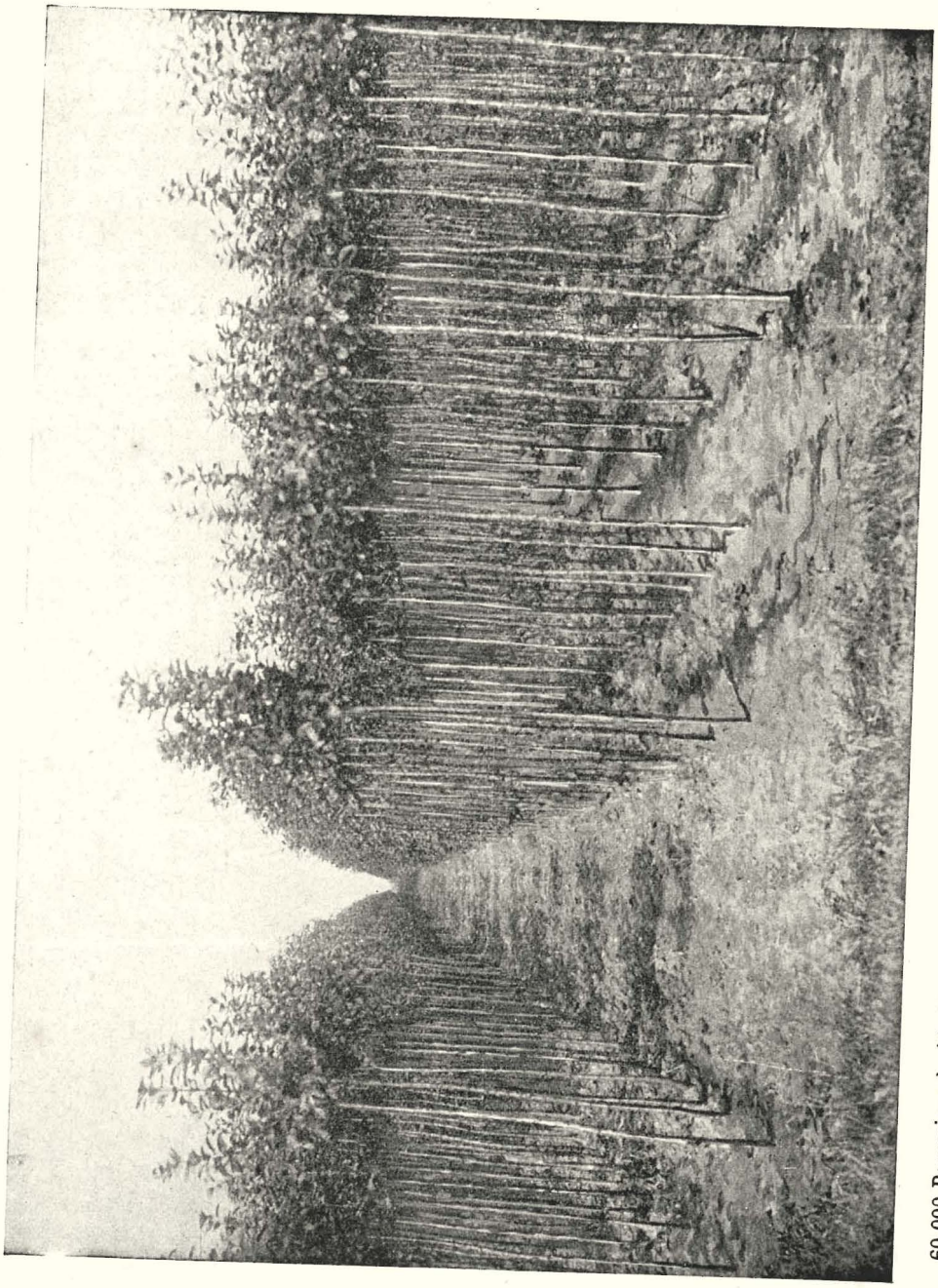
Il est très rare qu'on trouve toutes ces qualités réunies dans une même variété. Aussi c'est en mélangeant, en proportion voulue, des variétés différentes de principe (amer ou doux), de densité et de richesse en tanin qu'on obtiendra les meilleurs cidres.

Choix des variétés

Dans le choix des variétés de pommiers, on recherchera : 1° celles qui donnent, par mélange, les cidres les mieux adaptés à votre goût ou à celui de votre clientèle, et se conservant le mieux ; 2° celles qui sont les plus vigoureuses, les plus fertiles, les plus rustiques, résistant le mieux aux gelées, aux maladies, aux insectes, et s'adaptant le mieux à la majorité des terrains et des climats ; 3° des variétés dont les fleurs éclosent à des époques différentes, afin qu'une gelée printanière ne puisse détruire toute la récolte ; 4° des variétés à époque de maturité différente, de manière à échelonner la récolte, en donnant la majorité aux pommes de troisième saison.

Choix des plants

On plantera de préférence des arbres déjà forts, de 8 à 12 centimètres de circonférence. Vous les paierez un peu plus cher, mais vous aurez des arbres plus résistants, plus robustes, et comme les frais de plantation sont les mêmes que pour des jeunes plants, vous aurez, en fin de compte, tout bénéfice.



60.000 Pommiers à cidre à haute densité. Jeunes greffes de 3 ans. Vue prise dans notre pépinière de la *Bonne Dame*

Tous les maîtres en Pomologie condamnent les arbres vendus sur les marchés, qui donnent rarement satisfaction à leurs acheteurs au moment de la production. Achetez donc vos arbres à une vieille maison dont les pépinières sont réputées depuis 150 ans, pour la qualité de ses arbres. Nos pommiers à cidre, dont nous produisons 60.000 exemplaires chaque année, sont cultivés sur des terrains élevés et font l'objet de nos soins les plus méticuleux. Leur facilité de reprise, leur belle végétation, sont connues et appréciées de tous nos clients de Normandie, de Bretagne, de Picardie, etc..., qui sont, chaque année, plus nombreux et nous restent fidèles.

Choix du terrain

Le pommier se plaît de préférence dans les sols argilo-siliceux frais, à sous-sol perméable, mais tout terrain, pourvu qu'il ait 40 centimètres de bonne terre et qu'il ne soit pas trop calcaire, lui convient très bien. Les plantations exposées aux vents froids du nord et de l'ouest seront protégées, de ce côté, par un rideau de pins, d'epicéas, de peupliers d'Italie, ou encore par des poiriers à cidre, plus rustiques et de développement plus rapide que le pommier.

Plantation

Les pommiers se plantent, soit en plein champ (prairies ou terres en labour), soit en bordure d'une propriété voisine, soit en bordure d'une route ou d'un chemin.

La plantation en terres labourées se fera de préférence dans les terres de valeur moyenne (espacer les arbres de 20 à 25 mètres) et celles de valeur médiocre (espacer de 15 à 20 mètres). Il est plus avantageux de laisser exclusivement en cultures les terres riches. La plantation dans les prairies et herbages (prés-vergers) se fera à une distance moyenne de 10 à 12 mètres (pas moins de 8 mètres).

On adoptera la plantation en carré pour les terres labourées, en orientant les lignes du nord au sud, si le terrain est plat, et suivant la plus grande pente si le terrain est incliné.

Pour les prés-vergers, on adoptera la plantation en quinconce, qui équilibre la production fruitière et la production fourragère.

Epoque de plantation

On peut planter de novembre à mars, et, de préférence, à l'automne, sauf dans les terres compactes et humides où il vaut mieux planter au printemps.

Préparation du sol

Les trous seront préparés le plus longtemps possible à l'avance et les plus grands possibles, plutôt larges que profonds, les racines du pommier courant près de la surface du sol. Ces trous auront 1 m. 50 à 3 mètres de largeur ou de diamètre sur une profondeur de 40 centimètres dans les sols frais et argileux, 50 centimètres dans les bons sols sains, 80 centimètres dans les sols sableux. Le fond du trou sera piqué à un fer de bêche, et on fera trois tas distincts de la terre enlevée : gazon, bonne terre, sous-sol, auxquels on mélangera les engrais nécessaires : fumier bien décomposé, boues et vases d'étangs ou de fossés et, dans les terres argileuses, superphosphates ou scories de déphosphoration, à raison de 2 à 3 kilos par arbre.

Habillage des plants

Avec une serpette, on enlèvera les parties blessées et 1/5 de l'extrémité des grosses racines, les branches cassées ou mutilées et 1/5 de l'extrémité des rameaux. Les racines sont ensuite pralinées en les trempant dans un mélange d'eau, de terreau et de bouse de vache.

Mise en place

On commence par diviser, brasser, et jeter au fond du trou les gazons. Puis on établit, au milieu du trou, un monticule avec la bonne terre mise de côté, sur lequel on étale les racines de l'arbre bien aligné sur les deux sens, et de manière que le collet soit légèrement au-dessus du sol environnant. On recouvre les racines avec de la terre fine. Enfin, on achève de remplir le trou avec le reste de bonne terre, puis avec la terre du sous-sol. Eviter surtout que le fumier ou l'engrais ne soit en contact direct avec les racines. Eviter également de trop tasser la terre avec le pied ; de préférence donner un bon arrosage qui rendra la terre bien adhérente aux racines.

Tuteurage et protection du tronc

On aura eu soin, en plantant, d'enfoncer solidement un bon tuteur dans le sol ferme, auquel on attachera l'arbre par un ou deux liens de paille tressée, se croisant entre l'arbre et le tuteur.

Pendant les premières années, il faudra protéger la tige contre les chevaux ou le bétail, en l'entourant, soit d'un corset métallique ou en lattes de châtaignier, soit de trois pieux enfoncés en terre, en triangle, réunis par des planchettes horizontales

Soins ultérieurs

Former la tête en taillant, en hiver, chaque branche à 30 centimètres de la taille précédente et en enlevant les pousses situées à l'intérieur et à l'extérieur de ces branches. La deuxième ou la troisième année, la tête sera formée et devra présenter la forme d'un gobelet à 12 ou 16 branches. Par la suite, on se contentera d'enlever le bois mort et les gourmands qui se développent à l'intérieur de la tête, qui doit toujours rester bien aérée et éclairée. On taillera toujours sur des branches jeunes, de manière à éviter les grandes plaies, longues et difficiles à cicatriser.

Pendant les cinq ou six premières années : maintenir, de mars à novembre, un paillis de fumier long sur un carré de 3 mètres de côté au pied de l'arbre. En novembre, enlever ce paillis et bêcher. En mars, biner et remettre un paillis. Protéger le jeune tronc contre les coups de soleil, les gerçures, chancres, mousses, insectes, en le badigeonnant avec de la bouillie bordelaise un peu grasse, ou avec une mixture de bouse de vache, d'argile et de sulfate de fer.

Fumure du pommier

Bien que peu exigeant, le pommier, pour produire avantageusement, demande à être nourri d'une manière convenable. Pour que le bois puisse se développer énergiquement, il a besoin d'azote, précieux surtout aux jeunes arbres et aux arbres affaiblis. Pour être fertile, pour la floraison et la formation du fruit, il a besoin d'acide phosphorique. Enfin, la potasse est indispensable pour qu'il atteigne tout son développement et pour que le fruit ait de l'arome et de la couleur.

La quantité d'engrais à apporter varie naturellement avec la nature du sol et avec l'âge des arbres.

Fumure fondamentale. — Les fumiers décomposés ou, à défaut, les déchets de laine (1.000 kilos à l'hectare), le sang desséché (400 kilos à l'hectare), seront enterrés au moment de la plantation sur toute la surface du verger, autant que possible ou, à défaut, mélangés à la terre du trou de plantation. Des arrosages au purin sont également très bons. On complètera par des engrais phosphatés (phosphates, scories) à raison de 500 à 600 kilos à l'hectare, et par des engrais potassiques (chlorure de potassium, sulfate de potasse, 200 kilos à l'hectare). Enfin, la pousse des sujets languissants sera activée par l'apport d'engrais azotés au printemps : 150 à 200 kilos de nitrate de soude ou de sulfate d'ammoniaque.

Fumure d'entretien. — Les sujets arrivés à pleine production devront être fumés si l'on veut maintenir leur production et leur bonne végétation. On aura recours aux engrais phosphatés et potassiques, aux doses que nous avons indiquées, épandus à l'automne, et, pour les arbres affaiblis, aux engrais azotés épandus au printemps.

On n'oubliera pas que les racines du pommier s'étendent au moins aussi loin que les branches, et que c'est surtout sur le contour de la couronne de l'arbre que les engrais seront le plus actifs.

Tous ces engrais sont enterrés : dans les terres labourées, par un labour peu profond ; dans les prés-vergers en couverture suivie d'un hersage.

Les ennemis du pommier

Le Gui. — Le détruire, dès son apparition, sur les pommiers ainsi que sur les autres arbres (peuplier, acacia, aubépine, etc...).

Mousses. — Les mousses seront soigneusement enlevées avec une brosse en fils d'acier, ou avec des pulvérisations de sulfate de fer à 10 %, faites en hiver.

Maladies et insectes nuisibles. — Les maladies et insectes nuisibles aux arbres fruitiers, et leur traitement, sont détaillés dans un chapitre de notre catalogue général.

On préviendra, dans beaucoup de cas, le mal, en ayant soin de tenir les pommiers très propres. Chaque hiver, on nettoiera l'arbre en enlevant à la raclette les vieilles écorces, mousses, lichens, le bois mort et en brûlant les débris. On pulvérisera toute la tête au « Carbokrimp » et on badigeonnera le tronc à la chaux ou à la bouillie bordelaise.

La récolte des pommes

Les fruits de chaque saison seront récoltés le plus tard possible, car c'est à la fin de leur vie végétative qu'ils acquièrent toute leur valeur en sucre, substances odorantes et coloris.

On ramassera d'abord les fruits tombés et les fruits véreux qui feront des cidres à consommer tout de suite. On cueillera ensuite, sur l'arbre, en deux ou trois fois, les fruits arrivés à maturité. Cette cueillette se fera par temps sec, en évitant de meurtrir les fruits qui pourriraient très vite, et en évitant de briser le point d'attache de la pomme (bourse), qui donne toujours du fruit les années suivantes.

Les diverses variétés, récoltées séparément, sont mises en tas distincts, pour achever leur maturité, dans une pièce obscure, à l'abri de la pluie, à une température de 2° à 8°.

LE CIDRE

La fabrication du cidre

Nous ne saurions exposer, dans cette brève notice, le détail de la fabrication du cidre. Nous nous contenterons d'appeler l'attention sur quelques points particulièrement importants.

Lavage des fruits. — Il est prouvé que le lavage des fruits avec une eau très propre est nécessaire si l'on veut s'assurer un cidre ne s'altérant pas et n'ayant pas de mauvais goût. Pour cette même raison, on brassera à part les fruits altérés.

Broyage des pommes. — Il importe de nettoyer complètement le broyeur chaque jour après le travail, si l'on veut éviter la formation de sels de fer qui occasionneraient plus tard le verdissement du cidre.

Macération ou cuvage du moût. — La macération des pulpes, qui ne devra pas durer plus de 12 à 15 heures, se fera dans des cuves profondes et peu larges, parfaitement propres, recouvertes de toiles, de façon à éviter la contamination du moût par les poussières.

Pressurage. — L'usage de la paille pour monter la motte présente de graves inconvénients. Préférer les claies et toiles, qui donnent un meilleur rendement et un cidre de meilleur goût, et qui, ébouillantées, brossées, rincées et séchées, se conservent et servent très longtemps.

Filtration des moûts. — Le tamis métallique habituel est insuffisant. On placera, à la gouttière du pressoir, un filtre à deux ou trois parois de crin à mailles de plus en plus serrées.

Amélioration des moûts. — Les défauts et altérations des cidres proviennent en grande partie d'une constitution défectueuse des moûts. La loi autorise l'addition modérée au moût des éléments qui lui manquent.

Collage des moûts. — On obtient un cidre plus pâle mais parfaitement limpide, en additionnant les moûts de 150 grammes de phosphate tricalcique par hectolitre ou de 5 à 10 grammes de colle de poisson.

Sucrage des moûts. — Le cidre ne se conserve bien et longtemps que s'il contient une certaine proportion d'alcool, c'est-à-dire si le moût contient une proportion assez élevée de sucre, s'il a une densité suffisante. On a calculé que 1 kg. 800 de sucre ajouté à un hectolitre de moût avant la fermentation, élève de 1° le titre alcoolique du cidre obtenu.

Un moût révèle, par exemple, au densimètre, une densité de 1050, soit comme degré alcoolique 6°25, qu'on veut porter à 8°, c'est-à-dire augmenter de 8° — 6°25 = 1°75. On devra ajouter par hectolitre de moût, avant sa fermentation : 1 kg. 800 × 1,75 = 3 kg. 150 de sucre de betterave cristallisé, blanc, que l'on aura dissous dans quatre ou cinq fois son poids d'eau. Toutefois, on ne devra jamais ajouter plus de 3 à 4 kilos par hectolitre.

Le sucrage est utile : dans les années froides ou pluvieuses, dans les années d'abondance de pommes pour conserver plus longtemps le cidre, l'année suivante pouvant être mauvaise, pour la fabrication des cidres mousseux et des cidres pour l'exportation.

Acidification des moûts. — Dans le cas où des moûts donneraient habituellement des cidres qui noirciraient par manque d'acidité, on ajouterait un maximum de 50 grammes d'acide tartrique ou d'acide citrique, par petites doses, pour éviter l'excès.

Phosphatage des moûts. — L'addition de 15 à 25 grammes de phosphate d'ammoniaque ou de 12 à 20 grammes de phosphate bibasique de chaux par hectolitre de moût, augmente l'acidité du moût, aide la défécation du cidre, hâte le développement des levures.

Tanisage des moûts. — Un moût pauvre en tanin donne un cidre gras, filant. Si possible, on fera entrer, dans le mélange des fruits, des pommes amères, riches en tanin. Sinon, on ajoutera à l'hectolitre de moût, avant fermentation, 5 à 10 grammes de bon tanin à l'alcool, qu'on fera dissoudre dans de l'eau chaude.

Défécation du cidre ou formation du « chapeau ». — Pour que la formation du « chapeau » s'effectue bien, il faut que la fermentation soit lente et continue : on placera les cuves ou tonneaux contenant le cidre dans un local d'une température constante de 5 à 8°.

Soutirage. — Pour avoir un cidre clair, supportant bien le transport, on devra le soutirer, lorsque la fermentation dans les tonneaux est terminée, dans des fûts bien nettoyés et méchés, par un temps froid et sec, quand souffle le vent du nord, c'est-à-dire quand la pression atmosphérique est la plus forte.

Conservation du cidre

Le cidre sera conservé dans des fûts bien fermés et dans des caves à température basse et constante. En ajoutant 100 à 200 grammes de sucre par hectolitre de cidre,

chaque mois, on l'empêchera de durcir. On devra également, chaque mois, faire le plein des fûts avec un cidre sain identique à celui qui est dans le fût, ou, à défaut, avec de l'eau très propre : on prévient ainsi le noircissement et l'acétification, on lui conserve son alcool et son bouquet. Pour le cidre en vidange, on le préserve de l'acétification et du durcissement en ajoutant, chaque mois, 100 à 200 grammes de sucre par hectolitre, ou en couvrant la surface du liquide d'une couche de quelques millimètres d'huile de vaseline.

La meilleure conservation est la mise en bouteille. Il faut des cidres moyennement alcoolisés, bien clairs, soutirés à l'abri de l'air, dans une cave fraîche, le baromètre indiquant une haute pression atmosphérique. Les bouteilles seront bouchées, ficelées et couchées dans un endroit frais.

Avec un	cidre	de densité	1025-1020	on a	un cidre	très mousseux
—	—	—	1020-1015	—	—	mousseux
—	—	—	1015-1010	—	—	légèrement mousseux
—	—	—	1010	—	—	pétillant

Principales maladies des cidres

La plupart sont dues à la présence de ferments, qui, dans certaines conditions, se multiplient avec une grande rapidité. Les cidres riches en alcool, en tanin et en acidité, fabriqués avec des pommes et un matériel propre, conservés dans des fûts propres et dans des caves froides, ne sont presque jamais atteints de maladie.

Maladies de la fleur et de la piqûre. — On les préviendra en remplissant complètement les fûts et en les maintenant constamment pleins, et en n'employant que des fûts bien propres. Les cidres commençant à être piqués, dûrs, seront traités en leur ajoutant une solution de carbonate de potasse ne dépassant pas 200 grammes par hectolitre, soutirés et consommés à la ferme tout de suite (la mise en vente est défendue).

Maladie de la graisse. — Le manque de tanin donne des cidres filants, graisseux. Le tanisage des moûts (voir plus haut) évitera la maladie. Les cidres filants seront traités en les additionnant d'une solution de 50 à 60 grammes de cachou par hectolitre de cidre et consommés tout de suite.

Noircissement. — Les cidres peu acides, pauvres en tanin, sont sujets à noircir, à se tuer. On ajoutera au mélange de pommes, des variétés riches en tanin et en acide, on ne brassera que des fruits mûrs, on évitera le contact de l'air. Une certaine proportion d'acide tartrique ou citrique (30 à 50 grammes par hectolitre), arrêtera la maladie à son début.

Petits cidres

Le premier marc contient encore environ 30 % de jus. Broyé, mis à macérer pendant 6 à 24 heures, dans des cuves recouvertes de planches et de toiles, avec de l'eau très propre et limpide, potable (20 litres par 100 kilos de marc), enfin pressé, on obtient un petit cidre peu alcoolisé, de conservation difficile, à consommer sans retard, ou propre à faire des coupages avec le pur jus.

POIRE

On aura avantage à faire entrer le poirier dans le verger de pommiers dans une proportion de 10 %. Le jus de poire est plus clair, plus limpide, que le jus de pomme et, mélangé à ce dernier, aide sa clarification.

POMMIERS A CIDRE

NOM DES FRUITS	SÉRIE (1)	ÉPOQUE DE FLORAISON	ÉPOQUE DE FRUCTIFICATION	PRINCIPE	DENSITÉ (2)	TANIN en grammes (3)	ORIGINE
AUMONT	B	15 Mai	Nov.-Janvier	Amer	1040	4.825	Bourgtheroulde (Eure)
ANTOINETTE	B	Courant Mai	Cour. Novembre	Doux-amer	1060	5.250	Rouen
ARGILE GRISE	B	Mai	Nov.-Janvier	Sucré	1071	6.950	Seine-Inférieure
ARGILE NOUVELLE	B	Commt Mai	Nov. Janvier	Amer	1051	2.700	Inconnue
BELLE DU DÉSERT	A	10 Mai	Cour. Novembre	Juteux	1082	2.650	Doué-la-Fontaine
BELLE FLEUR	A	20 Mai	Novembre	Juteux	1040	3.275	Inconnue
BINET GRIS	B	Courant Mai	Cour. Novembre	Doux	1089	4.360	Vallée d'Auge
BLANC ROSÉ	B	20 Mai	Novembre	Juteux	1075	2.675	Doué-la-Fontaine
BOUTEILLE DE LISIEUX	B	Courant Mai	Cour. Novembre	Doux-amer	1075	1.240	Lisieux
BOUTEILLE DE CAEN	B	15 Mai	Nov.-Janvier	Amer	1059	4.370	Caen
BRANTOT	A	Du 15 au 30 Mai	15 Nov. à Janv.	Sucre-amer	1075	6.050	Bretagne
CAILLOUET	B	15 Mai	Nov.-Janvier	Juteux	1060	5.500	Seine Inférieure
CHATEIGNE	B	15 Mai	Janvier	Doux	1080	4.600	Meaux
CHATAIGNIER	B	30 Mai	Décembre	Sucré-amer	1060	3.400	Inconnu
CLISSON	A	10 Mai	Novembre	Doux-sucré	1050	5.075	Inconnue
CRASNIÈRE	B	15 Mai	Nov.-Janvier	Juteux	1050	6.040	Manche
DOUX AMER	B	1er au 15 Mai	Cour. Octobre	Amer	1073	4.077	Inconnue
DOUCET ROUGE	B	1er au 15 Mai	Cour. Novembre	Juteux	1075	5.030	Abbeville (Somme)
ECARLATINE	B	Mai	Cour. Novembre	Sucré	1059	6.325	Honfleur (Calvados)
FERTILE DE DOUÉ	A	Fin Mai	Cour. Novembre	Sucré	1090	6.400	Doué-la-Fontaine
FERTILE FALAISE	A	Mai	Nov.-Janvier	Amer	1080	6.760	Calvados
FREQUIN LAJOIE	B	Fin Mai	Cour. Novembre	Juteux	1040	5.360	Inconnue
FRESLES de Roncherolle	B	Du 15 à fin Mai	Cour. Octobre	Doux-amer	1070	5.600	Rouen
GÉNÉREUSE DE VITRY	B	15 au 30 Mai	Nov.-Janvier	Doux-amer	1080	5.350	Noyon (Oise)
GROS DOUX	A-B	Courant Mai	Mi-Mars	Juteux	1080	6.200	Doué-la-Fontaine
GROS BOIS de Doudeville	B	Courant Mai	Janvier	Juteux	1085	4.900	Doudeville-en-Caux
GROS MUSCADET	B	Fin Mai	Cour. Novembre	Doux-amer	1075	5.580	Inconnue
GROSSE PEAU DE VACHE	B	1er au 15 Mai	Janvier	Juteux	1075	6.350	Inconnue
GROSSE LAUNETTE	B	1er au 15 Mai	Nov. Janvier	Doux	1070	4.800	Somme
JAUNE DU DESERT	A	15 Mai	Octobre	Amer	1065	5.600	Inconnue
LAVIGNEC	B	15 Mai	Cour. Novembre	Doux	1078	5.053	Saint-Brieuc
LUCIE LACAILLE	B	Fin Mai	Cour. Novembre	Doux	1075	2.460	Seine-Inférieure
MARTIN FESSART	B	15 au 30 Mai	Nov. Janvier	Sucré-amer	1075	6.050	Bretagne
MÉDAILLE D'OR	B	Commt Juin	Nov. Janvier	Amer	1086	11.000	Eure
MICHELIN	A	Fin Mai	Janvier	Doux-amer	1066	4.100	Rouen
MOULIN A VENT	A	Fin Mai	Nov.-Janvier	Amer	1083	7.480	Bernay (Eure)
NANOT	B	15 Mai	Novembre	Doux	1070	6.500	Inconnue
NOIRE DE VITRY	A	Mai	Nov.-Janvier	Doux	1075	4.200	Vitry-sur-Seine
PARADIS	B	Courant Mai	Janvier	Amer	1090	5.100	Inconnue
PEAU DE VACHE	B	Fin Mai	Nov.-Janvier	Doux	1075	5.507	Seine-Inférieure
PETITE GRISE	A	Courant Mai	Cour Novembre	Doux	1070	5.325	Honfleur
POMME D'OR	A	Mi-Mai	Cour. Novembre	Doux-amer	1080	4.400	Inconnue
RAMBOURG MORTIER	A	15 Mai	Novembre	Doux	1060	5.300	Inconnue
REINE HORTENSE	B	10 au 15 Mai	Janvier	Amer	1085	6.200	Inconnue
ROUGE BRIÈRE	B	1er au 15 Mai	Janvier	Sucré	1071	6.950	Seine-Inférieure
ROUSSE BRETONNE	B	15 Mai	Novembre	Juteux	1060	6.300	Inconnue
SAINT MARTIN	B	Mai	Nov.-Janvier	Amer-doux	1080	5.500	Lisieux
SOUVENIR DU MARAIS	A	Fin Mai	Janvier	Doux	1090	4.900	Doué-la-Fontaine
TARDIVE FORESTIER	B	Fin Mai	Nov.-Janvier	Amer	1075	5.250	Honfleur
TERRIER	B	10 Mai	Nov.-Janvier	Doux	1070	5.375	Somme
VILBERY	B	Mai	Nov.-Janvier	Amer	1060	1.250	Somme (Roye)

(1) Série A. — Disponibles en greffés de pied.
Série B. — Disponibles en surgreffes de tête (voir les prix au supplément joint à ce catalogue.
(2) Pour connaître la densité des fruits, il faut peser le malt au brassage avec un densimètre.
(3) Le tanin se reconnaît après l'analyse.

Synonymes des Variétés à Cidre décrites ci-dessus

AUMONT : *Faux Caillouet.*
ANTOINETTE : *Petit Muscadet.*
ARGILE GRISE : *Rouge Brière.*
ARGILE NOUVELLE : *Argile rouge, Gros Fréquin barré rouge.*
BELLE DU DESERT : *Egrain Guérineau.*
BELLE FLEUR : Pas de synonyme connu.
BINET GRIS : Pas de synonyme connu.
BLANC ROSÉ : Pas de synonyme connu.
BOUTEILLE DE LISIEUX : *Bouteille blanche. Grosse bouteille.*
BOUTEILLE DE CAEN : *Bouteille jaune, Petite bouteille.*
BRANTOT : *Martin Fessard.*
CAILLOUET : Pas de synonyme connu.
CHATEIGNE : *Chateigne de Bordeaux.*
CLISSON : Pas de synonyme connu.
CHATAIGNIER : Pas de synonyme connu.
CRASNIERE : *Crémière.*
DOUX AMER : *Fréquin doux amer, Amer-doux.*
DOUCET ROUGE : Pas de synonyme connu.
ECARLATINE : Pas de synonyme connu.
FERTILE DE DOUÉ : *Egrain Letheuil.*
FERTILE FALAISE : Pas de synonyme connu.
FREQUIN LAJOIE : Pas de synonyme connu.
FRESLES DE RONCHEROLLES : Pas de synonyme connu.
GENEREUSE DE VITRY : Pas de synonyme connu.
GROS DOUX : *Gros doux sucré.*
GROS BOIS DE DOUDEVILLE : Pas de synonyme connu.
GROS MUSCADET : *Muscadet gros.*
GROSSE PEAU DE VACHE : Pas de synonyme connu.
GROSSE LAUNETTE : Pas de synonyme connu.
JAUNE DU DÉSERT :
LAVIGNEC : Pas de synonyme connu.
LUCIE LACAILLE : *Furcy Lacail.*
MARTIN FESSART : *Brantot.*
MÉDAILLE D'OR : Pas de synonyme connu.
MICHELIN : *Bedan pointu.*
MOULIN A VENT : *Roumanie de la Sarthe.*
NANOT : Pas de synonyme connu.
NOIRE DE VITRY : Pas de synonyme connu.
PEAU DE VACHE : Pas de synonyme connu.
PARADIS : Pas de synonyme connu.
PETITE GRISE : Pas de synonyme connu.
POMME D'OR : Pas de synonyme connu.
RAMBOURG MORTIER : Pas de synonyme connu.
REINE HORTENSE : Pas de synonyme connu.
ROUGE BRIERE : *Argile grise.*
ROUSSE BRETONNE : Pas de synonyme connu.
SAINT-MARTIN : *Domaine.*
SOUVENIR DU MARAIS : *Egrain Aug. Chatenay.*
TARDIVE FORESTIER : *Amère Forestier.*
TERRIER : *Terrien.*
VILBERY : Pas de synonyme connu.

PRUNIER

Le prunier n'est pas difficile sur la nature du sol, mais il réussit mieux dans les terrains plutôt légers, un peu frais, à base calcaire ou siliceuse, même peu profonds ; il ne redoute que l'humidité et l'extrême sécheresse.

Ses fleurs redoutant les gelées printanières, on le plantera à l'abri des vents du nord, sur un côteau exposé au midi ou à l'est, par exemple.

La meilleure forme est le plein vent, tige ou demi-tige, les pruniers soumis à la taille donnant généralement peu de fruits. Ces derniers se taillent à peu près comme le pêcher. Les arbres de plein vent gagneront à être taillés les deux ou trois premières années de la plantation, de manière à ce que leur tête soit bien aérée.

Les meilleures variétés de Prunes

Abricot.
Fruit très gros, clair, chair jaunâtre, parfumé ; juin.

Agen.
Fruit assez gros, ovale allongé, bien sucré ; septembre.

Burbanck.
Fruit énorme, jaune, taché de rouge, très bon ; si on le laisse bien mûrir, le peler comme une pêche ; très fertile, extra.

Coès Golden drop.
Fruit gros, ovoïde, jaune doré, bien parfumé ; septembre.

Crimson drop.
Très bon, tardif ; ressemble à Coès Golden Drop sauf la couleur qui est cramoisie.

de Monsieur à fruits jaunes.
Assez gros, jaune rose, chair tendre, bien juteuse et parfumée ; mi-août.

de Montfort.
Fruit assez gros, pourpre violet, première qualité ; fin juillet.

Early Rivers.
Pourpre, ovale moyen, très bon, juteux ; juillet. Recommandé.

Giant.
Originaire d'Amérique. Fruit atteignant 8 centimètres de longueur et 20 centimètres de circonférence. Remarquable par son coloris violet rose recouvert d'une belle pruine argentée. Chair se détachant bien du noyau, ferme, sucrée, de bonne qualité. Maturité fin août. Excellente prune d'exportation.

Gloire d'Epinay.

Golden Japon.
Prune japonaise, très sucrée, jaune d'or et en forme d'œuf. Très fertile, précoce.

Héron.
Précoce, fruit pourpre.

Jefferson.
Très fertile, fruit assez gros, jaune parfumé ; juillet-août.

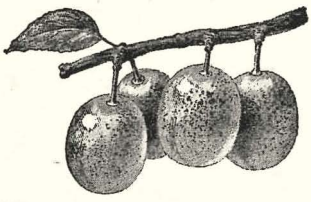
Kelsey.
Très gros, pesant 100 grammes, jaune carmin ; septembre.

Mirabelle grosse

Mirabelle (la grosse).
Fertile, fruit moyen, ambré piqueté, très parfumé ; août.

— (la petite).
Fruit petit, jaune marbré de rouge, parfumé ; août.

— de septembre.
Fruit jaune ; septembre.



Monarque.
Très gros, violet, très bon ; septembre.

Monsieur Violet.
Fruit assez gros, pourpre noirâtre, première qualité ; fin août.

Quetsche d'Italie.
Fruit gros, ovoïde, allongé, noir bleuâtre, chair verdâtre, ferme, première qualité pour pruneaux ; très fertile ; fin septembre.

— violette.
Fruit gros, jaune verdâtre, excellent, première qualité ; août.

— violette d'Oulins.
Gros, jaune verdâtre, très bon ; août.

Reine-Claude de Bavay.
Fruit gros, chair ferme, parfumée, sucrée ; septembre.

— — de Jodoigne.
Grosse, bonne et belle prune.

Reine-Claude de Razaimbault.
Commencement de juin.

— — Diaphane.
Fruit gros, transparent, chair jaune, parfumée ; août.

— — de Juillet.
Moyen, globuleux, déprimé au sommet, chair tendre, bonne ; fin juillet.

— — Dorée.
Fruit assez gros, vert ambré, pointillé, première qualité ; août.

— — d'Eculy.
Gros jaune clair, taches pourpres, bonne ; commencement août.

— — Gaujard-Rome.
Fruit gros, de forme sphérique régulière, à peau fine largement teintée de rose frais et striée de carmin sur fond jaune verdâtre, recouvert d'une pruine transparente, chair ferme jaune verdâtre, bien sucrée et parfumée, très juteuse ; maturité première quinzaine d'août. Arbre très vigoureux, très joli et excellent fruit. Présenté pour la première fois en 1925 au Congrès pomologique où il a été admiré.

— — d'Oulins.

— — double de Juillet.
Gros fruit rond, violet, pruiné.

— — Sagot.
Très gros, vert glauque, juteux, sucré, exquis, nouvelle variété recommandée ; août.

Reine-Claude tardive

— — tardive de Chambourcy.
Gros, arrondi, déprimé aux deux pôles, peau verte, chair ferme, juteuse, très bonne ; fin septembre.

— — Verte.
Fruit moyen, vert clair, première qualité ; juillet-août.

— — Violette.
Fruit gros, rond, vert terne, chair fine et très juteuse ; septembre.

Royale de Tours.
Moyenne, rouge violette, ovoïde, chair adhérente ; fin août.

Sainte-Catherine.
Fruit assez gros, jaune brillant, première qualité pour pruneaux ; septembre.

Saint-Julien.
Fruit moyen noir, poupre, pour cidre ; août.

Satsuma.

Prune sanguine des Japonais. Gros et beau fruit rond, rouge foncé. Chair rouge groseille intense, sucrée à goût de framboise. Fruit ferme de longue conservation sur l'arbre et au fruitier. Très fertile. Fin juillet.

Schiro Smomo.

Prune japonaise ronde à chair ferme, très vigoureuse, très productive ; fin juin.

The Santa-Rosa.

Variété américaine, fruit cramoisi pourpre foncé avec une légère pruine bleu pâle, mesurant environ 15 centimètres de circonférence, de qualité sans rivale, riche, odorante et délicieuse, mûrit avant les plus précoces. Arbre de belle vigueur à production sûre et régulière.

Tragedy.

Prune d'origine américaine qui mûrit dix jours avant la Reine-Claude hâtive et quinze jours avant la variété Monsieur hâtif.

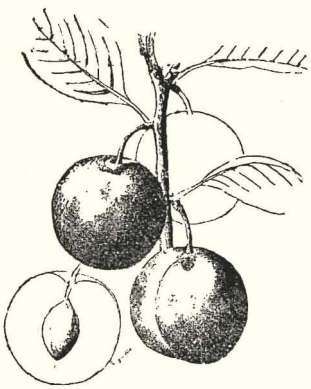
Variété très précoce, très appréciée aux Etats-Unis et en Belgique, dont la plus grande partie est exportée en Angleterre. Bleu violet, de très bonne qualité pour la table ; Fertilité extraordinaire ; recommandée.

Victoria.

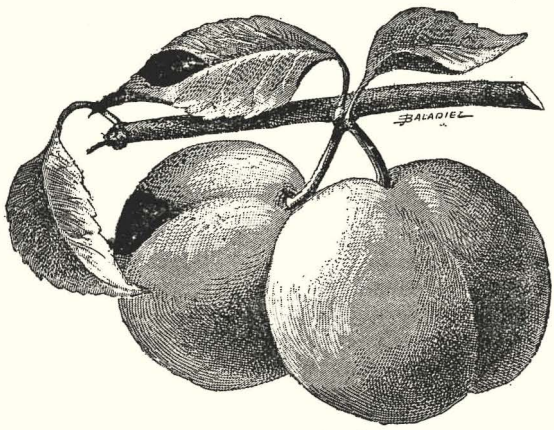
Fruit très gros, ovale, arrondi, juteux, première qualité ; septembre.

Washington.

Jaune, fruit très gros, ovale, arrondi, chair jaune clair ; septembre.



Reine-Claude hâtive



Reine-Claude Dorée

VIGNE

Sols. — La vigne s'accommode de tous les terrains, pourvu qu'ils soient perméables et sans excès de calcaire. Les sols granitiques, siliceux, silico-calcaires, lui conviennent particulièrement.

Exposition. — La vigne demande un climat chaud. Dans les contrées au sud de la Loire, on la plante en plein air, sur treilles, sur échalas, palissée sur fil de fer. Partout ailleurs, on devra la planter en espalier contre un mur exposé au midi.

La meilleure forme pour l'espalier est le cordon vertical, simple pour les murs de 2 mètres à 2 m. 50, superposés pour les murs de 3 mètres et au-dessus.

Taille de la Vigne

Taille de formation du cordon vertical. — On taille, chaque hiver, le prolongement à trois yeux ; l'œil terminal donnera le prolongement suivant, les deux yeux latéraux, distancés de 15 à 18 centimètres, fourniront chacun une coursonne à droite et à gauche de la branche de charpente. Pour les cordons superposés, on ébourgeonnera sur la partie du bas qui doit rester nue (au-dessous de deux mètres), et on allongera la partie du haut, comme pour un cordon simple.

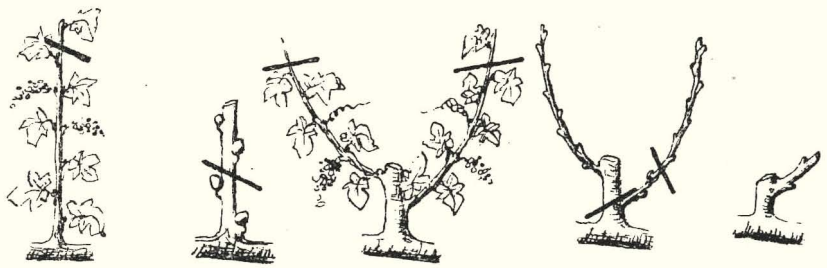
Taille des coursonnes. — La vigne donne ses fruits sur les coursonnes de l'année développées sur le bois de l'année précédente.

Prenons le dernier prolongement d'une branche charpentière, taillé, comme nous l'avons dit, à trois yeux. Ces yeux se développent en rameaux. Dans le courant de l'été, on pince les deux latéraux à environ 60 centimètres (*Fig. A*). A la taille d'hiver suivante, en mars, ces rameaux sont taillés à deux yeux bien établis (*Fig. B*).

La deuxième année, les deux yeux se développent en rameaux (*Fig. C*), dont le supérieur sera considéré comme rameau à fruits (*a*), et l'inférieur (*b*) comme rameau de remplacement. Lorsque les grappes sont indiquées et avant qu'elles soient fleuries, on pince d'abord le rameau à fruits (*a*) à 45 à 60 centimètres de long et ensuite le rameau de remplacement (*b*) à 60 centimètres. Le bourgeon terminal de chacun de ces deux rameaux se développe d'une manière anticipée, on le pince à deux feuilles. On supprime les petits bourgeons qui se développent sur ces rameaux et sur le vieux bois. Enfin, on pince à 60 ou 80 centimètres le rameau de prolongement de la branche charpentière.

L'hiver suivant, en mars, on supprime le rameau du haut (*a*) et on taille le rameau de remplacement (*b*) au-dessus de deux bons yeux (*Fig. D*), sauf le Frankental et le Muscat, qui sont taillés à quatre yeux.

On obtient alors la figure E identique à la figure B, qui donne deux rameaux sur lesquels on opère comme aux figures C et D, et ainsi de suite (voir ci-dessous).



Taille de la Vigne

On pratiquera avantageusement les opérations suivantes :

Incision annulaire faite aussitôt après la floraison, en enlevant avec la serpette, au-dessous de la grappe, une bande d'écorce de 5 à 10 millimètres de largeur tout autour du rameau : la richesse en sucre des grains et leur grosseur est augmentée, leur maturité hâtée.

Eclaircie des fruits en ne laissant, lorsque les grains sont naissants, qu'une grappe par branche fruitière sur les vignes faibles ou vieilles, deux sur les vignes vigoureuses et en ciselant les grappes en juillet, de manière à réduire le nombre de grains d'un tiers : les grains seront plus beaux, les grappes plus volumineuses.

Ensachage des grappes aussitôt après le ciselage.
Effeuillage au moment de la maturité.
Enfin, la cueillette doit se faire le matin, après la rosée.
Maladies de la Vigne (voir page 38).

Les meilleures variétés de Raisins de cuve

Gamay du Beaujolais.
(Rouge), donne un vin très estimé pour la table.

Gamay du Beaujolais.
Blanc.

Gamay Fréau.
Rouge.

Groslot de Cinq-Mars.
Rouge. Donne un vin léger médiocre, peu alcoolique, cep d'abondance.

Pinot de la Loire.
Blanc. Cette variété donne les vins blancs d'Anjou, bien connus, ainsi que ceux de Vouvray. Les raisins ne doivent être cueillis que lorsque la pellicule est couverte de pourriture noble. Cep très rustique, vigoureux et fertile.

Les meilleures variétés de Raisins de table

Chasselas de Fontainebleau.

Meilleure variété de raisin de table. Vient bien dans tous les terrains. Fruits gros, allongés, peau transparente ambrée. Pruinée. Chair croquante, très sucrée et très agréable.

Chasselas rose.

Grappe moyenne un peu allongée, peu serrée, grains moyens, ronds. Peau d'un beau rose, chair croquante, succulente, parfumée, des plus agréables. Très bon, cep fertile.

Madeleine Angevine.

Grappe moyenne, assez longue, lâche ; grains moyens, ovoïdes, peau fine, croquante, transparente, jaune pâle doré. Chair bien fondante, sucrée, relevée, très bon, cep très vigoureux et très fertile.

Madeleine Royale.

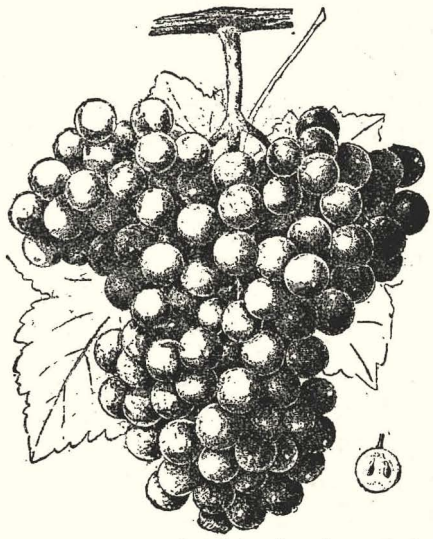
Grappe assez grosse, conique, courte, grains moyens ou assez gros, sphériques ; peau fine, tendre, jaune pâle. Chair blanche, tendre, juteuse, sucrée. Bon cep vigoureux et fertile.

Muscat blanc.

Grappe moyenne, cylindrique, grains moyens et gros mélangés, ronds, serrés, peau ferme d'un beau jaune. Chair sucrée, relevée, d'un parfum musqué très prononcé. Bon cep vigoureux et fertile.

Muscat de Hambourg.

Grappe forte, pyramidale, allongée, grains gros, ovales, arrondis, moyennement serrés, peau épaisse mais tendre, d'un noir pourpré. Chair ferme, bien sucrée, relevée d'un « muscat » très fin et très agréable. Très bon cep vigoureux et très fertile.



Madeleine Royale

Les meilleures variétés d'hybrides producteurs directs

1° Hybrides noirs racinés

Baco N° 1.

Très précoce et vigoureux, produit un vin capiteux à goût très fin. Peut se planter en plaine et côteaux, supporte très bien le calcaire.

Couderc N° 3.

Glabre noir, deuxième époque, raisin de la taille et de la forme du Carignan, à grains ovoïdes encore plus gros (deux raisins du même pampre ont pesé ensemble 980 grammes). Il est curieux de voir un Riparia porter une telle récolte.

Malègue 829-6.

Remarquable fertilité. Belles grappes ailées. Cépage indiqué pour les régions méridionales. A besoin de plusieurs traitements dans les milieux difficiles.

Othellos.

Rouge. Donne un vin fortement coloré, peu riche en alcool. Variétés convenant aux sols argileux.

Seibels 1.000.

Très vigoureux et fertile. Beau raisin, vin fin 11° à 12° ; maturité deuxième époque.

Seibels 1.020.

Très vigoureux et très fertile, grappe allongée rameuse, bien franc de goût ; deuxième époque, à recommander.

Seibels 4.643.

Le roi des noirs, grande grappe, goût fin et relevé du Gamay, très bon vin ; récolte extraordinaire, cépage très apprécié, raisin de cuve et de table.

Seibels 5.163.

Très vigoureux et d'une fertilité incomparable, inconnue jusqu'à ce jour, belles grappes, de 350 à 400 grammes Peut donner jusqu'à 10 kilos de raisin par souche, raisin noir pruiné bien franc de goût ; très recommandable.

Seibels 5.437.

Première époque, teinturier, plant magnifique, très belles grappes à gros grains serrés, peut se planter dans beaucoup de sols, le greffer dans des terrains calcaires, taille courte ou longue, deux sulfatages.

Seibels 5.487.

Belle grappe large et compacte à gros grains. Résistance au mildiou supérieure à 4.643 et ne craint pas l'oïdium. Débourrement tardif. Mise à fruit rapide. Haute fertilité, le plus productif des hybrides voisinant avec l'aramon, mais vin coloré recherché comme coupage. Doit être greffé en sol maigre.

Seibels 6.905.

Extrêmement fertile, vigoureux et résistant bien aux maladies. Le meilleur vin des hybrides à ce jour. Demande de bons sols et la taille courte.

2° Hybrides blancs racinés

Bacco 22 A.

Excessivement fertile et vigoureux, 4 à 5 grappes par pampre, grains plus gros que ceux du noha, fait un vin alcoolique excellent, droit de goût, sans fox ; alcool 12°, débourrement tardif, un sulfatage suffit ; deuxième époque.

Bertille Seyve 450.

Excessivement fertile, remarquable par sa vigueur excessive et sa rusticité, se plaît dans tous les sols convenant aux nohas, absolument indemne de maladies ; nombreuses grappes longues et serrées, grains gros, ne se détachant pas à maturité, comme le noha : 11 à 12° d'alcool. Cépage d'avenir très recommandé, raisin blanc.

Gaillard 157.

Vigueur moyenne, très gros producteur, raisin assez gros à gros grains, de très bonne qualité, convient pour la table, demande au moins du sulfatage.

Nohas.

Blanc, contenant beaucoup d'alcool.

Seibels 867.

Variété rustique, très résistante aux maladies, bonne production.

Seibels 880.

Débourrement tardif, très vigoureux, grande fertilité, très résistant au mildiou sans aucun traitement, abondante récolte de raisins blancs très sucrés, vin supérieur 10 à 12° ; cépage très recommandé.

Seibels 4.986.

Rayon d'or. Cépage blanc très résistant au mildiou sans aucun traitement, fertilité inouïe, grappe grande, très sucrée, vin 10 à 12°.

Seibels 5.279.

Cépage merveilleux, très fertile et d'une résistance parfaite, sans aucun traitement, maturité vers le 15 août, grappe blanche, très longue, sucrée et d'excellent goût, se conserve longtemps sur souche ; excellent raisins de table et de cuve, vin de 9 à 11°. Cépage très recommandé.

Seibels 5.409.

Vigoureux, très bonne résistance aux maladies, bon producteur de grappes trapues à grains serrés, ne pourrissant pas, très sucré, très bon vin, un des meilleurs parmi les blancs, première époque.

ARTICHAUT

L'artichaut demande une terre profonde et riche, fraîche mais saine et surtout abondamment fumée.

On préparera le terrain à l'automne en épandant 400 à 500 kilos de fumier par are, qu'on enterrera par un labour profond. On plantera au printemps (mars-avril), en lignes parallèles espacées de un mètre, et en laissant 80 centimètres entre les plants. On enlèvera aux œilletons les parties pourries ou endommagées et on raccourcira un peu leurs feuilles. Puis, à chaque emplacement choisi, on plantera, au plantoir, deux œilletons espacés de 20 centimètres en évitant de trop les enterrer au-dessus de la souche. Arroser aussitôt la plantation terminée, puis tous les jours jusqu'à parfaite reprise. En été, maintenir le sol toujours frais par des binages et des arrosages. On commence à récolter la même année.

En octobre, couper les vieilles tiges près des racines et les feuilles trop longues. En novembre, raccourcir les tiges restantes à 30 centimètres, labourer profondément ; enfin butter chaque plante en l'entourant de terre sans en introduire dans le cœur qui pourrirait. Si l'hiver est trop rigoureux, on recouvrira la butte avec des feuilles ou du fumier qu'on aura soin d'enlever dès que le temps s'adoucira.

En mars-avril, on enlève les buttes de terre, on déchausse la touffe et on enlève toutes les pousses à l'exception des trois plus belles, réservées pour la récolte de l'année. Puis on épand la fumure annuelle d'entretien et on laboure. Une bonne fumure, si l'on veut obtenir de beaux artichauts, est la suivante : pour 100 mètres carrés, 300 kilos de fumier, 2 kilos de nitrate de soude, 3 kilos de superphosphate, 0 kg. 500 de chlorure de potassium.

On renouvellera la plantation par tiers ou par quart chaque année, la production étant médiocre après la quatrième année.

La meilleure variété d'Artichaut

Une seule : Le **Gros Vert de Laon.**

ASPERGE

Beaucoup de personnes croient encore que l'asperge est une culture de luxe, coûteuse et difficile, réservée à un petit nombre d'initiés. C'est une grande erreur. La méthode de culture que nous allons vous exposer vous permettra d'obtenir très facilement et avec peu de frais d'excellents résultats.

Disons d'abord que l'asperge *s'accommode de tous les terrains*, pourvu qu'ils soient *perméables et pas trop humides*, tout en ayant une préférence pour les sols légers, sains et assez profonds.

On *prépare le terrain* à l'automne par une abondante fumure au fumier bien décomposé (un mètre cube par 100 mètres carrés) que l'on enterre par un labour à un fer de bêche.

La plantation se fait au printemps suivants, du 15 mars au 15 avril, en lignes espacées de un mètre et les plantes, sur ces lignes, espacées de un mètre également, en quinconce. Sur toute la longueur de chaque ligne, on creuse une tranchée de 30 à 35 centimètres de large et de 15 à 20 centimètres de profondeur ; la terre enlevée est rejetée à droite et à gauche en ados. Au fond de la tranchée, en son milieu et tous les mètres, on fait un petit monticule avec une poignée de bonne terre de jardin ou de terreau. Avec la serpette, on rafraîchit d'abord l'extrémité des racines, si elles ont plus de 15 à 20 centimètres de longueur. Puis, on pose la griffe sur le petit monticule de terre en étalant bien les racines et les appuyant pour les faire adhérer au sol. Enfin, la plantation terminée, on abat, à la binette, les arêtes de la tranchée et l'on fait tomber la terre sur les griffes qui devront être recouvertes de 7 à 8 centimètres de terre. Il est prudent de marquer l'emplacement de chaque griffe avec une baguette.

La première année, les soins consistent en binages répétés. Au mois d'octobre et ensuite chaque année, on coupe les tiges à 20 centimètres au-dessus du sol et on procède au dernier binage avec épandage d'engrais au voisinage des griffes et sur les ados.

La deuxième année, au printemps (en mars), on remplace les griffes qui n'auraient pas pris, puis — et cela chaque année — on laboure légèrement les tranchées et profondément les ados pour enterrer le fumier. L'été, binages répétés, tuteurage des tiges. En automne, coupe des tiges et épandage d'engrais.

La troisième année, on peut faire une petite récolte. En avril, après le labour de printemps, on butte les plantes sur 25 à 30 centimètres de hauteur avec la terre des ados. En fin avril et mai, et pas après le 15 juin, on cueillera deux ou trois asperges par griffe et seulement sur les pieds les plus vigoureux. En octobre-novembre, les tiges sont coupées, la terre des buttes replacée sur l'ados de façon qu'il ne reste que 7 à 8 centimètres de terre sur les griffes et on épand l'engrais.

A partir de la quatrième année, la plantation est en pleine production, la récolte durera d'abord un mois, puis six semaines la cinquième année, enfin deux mois la sixième année et les années suivantes. Les soins culturaux à faire chaque année resteront les mêmes : labour et buttage au printemps, binage en été, suppression des tiges à l'automne, débuttage et épandage d'engrais au début de l'hiver.

Une plantation d'asperges bien conduite produit pendant au moins quinze ans.

Les meilleures variétés d'asperges

Hâtive d'Argenteuil.
Tardive d'Argenteuil.
Géante de Connever.
Violette de Hollande.

Choix limité des variétés d'arbres fruitiers qui ne doivent manquer dans aucun Jardin

3 Abricotiers — Pêche de Nancy, Souvenir d'Amic, Sucré de Holub.
5 Cerisiers — Anglaise hâtive (juin), Montmorency (juin-juillet), Bigarreau Jaboulay (juin), Bigarreau Napoléon (juillet), Anglaise tardive (juillet-août).
5 Pêchers haute tige. — Amsden (juillet), Précoce du Canada (juillet), Madeleine rouge (septembre), Brugnon Lord Napier (juillet, Gaillard-Girerd.
3 Pêchers espalier. — Amsden (juillet), Surpasse Amsden (juillet), J. H. Hale (juillet-août). Mme Gaujard (septembre), Brugnon Victoria (septembre).
5 Poiriers tige. — Beurré d'Amanlis (août-septembre), Beurré Hardy (septembre-octobre), Le Lectier (novembre-décembre), Triomphe de Trélazé (février-mars), Doyenné d'Alençon (mars-avril).
5 Poiriers fuseau. — Beurré Giffard (juillet), Williams (août-septembre), Duchesse d'Angoulême (octobre-novembre), Doyenné du Comice (octobre-novembre), Passe-Crassane (janvier-février).
5 Poiriers espalier. — Favorite de Clapp (août), Louise-Bonne d'Avranche (septembre-octobre), Beurré d'Aremberg (décembre-mars), Doyenné d'hiver (novembre-mars), Olivier de Serres (janvier-avril.
5 Pommiers tige. — Reine des Reinettes (novembre-janvier), Belle fleur jaune (décembre-février), Gros Locard (hiver), Surpasse bonne Pomme (janvier-mai), Reinette de Caux (mars-mai).
5 Pommiers cordon. — Astrakan rouge (juillet), Antonowska (octobre), Reinette du Canada (hiver), Tardive Bayssellance (février-mars), Reinette de Caux (mars-mai).
2 Pommiers pour espalier à l'est. — Calville blanc d'hiver (mars), Api rose (avril).

Pour avoir des fruits en toute saison

Tableau de maturité et de consommation des fruits

JANVIER

Poires. — Beurré Naghin, Beurré Diel, Comtesse de Paris, Passe-Crassane.
Pommes. — Reinettes Canada, grise, de Saintonge, Calville rouge, Délicious, Brabant rouge, etc...
Fruits secs. — (Noix, noisettes, amandes, châtaignes).

FEVRIER

Poires. — Passe-Crassane, Beurré d'Aremberg, Doyenné G. Boucher, Olivier de Serres, Le Lectier.
Pommes. — Belle de Pontoise de Lestres, Gros Clochard, Rambourg d'hiver, Tardive Bayssellance, Api rose, Reinettes diverses.
Fruits secs.

MARS

Poires. — Beurré d'Aremberg, Bergamotte Espéren, Williams d'hiver, Triomphe de Trélazé, Doyenné d'Alençon.
Pommes. — Calville blanc, Api rose, Tardive Bayssellance, Reinette de Caux et Reinettes d'hiver.
Fruits secs.

AVRIL

Poires, Pommes, Fruits secs. — Comme en mars.

MAI

Poires. — Wiliams d'hiver, Bergamottes Espéren et Fondante dorée.
Pommes. — Reinette de Caux, Sainte-Germaine, Api.
Cerises. — Précoce de la Marche, Précoce de mai.

JUIN

Cerises. — Anglaise hâtive, Belle d'Orléans, Montmorency, Bigarreaux Moreau et Jaboulay.
Fraises. — Toutes variétés.
Framboises. — Diverses.
Pommes et Poires. — Le fruitier peut encore donner quelques Williams d'hiver, Bergamottes, Calvilles blancs, Reinettes de Caux.

JUILLET

Abricots. — Domazan, Gloire d'Auvergne, Mauger, Saint-Ambroise.
Cerises. — Montmorency, Reine Hortense, La Poitevine, Triaux, Bigarreaux Noir et Napoléon.
Fraises. — Remontantes à gros fruits et quatre saisons.
Framboises. — Diverses.
Figues.
Groseilles à grappes, à maquereau, Cassis.
Pêches. — Amsden, Early Elberta et à la fin du mois, Précoce du Canada, Surpasse Amsden, J. H. Hale, Brugnon Lord Napier.
Poires. — Beurré Giffard, Colorée de juillet.
Pommes. — Astrakan rouge, Borowcki, Royale de juillet.
Prunes. — Santa Rosa, Reine-Claude de juillet.

AOUT

Abricots. — Souvenir d'Amic, Sucré de Holub.
Amandes. — Princesse, Sultane.
Cerises. — Anglaise tardive, Belle de Sceaux.
Figues. — Diverses.
Fraises. — Remontantes à gros fruits et quatre saisons.
Noisettes. — Variétés hâtives.
Pêches. — J. H. Hale, J. M. Mack, Brugnon Lord Napier et Galopin.
Poires. — Williams, Clapp's Favorite, Précoce de Trévoux.
Pommes. — Astrakan rouge, Barowicki, Empereur Alexandre.
Prunes. — Mirabelles, Giant, Quetsche violette, Reines-Claude dorée et diaphane, Gaujard-Rome.

SEPTEMBRE

Amandes. — Diverses.
Figues. — Diverses.
Fraises. — Remontantes à gros fruits et quatre saisons.
Noix et noisettes.
Pêches. — J. M. Mack, Madame Gaujard, Madeleine rouge, Sanguine, Brugnon Lord Napier, Galopin, Victoria.
Poires. — Beurré d'Amanlis, Beurré Hardy, Beurré de Mérode, Louise-Bonne d'Avranches, Beurré Superfin, Conférence.
Pommes. — Peasgood, Empereur Alexandre.
Raisins. — Chasselas divers.

OCTOBRE

Châtaignes.
Coings.
Fraises. — Remontantes gros fruits et quatre saisons.
Framboises. — Remontantes.
Nèfles, Noix, Noisettes.
Pêches. — Variétés tardives.
Poires. — Williams Duchesse, Alexandrine Douillard, Conseiller à la Cour, Beurré Clairgeau, Doyenné du Comice, Duchesse d'Angoulême, Nouveau Poiteau.
Pommes. — Antonowka, Royale d'Angleterre, Peasgood.
Raisins. — Chasselas, Frankental, Muscat.

NOVEMBRE

Poires. — Conseiller à la Cour, Beurré Clairgeau, Doyenné du Comice, Duchesse d'Angoulême, Nouveau Poiteau, Soldat Laboureur, Sucré de Montluçon, Epine Dumas, Belle Poitevine.
Pommes. — Reinette d'Angleterre, Reinette de Landsberg, Reine des Reinettes, Belle fleur de Brabant rouge, Gros Locard.
Raisins. — Comme en octobre.
Fruits secs. — Noix, noisettes, châtaignes, amandes.

DÉCEMBRE

Poires. — Celles de novembre et Beurré d'Aremberg, Le Lectier, Beurré Naghin, Cardinal d'Amboise, Comtesse de Paris, Jeanne d'Arc, Passe-Crassane.
Pommes. — Toutes les pommes d'hiver : Calville rouge, Belle fleur Brabant jaune, Délicious, Belle de Pontoise, Gros Locard, Rambourg d'hiver, Reinettes diverses, etc...
Fruits secs. — Comme en novembre.

Plantes aromatiques, officinales, comestibles

Absinthe (*Artemisia absintheum*).
Angélique (*Angelica Archangelica*).
Camomille (*Anthémis flore pleno*).
Ciboulette (*Allium*).
Estragon (*Artemisia drocunculus*).
Hyssope (*Hyssopus officinalis*).
Mélisse (*Melissa officinalis*).
Menthe poivrée (*Mentha piperita Nigra*).
Réglisse (*Glycirrhiza*).
Romarin (*Rosmarinus officinalis*).
Rhubarbe (*Rheum*).
Sarriette (*Satureia montana*).
Thym officinal (*Thimus officinalis*).
Thym panaché à odeur de citron (*T. Citriodorus variegata*).
Serpolet (*Thymus serpilum*).

ARBRES D'ORNEMENT ET FORESTIERS

On ne saurait concevoir un jardin sans arbres, ils en sont le premier et le plus bel ornement. L'habitation, les pelouses, les parterres de fleurs, les bassins et pièces d'eau, forment, en quelque sorte, un tableau qui a besoin, pour donner tout son effet, d'un cadre qui le mette en valeur. Et quel plus beau cadre que celui des vertes frondaisons des arbres !

Par lui-même, d'ailleurs, l'arbre a sa beauté particulière due à sa taille, à sa forme, à la couleur de son feuillage qui varie avec les saisons. Son effet, dans le paysage sera tout différent suivant que l'on aura recours au fuseau effilé du Peuplier d'Italie ou à la lourde masse arrondie du Marronnier — à la taille exiguë du Cytise ou à ce géant qu'est, à côté, le Hêtre — au feuillage presque tout blanc du Négundo panaché ou au pourpre feuillage du Prunus Pissardi. Toutes ces formes, ces tailles, ces coloris, permettent des combinaisons, des ensembles, des contrastes qui, bien étudiés, donneront à votre jardin un pittoresque et un attrait inégalables.

Plantez donc des arbres. Et ne dites surtout pas : « Passe encore de bâtir, mais planter à mon âge ! » Le bon La Fontaine nous a montré qu'il n'est jamais trop tard pour planter. Et vous aurez, sur le vieillard de sa fable, l'avantage de pouvoir planter nos arbres très forts, qui vous donneront tout de suite l'ombrage et l'effet que vous vouliez obtenir.

Modes d'emploi et distances de plantation

Les arbres d'ornement se plantent :

1° En massifs, pour former une ceinture de verdure à une propriété. Les arbres de grand développement constituent le fond et en avant, on plantera les arbres de taille moindre, décoratifs par leur panachure, leurs fleurs ou leurs fruits. On forme le sous-bois, dans les intervalles, avec des baliveaux et des arbustes.

2° En isolés ou en groupes de trois, cinq ou plus d'une même essence, sur les pelouses des jardins paysagers. On choisit, à cet effet, les arbres peu communs ou remarquables par leur taille, leur forme, leur feuillage coloré ou panaché, leurs fleurs ou leurs fruits.

3° En avenues, lignes, rideaux. On plante souvent, en bordure d'une propriété, une ligne d'arbres (Peupliers d'Italie, par exemple), pour constituer un abri contre les vents ou les froids. Dans les jardins réguliers (Jardins à la française), les arbres plantés en ligne de chaque côté d'une allée droite forment des avenues ombragées déterminant de belles perspectives.

Distances de plantation :

A. — Arbres de grand développement (haut : 12 à 18 mètres)	6 à 8 mètres
B. — Arbres de moyen développement (haut : 8 à 12 mètres)	5 à 6 mètres
C. — Arbres de petit développement (haut : 4 à 8 mètres)	3 à 5 mètres

Les arbres plantés en rideau (Peupliers d'Italie ou autres, par exemple) seront plus rapprochés.

Epoque de plantation

D'octobre à mars, de préférence en février-mars, dans les terrains humides.

Plantation

Pour la préparation du sol, l'habillage des racines, la plantation, le tuteurage, le haubanage, voir pages 15 et suivantes.

Taille

Au moment de la plantation, on taillera la tête de l'arbre, de la façon suivante : pour les arbres taillés en pépinière l'année précédente, on rabattra les branches à trois ou quatre yeux au-dessous de cette taille ; pour ceux qui n'auront pas été taillés, on réduira la tête d'au moins la moitié, en lui donnant une forme conique. On enlèvera également les rameaux inutiles ou mal venus. Cette taille favorise la reprise et permet d'avoir des arbres mieux formés. Les essences suivantes ne seront pas taillées à la plantation : Bouleau, Chêne, Hêtre, Liquidambar, Magnolia, Marronnier, Peuplier, Tulipier, Tilleul, Frêne, Sorbier. On se contentera de régulariser leur tête en raccourrissant légèrement les jeunes rameaux.

Lss années suivantes, la taille se réduira à arrêter les branches qui auraient tendance à dominer les autres. Dans certains cas toutefois, on devra pratiquer une taille chaque hiver (par exemple sur les Tilleuls, Platanes ou Ormes en avenue).

Protection du tronc

La première année, après une transplantation, le tronc des arbres assez forts devra être protégé contre les coups de soleil. On devra les préserver en les entourant, soit de tresse de paille, soit de paille placée verticalement et attachée sur le tronc.

Arbres forts

Nous recommandons à nos clients notre collection *d'arbres forts et très forts.* Ces arbres, qui ont fait l'objet de plusieurs transplantations, ont un chevelu abondant, facilitant la reprise et des têtes larges et bien faites. Votre Jardin produira ainsi, avec ces arbres, tout de suite son plein effet.

Les plus belles variétés d'arbres d'ornement

A indique les arbres de grand développement, hauteur ..... 12 à 18 mètres
B indique les arbres de moyen développement, hauteur ..... 8 à 12 mètres
C indique les arbres de moyen développement, hauteur ..... 3 à 8 mètres

ACACIA (*Robinia pseudo-acacia*).

Les divers acacias ont une végétation rapide et par leur port, leur feuillage d'un vert gai, leur ombrage léger et surtout par leurs grandes grappes de fleurs blanches ou roses très odorantes, sont très ornementaux et sont propres à planter dans les massifs, à faire des avenues, ou à isoler sur pelouse. Peu exigeants sur la nature du sol, ils préfèrent une terre légère, un peu fraîche.

— **blanc** (Acacia commun) (A).

Grand arbre dont les racines traçantes sont propres à retenir les terres des pentes et talus.

— **boule** (C).

Variété sans épine, dont le feuillage compact forme une tête arrondie de 3 à 4 mètres de diamètre. Excellent pour donner de l'ombrage dans les petits jardins et pour avenues étroites. Tailler court chaque année.

— **Bessonniana** (B).

Large tête compacte et arrondie qui le fait employer pour planter des avenues. Fleurs blanches odorantes.

Acacia boule

Acacia Decaisneana (A).
Très vigoureux, de croissance rapide, donne en mai une profusion de fleurs roses lavées de blanc, d'un effet splendide.

— **glutineux** (B).
Rameaux rougeâtres, visqueux. En mai-juin, jolies et grandes fleurs rose pâle en grappes compactes et presque toujours deuxième floraison à l'automne. Il existe une variété à fleurs blanches.

— **Kelseyi** (B).
Un des plus jolis acacias à floraison précoce et abondante, nombreuses grappes de grandes fleurs rouge violacé. Les jeunes feuilles sont pourpres.

— **mimosoefolia** (C).
Petit arbre très élégant, très décoratif, sans épines, dont le feuillage, ressemblant à celui du mimosa, forme une boule compacte.

— **monophylla** (B).
Arbre vigoureux, au port dégagé, au joli feuillage restant longtemps vert, feuilles à une seule grande foliole. Fleurs blanches odorantes. Convient pour avenues.

— **Neo-Mexicana** (B).
Très belle variété, au beau feuillage bien distinct, donnant en abondance, pendant tout l'été, de grandes fleurs rose vif en grappes.

— **pyramidal** (B).
Variété très distincte à branches dressées presque verticalement comme celles du Peuplier d'Italie. A isoler sur pelouse.

— **rose** (C).
Joli petit arbre, aux rameaux recouverts de gros cils rougeâtres, donnant, en mai-juin, des grappes pendantes de grandes fleurs rose foncé et fréquemment une deuxième floraison en août.

— **semperflorens** (B).
Très vigoureux. Fleurs blanches parfumées, se succédant de mai à septembre.

— **triacanthos** (Voir *Févier*).

ACER (Voir *Erable*).

AESCULUS (Voir *Marronnier*).

AILANTHUS (Voir *Vernis du Japon*).

ALBIZZIA NEMU (C).
Sorte de mimosa ne craignant pas la gelée. Feuillage du Mimosa, fleurs rouge vif, de juillet à septembre.

ALISIER (*Cratægus aria*) (C).

— **de Fontainebleau.**
Cet alisier est très décoratif par ses feuilles vert luisant au-dessus, blanches au-dessous, ses fleurs blanches en corymbes, enfin ses fruits comme des cerises.

ARBRE DE JUDÉE (*Cercis siliquastrum*) (C).
Un des arbres les plus pittoresques, avec ses rameaux tortueux, ses fleurs roses apparaissant avant les feuilles sur le vieux bois et couvrant entièrement l'arbre, son feuillage d'un beau vert luisant en forme de cœur arrondi. Sols siliceux sans aridité. Il existe une variété à fleurs blanches.

AUBÉPINE (*Cratægus oxyacantha*) (C).
Jolis petits arbres donnant, en mai, une profusion de fleurs odorantes de coloris variés. Peu difficiles sur la nature du sol, mais de préférence sol frais et léger.

— **blanche double.**

— **cramoisi simple.**

— — **double.**

— **rose double.**

— **Carrieri.**
Très ornemental par ses jolies fleurs blanc carné et par ses gros fruits rouges persistant tout l'hiver.

— **Grignensis.**
Feuilles luisantes vert foncé, demi-persistantes, devenant vert très clair vers le mois de janvier.

AULNE ou Vergne (*Alnus*) (A).
Arbres de croissance rapide, précieux pour les terres humides ou tourbeuses et pour orner le bord des pièces d'eau, mais venant également bien dans tous les autres terrains, même les calcaires secs.

— **commun.**

— **blanc lacinié.**
Large feuillage découpé, rameaux légèrement pendants.

— **impérial à feuilles de fougère.**
Variété remarquable par son port élégant et son feuillage entièrement découpé en lanières.

— **à feuilles en cœur.**
Beau feuillage en forme de cœur, vert luisant, se conservant très longtemps sur l'arbre.

AZEROLIER (*Cratægus Azarolus*) (C).
Petits arbres à cime arrondie donnant, en mai, de nombreux bouquets de fleurs blanches odorantes, auxquelles succèdent des fruits rouges ou jaunes, décoratifs, persistant longtemps sur l'arbre.

— **Carrieri.**
Nouvelle variété très ornementale à joli feuillage pourpre à l'automne ; belles fleurs blanches auxquelles succèdent des fruits rouges persistant tout l'hiver.

— **Asungarica.**
Nouvelle et belle espèce intéressante par ses fleurs et ses fruits.

— **Ergot de coq.**
Bois rouge aux très longues épines. En mai, fleurs blanches passant au plus beau rouge. Fruits écarlates.

BLANC DE HOLLANDE (Voir *Peuplier blanc*).

BONDUC (*Gymnocladus Caladensis*).

— **chicot du Canada** (B).
Bel arbre rustique à port élancé, élégant feuillage bipenné, très allongé, fleurs blanches en grappes. Bois rose, dur, propre à l'ébénisterie. Demande un sol fertile et profond.

BOULEAU (*Betula*).
Le bouleau est un des arbres les plus décoratifs, par son port léger et gracieux et son écorce blanchâtre. Son emploi est précieux dans les jardins paysagers pour créer des effets de contraste.

— **à feuilles de peuplier** (A).
Très vigoureux.

Bouleau à feuilles laciniées (B).
Feuillage finement découpé, rameaux grêles et légèrement retombants d'une rare élégance. A isoler sur les pelouses des jardins paysagers.

— **à feuilles pourpres** (B).
Très belle variété dont la teinte rouge du feuillage contraste heureusement avec l'écorce.

— **commun** (Bouleau blanc) (A).
Très rustique, propre aux reboisements.

— **Macrocarpa.**
Feuilles très larges.

— **pyramidal** (*Fastigiata*) (B).
Port aussi pyramidal, mais plus léger que celui du Peuplier d'Italie.

BROUSSONETIA papyfera (Mûrier à papier (B).
Bel arbre à isoler sur pelouse. Longues feuilles vert sombre finement et irrégulièrement découpées. Se contente à peu près de tous les sols.

CARIA (Noyer d'Amérique) (A).

— **Amara.**
Arbre de grande végétation, résistant bien aux froids.

— **Sulcata.**
Arbre vigoureux ayant l'aspect du noyer, fournissant le bois dit « Hickory ». Arbre très décoratif.

CARAGANA arborescens (C).
Petit arbre à feuillage léger donnant, en avril-juillet, de nombreuses fleurs jaunes en grappes rappelant celles du Cytise.

— **pleureur.**

CATALPA (B).
Beaux arbres d'ornement, rustiques, intéressants par leur énorme feuillage cordiforme et leurs grands panicules de fleurs blanches tachées de jaune et de rouge auxquelles succèdent de nombreuses et longues siliques pendantes persistant pendant tout l'hiver.
Propres à isoler sur les pelouses ou pour avenues, ils croissent dans tous les terrains, mais préfèrent les sols légers, frais et même humides.

— **commun.**

— **Aurea.**
Feuillage doré ne brûlant pas au soleil, d'un très bel effet.

— **Duclouxii.**
Grandes feuilles plus claires, jaunâtres en-dessous, panicules de 10 à 15 grandes fleurs roses.

— **speciosa.**
Croissance rapide, fleurs plus grandes et plus tardives.

— **syringoefolia aurea.**
Superbe variété à grandes feuilles de 0 m. 30 de large sur 0 m. 40 de longueur, maculées de vert très clair et brillamment colorées de jaune d'or d'un effet superbe.

— **Bungeana** (C).
De végétation plus faible que les autres variétés, forme naturellement sa tête en boule compacte et régulière qui le rend propre à isoler sur pelouse et, greffé sur Catalpa commun, à faire des avenues.

CEDRELA (*Sinensis*) (A).
Grand et bel arbre, dont la tête se forme en dôme élargi, très propre à isoler ou à grouper sur pelouses ou pour faire des avenues. Ses feuilles rappellent celles du Vernis du Japon, mais sans odeur désagréable. Donne en juillet-août d'énormes panicules de fleurs blanches. Croît dans tous les sols.

CERISIERS A FLEURS (*Cerasus*) (C).
Les cerisiers à fleurs sont précieux pour la décoration printanière de nos jardins, soit qu'on les plante dans les massifs d'arbustes, soit qu'on les isole sur pelouse. S'accommodent de tous les sols, sauf de ceux trop humides ou trop calcaires
Pour les variétés, voir le catalogue, page 82 (19 variétés).

CERISIER MERISIER (*Cerasus avium*) (B).
Arbre à port élancé, se couvrant, en avril, de fleurs blanches auxquelles succèdent de jolis petits fruits noirs, de goût agréable. Prospère partout, mais préfère sols frais. Arbre de massif.

— — **à fleurs doubles** (*Flore pleno*).
Bel arbre très vigoureux, se couvrant de grandes fleurs bien doubles, d'un blanc de neige, en avril. Très ornemental pour massifs.

— — **à grappes** (*Padus*).
Longues grappes pendantes de jolies fleurs blanches en avril-mai. Terrains frais silico-granitiques. Sous-bois.

— — — **de Virginie.**
Fleurs plus petites en grappes dressées en mai, suivies de petites cerises noires. A l'automne, le feuillage prend un ton rougeâtre.

CHARME commun (*Carpinus betulus*) (A).
Le charme supporte tous les sols ni trop secs, ni trop marécageux. C'est un arbre de massif, mais en raison de sa facilité à la taille, on l'emploie surtout pour les haies, charmilles, abris, tonnelles (on se sert alors de jeunes plants ou de baliveaux).

— **pyramidalis** (C).
Très belle pyramide régulière compacte, garnie depuis la base, à isoler sur pelouse. Nous en possédons de très beaux exemplaires de 4 ou 5 mètres de haut.

CHÊNE (*Quercus*).
Ces beaux arbres, très décoratifs par leur port et leur feuillage, ont leur place dans les massifs et pour isoler sur pelouses. Leur croissance est malheureusement assez lente. Se plaisent dans tous les sols, de préférence argilo-sablonneux humides.

— **commun** (B).
Essence forestière, mais par sa large cime arrondie, son port robuste et majestueux, c'est aussi un très bel arbre d'ornement.

— — **à feuilles pourpres** (C).
Très décoratif par ses feuilles d'un beau pourpre noirâtre au printemps, s'atténuant un peu à l'automne.

— **chevelu** (*Q. cerris*) (B).
Feuilles découpées, cotoneuses en dessous.

— **pyramidal** (B).
Belles pyramides garnies de feuilles depuis la base.

CHÊNE D'AMÉRIQUE (A).

Leur port majestueux, la beauté de leur magnifique feuillage, grand, découpé, vert luisant, devenant rouge écarlate à l'automne, font des Chênes d'Amérique un des plus beaux ornements des grands parcs paysagers.

— **écarlate** (*Coccinea*).
Feuillage rouge vif à l'automne.

— **des marais** (*Palustris*).
Le plus beau des Chênes d'Amérique.

— **rouge** (*Rubra*).

— **tinctoria.**
Feuilles rouge cuivré à l'automne. Vient dans les plus mauvais sols.

CYTISE (*Cytisus laburnum*) (C).

Les cytises sont de charmants arbres que leurs belles grappes de fleurs rendent très décoratifs pour les massifs. Peu difficiles sur la nature du sol et l'exposition.

— **Adami.**
Belles grappes de fleurs pourpre violet. Il arrive que le même arbre donne des fleurs jaunes et des fleurs pourpres.

— **Faux-ébénier.**
En mai, longues grappes de belles fleurs jaune d'or à odeur suave.

— **Vossii** (Nouveauté).
Très belle variété donnant de longues grappes de 40 centimètres de longueur composées d'une soixantaine de fleurs d'un jaune vif superbe. Fleurit un peu plus tard que les autres variétés. Nous le recommandons comme un des plus beaux arbres à fleurs.

ERABLES (*Acer*).

Par leur port et par la beauté de leur feuillage, les Erables méritent une grande place dans nos jardins. Peu d'espèces présentent une pareille diversité dans la grandeur, la forme, la coloration de leur feuillage vert clair, rouge pourpre, jaune cuivré, panaché de blanc ou de jaune. Peu délicats sur la nature du sol, ils résistent même dans les terrains secs, calcaires, pierreux.

— **champêtre** (B).
Bel arbre de massif.

Erable colchicum rubrum (B).
Bel arbre à feuilles colorées de cramoisi pourpre et aux branches veinées de rouge très décoratif.

— **eriocarpum** (A).
Bel arbre de grande vigueur à feuilles découpées, aux revers argentés, d'un magnifique effet.

— — **Wierii laciniatum** (A).
Arbre très élégant, très décoratif, au port élancé, aux branches retombantes, aux feuilles finement déchiquetées à revers argentés. Propre à isoler.

— **Negundo** (B).
Arbre vigoureux à croissance rapide, rameaux vert vif d'un bel effet.

— — **panaché jaune** (*Foliis aurea marginata*) (C).
Feuilles marginées jaune très jolies.

— — **panaché jaune elegans** (C).
Nouvelle variété très vigoureuse, à feuilles panachées jaune passant au blanc dans le courant de la végétation, d'un splendide effet.

— — — **panaché argenté** (*Foliis argento variegatis*) (C).
Feuillage largement marginé de blanc pur teinté de rose, au moment de la pousse. C'est le plus beau et le plus constant de nos arbres panachés, et la note gaie qu'il donne, tranchant agréablement parmi les autres essences, le rend indispensable pour faire des effets de contraste dans les jardins paysagers où on le plante, soit isolé sur pelouse, soit dans les massifs.

— **plane** (*Platanoïdes*) (A).
Un des plus beaux et des meilleurs arbres pour grandes avenues et grands massifs. Très rustique, venant dans tous les terrains. Nous en possédons de très forts exemplaires.

— — **boule** (C).
Forme naturellement une tête en boule très compacte. Au printemps, avant les feuilles, l'arbre se couvre de fleurs jaunes du plus bel effet. Variété excellente pour les petits jardins, les places, avenues, routes de peu de largeur.

— — **Reitenbachi** (B).
Très bel arbre au grand feuillage rouge jaune cuivré à l'automne.

— — **Schwedlerii** (B).
Arbre vigoureux au très beau feuillage rouge vif au printemps, devenant bronzé plus tard. A ce moment, les jeunes pousses, d'un joli rouge vif, se détachent admirablement sur les vieilles feuilles, produisant un très bel effet.

— **sycomore** (*Pseudo-platanus*) (A).
Un de nos plus beaux arbres d'avenue. Nous en possédons de très forts exemplaires.

— — **atropurpureum** (B).
Remarquable variété à larges feuilles à revers pourpre, se maintenant tout l'été.

— — **Léopoldi variegatum** (B).
Très décoratif par son beau feuillage abondamment maculé, rayé et saupoudré de blanc jaunâtre. Cette panachure très constante est d'un grand effet.

— **Simonii**
Panaché blanc-jaune.

Erable rouge de Virginie (B).
Grand et bel arbre à feuilles découpées.

— — **heterophyllum laciniatum** (B).
Très joli feuillage élégant, découpé et lacinié.

— **Rufinerve Gaujardi** (C).
Espèce japonaise à bois strié de blanc donnant à cet arbre l'aspect très curieux d'une peau de serpent ; nervures roses, les yeux proéminents, plats, sont d'un rouge pourpre. A l'automne, les feuilles deviennent roses, ce qui donne à l'arbre un aspect des plus séduisants. D'un grand effet dans les jardins paysagers, propre à isoler et pour massifs.

FEVIER à trois épines (*Gleditschia triacanthos*) (A).
Grand arbre, très rustique, décoratif, à cime étalée, aux feuilles fines. Demande un sol frais et profond. Tailler court en plantant.

— **Bujoti** (*Pleureur*).

FORSYTHIA (C).
Très jolis petits arbres à tige ou en pyramide, donnant en mars, avant les feuilles, une multitude de jolies fleurs jaune d'or en clochettes, réparties tout le long des rameaux.

FRÊNE commun (*Fraxinus*) (A).
Grand arbre très rustique, surtout forestier, mais décoratif par son beau feuillage et ayant sa place dans les grands massifs. Convient à tous les terrains.

— **pleureur.**

GINGKO biloba (A).
Très bel arbre au port élancé, très rustique, remarquable par ses larges feuilles en éventail.

HÊTRE commun (*Fagus sylvatica*) (A).
Un de nos plus beaux et de nos plus majestueux arbres d'ornement, pour grands massifs et pour faire de très belles avenues.

— **à feuilles laciniées** (B).
Végétation compacte, feuilles profondément découpées.

— **pourpre** (A).
C'est le plus bel arbre à effet. Sa grande végétation, son large feuillage pourpre noirâtre à reflets métalliques, le rendent précieux pour isoler sur pelouses et pour grands massifs.

— **purpurea Norwegiana.**
Variété nouvelle à larges feuilles pourpre foncé.

— **tricolor** (C).
Grand feuillage pourpre foncé à bords maculés de rose, très jolie variété à planter à mi-ombre.

HIPPOPHAE rhamnoïdes (*Argousier*) (C)
Petit arbre très rustique, croissant dans les mauvais sols, dont les feuilles étroites, nombreuses, blanchâtres, sont d'un grand effet. A l'automne, nombreux fruits orange persistant en hiver.

KOELREUTERIA paniculata (C).
Arbre très décoratif par son joli feuillage élégamment découpé à folioles vert foncé luisant. En juin-juillet, énormes panicules de fleurs jaunes. Pour massifs, terre franche, fertile.

LIQUIDAMBAR Copalme (B).
Arbre très élégant et très ornemental, ayant le port de l'Erable plane. Ses feuilles palmées à cinq grands lobes aigus, odorantes quand on les froisse, prennent, à l'automne, des teintes multiples variant du pourpre foncé au jaune clair persistant jusqu'aux gelées. Terrains frais.

MARRONNIER D'INDE (*Æsculus Hippocastanum*) (A).

— **blanc.**
Très bel arbre pour isoler sur pelouses et pour massifs. Sa feuillaison, ses fleurs, son couvert épais, le font rechercher comme arbre à ombrage. Enfin, c'est un des arbres les plus employés pour avenues.

— — **double.**
Superbes thyrses de fleurs blanches marquées de rose au centre, très doubles, ressemblant à une jacinthe. Nous en possédons de très forts exemplaires.

— — **blanc double à fleurs de jacinthe.**
Très belle nouveauté que nous avons obtenue, et que nous recommandons pour ses énormes fleurs à étamines rouge pourpre et pour son beau feuillage vert foncé résistant très bien aux grandes chaleurs.

— — **rouge.**
Très belle variété à fleurs rouge foncé, à port plus trapu et à feuillage d'un vert plus foncé.

MICOCOULIER à feuilles en cœur (*Celtis*) (B).
Joli feuillage vert foncé en forme de cœur. Arbre pour massifs, à planter en sols chauds, rocailleux, un peu frais.

MIMOSA (*Albizzia Nemu*) (C).
Mimosa à fleurs rouges en panicules très jolies. Ne craint pas la gelée.

MURIER blanc (*Morus alba*) (C).
Cultivé dans le midi pour nourrir les vers à soie. Son beau feuillage luisant est très ornemental.

— **pleureur.**

— **à papier** (*Broussonetia papyrifera*) (B)
Bel arbre d'isolement à larges feuilles velues à revers blanchâtre, finement et irrégulièrement découpées.

NOYER D'AMÉRIQUE (A).
Très bel arbre pour grands massifs et pour faire de belles avenues. Longues feuilles très découpées, très élégantes.

ORME (*Ulmus*).
Les ormes sont des arbres très appréciés pour la plantation des routes et des avenues et pour grands massifs. Ils croissent rapidement et supportent bien l'atmosphère viciée des villes. Ils préfèrent un sol léger et frais, mais s'accommodent des sols secs et calcaires.

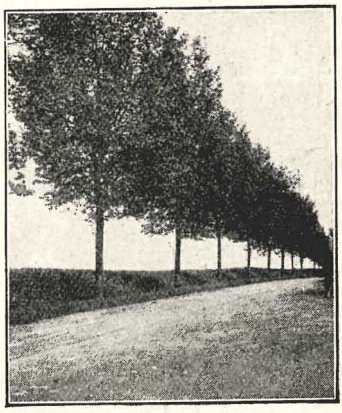
— **boule** (*Umbraculifera*) (C).
Forme une tête en boule régulière et compacte qui permet d'en faire de jolies petites avenues.

— **Dovei** (A).
Larges feuilles vert très foncé.

Route Nationale plantée en Erables plane-boule

Orme Gaujard à larges feuilles
6 ans de plantation
n'ayant reçu aucune taille

Ormes Gaujard à feuilles moyennes
35 mètres de hauteur, 35 ans de plantation
Très belle avenue sous tous les rapports



Ormes Gaujard à feuilles moyennes
en bordure de route, n'ayant reçu aucune taille. Six ans de plantation

ULMUS GAUJARDI
ou ORME DE GAUJARD

Variétés toutes nouvelles que nous avons mises au commerce il y a quelques années, pour la première fois. Ces ormes se distinguent de toutes les autres variétés par leur croissance rapide, leur port élégant, droit et régulier ; jamais les gourmands n'envahissent le corps de l'arbre, la flèche seule domine.

La feuille est moyenne ou large, ovale et couleur vert clair.

Le bois de l'ULMUS GAUJARDI est plus dur que celui de l'orme commun et sera très apprécié du charronnage.

Arbres très recommandés pour *Avenues*, *Plantations de Routes*, *Groupes*, etc.

Les tiges que nous offrons en tiges fortes et moins fortes sont aussi droites que les peupliers d'Italie.

Nous engageons vivement nos clients à planter quelques-uns de ces ormes à titre d'essai.

Cet orme a obtenu un premier prix (médaille d'argent) à la *grande Exposition internationale d'Horticulture de Saint-Pétersbourg* (*Russie*) de mai 1899 (classe n° 9), et une médaille d'argent *Exposition de Heemstede* (*Hollande*) 1925.

(PRODUCTION ANNUELLE : 30.000)

ULMUS GAUJARDI, 3 ans

Ulmus Gaujardi (A).

Cette variété peut être considérée comme une des plus recommandées à tous points de vue, par son port bien droit, par la rapidité de sa croissance et par sa résistance à la maladie des ormes, assez fréquente chez les autres variétés et dont les Gaujardi se sont jusqu'ici révélés indemnes dans nos pépinières et dans les plantations que nous avons faites. Particulièrement recommandable pour avenues.

Nous avons deux variétés, l'une à larges feuilles montant très haut, l'autre à feuilles moyennes se formant naturellement en boule à 10 mètres de hauteur.

— **horizontal.**

Les branches poussent à angle droit avec le tronc et lui donnent un aspect original tout particulier. Feuilles très larges, croissance rapide, arbre à isoler.

— **Klemmer** (A).

Belle végétation régulière, tronc bien droit, écorce lisse.

— **pyramidal** (*Dampierre*) (B).

Se forme naturellement en pyramide ; branches et feuillages légers. Très décoratif, à isoler sur pelouse. Nous en possédons de très beaux exemplaires de 5 mètres de hauteur.

— **vegeta** (A).

Végétation très vigoureuse, feuilles larges, tronc droit, un des meilleurs pour plantation d'alignement.

PAULOWNIA imperialis (A).

Très bel arbre, très décoratif par ses énormes feuilles cordiformes, velues et ses panicules de fleurs violet pâle, en avril-mai. Bel arbre à isoler et pour faire de grandes avenues. Demande un sol profond et un peu frais.

PEUPLIER (*Populus*).

Les peupliers sont surtout des arbres de rapport, mais par leur grande taille et leur port, par leur rapidité de croissance, par leur feuillage d'un vert gai, ils ont leur place dans l'ornementation des parcs paysagers. Ils préfèrent les sols frais, même humides et on les plante souvent aux bords des rivières et des pièces d'eau.

Au point de vue forestier, voir page 118 « Peuplier Gaujardi ».

— **Angulata cordata Robusta** (A).

Grand bel arbre à cime étalée, aux feuilles très larges cordiformes.

— **beaumier** (A).

Très beau feuillage.

— **Blanc de Hollande** (A).

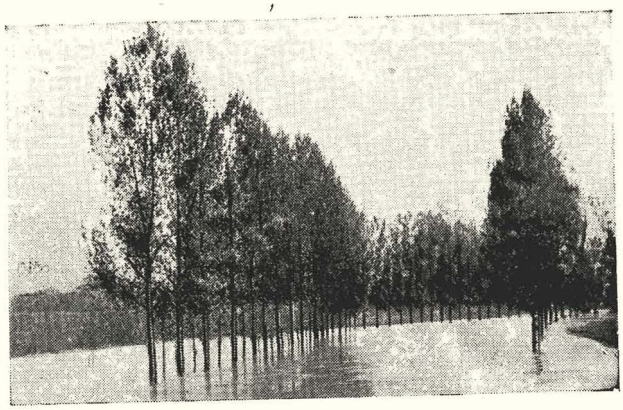
Grand arbre à ramure étalée, à feuilles blanchâtres en dessous.

— **de la Caroline** (A).

Grand et beau feuillage. Croit dans les terrains frais, mais aussi dans les terrains élevés.

Peupliers Robustus améliorés

6 ans de plantation, 17 mètres de hauteur, $1^{m}20$ de circonférence à 1 mètre du sol



Peupliers Robustus améliorés

4 ans de plantation, n'ayant jamais été taillés, mesurant 80 centimètres de tour
(Photo prise au moment des inondations)

Peuplier d'Italie (A).

C'est le peuplier pyramidal dont la longue et étroite silhouette est d'un effet très original. On en fait également des rideaux de verdure pour masquer ou abriter.

— **lasiocarpa.**

Arbre superbe à isoler, remarquable par ses très grandes feuilles, dont les nervures sont d'une belle teinte rouge.

— **neige** (*Nivea*) (B).

Son feuillage vert en dessus, blanc neigeux et velouté en dessous, en fait un des plus méritants arbres à contraste.

— **Bolleana** (B).

Bel arbre, très rustique, très ornemental, par son port pyramidal et par ses larges feuilles cotonneuses et blanches en dessous. A planter isolément ou par groupe sur les pelouses. Craint les terres humides.

Peuplier tremula purpurea (B).

Variété remarquable par ses jeunes bourgeons d'un beau rouge vif persistant jusqu'au moment où les pousses sont aoûtées.

— **Robustus** (A).

Variété issue du peuplier *robusta* et qui lui est très supérieure.

— **Szechuanica de Schneider.**

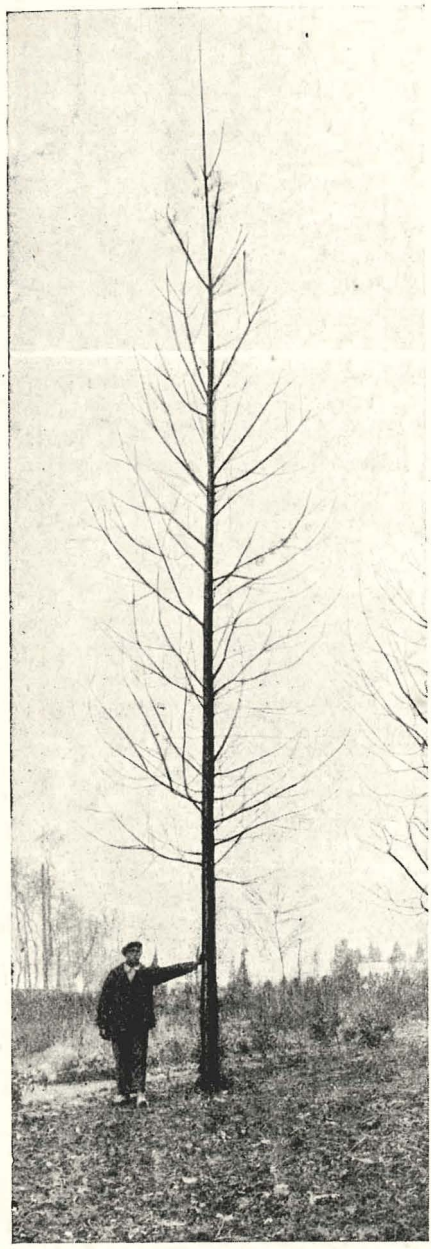
Arbre vigoureux et très ornemental, par ses grandes feuilles de 30 centimètres sur 15 centimètres, vert clair sur le dessus avec nervures roses très apparentes, blanc laiteux en dessous, très épaisses, soutenues par un pédoncule rose.

— **Yunanensis** (B).

Très ornemental. Végétation et bois de l'année rouge clair, larges feuilles épaisses, luisantes, supportées par un long pédoncule rouge.

Peuplier Robustus amélioré

planté au coin d'une plantation de peupliers variés. Ce peuplier a été planté à titre de comparaison il y a six ans. Il mesure actuellement 1 m. 10 de tour, tandis que les autres variétés, que l'on voit aisément derrière, mesurent à peine 30 centimètres. Ceci se passe de tout commentaire.



Peuplier Robustus amélioré type

Vue prise dans notre Jardin d'étude. Peuplier photographié à sa quatrième pousse, faisant 15 mètres de hauteur et mesurant 50 centimètres de circonférence. Cet exemplaire est visible dans notre Jardin d'étude.

Peupliers Robustus améliorés

6 ans de plantations, 17 mètres de hauteur et 1m20 de circonférence à 1 mètre du sol

Peupliers suisses régénérés Gaujard

Plantation forestière de Peupliers suisses régénérés Gaujard âgés de 8 ans. Tous les sujets sont plantés à 2 m. les uns des autres sur le rang. Le deuxième rang est à 2 m. du premier, le troisième à 6 m. du deuxième, le quatrième à 2 m. du troisième, le cinquième à 6 m. du quatrième, etc.

LA FORTUNE PAR LE PEUPLIER

Il ne s'agit pas, comme certains pourraient le croire, d'une utopie ou des promesses d'un pépiniériste en mal de vendre ses arbres. Nous sommes des hommes d'affaires qui faisons appel au seul bon sens, à des chiffres contrôlés, à l'expérience des planteurs, pour vous exposer, en quelques simples mots, le grand intérêt que vous avez à planter des peupliers.

Nous vous disons que vous pouvez vous créer une fortune en plantant des peupliers, mais nous ne vous disons pas que c'est une spéculation rapide, et encore moins que vous deviez abandonner vos cultures pour planter toutes vos terres en peupliers. Ce serait, en effet, risquer la surproduction et, par suite, la vente de vos bois à des prix peu rémunérateurs. Ce que nous voulons dire, c'est ceci : Vous ferez

Le Peuplier Gaujard est une vraie VALEUR-OR.

toujours une magnifique opération en consacrant un ou plusieurs hectares de votre propriété à une plantation de peupliers Gaujard, parce que, sans que vous changiez rien à vos cultures, à vos occupations habituelles, et avec une mise de fonds infime, vous serez sûrs, quoiqu'il arrive, de vous voir, dans 20 ou 30 ans, à la tête d'une grosse somme d'argent, que vous n'auriez jamais eue sans votre plantation de peupliers. Résultat d'autant plus précieux que vous pouvez l'obtenir en plantant les parties de votre propriété trop humides pour vous donner des récoltes appréciables, les terrains marécageux, tourbeux ou les bords des rivières et ruisseaux.

Quelques exemples

Nous nous contenterons des deux exemples ci-dessous pour vous montrer à quel point ce que nous disons du peuplier est reconnu juste et vrai de la part de personnes qualifiées par leur sens et leur habitude des affaires pour apporter un témoignage particulièrement autorisé.

Le premier est un industriel du Nord de la France. Depuis déjà longtemps, il a pris l'habitude de consacrer la plus grande partie des bénéfices que lui laissent ses usines à planter, chaque année, une certaine quantité de peupliers.

L'autre est un très gros chocolatier auquel nous avons fourni des milliers de Peupliers Gaujard, chaque année, dont il a planté de très grandes surfaces dans ses propriétés de Seine-et-Marne.

Voilà donc deux hommes d'affaires, à même de faire ce qu'on appelle de bons placements en valeurs immobilières, et qui préfèrent placer leurs revenus en peupliers. C'est, sans aucun doute, qu'ils jugent, d'abord, qu'une plantation de peupliers Gaujard peut rapporter, ensuite que ce rapport est certainement plus élevé et autrement sûr et régulier que n'importe quel autre.

Quelques chiffres. — Ce que peut rapporter une plantation de peupliers

Le peuplier est un arbre de grand rapport parce que c'est l'arbre qui pousse le plus rapidement, celui qui donne dans le moins de temps la plus grande quantité de bois susceptible d'être utilisé par l'industrie. Une bonne variété de peuplier régénéré donne, en effet, en 20 ans, 2 mètres cubes de bois commercial. Certaines variétés

Peupliers Robustus améliorés 2 ans, 10/16
(Vue prise dans nos pépinières du domaine de Marban)

donnent même beaucoup plus. Un *Peuplier Gaujard*, abattu à 18 ans, mesurait 30 mètres de haut et 2 m. 20 de circonférence, soit *3 m³ 500 de bois d'industrie.*

Voyons maintenant la question du prix. Depuis 50 ans, le bois de peuplier est de plus en plus employé, se fait de plus en plus rare, se paie de plus en plus cher. En 1930, les cours ont varié entre 180 et 200 francs le mètre cube. En prévision d'une baisse (qui ne sera d'ailleurs jamais si importante), nous n'allons prendre que le prix très bas de 80 francs. Un peuplier de 20 ans se vendra 80 fr. × 2 m³ = 160 fr.

Le Peuplier Gaujard est le plus sûr des placements.

Un hectare de peupliers plantés à 5 mètres, soit 400 peupliers, donne donc en 20 ans : 160 × 400 = 64.000 francs de bois. Déduisons les frais d'achat et de plantation, environ 10 francs par arbre, soit 4.000 francs. Le bénéfice net pour un hectare est donc de 60.000 francs.

C'est-à-dire que vous avez placé 4.000 francs, pendant 20 ans, au taux de 75 % par an, et cela en toute sûreté, sans spéculation hasardeuse et sans aucun souci. Et ce revenu, absolument normal, peut encore être largement dépassé si vous avez eu soin de planter des *Peupliers Gaujard*, et si vous exploitez comme nous vous l'expliquons plus loin.

Pourquoi ne plante-t-on pas davantage de peupliers ?

Parce que l'exemple de planteurs malheureux inspire de la méfiance à ceux qui seraient tentés de les imiter. Mais si nous nous demandons pourquoi ces plantations n'ont donné que des résultats médiocres, très éloignés de ceux que nous indiquons, nous verrons que ces plantations ont été faites au petit bonheur, avec des peupliers quelconques, sans race, plantés n'importe comment, abandonnés ensuite, sans surveillance, sans le moindre soin, par suite croissant mal, donnant un bois sans valeur, le plus souvent abattu avant maturité. Faite dans ces conditions, une plantation de peupliers, comme tout autre plantation, ne peut donner que des déboires.

Quel peuplier planter ?

La condition la plus importante, celle que vous ne devez à aucun prix négliger, c'est de bien choisir la race de peupliers que vous allez planter.

Avant tout, nous vous mettons en garde contre les peupliers sans race définie qu'on vous offre sur le marché ou qu'un pépiniériste improvisé du voisinage a multipliés et vend à des prix de rabais. Planter ces peupliers-là, c'est courir à un échec certain : vous attendrez 40 ou 50 ans pour enfin tirer difficilement une centaine de francs de chaque arbre. Produire, élever, sélectionner, améliorer, régénérer des arbres est un métier qui demande une longue expérience et des soins continus, et seuls, un

Assurez une belle dot à vos enfants : à leur naissance, plantez des Peupliers Gaujard.

pépiniériste sérieux, une maison de vieille réputation, peuvent vous fournir l'arbre qui vous assurera, dans le minimum de temps, le rapport le plus sûr et le plus élevé. Peut-être paierez-vous cet arbre un peu plus cher, mais où l'un rapportera difficilement 3 francs par an, l'autre vous rapportera facilement 10 francs et davantage.

Ne plantez donc que des arbres sélectionnés, dont les bonnes variétés ne manquent pas. Mais vous n'avez pas de temps à perdre en essais, et il vous faut choisir parmi les meilleures. N'hésitez pas : plantez les *Peupliers Gaujard*. Vous serez sûrs :

— d'obtenir des arbres bien droits, nets, donnant un bois bien sain, apprécié par l'industrie, que vous vendrez facilement aux plus hauts prix ;

A gauche : **Plantation de peupliers Robustus améliorés**

A droite : **Peupliers Angulata Robusta, du même âge que les peupliers Robustus améliorés, plantés à gauche et à titre de comparaison**

— d'avoir les peupliers qui poussent le plus rapidement. Un peuplier Gaujard de deux ans, planté dans un sol moyen, frais, fait :

en 4 ans : 0 m. 50 de circonférence et 15 mètres de haut
en 7 ans : 1 m. 14 de circonférence et 25 mètres de haut
en 18 ans : 2 m. 20 de circonférence et 32 mètres de haut

Soit 3 m³ 400 de bois d'industrie.

Nous tenons les preuves à votre disposition. Aucune autre variété de peuplier ne pousse aussi rapidement, loin de là.

Donc, plus de doute, votre intérêt est de planter des *Peupliers Gaujard* : vous aurez en mains le principal élément de succès de votre plantation. Pour assurer définitivement ce succès, nous allons vous dire où et comment planter vos peupliers, quand et comment les entretenir, et enfin comment les exploiter pour en tirer le plus grand revenu possible.

Où planter les Peupliers Gaujard ?

Le peuplier se plaît surtout dans les sols profonds, frais, humides, ou très humides, dans les terres rapportées, dans les fossés et étangs comblés.

Si donc, vous avez dans votre propriété une partie de terrain trop humide pour y faire de la culture ou même pour y récolter de bon foin, des parties basses trop souvent immergées, plantez-y des peupliers *Suisse régénéré Gaujard*. Faites de même

Placez vos économies à 75 0/0 par an : plantez le Peuplier Gaujard.

dans les parties marécageuses, tourbeuses, que les peupliers assainiront. Profitez également du bord des rivières et ruisseaux pour y planter une ou deux lignes de peupliers.

Mais il ne faudrait pas croire que le peuplier ne peut croître que dans les sols très humides. L'un des peupliers Gaujard, le *Robustus amélioré*, vient très bien dans les *sols secs ou demi-secs*, pourvu qu'ils soient assez profonds.

Comment planter le Peuplier Gaujard ?

Comme pour tout autre arbre, apporter tous ses soins à faire une bonne plantation est une garantie de succès pour la bonne reprise et la bonne végétation de vos peupliers. N'oubliez pas que vos arbres sont là pour 20 ou 30 ans et *qu'une bonne plantation leur est aussi nécessaire qu'une bonne fondation à votre maison.*

Distances de plantation. — Suivant l'emplacement dont vous disposez, la qualité du terrain, l'emploi que vous envisagez, ces distances varient. On laissera, en général :

5 mètres entre les arbres plantés en ligne.

Au moins 5 mètres entre les arbres plantés en massif, en ayant soin de se tenir à 2 mètres de la propriété voisine, soit 400 arbres à l'hectare qu'on exploite en trois fois (voir plus loin).

En plantant à 6 mètres, on a 289 peupliers à l'hectare qu'on exploitera en deux fois, moitié à 18 ans, moitié à 30 ans.

Si vous prévoyez la vente de petit bois pour la fabrication de la pâte à papier, vous pouvez adopter des distances plus réduites.

Préparation du sol. — D'abord, débarrasser le terrain des arbres, tailles, broussailles, en les coupant ou en les brûlant.

Si le terrain est marécageux, on ouvrira des fossés d'assainissement dans le sens de la pente du terrain, en rejetant la terre sur le côté du fossé, de manière à former une petite butte sur laquelle on plantera les arbres.

Une de nos pépinières de peupliers *Robustus*, âgés de 3 ans

RÉDUCTION D'UNE COUPE DE PEUPLIER

(Robustus amélioré)

Planté en 1921, après deux ans de pépinière.

Ce peuplier qui a été abattu en octobre 1928, mesurait, après sa *septième pousse*, 36 centimètres de diamètre et 1 m. 14 de circonférence.

LA COUPE EST VISIBLE DANS NOS BUREAUX

Des sujets sur pied, de même vigueur, sont visibles à Châteauroux

L'ouverture des trous pour les arbres se fera un mois ou deux avant la plantation, en ayant soin de mettre d'un côté la terre du dessus, d'un autre côté la terre du fond. Ces trous auront, suivant la force des sujets, de 80 centimètres à un mètre de côté sur 50 à 70 centimètres de profondeur.

Quelques jours avant la plantation, on comblera le trou aux 2/3 de sa hauteur avec la terre du dessus, mise de côté, à laquelle on pourra avantageusement mélanger

Avec le Peuplier Gaujard, la fortune vient en dormant.

du fumier bien consommé, des rognures de cuir, cendres de bois, terreau (on aura eu soin de garder un peu de cette terre, la plus fine, pour mettre sur les racines au moment de la plantation).

Réception des arbres. — Si on ne peut planter tout de suite, déballer les arbres et les mettre en jauge. S'ils arrivent par temps de gelée, les mettre dans un endroit bien clos (hangar, cave, écurie), ou recouvrir les racines d'une épaisse couche de paille, en attendant le dégel.

Mise en place. — On plante de fin octobre à fin avril lorsqu'il ne gèle pas et lorsque le terrain est le moins humide.

Avec la serpe, on enlève les parties de racines blessées et on rafraîchit l'extrémité des autres ; on taille les branches au tiers de leur longueur. L'arbre est ensuite placé sur le fond bombé du trou, en étalant bien les racines, la tige bien verticale et alignée sur celles déjà plantées. L'aide jette sur les racines la terre fine du dessus du trou, que l'on avait gardée, puis finit de remplir le trou avec la terre du fond, mise de côté. Enfin, on appuie avec le pied, mais sans excès, la terre autour de la tige.

Eviter absolument d'enterrer l'arbre plus profond qu'il n'était en pépinière : le collet doit être à peine enterré.

Autant que possible, fixer l'arbre à un bon tuteur. Si les animaux domestiques ont accès dans la peupleraie, entourer les jeunes arbres, soit d'un corset protecteur en fer ou en bois, soit d'épines blanches ou noires.

Entretien d'une plantation de Peupliers Gaujard

Pendant les trois ou quatre premières années, on maintiendra le sol propre au pied des arbres par des binages.

La première année de plantation, on ne touchera pas à l'arbre.

L'année suivante on maintiendra l'équilibre de l'arbre en supprimant une branche par-ci, par-là, et cela pendant quatre ou cinq ans.

La quatrième année, on supprimera la couronne de branches la plus basse

La septième année, on enlèvera la seconde et la troisième couronnes avant que les branches ne soient trop fortes : on évitera ainsi les plaies trop étendues, longues

Planter n'importe quel peuplier, c'est jeter son argent par la fenêtre : ne plantez que le Peuplier Gaujard, et vous serez riches.

à guérir, formant des nœuds noirs qui enlèvent une partie de leur valeur aux arbres.

On raccourcira les branches conservées avec l'échenilloir, sur un œil du dessous. On supprimera également les branches gourmandes trop fortes qui pourraient faire fourcher l'arbre.

Ces travaux d'élagage se feront de préférence en mars.

En mai-juillet, on fera tomber, avec une raclette, les bourgeons qui repoussent après élagage autour des plaies.

En principe, ne pas enlever trop de branches.

D'ailleurs, dans la plantation en massifs à 5 mètres, comme nous l'avons conseillé, ces travaux d'élagage sont très réduits, l'élagage se faisant naturellement.

Naturellement, si on peut faire, de temps en temps, un apport d'engrais (fumier, scories, phosphates), on ne devra pas hésiter à le faire, pour le plus grand bien de vos peupliers.

Ces soins sont, en somme, bien peu de chose, demandant peu de temps et une dépense infime. Ne les négligez donc pas, et vous en serez payé au centuple, à la vente de vos arbres.

Comment exploiter votre plantation de Peupliers Gaujard ?

Le peuplier a sa pleine maturité entre 40 et 45 ans, et il produit davantage de bois et du bois de plus grande valeur, de 20 à 40 ans, que pendant ses 20 premières années. Un peuplier commun donne :

à 10 ans	0 m³ 140 de bois	de 60 à 80 francs le mètre cube (valeur actuelle)
à 20 ans	0 m³ 750 de bois	
à 25 ans	1 m³ 500 de bois	
à 30 ans	2 m³ 350 de bois	de 120 à 200 francs le mètre cube (valeur actuelle)
à 40 ans	5 m³ de bois	

A moins donc d'y être obligé par les circonstances, on aura avantage à réaliser sa plantation vers 30 à 40 ans, à condition toutefois que les arbres aient été plantés à assez grande distance pour pouvoir prendre tout leur développement.

La croissance des peupliers Gaujard étant beaucoup plus rapide, voilà comment nous conseillerions d'exploiter une peupleraie d'un hectare, plantée à 5 mètres :

1° A 15 ou 18 ans, réaliser la moitié de la plantation en abattant un arbre sur deux, sur tous les rangs en quinconce, soit 200 arbres, donnant chacun 2 mètres cubes de bois :

400 mètres cubes à 60 francs = 24.000 francs

2° A 22 ou 25 ans, on réalisera encore 100 arbres, en abattant un rang sur deux, qui donneront chacun 4 mètres cubes de bois, soit :

400 mètres cubes à 80 francs = 32.000 francs

3° Enfin, à 35 ans, les 100 arbres restants, bien dégagés, auront pu prendre tout leur développement et donneront chacun au moins 6 mètres cubes de bois très recherché par l'industrie et se vendant très cher (valeur actuelle : 200 francs le mètre cube. Mais ne mettons qu'un prix minime : 120 francs). Nous aurons :

600 mètres cubes à 120 francs = 72.000 francs

N'attendez pas pour planter des Peupliers Gaujard : chaque jour de retard, c'est de l'argent perdu.

Soit, pour une dépense de 4.000 francs, un rapport net de plus de 120.000 francs en 35 ans.

Un tel rapport est très normal avec des peupliers Gaujard, mais n'est possible qu'avec le peuplier Gaujard. Le peuplier quelconque qu'on plante encore trop souvent, croyant faire une économie, n'arrivera jamais à donner le quart de ce revenu.

Conclusion

Des pages qui précèdent, des exemples que nous avons cités, des chiffres que nous avons donnés, vous tirez vous-même cette conclusion qui s'impose : « *Une plantation de Peupliers Gaujard est une fortune* ».

Et vous n'hésiterez pas plus longtemps. Dès aujourd'hui, vous chercherez, dans votre propriété, un coin de terre fraîche ou humide, aussi grand que possible, dès demain, vous le jalonnerez tous les 5 ou 6 mètres avec des piquets ou de simples branches, droites, effeuillées, bien alignées dans les deux sens. Vous ouvrirez aussitôt les trous comme nous l'avons expliqué. Puis vous compterez le nombre d'arbres qu'il vous faut, et enfin, vous nous passerez sans tarder votre commande de *Peupliers Gaujard.*

Faites de même pour le bord des ruisseaux, rivières, étangs, dans vos prairies, enfin partout où cela est possible.

Plantez de préférence des arbres forts, de 10 à 12 centimètres de circonférence : ils résisteront mieux et vous donneront des arbres plus robustes. (Voir notre prix courant.)

Un dernier conseil. — Ne croyez pas faire une opération avantageuse en prenant des boutures sur vos jeunes peupliers. Choisir les boutures, élever les plants, les repiquer, les travailler, les sélectionner, demande un terrain propice, des connaissances, des soins continuels, une main-d'œuvre spécialisée, une habitude, que seul le pépiniériste possède. En fin de compte, vos plants vous auront coûté plus cher que ceux que vous nous auriez achetés, et vous donneront moins de satisfaction. Laissez encore moins prendre des boutures sur vos arbres : on vous les saccagerait.

LE PEUPLIER GAUJARD ET LES TERRAINS COMMUNAUX

La plupart des communes possèdent des terrains le plus souvent d'un rapport presque nul, et qui pourraient devenir une source de *revenus très importants.* Supposons, en effet, qu'une commune consacre chaque année 4 à 5.000 francs à planter en *Peupliers Gaujard* un hectare de terrains humides ou marécageux, où ne poussent que des roseaux ou des foins de mauvaise qualité, et de plus, malsains, en demandant, s'il le faut, une subvention à l'Etat (art. 1er du décret du 30 décembre 1897). En cinq ans, la commune serait propriétaire de 2.000 peupliers.

Au bout de 18 à 20 ans, une première exploitation de 1.000 arbres l'enrichirait, aux cours actuels, de 120.000 francs. Cinq ans après, une deuxième vente de 500 arbres l'enrichirait encore de 150.000 francs. Enfin, dix ans encore après, ce serait 400.000 francs qui rentreraient dans ses caisses. Dans 35 ans, la commune,

La meilleure des Compagnies d'Assurances ? Une plantation de Peupliers Gaujard.

avec ces 700.000 francs, pourrait consacrer cette somme à des améliorations de toute sorte, qui rendraient la vie des jeunes générations plus belle et plus heureuse.

Sans compter, ce qui n'est pas négligeable, que ces terrains, la plupart du temps marécageux et malsains, se trouveraient assainis, pour le plus grand bien de la santé de la population.

Nous invitons les maires et conseillers municipaux à examiner de très près cette question, à chercher les emplacements susceptibles d'être plantés : terrains humides, marécageux, bords de rivières, chemins communaux, etc..., et à mettre toute leur volonté, toute leur influence à éclairer l'opinion sur l'intérêt de planter tout de suite ces terrains en Peupliers Gaujard. Ils laisseront ainsi, de leur passage aux affaires de la commune, le témoignage de leur sagesse avisée à gérer les deniers publics et de leur dévouement au mieux-être de leurs administrés.

PLATANE à larges feuilles (A).

Un des plus beaux arbres d'ornement avec ses grandes feuilles d'un vert brillant tranchant agréablement sur la couleur blanc grisâtre de son tronc. Très décoratif dans les massifs des grands parcs, il est surtout employé pour faire de très belles avenues. Peu délicat sur la nature du sol, mais préfère les terrains profonds et frais.

POMMIERS A FLEURS DOUBLES (*Malus*) (C).

Les pommiers à fleurs sont de petits arbres très décoratifs, par la beauté et l'abondance de leurs fleurs printanières, et certains, par leurs fruits.

— **Angustifolia flore pleno.**

Très jolies fleurs roses, doubles, de 4 à 5 centimètres de diamètre, répandant un parfum de rose très accentué.

— **Cerasifera** (*Pommier baccifère*).

Multitude de fleurs blanc rosé, en avril-mai. Petits fruits gros comme une cerise, de diverses couleurs, persistant jusqu'à l'automne.

— **floribunda.**

Bouton carmin vif, fleurs blanches à revers rose.

— — **atrosanguinea.**

Bouton carmin vif, fleurs roses très florifère.

— — **atropurpurea.**

Bouton rouge sang, fleurs rouge foncé, feuillage pourpre bronzé, fruits très décoratifs.

— **floribunda Aldenhamensis.**

Fleur cramoisie, semi-double, feuillage pourpre.

— **Mandschurica.**

Fleurs blanches en corymbes, fruits rouges, feuilles vert sombre.

— **Parkmani** (ou *Halleana*).

Bouton carmin, fleurs roses semi-doubles.

— **prunifolia.**

Fleurs blanches, fruits moyens cramoisi, joli feuillage.

— **Scheideckeri.**

Fleurs roses doubles couvrant entièrement les rameaux.

— **Spectabilis flore albo pleno.**

Fleurs blanc rosé, semi-doubles, très grandes ; très vigoureux et très florifère.

PRUNIERS A FLEURS (*Prunus*) (C).

Les pruniers à fleurs, comme les cerisiers et les pommiers à fleurs, sont de petits arbres, précieux par leur floraison printanière, et certains par leur feuillage pourpre qui les rendent indispensables dans les jardins paysagers.

— **Blereana flore pleno.**

Admirable variété du Prunus Pissardi, très décoratif par son joli feuillage pourpre et son abondante floraison en mars-avril. Fleurs très grandes, pleines, d'un beau rose vif et frais.

— **Pissardi nigra Gaujardi.**

Très vigoureux et très décoratif par son feuillage plus large et presque noir comme celui du hêtre pourpre et par sa floraison abondante et très précoce. Fleurs simples, rose pâle.

Pruniers Pissardi.

Très décoratif par ses fleurs blanc rosé couvrant l'arbre en mars avril et surtout par son feuillage d'abord rouge brillant, passant au pourpre foncé, persistant très tard en saison. C'est un des plus jolis arbres à contrastes.

— — **Nigra.**

Feuillage pourpre plus foncé. Fleurs d'un joli rose violacé.

— **Sinensis alba.**

Très belle variété à fleurs doubles blanches.

— **triloba flore pleno.**

Arbuste de très grand effet donnant, dès le mois de mars, une multitude de jolies fleurs roses bien doubles, réparties tout le long des branches.

SAULES (*Salix*).

Les saules sont le principal ornement des bords des rivières et pièces d'eau et des lieux très humides. Ils ne sont pas exigeants sur la nature du sol, pourvu qu'il soit frais, et ils croissent très rapidement.

— **à bois bleu** (C).

La coloration glauque bleuâtre de ses rameaux le rend très ornemental.

— **à feuilles de laurier** (C).

De végétation très rapide, remarquable par son beau feuillage large et vert foncé luisant.

— — — **en anneaux** (C).

Variété très décorative avec ses feuilles contournées comme un tire-bouchon, produisant un effet singulier. Propre à isoler sur pelouse.

— **Marsault** (B).

C'est le saule à feuilles ovales que l'on trouve communément dans les bois.

— **Mastudoria tortuosa** (C).

Cet arbre très curieux, avec ses branches tortueuses, ses feuilles très fines et ses chatons, a un aspect pyramidal qui le rend propre à isoler sur pelouses. Nous en possédons de très beaux exemplaires.

— **pleureurs.**

SOPHORA DU JAPON (A).

Très bel arbre ornemental par ses feuilles composées, rappelant celles de l'acacia, mais d'un vert plus foncé à reflets bleuâtres. Fleurs blanc jaunâtre paraissant en août-septembre, en grandes panicules de beaucoup d'effet. Peu délicat sur le sol.

— **pleureur.**

SORBIER (*Sorbus*) (C).

Les sorbiers sont des arbres très décoratifs par leur feuillage composé et surtout par leurs fruits nombreux et colorés. S'accommodent de tous les sols, surtout frais et légers. Arbres de massifs.

— **d'Amérique.**

Feuilles d'un joli vert brillant, fruits rouge vif gros comme un pois, en fascicules aplatis.

— **des oiseaux** (*Aucuparia*).

Très ornemental par ses jolis corymbes de fleurs blanc-crème, en mai-juin, auxquelles succèdent des fruits rouge vif persistant très longtemps sur l'arbre.

Sorbier à fruits rouge corail.

Fruits plus abondants et d'un rouge sang beaucoup plus vif que ceux du Sorbier des oiseaux.

— **à fruits jaune d'or.**

Variété curieuse par ses fruits jaune d'or très abondants.

— **Aucuparia aurea.**

Sorbier des oiseaux plus vigoureux et à feuilles jaunes.

— **Aria lutescens.**

Variété nouvelle, toute différente des autres sorbiers et d'un grand avenir. De belle végétation, très décoratif par ses feuilles larges et argentées, d'un effet merveilleux au printemps, il a sa place dans les massifs et on en fait de très jolies avenues.

SUMAC de Virginie (*Rhus typhina*) (C).

Petit arbre décoratif par son feuillage qui prend, à l'automne, une teinte d'un beau rouge écarlate, et par ses fleurs rouges en panicules serrées, rappelant l'Amarante, auxquelles succèdent des fruits d'un rouge pourpre foncé.

TILLEUL (*Tilia*).

Les tilleuls sont un de nos plus précieux arbres d'ornement, soit qu'on les disperse dans les massifs, soit qu'on les isole sur pelouses, soit qu'on en fasse des avenues ou des salles d'ombrage. Supportant très bien la taille, ils sont tout indiqués pour faire des rideaux réguliers dans les jardins à la française, ou en bordure d'une rue.

— **argenté** (B).

Le plus beau du genre par son port régulier, compact et par son ample feuillage vert foncé à reflets argentés, persistant jusqu'à l'arrière-saison. Excellent pour isoler et pour avenues.

— — **pleureur.**

Tilleul d'Amérique (B).

Variété vigoureuse à très grandes feuilles cordiformes jaune clair et à fleurs doubles très odorantes.

— **de Hollande** (A).

C'est le plus connu et le plus employé pour avenues, c'est celui qui supporte le mieux la taille et dont les fleurs sont les plus employées en pharmacie.

— — **Gaujardi** (A).

Nouvelle variété que nous avons obtenue, à cime pyramidale, à fleurs nombreuses, très parfumées, grandes, supportées par un long pédoncule. Le meilleur pour infusions.

TULIPIER de Virginie (*Liriodendron tulipiferam*) (B).

Arbre magnifique, d'un port superbe et très distinct, très robuste, remarquable par ses grandes feuilles vertes et luisantes au-dessus, glauques en dessous, devenant jaune d'or à l'automne, et par ses fleurs en forme de tulipe, de couleur panachée de vert, de jaune et de rouge, très odorantes. Arbre d'un très bel effet pour isoler ou pour grandes avenues. Vient bien dans tous les sols frais non calcaires. Dans les terres compactes, on ajoutera du sable au moment de la plantation.

— **à feuilles panachées.**

Très belle variété d'un grand effet ornemental, par ses grandes feuilles maculées de vert foncé et marginées de jaune.

VERNIS DU JAPON (*Ailantus*) (A).

Grand arbre de croissance rapide, dont le feuillage ressemble à celui du frêne, se contentant des plus mauvais sols, très employé pour maintenir les terres en pente.

VIRGILIA LUTEA (C).

Arbre remarquable, très rustique, à joli feuillage penné devenant jaune vif à l'automne et donnant, en juin-juillet, de belles grappes de grandes fleurs jaunes.

Bouleau à feuilles laciniées

ARBRES PLEUREURS

Les arbres pleureurs sont, par leur port si pittoresque, un des plus beaux ornements de nos Jardins. Leur place est toute indiquée au bord des pièces d'eau et des rivières, et ils seront toujours d'un très bel effet isolés sur les pelouses, dans les rocailles et les parties accidentées du Jardin paysager.

BOULEAU PLEUREUR.
L'un des plus jolis arbres pleureurs, d'un aspect très léger par son écorce blanche et ses rameaux grêles et franchement retombants. A sa place dans les plus petits jardins.

CERISIER PLEUREUR (*Cerasus sinensis pendula*).
Petit arbre très gracieux, se couvrant de jolies fleurs roses en avril.

FRÊNE PLEUREUR.
Le plus estimé pour tonnelles et berceaux, pousse très rapidement, longues branches flexibles retombant jusqu'à terre.

MURIER PLEUREUR.
Franchement pleureur, feuillage découpé prenant une coloration jaune d'or à l'automne.

ORME PLEUREUR.
Très bel arbre, que ses branches à départ horizontal, puis franchement retombantes, rendent très propre à abriter un banc ou à ombrager une tonnelle.

POMMIER PLEUREUR (*Malus pendula Elisa Ratke*).
D'un très bel effet par ses branches bien pendantes couvertes de fleurs au printemps, auxquelles succèdent de jolis fruits comestibles. De faible dimension.

PÊCHER PLEUREUR.
Très joli petit arbre, très florifère.

SAULE PLEUREUR.
Le plus bel élément décoratif du bord des pièces d'eau et des pelouses fraîches ou humides.

— — **à bois jaune.**
Très décoratif par ses longs rameaux grêles et flexibles d'une belle teinte jaune d'or à l'automne.

— — **à bois rouge.**
Rameaux colorés de rouge, un peu moins souples, port plus élargi.

— — **de Salomon.**
Beaucoup plus vigoureux et plus rustique, variété très recommandée.

SOPHORA PLEUREUR.
Arbre de moyenne dimension, très intéressant pour les petits jardins, aux rameaux et aux feuilles composées vert foncé, aux branches irrégulières et tortueuses donnant naissance à des rameaux retombant jusqu'à terre.

SORBIER PLEUREUR.
Très joli, avec ses rameaux contournés et plus ou moins retombants, couverts de fruits rouges.

TILLEUL ARGENTÉ PLEUREUR.
Très bel arbre très décoratif à port gracieux, au beau feuillage à rameaux argentés.

PLANTATIONS FORESTIERES

Jeunes plants pour taillis et clôtures

Nous ne pouvons nous étendre longuement sur l'utilité (on pourrait même dire la nécessité) des boisements et reboisements. Nous rappellerons seulement que, du point de vue général, le déboisement est considéré comme la principale cause des inondations désastreuses qui se renouvellent chaque année et que, du point de vue particulier, beaucoup de terres en friche pourraient être à peu de frais reboisées et donner à leurs propriétaires un revenu très rémunérateur. Sur ce sujet, on consultera avec profit le petit ouvrage si suggestif de M. l'Inspecteur des Eaux et Forêts Fron, « Forêts, Pâturages, Prés, Bois », édité par la Librairie Hachette.

Nous nous contenterons ici de donner quelques renseignements les plus élémentaires sur les boisements et la liste des essences à employer, suivant la nature du sol.

Nous cultivons sur une grande échelle les jeunes plants d'arbres forestiers et nos clients sont assurés d'avoir chez nous des plants robustes, bien racinés, donnant toute satisfaction.

Pratique des boisements

Préparation du sol. — Lorsqu'il s'agit de boiser un terrain en friche encombré d'une végétation envahissante et trop haute, il faut le défricher d'abord en y mettant le feu, puis en labourant une bande étroite à l'emplacement des jeunes plants. Si le terrain est seulement garni d'arbrisseaux de faible végétation, d'herbes maigres, de bruyères (qui constitueront une protection pour les jeunes plants), on pourra planter sans défrichement préalable. Enfin, dans les terrains précédemment en culture, on fera, l'année précédant la plantation, une céréale que l'on coupera à 20 ou 30 centimètres de hauteur, de façon que le chaume protège les jeunes plants.

Distances de plantation. — Il est préférable de planter un peu serré, avec des plants de deux et trois ans repiqués, qui sont plus résistants et de meilleure reprise. On emploie 10.000 plants à l'hectare pour les feuillus (un mètre en tous sens), 6.000 à 10.000 pour les résineux (1 m. 33 à 1 mètre en tous sens).

Epoques de plantation. — Feuillus : de fin octobre à fin mars (de bonne heure à l'automne dans les terres légères). Résineux : septembre, octobre, novembre, février, dans les terrains secs ; mars-avril dans les terrains humides, en ados.

Plantation. — Dès la réception, délier les bottes, tremper les racines dans un mélange de bouses de vache, d'argile et d'eau, et si on ne peut planter tout de suite, jauger comme il est dit page 15. Eviter de planter pendant les grands hâles, choisir un temps couvert. Après la plantation, on ombragera le jeune plant avec une branche de résineux fichée en terre.

Choix d'essences suivant la nature du sol. — Sol argilo-calcaires. — Sol peu profond : Epicea ; Sols profonds : 8/10 Chêne et Hêtre et 2/10 Charme et Bouleau ; 8/10 Chêne et 2/10 Frêne, Erable, Orme, Noisetier.

Sols silico-argileux : Sapin de Douglas, Chêne avec Pin sylvestre, Charme.

Sols siliceux, secs : Erable plane, Tilleul, Châtaignier, Acacia ; 7/10 Pin sylvestre et 3/10 Bouleau.

Sols calcaires : Pin sylvestre et Pin noir, par moitié.

Sols arides, pierreux : Sainte-Lucie, Cornouiller.

Sols humides : Peuplier, Frêne ; 8/10 Aune et 2/10 Charme, Bouleau, Epicea et Pin sylvestre, par moitié.

Sols très humides : Peuplier, Aune, Bouleau, Epicea.

LES HAIES ET CLOTURES

On épandra du fumier et on défoncera le sol sur une largeur de un mètre et une profondeur de 40 centimètres.

Planter sur une seule ligne très serrés, en distançant les plants de 10 centimètres ou mieux, sur deux rangs écartés de 20 centimètres en laissant 15 à 20 centimètres entre les plants en quinconces. Avant de planter, on éboutera les racines et on rabat les tiges à 30 centimètres du collet. Ce dernier devra être enterré de 4 à 5 centimètres.

Choix d'essences pour haies. — Charmille, Epine, Troène, Gleditschia, Prunier myrobolan, If, Thuya du Canada, Buis à larges feuilles ; 8/10 Epine, 1/10 Charmille et 1/10 Troène.

Sols calcaires. — Prunier myrobolan, Cerisier Sainte-Lucie, Buis.

Sols maigres, sableux. — Prunier myrobolan, Epicea.

Sols humides. — Orme et Saule Marsault, par moitié.

JEUNES PLANTS FORESTIERS DE SEMIS OU REPIQUES DISPONIBLES PAR GRANDES QUANTITES

1° *Feuillus*

Acacia commun (*Robinia pseudo-acacia*).
Une des essences forestières les moins difficiles sur la nature du terrain. Ne redoute que l'argile compacte et les sols crayeux, secs. Préfère les sols siliceux frais. Très utile pour consolider talus et pour haies défensives.

Aulne blanc (*Alnus incana*).
Espèce de grand rapport. Préfère terre légère, mais fraîche, mais croît même dans les sols arides, sableux, calcaires.

Bouleau commun (*Betula alba*).
Tous les sols, sauf ceux trop secs ou trop calcaires. Préfère sols légers, frais, argilo-sablonneux.

Cerisier de Virginie (*Cerasus serotina*).
Excellente espèce de grand rapport, s'accommodant des sols les plus ingrats. Préfère les sols sablonneux.

Cerisier Sainte-Lucie (*Cerasus Mahaleb*).
Pour haies. Réussit même dans les plus mauvais sols calcaires.

Charmille (*Carpinus betula*).
Pour haies. Terres profondes et fraîches, perméables.

Châtaignier (*Castanea vesca*).
Recommandable et de grand rapport en taillis. Sols siliceux, granitiques, perméables, redoute l'humidité excessive.

Chêne commun (*Quercus robur*).
Essence de premier ordre, de gros rendement. Tous sols frais et profonds.

Chêne des marais (*Quercus palustris*).
Terrains siliceux frais ou argilo-siliceux, profonds.

Chêne rouge d'Amérique.
Terres profondes et fraîches, craint le calcaire. De grand rapport.

Epine blanche.
Précieuse espèce pour haies défensives. Ne craint que l'argile trop compacte.

Erables champêtres, planes, sycomores, Negundo.
Les érables conviennent à peu près à tous les sols, même calcaires.

Frêne commun (*Fraxinus excelsior*).
De grand rapport dans les sols frais, humides, profonds et substantiels ; supporte le calcaire.

Hêtre commun et pourpre (*Fagus sylvatica et purpurea*).
Essence de premier ordre, se contentant des sols peu profonds, légèrement frais et calcaires. Craint les terres compactes, trop humides, marécageuses.

Noisetier des bois (*Corylus avellana*).
Tous les sols, pourvu qu'ils soient frais.

Orme commun (*Ulmus campestris*).
Tous les terrains frais, quelle qu'en soit la composition.

Peuplier (Variétés diverses).
Préfèrent les terrains humides et assez fertiles.

Peuplier Suisse régénéré Gaujard.
Pour terrains humides et très humides.

Peuplier Robustus amélioré.
Pour terrains secs et demi-secs.
Ces deux peupliers sont ceux dont la croissance est la plus rapide et dont le rendement est le plus élevé. (Voir plus loin « Création d'une fortune par le peuplier »).

Saule de Hollande et Saule Marsault.
Espèces forestières de premier ordre pour terrains humides, mais croissent également bien dans les autres terrains.

Sorbier des oiseaux (*Sorbus aucuparia*).
Préfère un terrain sain et léger.

Troènes communs et troènes à larges feuilles.
Tous terrains, mais craignent l'humidité. Excellente plante pour sous-bois, abris, haies.

2° *Résineux*

Cyprès de Lawson
Pour faire des rideaux de verdure. Supporte bien la taille.

If commun (*Taxus baccata*).
Fait de belles haies, se taille facilement.

Epicea (*Picea excelsa*).
Excellente essence très rustique, convient dans tous les sols, même calcaires.

Mélèze d'Europe (*Larix europea*).
Croissance rapide. Tous sols légers, un peu frais, perméables.

Pin Laricio.
A peu près tous les sols, sauf ceux trop calcaires. Rarement attaqué par le lapin.

Pin de Lord Weymouth (*Pinus Strobus*).
Tous sols, même tourbeux, craint le calcaire.

Pin maritime.
Pour plantations en terrains sablonneux, craint le calcaire.

Pin noir d'Autriche (*Pinus austriaca*).
Essence excellente pour terrains calcaires, prospère dans les sols les plus pauvres sauf ceux compacts et humides.

Pin sylvestre.
Espèce la plus précieuse pour le boisement des sols les plus pauvres.

Sapin des Vosges (*Abies pectinata*).
Convient aux terrains siliceux, calcaires, granitiques.

Sapin de Douglas (*Abies Douglasi*).
Arbre forestier de premier mérite, très rustique, de croissance très rapide, s'accommodant des plus mauvais sols, sauf ceux trop calcaires. Son bois est excellent.

Thuya du Canada (*Occidentalis*).
Pour brise-vents et haies.

Thuya lobbi et Thuya de la Chine.

ARBRES D'ALIGNEMENT

que nous recommandons aux Administrations, Villes, Communes, Ponts et Chaussées, etc...

ARBRES DE PETITE VEGETATION (4 à 6 mètres de haut)

pour avenues et routes de peu de largeur, petites places, squares

ACACIA BOULE (4-5).

La tête forme une jolie boule très compacte de 3 à 4 mètres de diamètre. Le meilleur arbre pour petits emplacements.

AUBÉPINES CARRIERI ET GRIGNENSIS (4-5).

Se taillent facilement en boule, remarquables par leur joli feuillage restant très longtemps sur l'arbre, et par leurs nombreuses fleurs rouges.

ARBRES DE MOYENNE VEGETATION (8 à 15 mètres)

pour avenues, routes, places, squares

SORBIER DES OISEAUX.

Très joli avec ses fruits rouges.

TILLEULS DE HOLLANDE ET ARGENTÉ.

Tronc bien droit, écorce lisse, beau feuillage formant une cime ovoïde assez régulière, supportant très bien la taille ; les tilleuls sont parmi les arbres les plus employés pour faire de belles avenues ou planter les places et squares dans les villes.

ARBRES DE GRANDE VEGETATION (plus de 15 mètres)

pour grandes avenues, routes, jardins publics

ERABLES PLANES et SYCOMORES.

Ces deux érables sont de très beaux arbres d'avenue, formant de belles cimes arrondies, très rustiques, résistant à la sécheresse et dans les sols calcaires. Ils supportent bien la taille.

FRÊNE COMMUN.

Très bel arbre pour routes et avenues, formant une belle tête élargie et dont l'ombrage n'est pas épais.

PEUPLIER GAUJARD.

Ce très bel arbre, dont la croissance est extrêmement rapide, est tout indiqué pour planter les routes bordées de terrains humides, innondables, les bords des canaux et des rivières. Nous le recommandons également aux communes dont les terrains communaux restent en friche, parce que trop humides, tourbeux et par conséquent ne rapportent rien. Nul doute qu'elles n'en tireraient, en y plantant le peuplier Gaujard, de très beaux revenus en peu de temps, sans compter l'assainissement général qui en résulterait.

PLATANE D'ORIENT.

Les platanes sont les plus beaux arbres d'alignement à végétation rapide supportant très bien la taille, formant une belle pyramide de feuillage, peu exigeants sur la nature du sol.

ORME GAUJARDI.

De végétation rapide, rustique, très résistant à la sécheresse, ayant un bois très recherché, l'orme fait de très belles routes. L'orme Caujardi, tout particulièrement, a une croissance très rapide, est bien droit et bien régulier et surtout il s'est toujours montré réfractaire à la maladie qui décime les plantations d'ormes.

CONIFÈRES

Par la variété de leurs formes, de leur taille, de leurs couleurs, se prêtant aux combinaisons les plus diverses, les conifères sont un des plus précieux ornements de nos jardins.

Silhouette contournée si pittoresque des pins, verte pyramide si majestueuse des sapins de Nordman, colonne étroite et nette des cyprès et des ifs d'Irlande, grandes masses sombres des pins et des sapins dans les lointains, tant d'autres formes, des plus naines aux plus imposantes, des plus massives aux plus élégantes et aux plus bizarres, trouveront leur place dans tous les jardins, quels que soient leur style, leur relief, leur étendue.

Ajoutons que dans aucune autre classe de végétaux, on ne peut trouver une plus grande richesse de coloris. Ce sont toutes les nuances du vert, des plus sombres aux plus tendres, c'est le jaune d'or de certains cèdres, cyprès, genévriers, c'est le bleu éblouissant de certains cèdres et épiceas, sans oublier la jolie teinte rouge des cryptomeria et des cyprès chauves à l'automne.

Enfin, et surtout, la persistance de leur feuillage nous les rend particulièrement précieux en hiver, alors que toute vie semble retirée de la nature. Sous le poids de la neige, ils présentent alors des effets d'un pittoresque inégalable.

Modes d'emploi et distances de plantation

Les conifères sont principalement employés :

1° Isolés ou par groupe de trois, cinq ou plus, sur les pelouses des jardins paysagers. On choisit alors les variétés à port original, à feuillage bleu, argenté ou doré, ou de grandes dimensions.

2° Pour former des masses de verdure dans les lointains, on choisit alors des arbres forestiers : sapins de Douglas et des Vosges, Epiceas, Mélèzes, Pins sylvestres et d'Autriche.

3° Pour former des haies ou des abris contre les vents (Cyprès de Lawson, Ifs communs, Thuyas).

La distance à maintenir entre les conifères varie avec l'importance de leur développement. Chaque variété est suivie d'une lettre qui en indique la vigueur relative. On devra maintenir, entre les isolés, du bord des allées ou de la lisière des massifs, les dimensions suivantes :

A. Arbres de grand développement	6 à 10 mètres
B. Arbres de moyen développement	4 à 6 mètres
C. Arbres de petit développement	2 à 4 mètres
D. Arbres nains	1 à 2 mètres

Les forestiers et les arbres pour haies seront plantés beaucoup plus rapprochés.

Sols pour les Conifères

Tous les sols conviennent à peu près à tous les conifères, pourvu qu'ils ne reposent pas sur un sous-sol imperméable. En général, ce sont les terres sablonneuses à sous-sol frais et les terres argilo-siliceuses qui leur conviennent le mieux. On trouvera, à la description de chaque espèce et dans les tableaux pages 139 et suivantes, les sols qui leur conviennent plus particulièrement. Tous les conifères se trouveront bien d'être amorcés avec un peu de terre de bruyère ou de terreau de feuilles.

Epoques de plantation

Les conifères se plantent à l'automne (septembre et octobre), et surtout dans les terres humides, au printemps (mars-avril).

Plantation

La plantation des conifères demande beaucoup de soin et bien des insuccès sont dus à une plantation défectueuse.

Nous livrons nos arbres avec leur motte de terre, soit empaillée, soit en pot, soit en panier, soit en bac en bois.

La condition essentielle est de ne pas briser cette motte. Une autre condition très importante, c'est de faire des trous très grands, soit : pour les arbres en mottes, un mètre de diamètre et 0 m. 60 de profondeur ; pour les arbres en panier, 1 m. 50 à 2 mètres de diamètre et 0 m. 75 de profondeur ; pour les arbres en bac, 2 mètres à 2 m. 50 de diamètre et 0 m. 80 à un mètre de profondeur.

1° *Conifères en panier.* — On les plante avec le panier, ce dernier à 10 centimètres au-dessus du niveau du sol environnant. Couper verticalement le panier en 3 ou 4 sections. Enlever la paille qui recouvre la motte. Remblayer le trou au ras du dessus de la motte et arroser copieusement la terre autour de la motte, mais pas celle-ci : la terre se tasse. Achever de combler le trou en laissant autour du pied de l'arbre une cuvette plus étroite que la motte et arroser abondamment.

2° *Conifères en bac.* — Lorsque le sujet est bien en place avec le bac dans le trou, couper les cerceaux qui retiennent les planches des côtés et enlever ces planches avec précaution, celles du fond restant sous la plante. Procéder ensuite comme pour les plantes en panier.

3° *Conifères en pot.* — Tremper quelques secondes le pot dans un baquet d'eau, le casser et planter en évitant de briser la motte.

4° *Conifères en motte.* — Mettre l'arbre en place, couper les liens qui maintiennent la paille que l'on rabat ensuite dans le fond du trou. Terminer la plantation comme ci-dessus.

Tuteurage et haubanage

Les arbres devront être immobilisés pendant un an contre l'action du vent, soit par des tuteurs pour les arbres de un à deux mètres, soit par des haubans pour les arbres plus forts (voir page 16).

Soins ultérieurs

La première année, bassinages des feuilles matin et soir, pendant les deux premiers mois et arrosages copieux tous les 15 jours pendant l'été (2 à 3 arrosoirs pour les arbres de un à trois mètres, 4 à 5 pour les arbres plus forts).

Par la suite, tenir la terre meuble et propre sous les arbres et veiller à ce qu'ils gardent la position verticale.

A part les Cyprès, les Ifs et les Thuyas qui supportent bien la tonte, les conifères ne doivent jamais être taillés ni élagués. On se contentera d'un émondage des branches mortes. Toutefois, il sera bon de supprimer, le plus tôt possible, les jeunes branches, autres que la flèche, qui prendraient une position verticale, de façon à ne maintenir à l'arbre qu'une seule flèche.

Conifères en forts exemplaires

Nous possédons une collection de très beaux et très forts exemplaires de divers conifères, propres à donner un effet immédiat dans les jardins neufs. La liste et les prix seront communiqués sur demande.

Les plus belles variétés de conifères

ABIES (*Sapin*).

Les sapins sont de beaux et grands arbres des plus décoratifs par leur port en pyramide et par leur feuillage. Sans être difficiles sur la nature du sol, ils préfèrent les sols profonds argilo-siliceux.

— **Concolor** (A).

L'un des plus beaux du genre et l'un des plus rustiques. Feuillage glauque très ornemental. Tous les sols lui conviennent, sauf ceux trop humides et compacts. Arbre à isoler.

— — **Lasiocarpa** (A).

Feuilles plus pectinées que celles du précédent, il est aussi plus exigeant sur la nature du sol, qu'il demande frais et siliceux.

— **Douglasi** (A).

Très bel arbre pour parcs et forêts de croissance très rapide. S'accommode de tous les sols, sauf calcaires. Feuillage vert clair et léger.

— — **glauca** (*du Colorado*) (A).

Feuillage d'un joli ton bleuâtre.

— **Engelmani glauca** (A).

Remarquable par le bon port de son feuillage.

— **Excelsa (Epicea) alba variegata** (A).

Les épiceas sont parmi les plus beaux et les plus grands arbres d'Europe. On en fait des groupes dans les parcs et aussi de très belles avenues. S'accommode de tous les sols, de préférence frais ou humides.

— — **aurea variegata** (A).

Très beau au printemps, par ses belles panachures, l'une dorée, l'autre argentée.

Abies Excelsa elegans pendula (C).

Epicea franchement pleureur, à feuilles très fines. Par son port et son élégance, c'est un des plus beaux arbres à isoler.

— — **pyramidalis** (A).

Forme une superbe pyramide.

— **Kosteriana glauca** (B).

Un des plus beaux et des plus décoratifs conifères, dont la coloration bleue est la plus vive et la plus intense. A planter dans tous les jardins, isolément ou par groupes sur les pelouses.

— **Menziezii** (A).

Très belle variété bien distincte par son beau feuillage bleu. Sol frais.

— **Nordmaniana** (A).

Un des plus beaux sapins, l'un des plus rustiques, au port pyramidal et majestueux, aux branches horizontales régulièrement espacées, aux feuilles d'un vert foncé très brillant, argenté en dessous. Tous les sols.

— **Orientalis** (A).

Petit feuillage fin et vert foncé très brillant. Très rustique.

— **Parryana glauca** (B).

Beau feuillage glauque bleuté qui l'a fait surnommer sapin bleu. Bel arbre d'isolement.

— **Pinsapo** (A).

Très bel arbre d'isolement au port pyramidal, réussissant bien dans tous les sols, même calcaires, et résistant à la chaleur sèche.

— **pectinata** (*Sapin argenté des Vosges*) (A).

Arbre de massif et pour forêts. Redoute les sols marécageux.

ARAUCARIA IMBRICATA (B).

Le plus pittoresque de tous les conifères par son port et par ses feuilles épaisses, piquantes, vert foncé brillant, demandant à être protégé, dans les hivers rigoureux, par une couverture de fumier au pied et en l'enveloppant d'une toile le préservant de la neige.

CEDRUS Atlantica (*Cèdre de l'Atlas*) (A).

Très rustique, d'une vigueur remarquable, croissant plus vite et moins exigeant que le Cèdre du Liban. De préférence, sols légers, chauds, à sous-sol imperméable, même le calcaire sec.

— — **glauca** (A).

Feuillage d'un vert plus sombre.

— — **coerulea** (*Cèdre bleu de l'Atlas*) (A).

Superbe arbre d'isolement par sa vigueur, son port élégant et surtout le bleu argenté de son beau feuillage, qui en fait un des arbres les plus décoratifs de nos parcs.

— — **pyramidal** (A).

Belle pyramide aussi compacte que le Taxus hybernica.

— **Deodora** (*Cèdre de l'Himalaya*) (A).

Très bel arbre d'isolement avec ses branches légèrement retombantes et son feuillage glauque et léger, lui donnant un port gracieux et très élégant.

— — **pleureur.**

Très jolie variété aux branches aussi retombantes que celles du saule pleureur. Arbre à isoler sur pelouse.

Cedrus Deodora aurea variegata (A).
Feuilles dorées ne brûlant pas au soleil.

— **Libani** (*Cèdre du Liban*) (A).
Grand et bel arbre, d'un port noble et majestueux, s'accommode de tous les terrains.

— — **pendula** (C).
Variété très ornementale par ses branches brusquement retombantes.

CRYPTOMERIA elegans (B).
Port gracieux et des plus élégants, feuillage plumeux d'un vert gai en été, et d'une belle teinte rougeâtre en hiver.

— **japonica** (B).
Se forme en pyramide régulière.

CUPRESSUS Lambertiana (*Cyprès*) (B).
Grand arbre à port érigé et de croissance rapide, des plus recommandables pour le bord de la mer.

— — **glauca coerulea** (B).
Très belle variété, remarquable par son port en pyramide compacte et par la couleur glauque de son feuillage.

— **Lawsoniana** (B).
Arbre vigoureux, très élégant, de forme pyramidale, très rustique, se taille facilement en rideau. Tous sols, mais craint excès de calcaire ou d'argile.

— — **Aluni.**
Bleu et en cône.

— — **Strita viridis** (B).
Arbre superbe, très vigoureux, pyramidal, au feuillage vert foncé, le plus beau du genre.

— **Sempervirens fastigiata** (*Cyprès pyramidal*).
Forme une étroite colonne très ornementale.

JUNIPERUS (*Genévrier*).
Les genévriers se plaisent dans tous les sols, pourvu qu'ils ne soient pas trop humides ou trop compacts, et affectionnent particulièrement les terrains calcaires et les expositions chaudes. Ils supportent bien la taille.

— **communis** (C).
C'est le genévrier commun que l'on rencontre dans les sols arides, calcaires.

— — **aurea** (D).
Charmante petite plante à feuillage d'une belle couleur jaune d'or, faisant beaucoup d'effet, ne brûlant pas au soleil. A isoler.

— — **hybernica** (C).
Forme une très jolie colonne étroite et compacte d'une charmante couleur bleuâtre.

— **drupcea** (B).
Végétation érigée, feuilles larges, épaisses, vert clair.

— **Sabina** (D).
Végétation traînante et irrégulière, poussant dans les sols les plus pauvres, propres à la décoration des rocailles.

— — **variegata argentea** (D).
Jolie panachure blanche.

LARIX Europea (*Mélèze d'Europe*) (A).
Les Mélèzes sont des arbres forestiers très rustiques et de croissance rapide, peu difficiles sur la nature du sol, pourvu qu'il soit profond et frais sans être humide.

PINUS (*Pins*).
Les pins, en dehors de leur valeur forestière, sont de beaux arbres d'ornement pour faire des massifs, des groupes sur pelouses ou à isoler. On peut en faire de belles avenues et des rideaux de verdure. Ils prospèrent dans tous les sols, sauf ceux trop humides.

— **Austriaca** (*Pin noir d'Autriche*) (A.)
Arbre vigoureux, très rustique, au beau feuillage vert sombre, supportant tous les sols, même calcaires. Très employé comme brise-vent au bord de la mer.

— **d'Ecosse.**
Très vigoureux, terres sablonneuses.

— **laricio** (*Pin laricio de Corse*) (A).
Plus élevé et de croissance plus rapide que le pin noir. Très peu exigeant sur la nature du sol.

— **pinea** (*Pin pignon, pin parasol*) (A).
Très pittoresque par son tronc robuste et noueux et par sa cime étalée, arrondie, en forme de parasol, mais n'est rustique que dans le sud et l'ouest de la France.

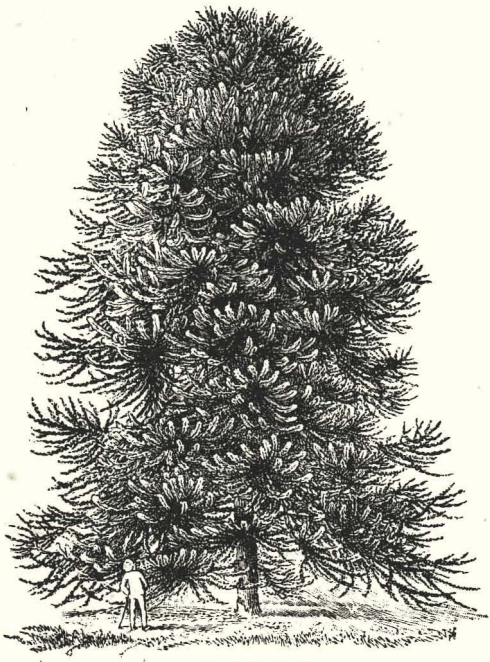
— **Strobus** (*Pin de Lord Weymouth*) (A).
Extrêmement vigoureux, très ornemental, croît très bien dans les terrains légers, humides, tourbeux. Il craint le calcaire.

— **sylvestris** (A).
Les pins sylvestres sont précieux pour le reboisement des plus mauvais sols, sableux, caillouteux, calcaires, tourbeux. Mais c'est aussi un bel arbre d'ornement par sa cime contournée, son fût rougeâtre, son feuillage d'un vert glauque.

RETINOSPORA plumosa (C).
Très jolie variété à feuillage plumeux et léger.

Abies Nordmania

Abies Pinsapo



Araucaria imbricata

Cedrus Atlantica

SEQUOIA Gigantea (*Wellingtonia*) (A).

Un géant du règne végétal, atteignant des hauteurs considérables. Son port, en forme de cône régulier, en fait un très bel arbre d'isolement pour grands parcs. De croissance extraordinairement rapide dans les sols profonds et frais.

— — **pendula** (B).

Arbre très original à rameaux pleureurs.

TAXODIUM Distichum (*Cyprès chauve*) (A).

C'est le plus bel ornement, avec le saule pleureur, du bord des rivières et pièces d'eau, par son port en cône et par son feuillage caduc, très léger, vert tendre, devenant d'une jolie teinte rougeâtre de beaucoup d'effet à l'automne.

— **sempervirens** (A).

Variété aussi belle que la précédente.

TAXUS (*If*).

Petit arbre de croissance assez lente mais de très grande longévité, décoratif par sa masse de feuillage vert sombre, précieux pour sous-bois, supportant les couverts très épais, se taillant facilement, peu délicat sur la nature du sol, supportant même le calcaire.

— **baccata** (*If commun*) (C).

Se prête à toutes sortes d'emplois : sous-bois, massifs, isolés et par sa facilité à la taille, pour haies et pour parterres à la française.

— **hybernica** (*If d'Irlande*) (C).

Port pyramidal en forme de colonne étroite d'un vert foncé, propre à isoler sur pelouse.

— — **variegata aurea** (C).

Très belle colonne de feuillage panaché jaune.

THUYA.

Les Thuyas sont peu délicats sur la nature du sol, mais la plupart préfèrent les terres légères, chaudes, plutôt calcaires et sèches. Certaines variétés sont très ornementales et s'isolent sur pelouse. D'autres, par leur facilité à la taille, font de très belles haies compactes ou des brise-vents très appréciés.

— **compacta pyramidalis** (B).

Très belle pyramide compacte.

— **gigantea** (*Lobbi*) (A).

Superbe pyramide très vigoureuse, à feuillage luisant très gai, très ornementale, prospérant bien à l'ombre des grands arbres. Supporte très bien la taille. Pour isoler, pour massifs et pour haies. Supporte les terrains frais et même humides.

— — **aurea variegata** (B).

Feuilles zébrées de vert et de jaune.

— **lobbi atrovirens.**

Plus vert et plus pyramidal que le lobbi ordinaire.

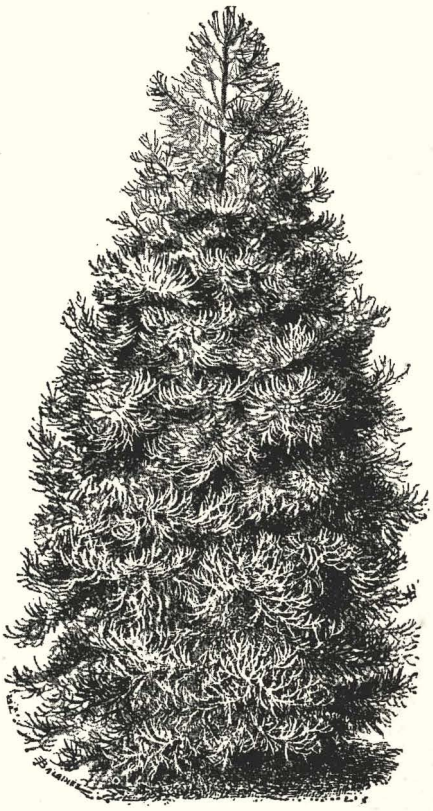
— **occidentalis** (*Thuya du Canada*) (B).

Très rustique, recherchant les terrains frais. Très employé pour haies et abris.

— — **lutea.**

Très jolie variété à feuilles dorées, pour isoler.

Thuya Occidentalis gigantea



Wellingtonia gigantea

Thuya occidentalis pyramidalis (B).

Le plus beau des Thuyas du Canada, formant une belle colonne de feuillage fin et léger du plus beau vert. Très rustique.

— **orientalis** (*Thuya de la Chine*) (B).

Supporte très bien la taille, très employé pour haies et abris.

— — **aurea variegata** (C).

Forme une boule de feuillage panaché doré.

— — **elegantissima** (B).

Très belle pyramide d'un jaune bronzé, les jeunes pousses sont, pendant l'été et l'automne, d'un beau jaune d'or.

— — **semper aurea** (C).

Forme une jolie boule compacte d'un jaune d'or bien constant, d'un très bel effet, isolé sur pelouse.

THUYOPSIS.

Espèce rustique ayant les mêmes exigences que les thuyas, très ornementale, à isoler sur pelouse.

— **borealis** (B).

Arbre vigoureux et très rustique, résistant aux plus grands froids, ayant l'aspect du Cupressus Lawsoniana, mais à feuillage plus épais.

— — **glauca** (B).

Même port, mais à feuillage glauque.

— **dolobrata variegata** (B).

Arbre du Japon, très rustique, à végétation pyramidale, à feuillage très élégant, très distinct, ressemblant au lycopode. Très belle variété à isoler.

TORREYA nucifera (B).

Très jolie variété pour isoler.

WELLINGTONIA (Voir *Sequoïa*).

Conifère de 5 mètres, livré en bac

Poids moyen : 1.200 kilos

Arbustes à feuilles caduques

Les arbustes à feuillage caduc concourent, avec les arbres d'ornement, à former les massifs qui serviront de cadre au jardin. Leur très grande variété de taille, de forme, de feuillage, de fleurs, de fruits, permet toutes sortes de combinaisons qui contribuent, pour une grande part, au charme d'une propriété.

Leur floraison échelonnée et souvent abondante, leur feuillage de différents verts, panaché, pourpre, léger ou compact ou lacinié, permettent à la maîtresse de maison d'orner son intérieur d'une manière originale et élégante.

Ces arbustes sont tout particulièrement précieux dans les petits jardins où les arbres trouvent difficilement place et où, par contre, les lilas, seringas, boule de neige et tant d'autres charmants arbustes feront un très joli cadre de verdure et de fleurs à la maison et au jardin.

La composition d'un massif d'arbustes réclamant, si l'on veut obtenir un ensemble vraiment décoratif, beaucoup de compétence et d'attention, nous nous ferons un plaisir de conseiller nos clients à ce sujet. Qu'ils nous disent seulement si les arbustes qu'ils désirent sont à planter en bordure, en deuxième ligne ou en fond de massif, si l'endroit est ombragé ou ensoleillé et quelle est la nature du sol. Ils pourront encore nous donner la forme et les dimensions des massifs qu'ils désirent planter.

Mode d'emploi et distances de plantation

Les arbustes à feuilles caduques s'emploient :

1° En massifs, composés d'un mélange de variétés de floraison et de feuillages différents, dans lesquels on fait entrer 1/3 d'arbustes à feuillage persistant et, si le massif est assez important, quelques arbres d'ornement. Ces massifs comprendront : une première ligne de bordure plantée avec des arbustes nains ou à faible végétation, à 0 m. 60 ou 0 m. 80 les uns des autres ; derrière, une deuxième ligne avec des arbustes de végétation moyenne à un mètre les uns des autres ; enfin, dans l'intérieur ou au fond du massif, des arbustes à grande végétation plantés à 2 mètres en tous sens.

2° Isolés ou en groupes sur les pelouses. On choisit, à cet effet, les arbustes remarquables par leur pittoresque, leurs fleurs ou leur feuillage.

3° Enfin, on peut en faire des haies fleuries en les plantant en ligne et assez rapprochés (Lilas, Tamarix, Aubépines, etc.).

Préparation du terrain et plantation

Les massifs à planter seront défoncés sur toute leur étendue sur une profondeur de 40 à 50 centimètres et fumés avant la plantation, qui s'effectue d'octobre à mars.

Au moment de planter, on supprimera, aux branches, de un tiers au deux tiers de la pousse de l'année, de façon à ramener les arbustes à grand développement à une hauteur totale de un mètre à 1 m. 20 et les arbustes de faible végétation à 0 m. 60 ou 0 m. 80.

Pour la plantation, voir pages 15 et suivantes. Un copieux arrosage sera nécessaire chaque mois pendant la saison chaude.

Taille

Les années suivantes, la taille aura pour but de modérer la végétation des arbustes qui s'emportent, de façon à ce que leur base ne se dégarnisse pas trop et à maintenir la régularité des massifs.

1° On *taillera en hiver* les espèces fleurissant sur les rameaux qui se sont développés dans le cours de la végétation (Acacia, Amorpha, Baccharis, Colutea, Broussonetia, Buddleya, Caryopteris, Ceanothes, Corchorus, Cornouiller, Desmodium, Eleagnus, Hydrangea, Althea, Indigofera, Potentille, Rhus cotinus, Saule, Spirées billardi, callosa, bumalda, Symphorine, Tamarix).

2° On taillera, aussitôt la floraison terminée, les arbustes fleurissant sur le bois de l'année précédente : Amélanchier, Crataegus, Cytises, Deutzia, Fontanesia, Forsythia, Genêts, Chèvrefeuilles, Seringa, Cerisiers, Pêchers, Pommiers, Pruniers, Cognassiers à fleurs, Lilas, Weigelia, Spirées prunifolia et Thunbergi, Staphyllea, Boule de neige, Hortensia.

Soins ultérieurs

Il est nécessaire de bêcher à la fourche plate, chaque hiver, les massifs d'arbustes et, de temps en temps, de donner une fumure.

Les plus belles variétés d'arbustes caducs

A indique les arbustes de grande végétation : fond et intérieur de massif.
B indique les arbustes de moyenne végétation : fond et intérieur de massif.
C indique les arbustes de faible végétation : deuxième rang ou bordure.
D indique les arbustes nains : essentiellement de bordure.

ACACIA (*Robinia*) (A).

— **à fleurs roses.**
Belles grappes de grandes fleurs rose tendre se succédant tout l'été.

— **Néo-Mexicana.**
Très belle variété, très rustique, belles fleurs roses à large étendard, très abondantes pendant tout l'été. Beau feuillage distinct.

AGNUS CASTUS (B).

— **Vitex** (*Galillier*).
Arbuste aromatique, magnifiques fleurs, violet bleu, en épis.

— **Vitex à fleurs blanches.**

ALTHEA (*Hibiscus syriacus*) (C).
Un des arbustes les plus intéressants pour l'automne. Fleurs abondantes, de couleurs variées, de la fin de juillet jusqu'aux gelées. Croît dans tous les sols et résiste au bord de la mer. Supporte très bien la taille. On peut en faire de très belles pyramides de beaucoup d'effet.

Althea à fleurs doubles.
Nous possédons une collection complète des plus belles variétés à fleurs doubles de toutes nuances.

— **lasiocarpus snowdrift.**
Variété très méritante par ses grandes fleurs simples en forme de cloche, blanc de neige, et si nombreuses que la plante ressemble à un monceau de neige pendant les mois d'août et septembre.

— **variegata.**
Très joli par la panachure de ses feuilles et sa floraison abondante.

AMELANCHIER à grappes (*Botryapum*) (B).
Grappes légères de jolies fleurs blanches en avril, auxquelles succèdent des fruits bleus, noirs ou rouges.

AMORPHA fruticosa (*Faux-indigo*) (A).
Beaux épis de fleurs violet pourpre en juillet. Croît dans les terrains secs, calcaires, pierreux, propre à maintenir les berges.

— **frangea frutescens.**
Feuillage fin très léger, fleurs en grappes violettes.

ARALIA Japonica (A).

— **spinosa** (A).

— **pentaphylla** (A).
Les aralia sont de beaux arbustes remarquables par leur grand feuillage décoratif et leurs énormes panicules florales. Propre à isoler sur pelouse.

ARBRE DE JUDÉE (A).

Voir aux arbres d'ornement. Cultivé en touffes, est très décoratif dans les massifs.

ARTEMISIA habrotanum (*Citronnelle*) (D).

Feuillage fin à odeur de citron, fleurs jaunes en grappes menues. Demande une exposition chaude.

AULNE (Alnus) à feuilles en cœur (A).

— **glutineux lacinié** (A).

Par leur feuillage, ces aulnes sont très propres à décorer les bords des pièces d'eau, terrains marécageux et aussi les sols secs, calcaires.

AZALÉES.

Ces charmants petits arbustes sont admirables au moment de leur floraison. Aux mois de mai et juin, ils se couvrent de jolies fleurs, distinguées, aux coloris variés, brillants, vifs et frais, où dominent le jaune et l'orangé, répandant une agréable odeur de chèvrefeuille. Leur feuillage prend à l'automne de très jolis tons variant du jaune rosé au rouge écarlate.

Les azalées exigent la terre de bruyère, comme les Rhododendrons, auxquels ils forment une charmante bordure. On peut encore en faire des massifs complets d'un très bel effet.

BACCHARIS halimifolia (*Seneçon en arbre*) (B).

Feuillage semi-persistant. Se contente des plus mauvais sols, croît au bord de la mer.

BAGUENAUDIER (*Colutea arborexens*) (A).

En juin-juillet, grappes de jolies fleurs jaune mordoré auxquelles succèdent des fruits en gousses rougeâtres très ornementales.

— **cruenta.**

Variété à feuilles très glauques, fleur orange foncé.

BERBERIS (*Epine-Vinette*).

Les berberis sont très décoratifs par leur feuillage, leur port, leurs fleurs jaune ou orange très jolies, en avril-mai, enfin par leurs fruits diversement colorés persistant une partie de l'hiver. Supportent tous les sols, même superficiels et sableux.

— **Coryi** (B).

Variété très décorative.

Berberis Gagnepaini (C).

— **Japonica** (C).

Feuillage léger.

— **Thumbergi** (C).

Port divergent et étalé, fleurs jaune orange, fruits écarlate vif persistant tout l'hiver, très décoratifs. Le feuillage prend, avant de tomber, une teinte écarlate très belle.

— **vulgaris** (B).

Fleurs jaunes en mai. Fruits rouge orange.

— — **atropurpurea** (B).

Très bel arbuste, très décoratif par son beau feuillage pourpre brillant, fleurs jaune d'or, baies rouges.

— **Wilsonæ.**

Décoratif par ses feuilles et ses fruits.

BOULE DE NEIGE (*Viburnum opulus*) (B).

Un des plus beaux ornements de nos jardins, par ses grosses et abondantes boules de fleurs blanches en mai-juin.

— **blanche.**

A fleurs doubles blanches. Très décoratif, très demandé.

— **variété « Carlesi ».**

(A fleurs d'azalée de pleine terre, blanc rosé, très décoratif, parfum très pénétrant).

BROUSSONETIA papyrifera (*Mûrier à papier*) (A).

Voir aux arbres d'ornement.

BUDDLEYA.

Les buddleyas sont à recommander par leur végétation vigoureuse et rapide, la semi-persistance de leur feuillage, enfin par leurs grands épis de fleurs violettes, très abondants, de longue durée, odorants. Peu difficiles sur la nature du sol.

— **globosa** (B).

Jolies fleurs orangées en glomérules pendant tout l'été.

Buddleya Lindleyana (C).

Très joli par ses thyrses de fleurs pourpre violacé en juin-septembre.

— **variabilis Veitchiana** (B).

Le plus beau des buddleyas, à végétation rapide, à feuillage blanchâtre, nombreux épis, grands, compacts, brillants, de fleurs violet-mauve avec le centre jaune orange, de juin à octobre. Propre à tous usages : en massifs, isolé sur pelouse, dans les rochers ensoleillés, peut même se palisser.

CALYCANTHUS floridus (C).

Fleurs violettes en épis, à odeur de pomme.

— **macrophyllus** (B).

Fleurs rouge noirâtre en juin-juillet. Large feuillage.

— **præcox** (*Chimonanthus*) (B).

Fleurs en février, avant les feuilles, blanc jaunâtre teintées de rouge, à odeur de jacinthe.

— — **grandiflora** (B).

Fleurs plus grandes que la variété précédente.

CARAGANA sibirica (B).

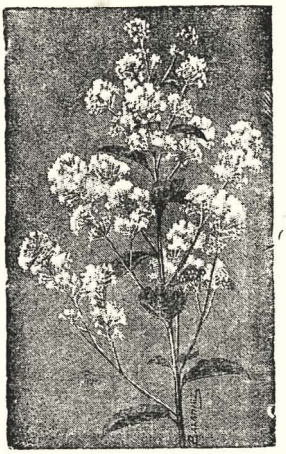
Intéressant par son feuillage composé et ses fleurs jaunes.

CARYOPTERIS mastacanthus (D).

Charmante plante de bordure se couvrant de jolies fleurs bleu lavande, de juillet aux gelées.

CEANOTHES (*Ceanothus*) (D).

Les ceanothes sont parmi les plus élégants arbustes de bordure. Leur floraison, très abondante, se prolongeant de juillet jusqu'aux gelées, est très belle. On y rencontre le blanc pur ou teinté, des roses et des bleus très variés. Rustiques, ils demandent, malgré tout, une couverture de feuilles ou de fumier long à leur pied, pendant l'hiver.



Ceanothes à fleurs blanches doubles.

Nouvelle variété à très jolies grappes de fleurs blanches doubles, la seule que nous ayons encore jusqu'ici.

— **Albert Pittet.**

Variété très floribonde : thyrses très élégants, fleurs roses.

— **Albus Plenus.**

Thyrses compactes de fleurs blanches doubles passant au blanc carné.

— **Americana.**

Thyrses compactes de fleurs blanches rosées, très légères, magnifiques.

— **Arnouldi.**

La plus vigoureuse des Céanothes à fleurs bleues.

— **Asteroïdes.**

Nouvelle variété.

CEANOTHUS AZUREUS GRANDIFLORUS.

— **Bertini.**

— **Bijou.**

Grandes panicules de fleurs d'un beau bleu pâle ; très jolie et très rustique.

— **Brillant.**

Nouvelle variété. Longs thyrses serrés. fleurs de couleur foncée, violet pourpre.

— **Carmen.**

Nouvelle variété.

— **Cérès.**

Thyrses roses très volumineux, plante vigoureuse et d'une bonne tenue.

— **d'Amérique.**

— **Gladiateur.**

Plante basse et très florifère, longs thyrses de fleurs rose grisâtre, avec les pédoncules violets.

— **Gloire des Plantières.**

Nouvelle variété au coloris du plus beau bleu, ne cédant en rien comme beauté à la Gloire de Versailles. De plus, dérivant du genre Amérique, elle est très rustique et résiste aux hivers les plus rigoureux.

Ceanothus azureus grandiflorus.

— **Gloire de Versailles** (la plus belle).
Une des plus belles Céanothes. Belles et grandes fleurs d'un beau bleu foncé, de premier mérite ; très recommandable.

— **Ibis rose.**
Nouvelle plante, formant un buisson touffu, larges fleurs rose carmin vif.

— **Intermedia.**
Petite fleur bleu pâle, floraison très abondante, variété très vigoureuse.

— **Marie Simon** (très recommandée).
Belle variété très rustique, fleurs abondantes d'un très beau rose vif.

— **Othello.**
Variété vigoureuse, grands thyrses lilas bleuâtre.

— **Palmyre.**
Plante basse, thyrses globuleux, serrés, fleurs rose violacé.

— **Président Réveil.**

— **Rose Carmin.**
Plante vigoureuse, rustique, fleur rose carminé.

— **Rosens carmineus.**
Très beau coloris.

— — **grandiflorus.**

— **Spectabilis roseus.**

CERISIERS à fleurs doubles (*Cerasus*) (A-B).
Voir aux arbres d'ornement. Cultivés en baliveaux ou en touffes, les cerisiers font une très jolie décoration printanière pour les massifs.

CHAMECERISIERS (*Chamæcerasus*) (C)
Les Chamæcerisiers ou chèvrefeuilles arbustifs sont rustiques et vigoureux, prospérant dans tous les sols et dans les parties ombragées, et très décoratifs par leurs abondantes fleurs printanières blanches, roses ou rouges.

— **Ledebouri.**
Fleurs jaunes teintées de rouge en mai-juin, fruits noirs.

— **à fruits rouges.**

CHIONANTHE de Virginie (D).
C'est l'arbre de neige, aux grandes feuilles luisantes, donnant en juin de grandes grappes légères de fleurs blanches. Propre à isoler sur pelouse.

CITRUS Triptera (C).
Oranger rustique, épineux, fleurs blanc pur en mai. On en fait des haies très défensives.

COGNASSIER DU JAPON (*Cydonia Japonica*) (C-D).
Arbustes très décoratifs dont les rameaux se couvrent entièrement, en avril, de jolies fleurs aux couleurs brillantes variant du blanc rosé au rouge écarlate, auxquelles succèdent des fruits de formes et de couleurs variées. Nous en possédons une belle collection de variétés très distinctes.

CORCHORUS Japonica. (*Kerria*) (C).
Arbustes à rameaux grêles vert tendre, produisant de jolies fleurs jaunes abondantes pendant tout le printemps et l'été.

— — **flore pleno** (C).
Fleurs doubles ressemblant à de petites roses jaunes.

— — **foliis variegatis** (D).
Arbuste nain très joli avec ses fleurs jaunes simples et son feuillage petit et panaché de blanc.

CORONILLE emerus (C).
D'avril en juin, puis à l'automne si on l'a tondu, fleurs d'un beau jaune taché de rouge.

CORNOUILLER (*Cornus*) **Mas** (à fruits)
Fruits rouges comestibles, arbustes pour sous-bois.

— **florida rubra** (D).
Larges inflorescences à bractées rose foncé en mai, feuillage devenant d'un beau rouge brillant à l'automne.

— **Siberica variegata** (C).
Rameaux de couleur rouge sang, feuillage à brillante panachure blanche se conservant tard en saison. Arbuste à contraste.

— **siberica spathi** (C).
Feuillage très décoratif par sa magnifique panachure jaune d'or

— **sanguin** (B).
Variété vigoureuse à rameaux rouges, résistant bien à l'ombre.

CRATAEGUS (*Aubépine*).
Les aubépines, par leur belle et abondante floraison en mai sont, cultivées en buisson, d'excellents arbustes de massifs.

— **oxyacantha.**
L'Aubépine blanche supporte très bien la taille et est très employée pour faire des haies défensives.

— **Carrieri** (A).
Joli feuillage et gros fruits rouges.

— **candida plena** (A).
Fleurs doubles d'un blanc très pur.

— **coccinaplena** (B).
Fleurs doubles rouge cramoisi.

Crataegus Grignensis (A).
Feuilles luisantes vert foncé, semi-persistantes, vert foncé en janvier.

— **rosea plena** (B).
Fleurs roses, doubles, odorantes.

CYTISES (*Cytisus*).
Voir aux arbres d'ornement. Cultivés en touffes, les cytises sont de très beaux arbustes pour fond de massif. Les variétés suivantes sont plus naines.

— **Voossi.**
Grande nouveauté à grappes jaunes énormes en mai.

— **hirsutus** (D).
Arbustes de bordure à fleurs jaunes en juin.

— **à fleurs violettes** (D).
Très belle variété par ses fleurs violettes.

— **purpureus** (D).
Fleurs rose purpurin en mai.

— **nigricans** (C).
Longues grappes de fleurs jaunes en juillet.

DESMODIUM penduliflorum (C).
Arbuste très décoratif aux rameaux pleureurs portant une multitude de fleurs pourpre violacé en longues panicules, de fin août aux gelées.

DEUTZIA.
L'un des plus intéressants et l'un des plus employés pour la plantation des massifs, croissant à peu près dans tous les sols et supportant bien l'ombre. Ils donnent, en mai-juin, d'abondantes et jolies fleurs blanches ou roses.

— **crenata** (B).
Nombreuses fleurs blanches en grappes, en juin-juillet.

— — **alba plena** (B).
Grandes fleurs doubles, blanc pur.

— — **rosea plena** (B).
Fleurs doubles roses.

Deutzia fortunei alba plena (B)
Fleurs blanches doubles.

— **gracilis** (D).
Végétation naine et compacte. Nombreuses fleurs blanches en mai-juin.

— **Lemoinei** (D).
Se couvre de grandes fleurs blanc pur en mai-juin.

— — **compacta** (D).
Port nain et plus compact.

Ces trois dernières variétés sont de beaucoup d'effet dans les bordures des massifs.

DIERVILLA lutea multiflora (B).
Fleurs jaunes.

ELEAGNUS augustifolia (*Olivier de Bohême*) (A).
Très ornemental par ses feuilles blanches duveteuses et ses petites fleurs jaunes odorantes. Pour massifs dans les sols médiocres.

Eleagnus longipe (*Goumi du Japon*) (B).
Port étalé et ramifié, jolies feuilles à revers argenté, très nombreuses petites fleurs odorantes auxquelles succèdent de jolis petits fruits comestibles rouge orangé. Excellent arbuste pour couverts à gibier.

ERABLE NEGUNDO aureum (A).

— — **foliis argenteo variegatis** (A).

— — **aureo marginatis elegans** (A).
Voir aux arbres d'ornement. Les Negundo panachés cultivés en baliveaux ou en touffes sont indispensables dans les massifs d'arbustes, notamment pour faire contraste avec les arbres à feuillage pourpre.

EXOCHORDA grandiflora (B).
Très bel arbuste donnant, en mai, de superbes grappes très abondantes de fleurs blanc pur de trois centimètres de diamètre ; la floraison dure un mois.

FRAMBOISIER DU CANADA (*Robus odoratus*) (C).
Arbuste à beau feuillage et à grandes fleurs rose purpurin de mai à septembre.

FUSAIN d'Europe (B).
Petites fleurs blanches en mai et, à l'automne, abondants fruits roses très décoratifs, persistant une partie de l'hiver. Excellent pour sous-bois.

— **d'Amérique** (B).
Remarquable par son large feuillage et ses gros fruits rouge corail longuement pédonculés d'un effet superbe à l'automne.

FONTANESIA (B).
Feuillage élégant, semi-persistant. Fleurs blanc verdâtre en grappes, en juin.

FORSYTHIA (B).
Les Forsythia sont intéressants par leur précoce floraison. En mars, avant l'apparition des feuilles, l'arbuste se couvre de fleurs jaune d'or. Se contentent de terrains secs et calcaires.

— **Fortunei.**
Innombrables fleurs jaune vif en clochettes.

Forsythia Viridissima.
Feuillage plus sombre, fleurit trois semaines après le Fortunei.

FUSCHIA Ricartoni (D).
Ne craint pas les gelées ordinaires. Nombreuses et jolies fleurs en clochettes pourpre violacé pendant tout l'été.

GENÊTS.
Voir aux arbustes à feuilles persistantes.

GROSEILLIER à fleurs (*Ribes*).
Arbustes intéressants par leurs jolies grappes de fleurs au printemps, réussissant en tous terrains et toutes expositions.

— **alpinum** (*Groseillier stérile*) (C).
Précieux pour sous-bois.

— **aureum** (C).
Jolies feuilles découpées, longues grappes de fleurs jaune d'or en avril-mai.

— **sanguin** (C).
Abondantes grappes de fleurs rouge foncé. Excellente variété.

— **à fleurs doubles.**

HEDYSARUM multijugum (C).
Très rustique et décoratif par ses longues grappes de fleurs d'un beau rouge violacé se succédant de mai jusqu'aux gelées.

HIPPOBHAE rhamnoïdes (*Argousier*) (A).
Feuillage argenté, fruits jaune nankin persistant en hiver. Se plaît au bord de la mer.

HORTENSIA (*Hydranga Hortensis*) (D)
Un de nos plus beaux arbustes de bordures qui ne doit manquer dans aucun jardin, au beau feuillage, aux fleurs énormes en corymbes serrées, roses, blanches et même bleues, si on cultive l'Hortensia dans une terre ferrugineuse. Il est prudent d'abriter les Hortensias avec des feuilles pendant les grands froids. Terre fraîche, légère, additionnée si possible de terre de bruyère. Situation mi-ombragée.

HYDRANGEA arborescens grandiflora (C).

Variété très rustique, remarquable par ses larges panicules de fleurs blanc pur rappelant celles de l'Hortensia, de juin à août.

— **paniculata grandiflora** (C).

Très belle plante vigoureuse, très rustique, donnant, en août et septembre, d'énormes panicules de fleurs blanches. Même terre que l'Hortensia. Tailler très court chaque année et un ou deux yeux au-dessus de la taille précédente.

INDIGOFERA dosua (*Indigotier*) (D).

Très joli petit arbuste de bordure, aux feuilles pennées, aux abondantes grappes de fleurs rose violacé se succédant de juillet à octobre.

KERRIA (Voir *Corchorus*).

KOELREUTERIA paniculata (A).

Très élégant feuillage penné, larges panicules de fleurs jaune d'or en juin. Supportant les terrains secs, calcaires.

LEYCESTERA formosa (C).

Arbuste original par ses grappes de fleurs blanches durant tout l'été et ses baies d'un rouge violacé, d'un joli effet à l'automne.

LILAS (*Syringa*) (A-B).

C'est l'arbuste le plus populaire de nos jardins, recherché pour sa riche et abondante floraison printanière. L'horticulture en crée, chaque année, des variétés nouvelles, parmi lesquelles nous avons fait un choix des plus méritantes par la richesse de leurs coloris, la grandeur de leurs fleurs et de leurs grappes, la duplicature de leurs corolles.

Lilas blancs simples

— **Jan Van Tol.**

— **Madame Félix.**

Thyrses compacts, énormes, de 25 centimètres de long, blanc pur, simple, de forme parfaite, extra.

— **Marie Legraye.**

Variété à très belles et larges fleurs du blanc le plus pur.

— **Vestale.**

Superbe variété à fleurs blanc de neige.

Lilas blancs doubles

— **Madame Abel Châtenay.**

Thyrses moyens, compacts, fleurs dressées, très pleines, du blanc de lait le plus pur, double.

— **Madame Casimir Périer.**

Larges panicules, fleurs pleines, imbriquées à trois ou quatre rangs de lobes blanc crème magnifique, double.

— **Madame Lemoine.**

Nouveauté à fleurs doubles, blanc pur ; on dirait une masse de petites tubéreuses réunies à profusion en larges pyramides ; c'est une variété unique que nous recommandons particulièrement.

Lilas Miss Ellen Wilmott.

Thyrses volumineux et légers, fleurs doubles parfaites de forme, plates, imbriquées, à lobes arrondis, d'un blanc de neige.

Lilas violet clair simples

— **Boule azurée.**

Thyrses volumineux, larges fleurs simples, cobalt clair nuancé de bleu.

— **François Poisson.**

— **Madame Francisque Morel.**

Thyrses géants dépassant 15 centimètres ; fleurs simples très grandes, de 20 à 25 centimètres de diamètre, d'un beau rose violacé. La plus grande fleur du genre.

— **Maréchal Foch.**

Lilas violet foncé simples

— **Marceau.**

Grandes panicules, fleurs énormes, rondes, cocardeau violet foncé, simple.

— **Pasteur.**

Thyrses érigés, pyramidaux, très allongés, fleurs simples, les plus grandes qui existent, rouge vineux passant au rouge de mûre.

— **Réaumur.**

Thyrses volumineux, aussi larges que hauts, fleurs simples, énormes, unicolores, carmin cocardeau foncé à tons satinés.

— **Tombouctou.**

Longs thyrses, grandes fleurs simples, violet giroflée.

— **Toussaint Louverture.**

Fleurs simples grandes, cramoisi passant au violet sombre.

Lilas violet clair doubles

— **Belle de Nancy.**

Thyrses très volumineux, bien dégagés du feuillage, boutons rose vif, fleurs larges, doubles, sans être très pleines, rose tendre frais, nouveau et superbe coloris ; c'est l'une des plus belles nouveautés.

— **Charles X.**

C'est toujours l'une des plus belles variétés à fleurs simples de couleur foncée, toujours recherchée pour le forçage.

— **Deuil d'Émile Gallé.**

Gros thyrses compacts, formés de trois ou quatre rameaux, fleurs énormes doubles ou pleines, à larges lobes ronds imbriqués et cucullés, mauve carminé teinte d'aniline, boutons purpurins.

— **Duc de Massa.**

Thyrses moyens, serrés, droits, fleurs doubles énormes, rondes, régulières, imbriquées, violet clair à reflets purpurins, gros boutons pourpres.

— **Hippolyte Maringer.**

Thyrses énormes, serrés, fleurs doubles énormes, violet clair à reflets purpurins.

— **Jean Bart.**

Port tout spécial, très longs thyrses groupés ensemble, fleurs doubles très pleines, les lobes de la corolle longs et frisés, rose vineux, bouton carminé, très beau.

Lilas Julien Gérardin.
Thyrses compacts, globuleux, lilas très tendre, nuancé porcelaine, double.

— **Katharine Havemeyer.**

— **Le Nôtre.**
Grosses fleurs pleines doubles, globuleuses, violet cocardeau foncé à revers clair.

— **Léon Gambetta.**
Fleurs rondes doubles, régulières, imbriquées, lilas rose, superbe, précoce.

— **Macrostachia.**

— **Maréchal de Bassompierre.**
Dernière nouveauté, thyrses très développés et très compacts, très grandes fleurs pleines doubles, rose carminé très foncé, bouton carmin.

— **Olivier de Serres.**
Enormes thyrses de fleurs doubles de grande taille, lilas azuré.

— **Président Fallières.**
Superbe variété tardive, fleurs énormes, en rosaces, lilas rose tendre, doubles.

— **Victor Lemoine.**
Très grands thyrses, lilas mauve, fleurs doubles parfaites ; superbe.

Lilas violet foncé doubles

— **Archevêque.**
Longs épis droits, fleurs rondes imbriquées doubles, violet évêque, à revers gris clair.

— **Arthur William Paul.**
Dernière nouveauté, thyrses grands, fleurs doubles de bonne forme, couleur cocardeau, revers de lobes blancs, produisant un effet éclatant.

— **Comte de Kerchove.**
Belle nouveauté dont tous les rameaux sont terminés par de larges panicules compactes, fleur double rose cendré ; variété extrêmement florifère.

— **Edouard André.**
Thyrses larges, fleurs doubles, irrégulières, rose tendre, boutons plus foncés. Variété hâtive.

— **Général Pershing.**

— **Madame Edouard Harding.**

— **Paul Thirion.**
Thyrses obtus, fleurs doubles serrées en rosaces, lilas rose tendre, extra.

— **Président Poincaré.**
Thyrses énormes et compacts, grandes fleurs doubles, pleines, mauve lie de vin, avec des boutons purpurins.

— **Président Viger.**
Enormes thyrses bifurqués, fleurs doubles, très grandes, imbriquées, lilas bleuâtre teinté mauve.

— **René Jarry-Desloges.**
Thyrses verticaux et rigides, bien développés, fleurs doubles, énormes, bien dégagées, régulières, à larges lobes ronds, imbriquées, lilas azuré à reflets mauve et rose, boutons purpurins.

Lilas Waldeck-Rousseau.
Enormes thyrses très développés dans tous les sens, mesurant 30 centimètres de longueur et d'une grande légèreté, fleurs bien dégagées, régulières, doubles ou pleines, lilas rose tendre à centre blanc, couleur charmante.

Lilas bleus et mauves doubles

— **Abel Carrière.**
Thyrses grands, bleu cobalt vif, double, très beau.

— **Henri Martin.**
Enormes thyrses lilas mauve, double, très beau.

— **Marc Micheli.**
Dernière nouveauté, thyrses très grands, bifurqués, fleurs doubles énormes, pleines, serrées, larges lobes, souvent réfléchis, lilas azuré très tendre, revers presque blanc.

— **Président Grévy.**
Fleurs demi-doubles, boutons roses, fleurs bleu tendre, très gros thyrses ; très beau.

— **William Robinson.**
Dernière nouveauté, thyrses très longs, très amples, fleurs doubles irrégulières à lobes arrondis, mauve violacé à revers plus clairs.

MAGNOLIA à feuilles caduques (A).
Rien n'égale la beauté du magnolia en fleurs au printemps. L'arbre, qui n'a pas encore ses feuilles, est entièrement couvert d'une multitude de grandes fleurs odorantes en forme de tulipes, blanches, roses ou rouges, d'un effet merveilleux. Les magnolias demandent une terre argilo-siliceuse riche et saine ; dans les mauvais sols, on ajoutera de la terre de bruyère au moment de la plantation, qui se fait en mars.

— **Lenneana.**
Enormes fleurs rouge pourpre, intérieur blanc rosé.

— **purpurea.**
Fleurs moyennes pourpres à l'extérieur, blanches à l'intérieur.

— **Soulangeana.**
Fleurs blanc rosé, très florifère.

— **Stellata.**
Splendide variété japonaise, formant un petit buisson très compact se couvrant, en avril-mai, de jolies fleurs semi-doubles blanc pur, très odorantes. Fleurit dès la deuxième année.

— **Yulan.**
Belles fleurs blanc pur.

NOISETIER commun (*Corylus avellana*) (B).
Excellent arbuste pour tous sols et toutes expositions.

— **pourpre** (B).
Très décoratif par son feuillage pourpre noirâtre, pour contrastes dans les massifs. Donne d'excellents fruits.

PAVIA à épis (B).
Arbuste très décoratif par ses nombreux épis dressés de fleurs blanches en juillet.

PEROWSKIA atriplicifolia (C).
Grandes tiges se terminant par de longs épis de fleurs bleues en août-septembre.

PIVOINES en arbres et herbacées.
Un chapitre est consacré à ces très belles plantes, à la fin de ce catalogue.

POMMIERS à fleurs doubles (*Malus*) (A).
Voir aux arbres d'ornement. Cultivés en baliveaux ou en touffes, les pommiers à fleurs doubles, par la beauté de leurs fleurs printanières, sont un des beaux ornements des massifs.

POTENTILLE fructicosa (D).
Petites panicules de fleurs jaune d'or en juin-septembre.

PRUNIERS à fleurs. (*Prunus*).

— **Blereana** (A).
Voir aux arbres d'ornement.

— **Pissardi** (A).
Voir aux arbres d'ornement.
En touffe ou en baliveaux, ces deux arbustes sont, par leur floraison et surtout par leur feuillage pourpre, indispensables dans les massifs.

— **Sinensis alba plena** (C).
Très jolies fleurs blanches doubles tout le long des rameaux, en avril.

— **triloba** (C).
Se couvre, en mars-avril, de belles fleurs doubles rose clair.

PTELEA trifoliata aurea (A).
Grand arbuste à effet, bois et feuillage complètement dorés, ne brûlant pas au soleil. Prospère dans les terrains calcaires.

PTEROSTYRAX Hispidum (A).
Belle végétation, grandes feuilles cordiformes, dentées.

RHAMNUS cathartica (*Nerprum*) (B).
Prospère dans tous les sols.

— **frangula** (*Bourdaine*) (A).
Excellent pour sous-bois.

RHUS cotinus (*Sumac fustel*) (B).
Large buisson, feuilles rondes ; originales, donnant, en juin, de nombreuses inflorescences gris rosé d'un aspect plumeux (arbres à perruque), persistant tout l'hiver. Se contente de tous les sols.

— — **atropurpureus** (B).
Fleurs rouge pourpre intense, d'un grand effet.

Rhus cotinus laciniata (B).
Feuillage finement découpé très élégant, devenant rouge à l'automne.

— **typhina** (*Sumac de Virginie*) (A).
Voir aux arbres d'ornement.

— — **laciniata** (B).
Extrêmement élégant avec ses longues feuilles finement découpées comme celles des fougères, d'un beau rouge écarlate à l'automne.

RIBES (Voir *Groseillier*).

SAULE (Salix).
Voir aux arbres d'ornement. En baliveaux ou en touffes, les saules auront leur place dans les massifs en sols frais ou humides, groupés au bord des pièces d'eau (saules anularis, mastudoria tortuosa), isolés sur les pelouses humides.

SERINGA (*Philadelphus*).
Arbustes remarquables pour leur belle et abondante floraison de jolies fleurs blanches odorantes en mai-juin. Se plaisent dans tous les sols et à toutes expositions, même ombragées.

Seringa coronarius (B).
Seringa odorant, floraison précoce.

— — **flore pleno** (B).
Fleurs doubles.

— — **grandiflorus** (B).
Fleurs blanches plus grandes que le type.

— **Lemoinei Boule d'Argent** (D).
Abondantes fleurs blanc crème doubles.

— — **Bouquet blanc** (D).
Arbuste très gracieux, très florifère, fleurs doubles.

— **microphyllus** (*S. de Californie*) (D).
Fleurs blanches, nombreuses, à odeur de fraise des bois.

— **Nepalensis variegata** (B).
Fleurs blanches, feuilles panachées.

— **Nivalis** (B).
Une des meilleures variétés, fleurs précoces, blanc pur.

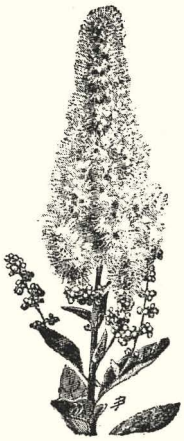
— **Souvenir de Billard** (B).
Arbuste magnifique se couvrant de belles et grandes fleurs blanc pur.

SPIRÉES.

Les spirées sont un de nos plus jolis arbustes pour massifs. D'une floraison abondante, riche, et des plus diverses par la forme et la couleur, s'échelonnant du printemps à l'automne, convenant à tous les terrains, supportant une situation mi-ombragée, les spirées ne doivent manquer dans aucun jardin.

— **Aitchisoni** (B).
Innombrables fleurs blanches, feuillage fin, élégant, vert foncé.

— **Ariæfolia** (B).
Grandes et légères panicules de fleurs blanc crème en juin-juillet.



Spirées Billardi (C).
Beaux épis serrés de fleurs rose vif en juin-septembre.

— **bumalda** (D).
Larges corymbes de jolies fleurs rose vif en juin-août.

— — **ruberrima** (D).
Feurs rouge carmin vif.

— — **Antony Waterer** (D).
Fleurs rouge cramoisi bien remontantes

— **Callosa** (*Fortunei*) (C).
Fleurs rose foncé en larges corymbes en juin-juillet.

— — **Alba** (D).
Forme des touffes naines, compactes, se couvrant de jolies fleurs blanches tout l'été.

— **Douglasi** (C).
Grands épis compacts de fleurs roses en juillet.

— **flagelliformis** (C).
Fleurs blanches tout le long des rameaux en juin.

— **prunifolia flore pleno** (B).
Abondantes fleurs blanches doubles le long des rameaux en avril-mai.

Spirées Revesiana (C).
Fleurs blanches au printemps.

— **rotundifolia** (D).
Se couvre de fleurs blanches tout l'été, feuilles arrondies.

— **semperflorens** (C).
Fleurs rose vif.

— **sorbifolia** (C).
Feuillage du sorbier. D'avril en septembre, grandes panicules de fleurs blanches.

— **Thunbergi** (D).
Très jolie variété naine, au feuillage très léger, fleurs abondantes blanches, en petites grappes, dès le mois de mars.

— **Van Houttei** (C).
Une des plus élégantes spirées, se couvrant entièrement, en mai-juin, de petits bouquets de fleurs blanches disposées tout le long des branches qui sont grêles et arquées.

STAPHYLLEA colchica (*Faux pistachier*) (C).
Très bel arbuste à floraison printanière. Belles grappes de grandes fleurs blanc crème, odorantes, en avril-mai.

SUREAU (*Sambucus*).
Par la rapidité de leur croissance et leur indifférence sur la nature et la qualité du sol et sur l'exposition, les sureaux sont à recommander pour les grands massifs. Les variétés ci-après sont d'ailleurs très décoratives par leurs fleurs, leurs fruits et leur beau feuillage panaché ou lacinié.

— **laciniata** (A).
Belle variété à feuillage élégamment découpé. Fruits corail.

— **Rotundifolia** (A).
Feuilles arrondies.

— **variegata alba** (A).
Très décoratif par son feuillage panaché blanc.

— — **aurea** (B).
Sureau à feuilles dorées.

SYMPHORINE blanche (*Symphoricarpos racemosus*) (B).
Très rustique, supportant les sols les plus arides, les situations ombragées, le voisinage de la mer, les symphorines sont aussi décoratives par leurs belles grappes de jolis fruits ronds, blanc ivoire, persistant une partie de l'hiver.

— **vulgaris** (B).
Fruits plus petits, rouge violacé.

SYRINGA (Voir *Lilas*).

TAMARIX
Par leur aspect pittoresque, leur feuillage menu, léger, leurs longs rameaux souples, leurs jolis épis de fleurs roses, les Tamaris sont un des arbustes les plus élégants de nos jardins. Ils supportent tous les terrains, même secs et calcaires et se plaisent sur le bord des eaux, dans les terrains frais, les situations ombragées, le bord de la mer. Tailler court en plantant.

— **Africana** (C).
Fleurs roses en mai.

— **Caspica** (C).
Fleurs rose vif, feuillage vert foncé.

— **Gallica** (B).
Fleurs roses en juin. Port érigé.

— **Germanica** (B).
Fleurs roses en juin. Feuillage glauque.

— **hispida œstivalis** (B).
Nombreuses inflorescences de fleurs assez grandes, d'un beau rose carmin vif, en juillet-septembre.

— **japonica plumosa** (C).
Fin feuillage, très léger, très élégant.

— **Odessana** (B).
Joli feuillage très élégant, longues panicules de fleurs roses en juillet.

VIBURNUM lantana (B).
Large feuillage rougissant à l'automne, tombant très tard ; fleurs blanches en mai. Excellent pour sous-bois, bord de la mer, sols calcaires.

— **plicatum** (B).
Port étalé, joli feuillage plissé, belles fleurs blanches en mai-juin.

— — **tomentosum** (C).
Beau feuillage rouge vif à l'automne, fleurs en corymbes.

WEIGELIA (*Diervilla*) (B).
Arbustes très décoratifs par leur abondante floraison succédant à celle des Lilas et remontant à la fin de l'été. Fleurs gracieuses, groupées par bouquets le long des rameaux et dont les couleurs varient du blanc au rouge foncé. Très rustiques, supportent le bord de la mer. Arbustes de massifs.

— **amabilis rosea.**
Rose.

— — **alba.**
Blanc.

— — **alba à feuilles panachées.**

— **Abel Carrière.**
Rose.

Weigelia caméléon.
Rose taché de blanc.

— **candida alba.**
Blanc pur.

— **Descartes.**
Rouge sang très brillant, très grandes fleurs.

— **Docteur Baillon.**
Rouge très foncé, floraison tardive.

— **Emile Gallée.**
Rouge foncé, fleurs très nombreuses.

— **Eva Ratke.**
Cramoisi foncé, grandes fleurs dressées.

— **hortensis floribunda.**
Rose foncé.

— **Madame Billard.**
Blanc légèrement teinté de rose et de jaune.

Weigelia Montesquieu.
Rouge vineux violacé, grandes fleurs.

— **Othello.**
Grande fleur vieux rose, très florifère.

— **Pascal.**
Rouge éclatant teinté cramoisi sang, magnifique variété.

— **nana variegata.**
Feuillage marginé de blanc, fleurs roses, fait de charmantes bordures.

XANTHOCERAS sorbifolia (C).
Arbuste très rustique et très élégant, dont le feuillage rappelle celui du sorbier. Fleurs nombreuses disposées en longues grappes érigées, blanches maculées de rouge cuivré à la base, auxquelles succèdent des fruits de la grosseur d'une noix. Floraison en mai.

Weigela alba à feuilles panachées

Arbustes à feuilles persistantes

Voici l'hiver ; le jardin a perdu son exubérante parure estivale. Comme il semblerait triste et dénudé, si les troènes, les houx, les fusains et les autres arbustes persistants, disséminés çà et là dans le jardin, n'offraient à nos yeux ravis leur perpétuelle verdure.

Particulièrement précieux pendant la mauvaise saison, ils n'en remplissent pas moins toute l'année leur rôle décoratif, soit qu'on les emploie seuls, soit qu'on les mélange avec les arbustes à feuilles caduques. Par la diversité de coloris de leur feuillage, par leur forme qu'on peut varier à volonté par la taille, enfin par leurs fleurs et leurs fruits, ils méritent qu'on leur fasse une place dans tous les jardins.

Modes d'emploi et distances de plantation

Les arbustes persistants s'emploient :

1° Isolés sur pelouse ou par groupes de 3, 5 ou davantage d'une même variété intéressante par sa forme et sa couleur.

2° En massifs, aux abords de l'habitation, ou pour masquer, en toute saison, des bâtiments, des murs, un coin de jardin que l'on veut cacher. On emploiera alors des arbustes à grande végétation (houx, buis, troènes, etc.), soit seuls, soit en mélange.

3° En massifs, mélangés aux arbustes à feuilles caduques dans la proportion de 1/3 en général et de 2/3 dans les propriétés habitées toute l'année (jardins de ville).

4° Pour faire des haies destinées à clore un jardin ou à en séparer les diverses parties (troènes, buis, houx, etc.).

5° Pour garnir des rochers, des rocailles (Cotoneaster, Berberis, etc.).

6° Enfin, les buis, houx, fusains, troènes, taillés en formes géométriques, sont indispensables dans les parterres des jardins à la Française, les Roseraies, etc..., pour en marquer les points importants.

Les arbustes persistants se plantent aux mêmes distances que les arbres à feuillage caduc.

Préparation du terrain et plantation

Le terrain sera défoncé à une profondeur de 40 à 50 centimètres avant la plantation qui s'effectue d'octobre à avril.

Les arbustes en pot, en panier ou en mottes se plantent comme il a été dit pour les conifères, page 122. Nous insistons pour qu'on ne laisse jamais la paille autour des mottes. Cette paille étant serrée au collet de l'arbuste, l'eau d'arrosage glisserait dessus et la motte resterait sèche, ce qui entraînerait sûrement la mort du sujet.

Il arrive parfois que, peu de temps après la plantation, les feuilles se dessèchent. Il faut, sans tarder, couper toutes les feuilles sur les pétioles, avec des ciseaux, et arroser copieusement si l'on veut sauver l'arbuste, qui périrait si on laissait les feuilles en place jusqu'à dessèchement complet.

Taille

Au moment de la plantation, on se contentera de régulariser la forme de la plante en rognant les branches trop vigoureuses, sauf pour les espèces suivantes, dont on supprimera les 2/3 de la dernière pousse : Berberis, Buplevrum, Coronille, Eleagnus, Genêt, Leycestera, Troène, Photinia, Romarin.

Les années suivantes, on taillera de manière à ce que les arbustes restent garnis de la base et que le massif se maintienne assez régulier.

Les plus belles variétés d'arbustes persistants

ALATERNE (*Rhamus alaternus*) (A).
Feuillage coriace vert foncé luisant, peu délicat sur la nature du sol, se plaisant dans le calcaire.

— à feuille panachée.

ARBOUSIER (*Arbustus unedo*) (B).
Fleurs blanches ou roses en grappes, fruits semblables à des fraises. Sols siliceux et situation abritée.

ATRIPLEX balimus (*Pourpier de mer*) (B).
Feuillage blanc, tomenteux. Croît dans tous les sols sableux. Recommandable pour le bord de la mer.

AUCUBAS.
Un des arbustes persistants les plus décoratifs par son large feuillage vert ou panaché, brillant, épais. Si l'on a soin de planter une petite proportion de variétés mâles parmi les variétés femelles, celles-ci se couvrent, pendant l'hiver et le printemps, de fruits blancs ou rouge corail du plus brillant effet. Les aucubas aiment les endroits frais et ombragés et redoutent le calcaire. On peut en faire des massifs complets, les disperser parmi d'autres arbustes ou en faire de très belles haies.

— Japonica augustifolia (*fœmina*) (C).
Feuille verte, étroite, longue.

— latifolia aurea marginata (*fœmina*) (C)
Feuilles panachées de jaune.

Aucubas latimaculata (*fœmina*) (C).
Grande macule dorée au milieu de la feuille.

— **viridis** (*fœmina*) (D).
Espèce naine, feuilles vertes, très fructifère.

— **viridis** (*mascula*) (C).
Espèce commune à feuilles vertes. Mâle.

— **macrophylla** (*fœmina*) (C).
Très grand feuillage vert.

— **maculata elegans** (*mascula*) (C).
Grand feuillage, brillante panachure jaune. Mâle.

BAMBOUS.

Les bambous sont un des ornements les plus gracieux et les plus pittoresques pour le bord des pièces d'eau. On peut encore en faire de très beaux groupes sur les pelouses. En terrain léger, mais riche et frais, ils font, en peu de temps, des touffes superbes de trois à cinq mètres de hauteur. Rustiques sous notre climat, on doit néanmoins, dans les hivers rigoureux, garantir leur pied avec une couche de feuilles sèches.

— **aurea.**
Port érigé, tige dorée.

— **flexuosa.**
Développement moyen, port gracieux.

— **metake.**
Très rustique, larges feuilles.

— **mitis.**
Très vigoureux.

— **nigra.**
Port élégant et gracieux, tiges noires, feuillage vert brillant.

— **violescens.**
Vigoureux. Tiges d'abord violettes passant ensuite au brun.

— **viridi-glaucescens.**
Variété très robuste.

BERBERIS.

Ces petits arbustes sont intéressants par leur abondante floraison et ont leur place dans les massifs et dans les rocailles.

— **Darwini** (D).
Port buissonneux, jolies fleurs jaune orangé en mai-juin.

— **dulcis** (D).
Fleurs jaune foncé en mai.

— — **nana** (D).
Port plus compact et plus nain.

— **illicifolia** (C).
Variété distincte à feuilles ressemblant à celles du houx.

— **Pratti.**
Très décoratif.

— **stenophylla** (C).
Rameaux arqués, feuilles étroites, se couvre de fleurs d'un beau jaune vif, en avril-mai.

BUIS (*Buxus*).

Les buis sont parmi les arbustes les plus rustiques, croissant bien dans tous les sols, même calcaires et supportant l'ombre des grands arbres. Leur facilité à la taille les fait beaucoup employer pour les jardins à la française, pour haies et pour bordures. Excellents pour massifs, certaines variétés sont, d'autre part, susceptibles d'être isolées sur pelouse ou pour rocailles.

Buis japonica argentea elegans (D).
Feuillage fin, panachure blanche bien constante.

— — **microphylla** (D).
Végétation naine, compacte, feuilles petites.

— **sempervirens** (B).
C'est le buis en arbre, indigène.

— — **argentea** (C).
Feuillage panaché blanc, port étalé.

— — **aurea** (C).
Feuillage panaché jaune, port divergent.

— — **rotundifolia** (B).
Vigoureux, de bonne tenue, forme de beaux buissons aux feuilles larges, rondes, vert foncé brillant. Le plus recommandable pour massifs et haies.

— **suffruticosa** (*Buis nain à bordure*).
On ne saurait trop recommander le buis pour les bordures de petits jardins et pour border les plates-bandes de fleurs et de rosiers. On plante à raison de 10 à 12 plants au mètre. Par la suite, on maintiendra la bordure assez basse par une tonte annuelle sur le dessus et sur les côtés : on évitera ainsi qu'elle ne se dégarnisse du pied.

BUISSON ARDENT (*Cratægus pyracantha Lalandei*) (B).
Un des plus jolis arbustes verts, par son feuillage vert brillant et surtout par les innombrables petits fruits rouge corail dont il se couvre à l'automne, et qui se conservent sur la plante tout l'hiver. Convient très bien pour massifs et pour grouper sur pelouses ou dans les rocailles. On en fait de très jolies haies défensives. Enfin, palissé contre un mur ou une façade, il les couvre rapidement à cinq ou six mètres de hauteur et est d'un très bel effet en toute saison.

BUPLEVRUM fruticosum (*Buplèvre*) (C).
Feuilles épaisses vert brillant, petites fleurs jaunes en mai. Résiste très bien en sols calcaires et au bord de la mer.

CHAMÆCERASUS Nitida (C-D).
Nous ne saurions trop recommander cet arbuste trop peu connu et appelé à beaucoup d'avenir. Très rustique, se contentant de tous les sols, même maigres et caillouteux, de toutes les expositions, ombragées ou très ensoleillées, il est, de plus, très décoratif. Sa végétation, compacte et légère à la fois, est très pittoresque par ses branches arquées donnant des pousses se dirigeant de tous côtés, portant des feuilles petites, opposées, nombreuses, vert brillant, bien persistantes. L'ensemble forme une belle touffe large, étalée, touffue et d'aspect léger. Sa végétation est très rapide et peut atteindre, en très peu de temps, 1 m. 50 à 2 mètres. Il supporte d'ailleurs très bien la taille et la tonte. On peut l'employer :
1° dans les massifs, à l'intérieur ou en le maintenant assez bas par la taille, en bordure.
2° isolé ou en groupe sur les pelouses en pente ou dans les rocailles.
3° en haies qu'on obtiendra rapidement en le palissant sur fil de fer.
4° en bordures de grands parterres : on le tondra comme une bordure de buis.

5° enfin, dans les talus très en pente, exposés en plein soleil, il remplacera avantageusement le gazon, demandant peu de soins, pas d'arrosage, retiendra mieux les terres, restera bien vert : il suffira de le tondre à la cisaille ou à la faux. A l'ombre, il remplacera très bien le lierre.

Chamæcerasus pileata (D).
Feuillage un peu plus large que le Nitida, d'un vert plus clair, excellent pour rocailles.

CHOISIA ternata (C).
Excellent arbuste très décoratif par son feuillage vert brillant et par ses panicules de fleurs blanches, odorantes en mai.

COTONEASTER.
Arbustes très décoratifs par leur petit feuillage vert luisant et par la multitude de petits fruits jaune vif orangé, persistant tout l'hiver sur l'arbre. Pour massifs et rocailles.

— **augustifolia** (C).
Forme une belle touffe érigée qui se couvre, à l'automne, de fruits jaune orangé. Pour massifs, rocailles et pour palisser contre les murs.

— **Francheti** (C).
Fruits orange jaunâtre.

— **horizontalis** (D).
Végétation étalée, fruits rouge corail brillant. Pour rocailles.

— **microphylla** (D).
Feuilles très petites, fruits rouge cramoisi. Même végétation et même emploi que le Cotoneaster horizontalis.

— **salicyfolia** (C).
Fleurs blanches, fruits rouges.

— **Simonsi** (C).
Végétation dressée. Nombreux fruits rouge corail. Variété recommandée.

CRATÆGUS Yunanensis (B).
Même genre que le Cotoneaster augustifolia, mais plus vigoureux ; nombreuses graines rouges tout l'hiver.

ELEAGNUS (*Chalef*).
Arbustes très décoratifs par leur beau feuillage. Se contentent des terres de mauvaise qualité, mais saines et croît au bord de la mer.

— **reflexa** (B).
Rameaux longs et retombants, feuilles vertes à revers roux.

— — **aurea marginata** (C).
Port divergent, feuilles panachées jaunes.

FUSAIN (*Evonymus*).
Un des arbustes les plus employés dans les jardins, soit, suivant les variétés, dans les massifs, isolés sur pelouse, dans les rocailles, en haies ou pour faire des bordures aux parterres.

— **du Japon** (*E. Japonicus*) (B-C).
Croissent dans tous les sols, même un peu calcaires et à toutes les expositions, résistent au bord de la mer, supportent très bien la taille ; particulièrement recommandables pour les jardins de ville.

— — — **Duc d'Anjou** (B-C).
Panachure légèrement jaune très constante.

Fusain du Japon elegans aurea.
Panachure très jaune.

— — — — **argenteus** (C).
Panachure blanche très belle.

— **Président Gauthier.**
Même genre que le précédent, plus vigoureuse.

— — — **compacta maculata** (D).
Variété compacte, centre des feuilles jaune d'or.

— **pulchellus** (D).
Arbuste nain à feuillage fin et compact, fait de très jolies bordures que l'on tond comme les bordures de buis.

— — **variegatus** (D).
Plante naine à feuillage panaché blanc.

— **radicans** (D).
Rameaux rampants. On en fait des bordures comme avec le lierre ; propre à la garniture des rocailles.

— — **argenteus** (D).
Belle panachure blanche, d'un effet très gracieux en bordures, dans les rocailles ou pour tapisser des murailles.

GENÊTS blancs (*Genista alba*) (C).
En mai, multitude de petites fleurs blanches.

— **Andreana** (D).
Variété du Genêt des bois, d'un très bel effet en mai-juin, par les innombrables fleurs jaune foncé largement maculées de pourpre velouté.

— **Daisy Hill** (D).
Jolie variété à fleurs chamois clair maculées de pourpre violacé.

— **Dallmorei.**
Lie de vin et blanc.

HOUX (*Ilex*).
Les houx, par la beauté de leur feuillage brillant, vert ou panaché, par leurs fruits rouges l'hiver, sont un des plus beaux arbustes de nos jardins. On les plante dans les massifs ou on les isole sur les pelouses. Se prêtent très bien à la taille : on en fait des haies superbes ou des pyramides pour les jardins à la française. Ils prospèrent à l'ombre des grands arbres aussi bien qu'au soleil et préfèrent les terres légères et fraîches, peu calcaires. On fera bien, au moment de la plantation, de l'amorcer avec de la terre de bruyère.

— **à feuilles vertes.**

— **à feuilles panachées blanc.**

— **à feuilles panachées jaune.**

LAURIER-CERISE (*Cerasus lauro-cerasus, Laurier amande*).
L'un des arbustes persistants les plus employés dans tous les jardins. Leur belle vigueur, leur croissance rapide, la beauté de leur feuillage large, brillant, compact, leur indifférence sur la nature du sol pourvu qu'il ne soit pas trop calcaire, les font rechercher pour la plantation des grands massifs à l'ombre ou au soleil et pour faire des haies épaisses.

— **Caucasica** (A).
Un des plus beaux du genre par son port vigoureux et par ses belles feuilles allongées, vert foncé.

Laurier-cerise Caucasica rotundifolia (A).

Port plus élargi, feuilles plus larges et plus pâles. Un des meilleurs pour sous-bois.

— **Bertini** (A).

Très belle variété à feuilles très larges, luisante.

LAURIER DU PORTUGAL (*Cerasus lusitanica*) (A).

Laurier bien distinct par son port plus pyramidal, compact, ses feuilles plus petites, rapprochées, légèrement ondulées et dentées ; bois et pétioles des feuilles rougeâtres. Craint le calcaire.

LAURIER-SAUCE (*Laurier d'Apollon, Laurus nobilis*) (A).

Se cultive surtout taillé en pyramide ou sur tige avec tête en boule, pour bacs. Feuilles condimentaires.

LAURIER-TIN (*Viburnum tinus*) (C).

Arbuste très populaire, très apprécié pour son beau feuillage, son port compact, son abondante floraison se succédant de décembre à mars. Se plaisent en situation abritée. Nous en possédons, en dehors des forces courantes, de très forts exemplaires formés en boule ou en pyramide .

LIERRE EN ARBRE (*Hedera*) (D).

Arbustes très rustiques, formant des buissons nains et compacts très recherchés pour bordures de massifs et surtout pour rocailles et sous-bois.

MAHONIA à feuilles de houx (*aquifolia*) (D).

Plante très rustique à beau feuillage compact vert foncé, prenant une jolie teinte rouge à l'automne et donnant, au printemps, de nombreuses grappes de jolies fleurs jaune d'or, auxquelles succèdent des petits fruits noirs. Prospère dans tous les terrains et à toutes expositions. Excellent pour sous-bois et couverts à gibier.

— **fascicularis** (C).

Forme de beaux buissons à port érigé et à feuillage glauque très découpé.

— **Japonica** (C).

Magnifique variété à feuilles larges, coriaces, maculées de jaune ; superbes grappes de fleurs jaune canari en février-mars.

MAGNOLIA à feuilles persistantes.

Un des plus beaux arbres à isoler sur pelouses, formant de belles pyramides de grandes feuilles vert clair luisant, portant tout l'été de grandes et superbes fleurs odorantes en forme de tulipes. Planter de mars-mai en terre argilo-siliceuse, riche et saine, ou en terre de bruyère.

MILLEPERTUIS à grandes fleurs (*Hypericum calycinum*) (D).

Très jolie plante naine formant un tapis de verdure sur lequel se détachent ses grandes fleurs jaune d'or à anthères rouges. Très recherché pour les sous-bois, pour faire des bordures, garnir des rocailles, retenir les terres des talus.

— **Moserianum** (D).

Petit arbuste nain et dressé, fleurs d'un beau jaune d'or d'un très bel effet, de juin jusqu'en octobre.

— — **tricolor** (D).

Variété à feuilles panachées.

OSMANTHUS aquifolius (C).

Feuillage vert foncé, coriace et épineux comme celui du houx. Petites fleurs blanches odorantes en septembre-octobre.

PHYLLIREA (*Filaria*) **augustifolia** (C).

Feuilles étroites, lancéolées.

— **latifolia** (B).

Feuilles larges formant de vigoureux buissons. Les Filaria sont très rustiques et croissent dans tous les sols et au bord de la mer.

PHOTINIA glabra (B).

Très bel arbuste à grand contraste par son grand feuillage ondulé, rouge pendant la végétation, devenant d'un beau vert brillant à l'automne.

ROMARIN (*Rosmarinus officinalis*) (D).

Fin feuillage glauque argenté très odorant, petites fleurs bleues en avril-mai. Convient aux terrains secs.

RHODODENDRON.

Les rhododendrons sont un des plus beaux genres d'arbustes à feuillage persistant, d'abord par leurs belles feuilles vertes, mais surtout par leur magnifique floraison abondante et aux nuances vives, d'un effet merveilleux. On peut, soit les isoler sur pelouse, soit les grouper en massifs, soit en faire une haie autour d'une habitation. Ils prospèrent à toutes expositions, sauf le plein midi et se plaisent en sous-bois. Ils demandent à être plantés en terre de bruyère de façon qu'il y ait 20 à 30 centimètres de terre autour des mottes. Les meilleurs mois pour planter sont mars, avril, mai, septembre et octobre. On arrosera copieusement à partir de fin avril, mais on cessera complètement les arrosages dès la pousse terminée. Enlever toutes les fleurs dès la floraison passée.

RUSCUS racemosus (*Laurier d'Alexandrie*) (D).

Charmante petite plante au feuillage élégant d'un beau vert luisant, résistant bien sous bois et dans les endroits ombragés. Ses rameaux sont très employés dans les décorations florales et pour chemins de table.

SKIMMIA Japonica (D).
Petits arbustes très intéressants par leurs larges feuilles vert clair et leurs longues grappes de fleurs blanches odorantes en mai. Terre légère ou terre de bruyère.

TROÈNE.
Ce sont les arbustes persistants les plus répandus dans les jardins. Rustiques, vigoureux, prospérant dans tous les sols et au bord de la mer, supportant toutes les expositions, faciles à la taille, très divers de végétation et de coloris de leurs feuilles, ils constituent des arbustes de premier ordre pour les massifs et pour faire rapidement de très belles haies.

— **du Japon** (A).
Vigoureux, beau feuillage large, vert luisant.

— — **excelsum** (B).
Feuillage panaché.

— — **macrophyllum** (A).
Très large feuillage, fleurs blanches en grosses panicules.

— **coriaceum** (D).
Se forme en touffes compactes, feuillage vert noir, épais, contourné.

— **ibota** (A).
Très rustique, se couvre de petites baies noires tout l'hiver.

Troène ovalifolium (*Troène de Californie*) (A).
Un des plus rustiques et des plus employés pour massifs et pour haies.

— — **argenteum elegans** (B-C).
Panachure blanche très constante.

— — **aureum marginatum** (B-C).
Feuilles marginées de jaune d'or de beaucoup d'effet.

VERONIQUE (*Veronica Traversi*) (C).
Petit arbuste très élégant, très rustique, donnant, en juin-juillet, une multitude de jolies fleurs blanches en épi.

YUCCA (D).
Les yuccas sont très recherchés pour garnir les rocailles ou pour isoler ou grouper sur les pelouses. Très décoratifs par leur feuillage et par leurs belles hampes de fleurs blanches atteignant 1 m. 50 à 2 mètres de hauteur en juillet. S'accommode de tous les sols, même arides.

— **filamentosa.**
L'un des plus florifères et des plus nains

— **gloriosa.**
Grandes panicules de fleurs teintées de rouge.

— **reflexa.**
Variété très élégante à feuilles gracieusement retombantes.

Arbustes sarmenteux et grimpants

Opulentes grappes mauves des glycines courant en guirlandes sur la façade d'une habitation, manoirs enfouis dans le lierre toujours vert ou dont les murs sont tapissés de vigne-vierge flamboyant à l'automne, élégantes clématites constellées de fleurs bleues escaladant un tronc d'arbre ou une pergola, suave odeur des jasmins et des chèvrefeuilles, jolis sous-bois fleuris de pervenches, toute cela n'évoque-t-il pas un des côtés les plus charmants du jardin : la rusticité ?

De culture facile, se prêtant à une multitude d'usages que l'imagination et le goût des amateurs peuvent trouver, elles ont leur place partout, près de la plus modeste chaumière comme autour du plus imposant château. On en garnira des troncs d'arbres, des tonnelles, des pergolas, des colonnades ou des supports quelconques isolés sur pelouse, des guirlandes, des arceaux, on en tapissera des façades d'habitation, des murs, des treillages, des rocailles, des ruines.

Nos plantes grimpantes sont cultivées et livrées en pot et peuvent être plantées de septembre au 15 mai.

AKEBIA quinata.
Liane japonaise, rustique, vigoureuse, beau feuillage léger à cinq folioles, fleurs abondantes, rouge vineux, petites. Pour treillages en plein air.

AMPELOPSIS (Vigne Vierge).
Très rustiques et très vigoureuses, les vignes-vierges, avec leur feuillage caduc riche et brillant devenant tout rouge à l'automne, sont des plus employées pour garnir les façades, tonnelles, treillages et murs très élevés.

Ampelopsis Hederacea (*Vigne-vierge ordinaire*).
Peu difficile sous le rapport du sol et de l'exposition. Végétation très rapide ; c'est la plante grimpante qui garnit le plus vite. Cultivée rampante, fait d'excellents couverts à gibier.

— — **Engelmani.**
Très belle variété de la vigne-vierge ordinaire, vigoureuse, à feuillage plus léger et s'attachant d'elle-même aux murs.

Ampelopsis Hederacea Sempervirens.

Feuillage persistant et léger, rustique dans l'ouest et le midi de la France. Sous le climat de Paris, la planter dans les endroits abrités.

— **Veitchi.**

Feuillage léger, luisant, devenant tout rouge à l'automne. Très vigoureuse, s'attache d'elle-même aux murs et aux arbres qu'elle tapisse rapidement.

— — **gigantea.**

Feuilles beaucoup plus grandes que le type (25 à 30 centimètres de largeur). Ces feuilles superposées et rouges à l'automne, recouvrent entièrement les murs.

— **Veitchi purpurea.**

Les feuilles sont d'abord rouges, puis deviennent vertes à leur maturité pour reprendre à l'automne la belle teinte rouge du type.

ARISTOLOCHIA sipho (*Aristoloche*).

Vigoureuse liane aux feuilles grandes en cœur. Propre à garnir les troncs d'arbres. Sol léger, exposition ombragée.

BIGNONIA capreolata.

Bignone à vrilles, feuillage persistant, fleurs rouge orange en mai-juin.

— — **Madame Galen.**

Superbe variété, fleurs rouge saumoné.

— **Radicans** (*Jasmin de Virginie, jasmin trompette*).

Très rustique et d'assez grand développement. En juillet-août, belles et grandes grappes de fleurs rouge orange de grand effet.

— **Grandiflora.**

Donne les plus grandes fleurs du genre Bignonia.

CHÈVREFEUILLE (*Lonicera*).

L'une des plantes grimpantes les plus intéressantes par l'odeur agréable et l'élégance de ses fleurs. Très propre à garnir les murs, treillages, tonnelles, troncs d'arbres, peu difficile sur la nature du sol.

— **Caprifolia sempervirens** (*Chèvrefeuille des jardins*).

Toujours vert, très florifère, très odorant, fleurs rouges à l'extérieur, jaune orangé à l'intérieur, en mai-août.

— **Coccinea sempervirens.**

Toujours vert, fleur corail brillant en juin-octobre.

— **corail.**

A feuilles rondes.

— **brachypoda.**

A fleurs jaunes.

— — **aurea reticulata.**

Charmant feuillage pointillé jaune.

— **flava.**

A fleurs jaune orange, baies rouges.

— **fuchsoïdes.**

Fleurs rouges, se couvre ensuite de graines rouges.

— **gigantea superba.**

Très vigoureux, très florifère, feuilles très larges, arrondies, vert foncé, fleurs d'un beau jaune d'or en grandes panicules terminales, bouton rouge.

Chèvrefeuille Halleana.

Magnifique variété japonaise des plus vigoureuses, feuillage persistant. Se couvre durant tout l'été de fleurs jaunes et blanches très odorantes. C'est le plus recommandable des chèvrefeuilles.

— **punicea.**

Fleurs grenat orangé. Très belle variété.

— **semperflorens.**

Fleurs blanc pur veiné de violet, passant au jaune veiné de brun.

— **Sullivantii.**

Fleurs en grappes ou panicules allongés de couleur jaune pâle teinté de pourpre à l'extérieur. Jolis fruits rouge corail, très nombreux.

CLEMATITE (*Clématis*).

A. **Clématites à petites fleurs.**

Ces clématites sont très vigoureuses, très robustes, très rustiques et prospèrent dans tous les sols et à toutes les expositions, sauf celle du nord. Leurs fleurs sont petites et ne remontent pas, mais par l'abondance de leur floraison, elles produisent un effet très brillant. Excellentes pour garnir des troncs d'arbres.

— **flammula odorata.**

C'est notre belle clématite blanche, odorante, fleurissant en juillet-août. Taille : un simple nettoyage tous les deux ou trois ans, à la fin de l'hiver.

— **montana.**

Très nombreuses fleurs blanc pur en mai, auxquelles succèdent des aigrettes soyeuses. Très vigoureuses (8 à 10 mètres). Tailler aussitôt la floraison terminée.

— — **rubens.**

Variété à très jolies fleurs roses.

— **Viticella.**

Nombreuses fleurs bleues en juin-septembre. Moins vigoureuse (2 à 3 mètres). On en garnit des murs bas, des façades, des tuteurs, des troncs d'arbres. Tailler à deux yeux avant le départ de la végétation.

B. **Clématites à grandes fleurs.**

D'une très grande valeur décorative par l'abondance et la durée de leur floraison qui s'échelonne, suivant les variétés, de mai jusqu'aux gelées, d'une rusticité complète aux rigueurs de nos hivers, se plaisant à toutes expositions, les clématites à grandes fleurs sont susceptibles de multiples et charmantes utilisations : troncs d'arbres, rocailles, ruines, murs, treillages, pergolas, guirlandes, façades, partout elles seront du plus ravissant effet.

Malheureusement, elles sont d'une végétation assez capricieuse, étant sensibles à une maladie provoquée par une bactérie qui s'attaque au tronc de la plante. Pour l'éviter, on plantera dans un sol sain et léger, bien préparé et drainé s'il le faut, car la clématite craint l'excès d'humidité en hiver. A défaut de sol naturel favorable, on ouvrira un trou de 50 centimètres au carré sur autant de profondeur, qu'on remplira d'un mélange, par tiers, de terre de bruyère, de terreau de feuilles bien consommé et de terre du jardin. Le collet de la plante sera enterré de 10 à 15 centimètres. Planter au printemps, de préférence. En été, arrosages modérés, mais fréquents. Maintenir le sol très propre autour de la

plante et y saupoudrer, de temps en temps, de la fleur de soufre pendant l'été.

Les clématites à grandes fleurs sont classées en cinq groupes, contenant chacun de nombreuses variétés.

1° Patens.

Hauteur 3 à 4 mètres. Fleurs très grandes en mai-juin, sur le bois de l'année précédente. Pas de taille, simple nettoyage à la fin de l'hiver.

2° Lamiginosa.

Hauteur 2 à 3 mètres. Les plus belles mais les plus délicates des clématites. Très grandes fleurs de tous les bleus et de tous les blancs purs ou rosés, de mai à octobre. Tailler long ou simple nettoyage.

3° Jackmani.

Hauteur 4 à 5 mètres. Très vigoureuses et robustes. Floraison abondante sur le bois de l'année, de juin à octobre. Tailler à deux yeux avant le départ de la végétation.

4° Viticella.

Hauteur 3 à 4 mètres. Les plus robustes. Floraison très abondante. Fleurs simples ou doubles, blanches, roses, bleues, violettes. Taille à deux yeux comme les Jackmani.

5° Florida.

Fleurissant de mai à juillet sur le vieux bois. Simple nettoyage.

GLYCINES (*Wistaria*).

Les glycines, par leurs grappes de fleurs longues et pendantes, bleues, mauves, blanches, par leur très grand développement, par leur rusticité, leur indifférence sur la nature du sol, sont des plus précieuses pour garnir les façades ou des murs, où on les fait courir en lignes horizontales, pour en cadrer des fenêtres, orner des grilles, des treillages, etc...

— de Chine à fleurs bleues.

La plus belle, la plus vigoureuse, la plus florifère du genre. Nombreuses grappes de fleurs bleues, odorantes, en avril-mai et seconde floraison en juillet-août.

— — à fleurs blanches.

Mêmes qualités que la précédente, mais à fleurs blanches, très odorantes.

— — à fleurs doubles.

Fleurs doubles violettes.

— multijuga.

Très vigoureuse. Fleurs violet mauve, non odorantes, en grappes très longues et peu serrées.

— — alba.

Très longues grappes de fleurs blanc pur avec onglet lilas à la base.

HOUBLON cultivé (*Humulus Lupulus*).

Chaque année, la souche vivace produit des rameaux d'une extrême vigueur qui couvrent, en peu de temps, les berceaux, tonnelles, etc...

JASMIN (Jasminum) officinalis (*Jasmin blanc*).

Jolies fleurs blanches à odeur très suave, de juin à octobre. Hauteur 2 à 3 mètres. Exposition chaude et abritée.

Jasmin humilis.

Fleurs jaunes odorantes de mai à octoore. Petit développement.

— Stephanense.

Très rustique, tiges volubiles, se couvre de fleurs rose tendre très parfumées.

— Nudiflorum.

De décembre à mars, fleurs jaunes inodores, tout le long des rameaux, avant l'apparition des feuilles. On l'emploie pour tapisser des murs ou des façades ombragées, garnir des pentes ou des rocailles.

LIERRE (*Hedera*).

Précieux à cause de la persistance de leur feuillage et de la facilité de leur emploi aux expositions les plus ombragées, on se sert du lierre pour tapisser des façades, des murs que l'on veut masquer, garnir des troncs d'arbres morts, des rocailles et enfin (surtout le lierre à petites feuilles), pour faire des bordures d'allées, de massifs, des sous-bois

— d'Irlande.

Le plus vigoureux, les plus grandes feuilles

— — maculata major.

Feuilles panachées.

— — marginata alba.

Belle panachure blanche.

— acuta.

Grandes feuilles vert brillant en forme de cœur.

— maderiensis.

Belle panachure bien constante.

— reticulata aurea.

Feuilles réticulées et nuancées de jaune doré.

PASSIFLORA coerulea (*Fleurs de la Passion, Passiflore bleue*).

Plante vigoureuse, au feuillage élégant, aux fleurs nombreuses et curieuses se succédant tout l'été. Planter contre murs en solcillés.

— edulis.

Nombreux fruits orange succédant aux fleurs.

PERIPLOCA graeca.

Plantes vigoureuses (6 à 8 mètres). Feuilles allongées. Fleurs pourpre noir en juin-juillet.

POLYGONUM baldschuanicum.

Plante grimpant à 5 et 6 mètres, d'un grand effet ornemental. Nombreux rameaux partant du pied, volubiles, donnant, depuis mai à septembre, une profusion de grappes de fleurs blanches très légères produisant à distance un effet merveilleux. On peut en garnir des murs ombragés, des treillages, des tonnelles, etc...

PERVENCHE (*Vinca*).

Leur feuillage luisant, persistant, leurs jolies fleurs bleues ou blanches, leur rusticité, rendent les pervenches précieuses pour garnir des sous-bois, talus, rocailles, les murs peu élevés, enfin pour former de charmantes bordures de massifs.

Pervenche Major.
Pervenche verte à grandes feuilles et à fleurs bleues.

— — **foliis variegatis.**
Magnifique variété à feuillage panaché de blanc et à fleurs bleues, tiges atteignant deux mètres.

— **minor coerulea.**
Pervenche à petites feuilles et à fleurs bleues.

— — — **pleno.**
A petites feuilles et à fleurs doubles bleues.

— — **violacea pleno.**
A petites feuilles et à fleurs doubles violettes.

— — **alba.**
A petites feuilles et à fleurs blanches.

— **minor foliis variegatis.**
A petites feuilles panachées.

ROSIERS sarmenteux
(Voir page 152).

VITIS cognetiæ.
Superbe variété de vigne ornementale du Japon, très rustique, très vigoureuse, aux énormes feuilles gaufrées prenant à l'automne des teintes écarlates.

— — **purpurea.**
Cette variété prend une teinte écarlate beaucoup plus tôt que la précédente.

— — **flexuosa major.**
Grandes feuilles trilobées, finement dentées, vert foncé, passant au pourpre noir à l'automne.

— — **Thomsoni.**
Charmante variété dont le feuillage et les tiges sont pourpres. Les feuilles composées de cinq folioles sont d'un beau vert pourpré à la face supérieure, et d'un brillant pourpre clair à la face inférieure, passant au rouge pourpre foncé à l'automne

CHOIX D'ARBRES POUR TERRAINS CALCAIRES

Arbres forestiers. — Bouleau, Cerisier Sainte-Lucie, Cytise, Erable champêtre, Sycomore, Frêne, Orme, Peuplier banc, Acacia, Sorbier, Tilleul.

Conifères. — Abies variés, Genévrier, Mélèze, Pin maritime, Pin noir, Pin sylvestre, If, Thuya.

Arbustes caducs. — Amélanchier, Amorpha, Caragana, Ceanothes, Cornouillers, Epine, Noisetier, Cytise, Deutzia, Seringas, Lilas, Boule de Neige, Sureau.

Arbustes persistants. — Buis, Berberis Darwini, Cotoneaster, Fusains, Millepertuis, Troènes, Mahonia.

CHOIX D'ARBRES POUR TERRAINS SILICEUX

La plupart des essences s'accommodent très bien des sols siliceux.

Arbres forestiers. — Aune, Bouleau, Catalpa, Cerisiers à fleurs, Aubépines, Frênes, Hêtres, Cytise, Acacias variés, Orme, Erables variés.

Conifères. — Cèdre du Liban, Cyprès, Genévriers, Pins divers, Sequoïa.

Arbustes caducs. — Broussonetia, Ceanothe, Noisetiers, Epines, Cytises, Forsythia, Hibiscus, Philadelphus, Rhus, Ribes, Spirées, Symphorines, Lilas, Tamarix.

Arbustes persistants. — Berberis, Buis, Laurier-cerise, Fusains, Millepertuis, Houx, Osmanthus, Romarins, Ruscus, Yucca.

CHOIX D'ARBRES POUR TERRAINS ARGILEUX

Arbres forestiers. — Aune, Charme, Bouleau, Erables divers, Marronnier, Cerisiers à fleurs, Aubépines, Cytises, Frênes, Platane, Peupliers, Chêne, Saule, Tilleuls, Orme, Vernis.

Conifères. — Abies variés, Genévrier, Pins divers, Ifs, Thuyas.

Arbustes caducs. — Amélanchier; Amorpha, Berberis, Budleya, Cytises, Deutzia, Corchorus, Rhus, Ribes, Sureaux, Spirées, Lilas, Tamarix, Boule de Neige.

Arbustes persistants. — Aucuba, Buis, Laurier-cerise, Cotoneaster, Crataegus pyracantha, Fusains, Genêts, Millepertuis, Troènes, Osmanthus, Yucca.

CHOIX D'ARBRES POUR TERRAINS TRES HUMIDES

Arbres forestiers. — Aunes, Bouleau blanc, Erable Negundo, Frêne, Platane, Liquidambar, Peupliers variés, Chêne des marais, Saules.

Conifères. — Genévrier, Pin Cembro et Strobus, Taxodium distichum.

Arbustes caducs. — Amorpho, Argousier, Noisetier, Sureaux, Boule de Neige.

Arbustes persistants. — Aucuba, Bambous.

CHOIX D'ARBRES POUR LE BORD DE LA MER

Arbres forestiers. — Aune glutineux, Saule, Peupliers blanc et Suisse, Ormes.

Conifères. — Cyprès de Lambert, Pins d'Autriche, Sylvestre et Laricio.

Arbustes caducs. — Hippophaë, Sureaux variés, Tamaris variés, Boule de Neige, Seringa, Sumac.

Arbustes persistants. — Atriplex, Baccharis, Berberis, Buis, Laurier-cerise et du Portugal, Cotoneaster, Daphné, Fusains, Houx, Troène ovalifolium, Alaterne, Rhododendrons, Laurier-Tin, Yucca.

Plantes grimpantes. — Chèvrefeuilles, Lierres, Périploca.

Plantes vivaces. — Leucanthemum, Lupins, Lychnis, Phlox, Roses trémières.

CHOIX D'ARBRES POUR SITUATIONS OMBRAGEES ET POUR SOUS-BOIS

Arbres. — Charme, Erable champêtre, Hêtre, Epicea, If, Pins sylvestre, excelsa, strobus, Abies, Thuyas.

Arbustes caducs. — Merisier à grappes, Cornouiller, Noisetier, Daphné, Troène vulgaire, Seringa, Ribes, Sureaux, Spirées, Lilas, Viorne.

Arbustes persistants. — Aucuba, Buis, Lierre, Millepertuis, Houx, Mahonia, Rhododendrons, Ruscus, If, Pervenche.

Plantes vivaces. — Ancolie, Valériane, Muguet, Digitale, Hellebore, Funkia, Spirée, Fougères.

CHOIX D'ARBRES POUR BRISE-VENTS

Bouleau, Erable, Orme, Peupliers d'Italie et autres, Cyprès, Epiceas, Ifs, Mélèze, Pins, Thuyas.

CHOIX D'ARBUSTES POUR HAIES

Caducs. — Acacia (pousse vite, très défensif) ; Charmille (pour haies étroites) ; Epine blanche (haies très compactes et défensives) ; Févier à trois épines (haie très défensive) ; Prunier myrobolan (pousse très vite) ; Cerisier Sainte-Lucie (pousse vite) ; Noisetiers (pousse rapide, haies épaisses).

Persistants. — Buis (pousse lentement, fait des haies compactes) ; Troènes (pousse vite, se taille facilement) ; Lauriers

CHOIX D'ARBRES A ISOLER SUR PELOUSE

Arbres. — Arbre de Judée, Aubépines, Carrieri ou Grignensis, Erables à feuillage découpé ou coloré, Cerisiers à fleurs, Cytises, Bouleaux fastigiés pourpres, pleureurs, Catalpa, Chênes à feuilles colorées, Hêtre pourpre, Magnolias, Paulownia, Pommiers et

Pêchers à fleurs, Prunus Pissardi, Sorbiers, Tilleuls argentés, Peuplier d'Italie, Saule pleureur, Sophora pleureur, Marronniers, Tamarix æstivalis, germanica, hispida.

Arbustes. — Aralia, Budleya, Ceanothes, Goumi du Japon, Forsythia, Althea, Hydrangea, Spirées, Lilas, Weigelias, Seringas, Deutzia, Aucuba, Bambous, Buis panachés, Fusains panachés, Houx panachés, Mahonia, Yucca.

Conifères. — Tous les conifères.

Arbustes de terre de bruyère. — Rhododendrons, Azalées, Erables japonais, Magnolia, Hortensia, Camélia, Bruyères.

PLANTES MELLIFERES

Arbres et Arbustes

Acacia.	Cytises.	Noisetier.
Amandier.	Erable.	Orme.
Aubépine.	Genêts.	Pêcher.
Buddleya.	Glycine.	Prunier Sainte-Lucie.
Cassis.	Groseillier.	Rosiers à fleurs simples.
Catalpa.	Houblon.	Saule.
Châtaignier.	Mahonia.	Sophora.
Chèvrefeuille.	Marronnier.	Tilleul.
Cornouiller.	Millepertuis.	Troène.
Cotoneasters.		

Plantes vivaces

Anchusa.	Giroflée ravenelle.	Perce-neige.
Ancolie.	Helenium.	Physostegia.
Asclepia.	Helianthemum.	Romarin.
Aster.	Hémérocalle.	Rose trémière.
Aubrietia.	Incarvillea.	Salicaire.
Bruyères.	Inula.	Santoline.
Campanule.	Lavande.	Saponaire.
Centaurée.	Lis.	Sauge.
Corbeille d'argent.	Lupin.	Scabieuse.
Coreopsis.	Lychnis viscaria.	Soleil.
Crocus.	Mélisse.	Thalictrum.
Delphinium.	Menthe.	Thlaspi.
Doronicum.	Monarde.	Thym.
Echinops.	Muguet.	Tritoma.
Erigeron.	Myosotis.	Valériane.
Gaillarde.	Œillet mignardise.	Verge d'or.
Geranium.	Penstemon.	Véronique.
Geum.		

TABLEAU DE FLORAISON DES ARBRES ET ARBUSTES

Février-Mars

Andromède japonica.	Calycanthus præcox.	Daphné.
Bruyères.	Chamæcerasus variés.	Mahonia.

Avril

Andromède Japonica.	Forsythia.	Prunus Pissardi.
Aucuba.	Groseilliers à fleurs.	Prunus triloba.
Azalées.	Magnolia.	Rhododendrons.
Bruyères.	Mahonia.	Skimmia.
Cornouillers.		Spirées Thunbergi.

Mai

Acacias variés.
Arbre de Judée.
Aucuba.
Azalées.
Berberis.
Calycanthus.
Caragana.
Catalpa.
Cerisiers à fleurs.
Chamæcerasus.
Cognassier du Japon.
Colutea.
Cotoneaster.
Cratægus variés.
Cytises.
Deutzia.
Genêts.
Groseilliers variés.
Kerria.
Laurier-cerise.
Laurier-tin.
Lilas.
Magnolia.
Paulownia.
Pommiers à fleurs.
Prunus.
Prunus sinensis.
Rhododendrons,
Skimmia.
Sorbiers.
Spirées Prunifolia.
— Revesiana.
— Van Houttei.
Staphyllea.
Sureaux.
Tamaris africana.
— gallica.
Viburnum.
Weigelia.

Plantes grimpantes. — Akebia, Aristoloche, Clématites florida et Montana, Glycines, Rosiers.

Juin

Acacias variés.
Andromède speciosa.
Azalées.
Bruyères.
Buddleya.
Calycanthus.
Catalpa.
Colutea.
Cytises.
Deutzia.
Jasmin.
Kalmia.
Magnolia grandiflora
Millepertuis.
Philadelphus variés.
Rhododendrons.
Rosiers remontants.
Rosiers non remontants.
Spirées Bumalda.
Spirées callosa.
Sureaux.
Tamarix africana.
— gallica.
— germanica.
Tilleuls.
Véronique.

Plantes grimpantes. — Clématites Jackmani et Lanuginosa, Rosiers grimpants remontants et non remontants.

Juillet

Acacia viscosa.
Amorpha.
Andromède speciosa.
Bruyères.
Buddleya.
Calycanthus.
Ceanothes.
Cytises.
Démorphantus.
Genêts Juncea.
Hortensia.
Indigofera.
Magnolia grandiflora.
Millepertuis.
Philadelphus.
Rhus typhina.
Rosiers remontants.
Spirée Billardi.
— Bumalda.
— Douglasi.
— Lindleyana.
Tamarix.
Troènes.
Véronique.

Plantes grimpantes. — Bignonia, Chèvrefeuilles, Clématites viticella et flammulis, Polygonum.

Août

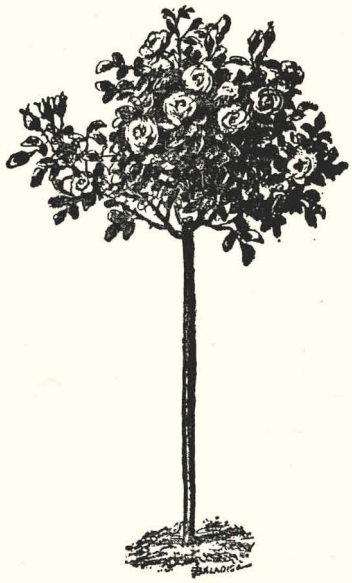
Althea.
Buddleya variabilis.
Caryopteris.
Ceanothes.
Desmodium.
Genêt juncea.
Hortensia.
Hydrangea.
Leycestera.
Millepertuis Moser.
Rhus typhina.
Rosiers remontants.
Spirées Billardi.
— Douglasi.
Tamarix œstivalis.

Plantes grimpantes. — Bignonia Chèvrefeuilles, Clématites viticella et flammula, Polygonum.

Septembre

Buddleya Veitchi.
Caryopteris.
Ceanothes.
Millepertuis Moser.
Spirées Bumalda.
Tamarix œstivalis.

Différentes formes de Rosiers



Rosier haute tige
(non grimpant)

Rosier rez-terre
(non grimpant)

Rosier en colonnes
(grimpant)

Rosier en boule
(non grimpant)

ROSIERS

« *La Rose est le souffle embaumé des Dieux* »

LECONTE DE LISLE.

La Rose, dont tous les poètes ont chanté la forme, la couleur, le parfum, est incontestablement la Reine de nos Jardins. Rien ne peut égaler la splendeur de ses fleurs, aucune forme n'est plus délicate, aucune couleur plus riche, aucun parfum plus enivrant. Elles sont le sourire, la grâce, le charme du Jardin.

Aucune fleur non plus n'est d'un emploi plus facile et plus varié, aucune ne demande moins d'entretien, aucune en réalité n'est moins coûteuse. Il vous suffit de disposer d'un emplacement aéré et ensoleillé pour qu'il vous soit possible d'y installer une Roseraie. Si petite soit-elle, si elle est bien dessinée, si les formes et les couleurs s'y marient harmonieusement, votre Roseraie sera vite le coin enchanteur, le plus recherché de votre jardin.

Et si vous êtes embarrassé pour créer cette Roseraie, pensez à *notre Service d'Architecture de Jardins*, il vous conseillera, vous étudiera un plan original et pratique et, si vous le désirez, le réalisera.

Modes d'emploi et distances de plantation

Les rosiers se présentent sous les formes suivantes : nains ou buisson, demi-tige (haut. 0 m 40 à 0 m. 70), tige (0 m. 75 à 1 m. 50), pleureurs, sarmenteux (ou grimpants).

Les rosiers nains s'emploient en corbeilles ou en plates-bandes, dans lesquelles on les plante à 0 m. 40-0 m. 50 en tous sens.

Les rosiers tiges et demi-tiges s'emploient seuls, en corbeilles et plates-bandes (on les plante alors de 0 m. 60 à un mètre les uns des autres) mais surtout parsemés dans les corbeilles ou en ligne dans les plates-bandes de rosiers nains (on les plante alors à au moins 1 m. 50 les uns des autres).

Les rosiers pleureurs s'emploient isolés ou en groupe, sur les pelouses de gazon.

Avec les sarmenteux ou grimpants, on garnit les murs, les façades, les tonnelles, les pergolas, les arceaux, les pylones, les troncs d'arbres. On en fait de charmantes guirlandes ou encore, dans les jardins paysagers, des groupes s'étalant sur le gazon ou sur des rocailles.

Autant que possible, on évitera de trop mélanger les couleurs. L'œil sera beaucoup plus satisfait si les roses roses sont groupées dans une même plate-bande et les roses rouges dans une autre.

Dans les petits jardins comportant une ou deux plates-bandes ou corbeilles de rosiers, on plantera, en mélange, des variétés différentes, mais en s'attachant à harmoniser les nuances et surtout le port et la hauteur des rosiers. Certaines variétés sont beaucoup plus vigoureuses que d'autres, en effet, et on obtiendrait un lamentable résultat si on plaçait, par exemple, des rosiers de végétation faible derrière ou entre des rosiers de grande végétation. On placera donc les rosiers les plus vigoureux et des nuances les plus foncées au centre et au fond, et autour ou devant, les variétés plus basses et de nuances plus claires. Très peu de blanc pur qui est toujours froid comme couleur.

Les Rosiers polyantha nains serviront, soit à faire un cordon autour ou devant une plate-bande ou un massif de rosiers à grosses fleurs : on les choisira alors d'une même variété et d'une nuance qui mette en valeur et rehausse l'éclat des rosiers de l'intérieur. On peut en faire également des corbeilles ou des plates-bandes d'une seule couleur, quelquefois bordées d'un cordon de polyantha d'une autre nuance. Ces rosiers doivent se planter assez serrés (20 à 30 centimètres en tous sens).

Pour les pergolas, tonnelles, pylones, arceaux, guirlandes, on emploie les rosiers grimpants non remontants, qui préfèrent une exposition aérée. Leur floraison ne dure qu'un mois à six semaines, mais c'est alors une vraie merveille. On devra tendre surtout à produire des effets d'ensemble et on évitera les mélanges disparates de blancs, de rouges, de jaunes, de roses. On pourra toutefois associer rosiers remontants et non remontants, à condition d'harmoniser leurs coloris respectifs. Voici quelques combinaisons que vous pourrez vous permettre :

Grimpants remontants

Climbing Augusta Victoria.
Blanc ivoire.

Climbing Belle Siebrecht.
Rose.

Climbing Caroline Testout.
Rose.

Climbing Général Mac Arthur.
Rouge.

Climbing Madame Abel Châtenay.
Rose saumoné.

Climbing Madame E. Herriot.
Orange.

Climbing Mrs Aaeron Ward.
Jaune.

Climbing Reine des Neiges. .
Blanc pur.

Madame Alfred Carrière.
Blanc carné.

Maréchal Niel.
Jaune.

Reine Marie-Henriette.
Rouge.

William Allen Richardson.
Jaune orange.

Grimpants non remontants

Albéric Barbier.
Blanc crème.

Albertine.
Rose abricoté.

Aviateur Blériot.
Jaune safran.

Crimson Rambler.
Cramoisi.

Dorothy Perkins.
Rose.

Excelsa.
Rouge.

François Juranville.
Rose saumoné.

Gardenia.
Blanc pur.

Lady Godiva.
Rose pâle.

Paul's Scarlet Climber.
Ecarlate.

Source d'Or.
Jaune cuivré.

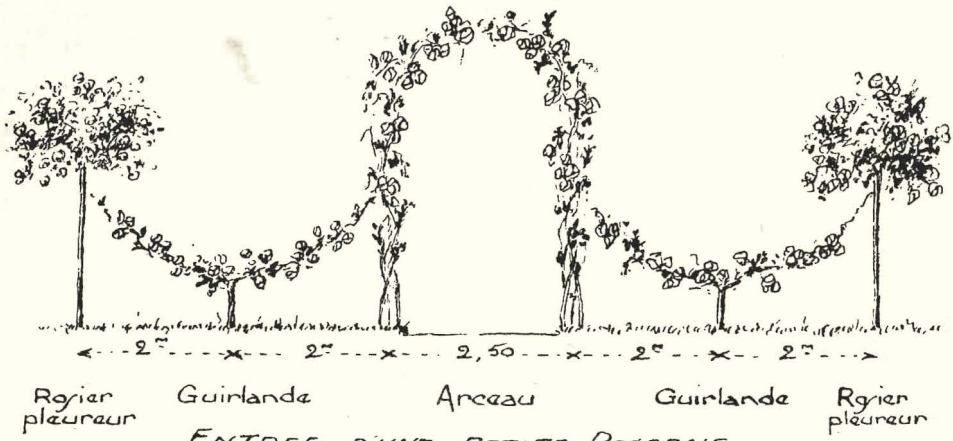
White Dorothy.
Blanc.

Les rosiers grimpants remontants à grosses fleurs donnent une première floraison en mai-juin, puis une deuxième floraison qui s'échelonne jusqu'aux gelées. Ces rosiers préfèrent les situations abritées (murs, façades). Certains sont plus vigoureux que d'autres, certains préfèrent telle exposition à telle autre. Voici quelques indications qui pourront vous guider dans votre choix.

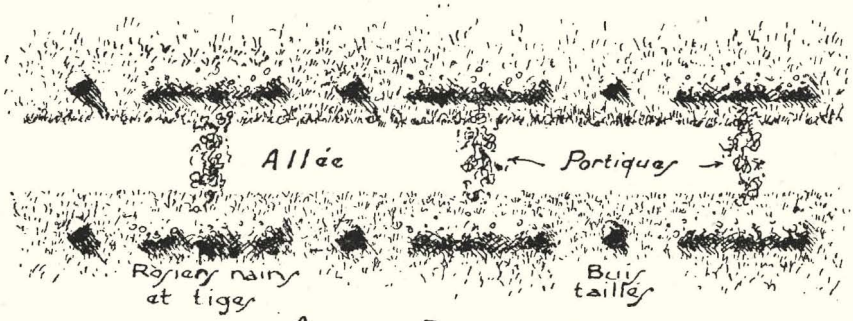
Sol et préparation du sol

Le rosier pousse à peu près dans tous les sols pourvu qu'ils ne soient *pas calcaires*, mais il prospère mieux dans les terres un peu fortes, argilo-siliceuses, en tous cas saines et, au besoin, drainées.

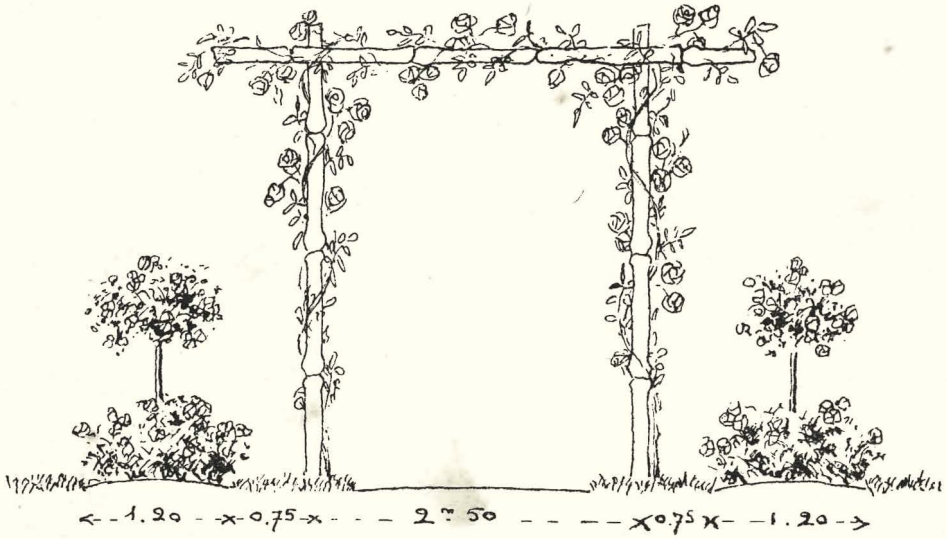
Le plus longtemps possible avant la plantation, on défoncera le sol sur 40 à 60 centimètres de profondeur, en faisant un apport abondant de fumier bien consommé, qu'on enfouira assez profondément pour qu'il ne soit pas en contact direct avec les racines. Si la terre est trop calcaire ou si le massif était déjà planté précédemment de rosiers, il faudrait changer la terre sur une épaisseur de 50 centimètres.



ENTREE D'UNE PETITE ROSERAIE

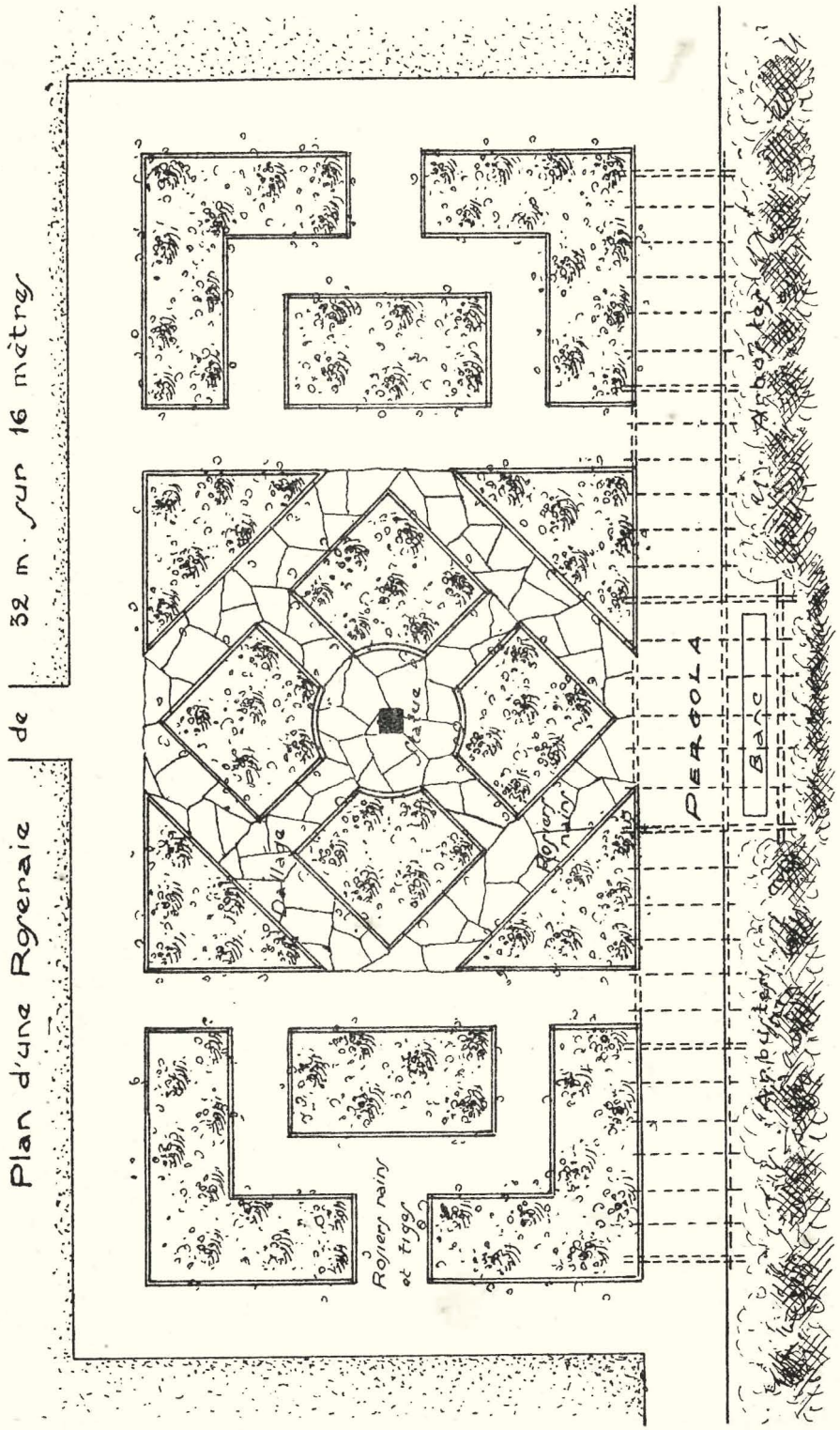


ALLEE-ROSERAIE



Profil de l'Allée-Roseraie

(avec portiques en bambou, très économiques)


Plan d'une Rgrenaie de 32 m. sur 16 mètres
Dahlia
Rosiers
Statue
PERGOLA
Banc
Rosiers nains
et tiges

Epoques de plantation

De novembre au 15 mars, la plantation de mars préférable dans les terres froides et humides, celle d'automne partout ailleurs.

Plantation

On plantera dès réception des rosiers, si possible. S'ils arrivaient par temps de gelée, on les déposerait dans un abri non chauffé sans les déballer. Si la plantation est retardée pour une cause ou une autre, on déballera les rosiers et on les jaugera en séparant les pieds les uns des autres. *Les racines ne doivent jamais rester exposées à l'air*

Au moment de planter, supprimer les racines meurtries, rafraîchir les autres à la serpette et les praliner. Les rosiers nains doivent avoir de 3 à 5 centimètres de terre au-dessus du collet. Le pied des rosiers tige sera enterré de 15 à 20 centimètres. Donner ensuite un copieux arrosage. Au moment des chaleurs, pailler et arroser, de façon que la terre soit toujours suffisamment humide.

Taille

A la réception, en automne ou en hiver, on taillera provisoirement le bout des branches.

Rosiers nains et tiges remontants. — En février-mars, taille définitive que l'on renouvelle chaque année, à la même époque : on enlève les rameaux chétifs et on ne garde que les trois ou quatre plus grosses branches que l'on taille long (4 à 8 yeux) pour les variétés vigoureuses et court (2 à 4 yeux) pour les variétés de faible vigueur. Enlever les fleurs passées en coupant la tige qui les porte à deux yeux au-dessous de la fleur.

Rosiers grimpants remontants. — Supprimer les brindilles ayant donné des fleurs et les branches qui vieillissent.

Rosiers nains et grimpants non remontants. — Ne fleurissent que sur le bois de l'année précédente : on ne les taillera qu'après la floraison

Rosiers pleureurs. — Les non remontants seront taillés après la floraison en taillant très court les branches de deux ans et en ne touchant pas à celles en voie de développement qui, ainsi, se couvriront de fleurs l'année suivante. Les remontants seront taillés en hiver en rabattant très court une moitié de branches et en laissant l'autre moitié dans toute leur longueur.

Entretien du rosier

Au début de l'hiver, faire un labour à la fourche à dents plates, en enterrant du fumier bien décomposé.

En février-mars, épandre, par mètre carré, 50 grammes de sulfate de fer, 10 à 15 grammes de sulfate de magnésie et 30 grammes de sulfate de manganèse, qu'on enterrera par un binage. On s'assurera ainsi une floraison abondante et prolongée et on combattra la chlorose.

Avant les grandes chaleurs, épandre un paillis. En été, arrosages copieux et peu fréquents, binages, sarclages. Enfin, dès leur apparition, enlever les drageons et les gourmands à la serpe.

Fin novembre, les rosiers thé et hybrides de thé assez sensibles à la gelée seront protégés par un butage de terre ou de feuilles. La tête des rosiers tige sera encapuchonnée avec de la paille ou du papier fort.

Les ennemis et les maladies du Rosier

Blanc ou oïdium. — Apparaît fin mai sur les jeunes pousses du rosier et se développe tout l'été, formant des plaques poussiéreuses blanches sur les feuilles et sur les rameaux. Les feuilles se recroquevillent, les fleurs ne s'épanouissent pas,

les rameaux s'arrêtent dans leur développement. C'est une maladie très dangereuse parce que très contagieuse. Traitement préventif et curatif : pulvérisations de barège à raison de 30 grammes maximum pour 10 litres d'eau. Soufrages à la fleur de soufre effectués le matin, par des journées chaudes.

Mildiou. — Maladie se présentant sous forme de petites taches brunes à centre jaune sur les feuilles. Maladie assez rare, mais grave. Traitement : ramasser et brûler les parties atteintes. Pulvérisations aux bouillies cupriques (bouillie bordelaise) et au barège.

Rouille. — Se présente au printemps sous forme de petites taches circulaires jaune orangé sur les feuilles et les rameaux herbacés et en été, de petites taches les unes jaune orange, les autres noires, sur la face inférieure des feuilles, qui finissent par tomber. Traitement : pulvérisations de bouillies cupriques une fois par mois, de mai à septembre sur tout le rosier malade. Les pulvérisations de soufre et de permanganate de potasse sont également efficaces.

Taches diverses. — En dehors des maladies ci-dessus, divers champignons peuvent faire apparaître sur les feuilles des taches plus ou moins grandes, brunes, rouges, brun grisâtre, jaunes. Traitement : en été, pulvérisations au barège (20 grammes par 10 litres d'eau). Ramasser et brûler les feuilles atteintes. En hiver, badigeonner les branches avec une solution de 3 grammes de sulfate de fer acide par litre d'eau.

Chlorose. — Se manifeste par le jaunissement des feuilles et l'arrêt de la végétation et est due à un terrain trop humide ou trop calcaire, ou encore l'excès d'engrais potassique. Traitement : d'abord, supprimer les causes que nous venons d'indiquer. Incorporer au sol 20 grammes de sulfate de fer par mètre carré ou encore du sulfate de magnésie, à raison de 2 à 4 grammes par mètre, en deux fois, au printemps.

Puceron vert. — Ces insectes se tiennent en agglomération sur les jeunes tiges des rosiers et provoquent la déformation des feuilles et l'arrêt de la végétation des jeunes rameaux. Traitement : pulvérisations renouvelées de solutions nicotinisées ou de la solution suivante : savon noir 500 grammes, poudre de pyrèthre un kilo aux 12 litres. On trouve également dans le commerce des solutions très efficaces.

Cochenille ou kermès. — Ces insectes forment sur les branches une sorte de croûte blanche. Traitement : tailler de bonne heure et brûler les rameaux coupés. Badigeonner les branches avec la solution indiquée pour les pucerons, après brossage.

Pyrale. — Les chenilles de ce petit papillon se nourrissent des jeunes pousses des feuilles et des boutons et se tiennent dans les jeunes feuilles qu'elles plient, roulent et lient avec des fils de soie. Traitement : ramasser les chenilles dans les feuilles roulées et les bourgeons attaqués et tout brûler. Dès le début des dégâts, pulvérisations avec une solution de bouillie bordelaise à laquelle on aura ajouté 1 kg. 300 d'extrait de nicotine pour 100 litres.

Tenthrède ou mouche à soie. — Les larves de ces mouches dévorent les feuilles, les jeunes pousses, les bourgeons, les tiges du rosier et en arrêtent la végétation. Certaines vivent dans une sorte de fourreau constitué par une feuille découpée en lanières et roulées en spirale et réunies avec des fils de soie. Traitement : dès l'apparition, pulvérisations de bouillie bordelaise additionnée de 100 grammes d'arsenic par 100 litres. Couper et brûler les feuilles et rameaux attaqués.

Phalène. — Les chenilles des phalènes s'attaquent aux feuilles qu'elles dévorent avec acharnement. De couleur verte ou brune, elles ressemblent, au repos, à de petits morceaux de bois qui se confondent avec la branche qui les porte. Le papillon femelle n'ayant pas d'ailes et devant grimper au haut du rosier pour s'accoupler et pondre, on l'arrête dans sa marche en enduisant, de fin septembre à fin décembre, la tige du rosier d'un anneau gluant de 10 à 20 centimètres de hauteur, composé de : poix blanche , un kilo, essence de térébenthine 500 grammes, huile de lin 500 grammes, huile d'olive 600 grammes. Ce procédé est excellent pour les

rosiers tige ou demi-tige. Pour les rosiers nains, on les traitera par des pulvérisations avec des insecticides très forts à base de pétrole et de nicotine.

Chenille à bague ou bombyx. — Cette chenille, au corps brun, pond des œufs très durs, gris brun, disposés en bague sur plusieurs rangs, autour des rameaux. Traitement : le meilleur moyen est de rechercher les œufs en faisant la taille d'hiver et de couper et brûler les rameaux qui les portent. Sinon, gratter ces branches soigneusement en évitant de laisser tomber les œufs sur le sol.

Mousse ou lichen. — En recouvrant les branches des rosiers, la mousse empêche les fonctions respiratoires de s'accomplir. Traitement : brosser vigoureusement les parties envahies et badigeonner avec une solution de 6 kilos de sulfate de fer par 100 litres d'eau. On appliquera préventivement ce badigeonnage aux rosiers tige.

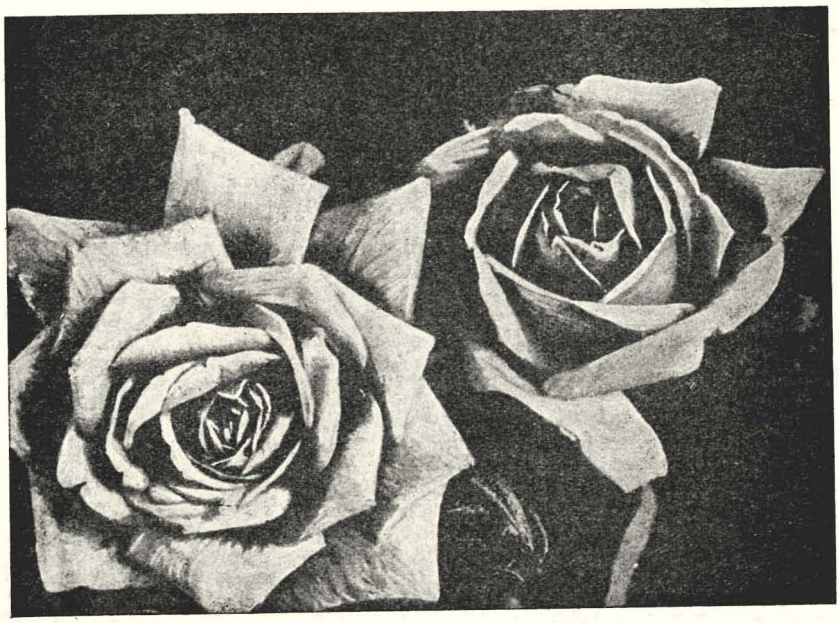
ROSIERS PLEUREURS

Ces rosiers, greffés sur tige de 1 m. 30 à 3 mètres de hauteur, produisent un effet charmant isolés sur des pelouses ou plantés dans des parties françaises.

Pour que le résultat attendu de ces rosiers soit complet, nous avons choisi des variétés rustiques pouvant se passer d'abri en hiver et résistant à plus de 15° de froid. La végétation de ces rosiers atteint quelquefois deux mètres dans une année.

Nous recommandons à nos clients de ne pas supprimer les gourmands qui doivent produire l'année suivante une abondante floraison. La taille de ces rosiers est nulle, il suffit, tous les ans, d'enlever le bois mort et les rameaux défleuris.

Nous recommandons spécialement les variétés fleurissant en corymbe telles que Dorothy-Perkins, Excelsa, American-Pillar, Paul-Scarlet-Climbing, Hiawatha ; nous greffons plus spécialement en pleureurs les variétés de rosiers sarmenteux fleurissant en corymbe ; prière de consulter ces variétés.



LYON-ROSE

ROSIERS BASSE TIGE

Rosiers Thés remontants

Harry Kirck.
Jaune d'or.

Lady Hillingdon.
Jaune abricot.

Marie d'Orléans.
Rose très vif, très grande, pleine, odorante.

Rosiers Hybrides de Thés remontants

Amélia Gude.
Fleur moyenne en forme de camélia, jaune foncé nuancé de jaune crème au centre.

Amiral Ward.
Rouge cramoisi nuancé rouge feu et pourpre veloute.

Annie Laurie.
Rose carné.

Aspirant Marcel Rouyer.
Abricot rougeâtre.

Augustus Hartmann.
Rouge brique.

Bénédicte Séguin.
Ocre de Rome.

Betty.
Rose cuivré.

Betty Uprichard.
Rose saumon délicat, variété très recommandée.

Caroline Testout.
Rose clair.

Charles P. Kilham.
Rouge d'Orient et orange luisant, odorant.

Château du Clos Vougeot.
Rouge cramoisi écarlate.

Cheerful.
Orange pur, fleur grande, pleine et bien faite

Columbia.
Rose pur. Extra.

Commonwealth.
Fleur grande, pleine, de longue durée, rose pur, très belle.

Courage.
Fleur grande, pleine, rouge cramoisi velouté passant au carmin cramoisi.

Donald Mac Donald
Fleur moyenne, orange carmin intense.

Duchess of Wellington.
Jaune safran.

Earl Haig.
Rouge cramoisi foncé.

Edel.
Blanc.

E. G. Hill.
Rouge écarlate. Extra.

E. J. Ludding.
Carmin satiné nuancé de rouge corail et saumon.

Eldorado.
Jaune d'or légèrement teinté de rouge à la base des pétales.

Empire Queen.
Cerise clair riche et brillant.

Etoile de Hollande.
Rouge foncé brillant.

Europa.
Rouge cardinal.

Flamingo.
Rouge cerise brillant.

Frances Gaunt.
Abricot ombré de reflets argentés.

Franklin.
Saumon

Général Mac Arthur.
Rouge écarlate brillant.

Georges Dickson.
Cramoisi écarlate velouté noirâtre. Extra.

Gladys Holland.
Chamois nuancé de jaune orange.

Gloire Lyonnaise.
Jaune chrome bordé de blanc pur glacé.

Golden Ophelia.
Jaune abricot.

Gorgeous.
Jaune orange foncé ombré cuivre.

Grusz an Teplitz.
Ecarlate vermillon vif.

Hadley.
Cramoisi écarlate foncé

Hawlmark Crimson.
Rouge cramoisi.

H. Chaubert.

H. C. Valeton.
Jaune d'or.

Heinrich Münch.
Rose délicat.

Hermann Neuhoff.
Rouge très foncé.

Holt Hewitt.
Rouge cramoisi velouté, teinté rouge écarlate au bord des pétales.

Hoosier Beauty.
Cramoisi vif.

Hortunalus Budde.
Rouge feu brillant.

Irish Fireflamme.
Orange foncé passant au vieil or.

Janet.
Jaune d'œuf saumoné.

James Walley.
Bouton jaune d'or nuancé cramoisi.

Johanna Hill.
Jaune clair à centre plus foncé. Extra.

Johanna Sebus.
Rose cerise luisant.

John Russel.
Rouge cramoisi velouté foncé.

Jonkheer J. L. Mock.
Rose foncé avec reflets aurore.

Kitchener of Karthum.
Ecarlate intense velouté.

La Champagne.
Fleur grande, extérieur rose fleur de pêcher très frais, centre chamois vif et abricot, base des pétales jaune orange.

Lady Asthown.
Rose très pâle.

Lady Dixon Hartland.
Saumon.

La France de 89.
Rouge très vif, très rustique.

La Tosca.
Rose tendre.

Laurent Carle.
Carmin brillant.

Le Progrès.
Jaune nankin passant au jaune clair.

Liberty.
Cramoisi velouté brillant.

Lord Charlemont.
Rouge cramoisi clair.

Lucien Chauré.
Rose carné illuminé de rose crème clair. centre luisant superbe.

Mabel Drew.
Jaune crème passant au jaune canari.

Mabel Turner.
Rose saumoné foncé.

Madame Abel Châtenay.
Rose vif carminé.

Madame Albert Barbier.
Rose saumon, extra.

Madame Butterfly.
Rose abricot et or. Extra.

Madame Charles Lutaud.
Jaune de chrome.

Madame Jules Bouché.
Blanc saumoné.

Madame Léon Guinotte.
Rose clair nuancé de jaune

Madame Léon Pain.
Rose carné argenté.

Madame Lucien Baltet.
Rose cuivré.

Madame Maurice de Luze.
Rose Nilsson.

Madame Segond Weber.
Rose saumon.

Madame Théodore Delacourt.
Saumon rougeâtre nuancé de jaune clair.

Margaret Dickson Hamill.
Paille de maïs.

Marjorie Bulkeley.
Jaune ocre isabelle nuancé de rose.

Mélanie Soupert.
Jaune aurore.

Miss Willmott.
Jaune citron tendre.

Mrs Aaron Ward.
Jaune indien.

Mrs Charles Russell.
Fleur grande, carmin rosé à centre écarlate.

Mrs Courtney Page.
Rouge cerise.

Mrs Edward Powell.
Rouge cramoisi.

Mrs F. R. Pierson.
Rouge cardinal éblouissant, très parfumée.

Mrs George Marriott.
Crème foncé teinté de rose et de vermillon.

Mrs George Shawyer.
Rose clair brillant.

Mrs Henry Bowles.
Rose églantine.

Mrs Henry Morse.
Rose brillant.

Mrs Henry Winnet.
Rouge brillant extra.

Mrs Sam. Mac Gredy.
Jaune orange cuivré écarlate.

Mrs T. Hillas.
Fleur grande, jaune clair pur.

Mrs Wakefield C. Miller.
Rose de nymphe argenté ombré saumon.

Night.
Cramoisi noirâtre.

Ophelia.
Saumon chair. Extra.

Perfume.
Rouge feu cramoisi velouté. Extra.

Pharisaer.
Rose blanchâtre.

Pie XI.
Blanc crème. Extra.

Pink Pearl.
Rose vif.

Portadown Bedder.
Extérieur jaune orange, intérieur rouge cerise écarlate brillant.

Président Poincaré.
Rose vif.

Prince de Bulgarie.
Rose clair argenté.

Priscilia.
Coloris rose.

Radiance.
Rose bégonia.

Red Letter Day.
Cramoisi écarlate.

Red Radiance.
Rouge cerise.

Red Star.
Rouge feu écarlate.

Révérend F. Page Roberts.
Jaune clair.

Roselandia.
Jaune abricot.

Sensation.
Rouge cramoisi écarlate.

Shot Silk.
Rouge cerise brillant.

Simone de Chevigné.
Rose carné ombré de jaune.

Souvenir de Clermonde.
Rose saumoné.

Souvenir de H. A. Verschuren.
Jaune de cadmium.

Souvenir de Henri Faassen.
Rose à fond jaune orange foncé.

Souvenir de Jean Croibier.
Rose saumoné foncé nuancé de chamois, centre rouge corail, teinté de jaune d'or.

S. S. Pennock.
Rose intense.

Vicomtesse de Folkestone.
Rose crème tournant au rose saumoné plus foncé.

William F. Dreer.
Rose satiné, base des pétales jaune d'or.

Rosiers Hybrides remontants

Baron Girold de l'Ain.
Laque amarante.

Captain F. S. Harvey Cant.
Rose saumoné.

Eclair.
Rouge vif.

Eugène Furst.
Rouge cramoisi brillant.

François Coppée.
Cramoisi brillant teinté de rouge grenat velouté.

Her Majesty.
Rose vif.

Hugh Dickson.
Cramoisi éclatant.

John Hopper.
Rose Neyron foncé passant au pourpre carminé.

Mademoiselle Louise Cretté.
Blanc neige.

Paul Neyron.
Rose Neyron pur.

Princesse de Béarn.
Rouge ponceau noirâtre.

Reine des Neiges.
Blanc de neige pur.

Roger Lambelin.
Carmin velouté tacheté de blanc.

Rosiers Pernet remontants

Amélie de Béthune.
Rouge corail.

Angèle Pernet.
Orange rougeâtre.

Ariel.
Jaune orangé nuancé de rouge écarlate.

Beauté de Lyon.
Orange cuivré rouge passant au rose saumon.

Christine.
Jaune d'or foncé.

Cissie Easlea.
Jaune safran clair, centre carminé.

Comtesse de Castilleja.
Orange flamme. Très parfumée.

Crimson Emblem.
Cramoisi foncé très brillant.

Cuba.
Rouge cardinal.

Elvira Aramayo.
Rouge indien.

Emile Charles.
Rouge corail nuancé de rose églantine.

Etienne Rebeillard.
Carmin saumoné.

Etoile de Feu.
Rouge saumoné.

Feu Joseph Looymans.
Jaune à centre abricot.

Fragrance.
Rouge cramoisi foncé.

Golden Emblem.
Or nuancé de carmin.

Gooiland Beauty.
Jaune orange clair.

Grande Duchesse M. A. de Luxembourg.
Orange foncé.

Indépendance Day.
Jaune soleil or.

Jean C. N. Forestier.
Laque carminée.

Jules Gaujard.
Rouge de Carthame brillant.

Julien Potin.
Jaune primevère, florifère, vigoureux.

Juliet.
Rouge rose riche. Excellente pour la fleur coupée.

Lady Inchiquin.
Rouge cerise orange.

Los Angelès.
Feu rose éclatant.

Louise-Catherine Breslau.
Rouge crevette.

Lyon-Rose.
Rouge crevette.

Madame Edouard Herriot.
Rouge corail.

Madame Edouard Herriot panachée.

Madame Nicolas Aussel.
(La plus belle rose de France). Saumon nuancé de carmin et ocre.

Madame Raymond Gaujard.
Cuivre teinté de pourpre.

Maud Cuming.
Fleur de pêcher teinté de rouge corail.

Mevrouw G. A. Van Rossem.
Jaune orange délicieusement parfumée.

Mrs Ambrose Riccardo.
Jaune canari.

Mrs Beckwith.
Jaune, parfum délicieux.

Mrs Farmer.
Jaune indien.

Norman Lambert.
Orange saumoné, délicieusement parmée. Extra.

Padre.
Rouge écarlate cuivré.

Pax Labor.
Jaune d'or pâle.

Président Bouché.
Rouge corail.

Président Chérioux.
Rouge crevette avec centre rouge corail.

Président Herbert Hoover.
Rouge cerise et jaune.

Reims.
Rose carné.

Séverine.
Rouge corail.

Soleil d'Angers.
Rouge vermillon et jaune ocre.

Souvenir de Claudius Pernet.
Jaune soleil pur.

Souvenir de Georges Pernet.
Rouge d'Orient.

Sunstar.
Jaune orangé bordé et teinté de rouge cramoisi et vermillon.

Talisman.
Rouge écarlate pur et jaune d'or. Extra.

The Queen Alexandra.
Vermillon intense.

Ville de Paris.
Jaune soleil. Variété extra.

Wilhelm Kordes.
Rouge capucine. Extra.

ROSIERS GRIMPANTS A GROSSES FLEURS

Climbing Belle Siebrecht.
Fleur rose brillant, très grande, vigoureuse.

Climbing Captain Christy.
Blanc carné tendre.

Climbing Caroline Testout.
Rose chair satiné.

Climbing D. Dubuisson.

Climbing Général Mac Arthur.
Rouge écarlate brillant.

Climbing Lyon-Rose.
Rouge crevette.

Climbing Madame Abel Châtenay.
Rose vif.

Climbing Madame Edouard Herriot.
Rouge corail. Extra.

Climbing Ophélia.
Rose chair nuancé saumon.

Climbing Richmond.
Rouge cramoisi.

Madame Bérard.
Jaune saumoné.

Madame Driout.

Maréchal Niel.
Fleur très belle, jaune foncé.

Monsieur Désir.
Fleur rouge cramoisi velouté.

New Dawn.
Fleur rose tendre, parfumée.

Ophirie.
Fleur jaune abricot cuivré.

Paul's Scarlet Climber.
Ecarlate vif.

Reine Marie-Henriette.
Fleur d'un joli coloris rouge cerise.

Vicomtesse Pierre du Fou.
Fleur rose foncé et magenta rouge teinté de jaune.

William Allen Richardson.
Fleur jaune orange foncé.

Zéphirine Drouhin.
Fleur rose Néron, teinté solférino.

AUGUSTE GERVAISE

Rosier grimpant « JACOTTE », thé-saumon

ROSIERS GRIMPANTS A PETITES FLEURS

Non remontants, c'est-à-dire ne fleurissant pas plusieurs fois

Albertine.
Chamois cuivré, extérieur saumon vif passant au rose cuivré.

American Pillar.
Rose vif brillant.

Aviateur Blériot.
Jaune safran, centre jaune d'or.

Blusch Rambler.
Fleur beau rose simple.

Coronation.
Cramoisi brillant.

Crimson Rambler.
Cramoisi vif.

Dorothy Perkins.
Fleur d'un beau rose vif, très belle variété.

D. Van Flette.

Ed. Proust.

Excelsa.
Fleur rouge cerise vif, plante genre « Dorothy Perkins ..

Farquard.

Flower of Fairfield.
Rouge cramoisi.

François Juranville.
Rose frais.

François Poisson.
Fleur pleine, blanche à centre jaune.

Frier.

Gardenia.
Blanc pur, à petites fleurs fleurissant en corymbe.

Gerbe Rose.
Beau rose vif.

Hiawatha.
Fleur petite, simple, rouge éclatant, centre blanc, fleurit en grands corymbes, variété extra.

Joseph Billard.
Fleur simple, carmin et jaune vif.

Lady Godiva.
Même fleur que « Dorothy Perkins » au coloris rose chair.

Léontine Gervais.
Fleur rouge capucine mélangé de cuivre et saumon.

Lutetia.

Madeleine Lemaire.

Miss Levet.

Neige d'Avril.

Normandie.

Papa Rouillard.

Petit Louis.

Renée Damelle.

Roméo.
Fleur double, de forme parfaite, rouge foncé.

Source d'Or.
Jaune d'or.

The Beacon.
Rouge feu brillant, à œil blanc.

Triomphe Orléanais.
Rouge cerise.

Veilchenblau.
Lilas rougeâtre.

White Dorothy.
Fleur blanc pur, accident fixé de la variété réputée « Dorothy Perkins ».

ROSIERS POLYANTHAS

Ami Léon Chenault
Rouge cramoisi foncé.

Annette Muller.
Rose luisant.

Arras.

Baby Faurax.
Lie de vin.

Bouquet Rose.

Catherine Zeimet.
Blanc pur.

Châtillon rose.
Rose cramoisi.

C. Vogel.

Edith Cavell.
Rouge écarlate brillant.

Ellen Poulsen.
Rose foncé.

Fireglow.
Rouge vermillon brillant teinté d'orange.

F. J. Grootendorst.

Georges Elger.
Jaune clair passant au blanc.

Gloria Mundi.
Orange écarlate brillant.

Golden Salmon.
Saumon doré intense.

Idéal.
Ecarlate foncé.

Jenny Soupert.

Joseph Guy.
Rouge écarlate vif, extra.

Kersbergen.

Kirsten Poulsen.
Rouge écarlate, extra.

Koster's Orléans.
Rouge vif.

Lady Reading.
Rouge double.

La Marne.
Rose saumoné vif, base des pétales blanc rosé.

Lindberg.
Rouge géranium, très brillant.

Locarno rouge.
Vermillon orange flammé de rouge foncé.

Maman Turbat.
Rose de Chine tendre

Maréchal Foch.
Rouge cerise passant au rose pourpré.

Madame Jules Gouchault.
Rouge vermillon vif.

Madame Nathalie Nypels.

Madame Norbert Levavasseur.
Rouge carmin.

Mrs Cutbush.
Rose chair tendre.

Orléans Rose.
Rouge géranium.

Paris.
Rouge.

Paul Crampell.
Ecarlate orangé foncé.

Perle des Rouges.
Cramoisi.

Pink Grootendorst.

Radium.
Rose tendre.

Renoncule.
Rose saumoné brillant.

Rudolph Kluiss.
Rouge vif.

Sheila.
Rouge très distinct.

Triomphe Orléanais.
Rouge cerise foncé, vif.

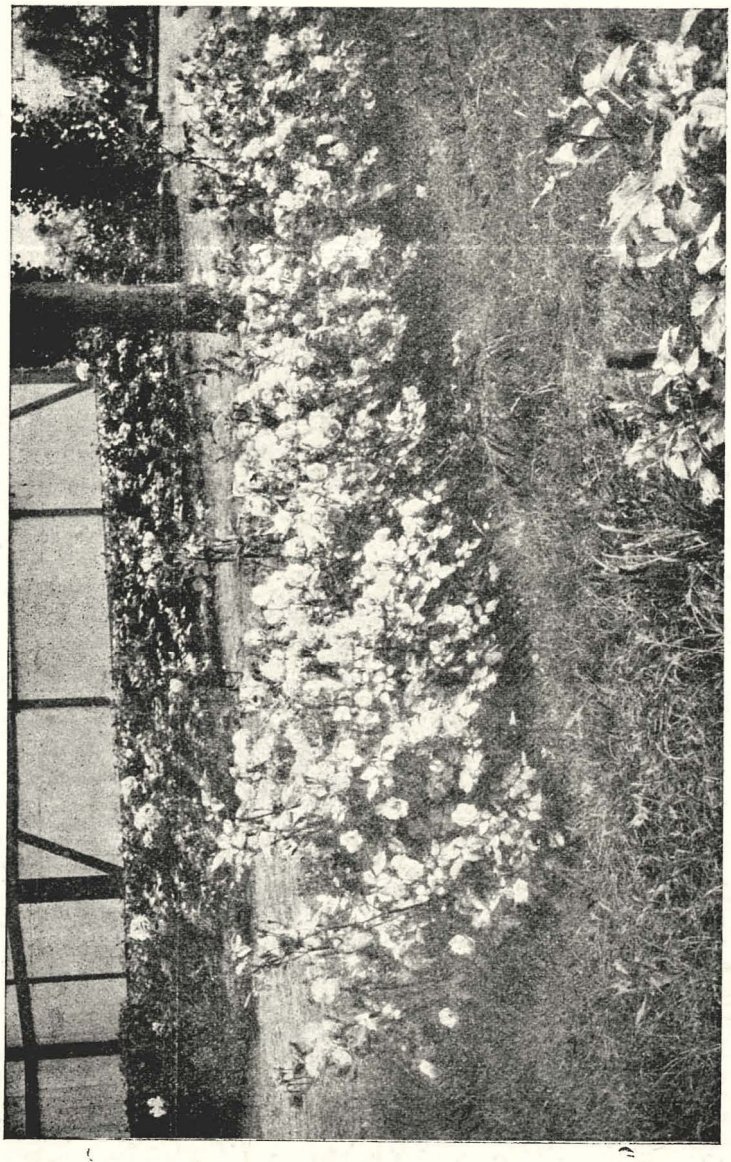
Verdun.
Carmin pourpre.

Victor Maguin.

Vulcain.
Rouge cerise foncé.

Yvonne Rabier.
Blanc pur.

ROSIERS PERNETIANA
basse tige, écussons forts



Massif de Rosiers polyantha « LA MARNE »

LISTE ALPHABETIQUE DES VARIÉTÉS DE ROSES

décrites dans ce Catalogue

A

Albertine 164
Amelia Gude 159
Amélie de Béthune 161
American Pillar 164
Ami Léon Chenault..... 164
Amiral Ward..... 159
Angèle Perne. 161
Annette Muller 164
Annie Laurie 159
Arras 164
Ariel 161
Aspirant Marcel Rouyer.... 159
Augustus Hartmann 159
Aviateur Blériot 164

B

Baby Faurax 164
Baron Girod de l'Ain..... 161
Beauté de Lyon 161
Benedicte Seguin 159
Betty 159
Betty Uprichard 159
Blusch Rambler 164
Bouquet Rose 164

C

Captain Harvey Cant..... 161
Caroline Testout 159
Catherine Zeimet 164
Charles P. Kilham 159
Château du Clos-Vougeot.... 159
Châtillon Rose 164
Cheerful 159
Christine 161
Cissie Easlea 161
Climbing Belle Siebrecht.... 162
— Chatenay 162
— Député Dubuisson 162
— Général Marc Arthur 162
— Lyon-Rose 162
— Mme Caroline Testout.... 162
— Mme Edouard Herriot.... 162
— Ophélia 162
— Richmond 162
Commonwealth 159
Coronation 164
Columbia 159
Comtesse de Castilleja 161
Courage 159
Crimson Emblem 161
— Rambler 164
Cuba 161
C. Vogel 164

D

Donald Mac Donald 159
Dorothy Perkins 164
Duchess of Wellington..... 159
D. Van Flette 164

E

Earl Haig 159
Eclair 161
Edel 159
Edith Cavell 165
E. G. Hill 159
E. J. Ludding 159
Ed. Proust 164
Eldorado 159
Ellen Poulsen 164
Europa 159
Elvira Aramayo 161
Emile Charles 161
Empire Queen 159
Etienne Rebeillard 161
Etoile de Feu 161
Etoile de Hollande 159
Eugène Furst 161
Excelsa 164

F

Farquard 164
Feu Joseph Looymans 161
Fireglow 164
Flamingo 159
Flower of Fairfield 164
Fragance 161
Frances Gaunt 159
François Coppée 161
François Juranville 164
François Poisson 164
Franklin 159
Frier 164
F. J. Grootendorst 164

G

Gardénia 164
Général Mac Arthur 159
George Dickson 159
Gerbe Rose 164
Georges Elger 164
Gladys Holland 159
Gloire Lyonnaise 159
Gloria Mundi..... 164
Golden Salmon 164
Golden Emblem 161
Golden Ophelia..... 159
Gooiland Beauty 161
Gorgeous 159
Gr. Duch. Marie-Adélaïde.... 161
Grusz an Teplitz 159

H

Hadley 159
Harry Kirck 159
Hawlmark Crimson 159
Heinrich Münch 159
Her Majesty 161
Hermann Neuhoff 159
Hiawatha 164
Hoosier Beauty 159
Holt Hewitt 159
Hortunalus Budde 159
Hugh Dickson 161
H. Chaubert 159
H. C. Valeton 159

I

Idéal 164
Indépendance Day 162
Irish Fireflamme 160

J

James Walley 160
Janet 160
Jean C.-N. Forestier 162
Jenny Soupert 164
Johanna Hill 160
Johanna Sebus 160
John Hopper 161
John Russell 160
Jonkheer J.-L. Mock 160
Joseph Billard 164
Joseph Guy 164
Jules Gaujard 162
Julien Potin 162
Juliet 162

K

Kersbergen 164
Kitchener of Kartum..... 160
Kirsten Poulsen 164
Koster's Orléans 165

L

La Champagne 160
La France de 89 160
La Marne 165
La Tosca 160
Lady Asthown 160
Lady Dixon Hartland 160
Lady Godiva 164
Lady Hillingdon 159
Lady Inchiquin 162
Lady Reading 165
Laurent Carle 160
Léontine Gervais 164
Le Progrès 160
Liberty 160
Lindberg 165
Locarno rouge 165
Lord Charlemont 160
Los Angeles 162
Louise-Catherine Breslau.... 162
Lucien Chauré 160
Lutetia 164
Lyon-Rose 162

M

Mabel Drew 160
Mabel Turner 160
Madame Abel Chatenay 160
Madame Albert Barbier.... 160
Madame Bérard 162
Madame Butterfly 160
Madame Charles Lutaud 160
Madame Driout 162
Madame Edouard Herriot .. 162
Mme Ed. Herriot panachée.. 162
Madame Jules Bouché 160
Madame Jules Gouchault.... 165
Madame Léon Guinotte 160
Madame Léon Pain 160
Madame Lucien Baltet 160
Madame Maurice de Luze... 160
Madame N. Levavasseur 165
Madame Nathalie Nypels.... 165
Madame Nicolas Aussel 162

Madame Raymond Gaujard.. 162
Madame Segond Weber..... 160
Madame Théod. Delacourt.. 160
Madeleine Lemaire 164
Mademoiselle Louise Cretté.. 161
Maman Turbat 165
Maréchal Foch 165
Maréchal Niel 162
Margaret Dickson Hamill.... 160
Marjorie Bulkeley 160
Maud Cuming 162
Mélanie Soupert 160
Mevrouw G. A. Van Rossem. 162
Miss Levet 164
Miss Willmott 160
Mrs Aaron Ward 160
Mrs Ambrose Riccardo 162
Mrs Beckwith 162
Mrs Charles Russell 160
Mrs Courtney-Page 160
Mrs Edward Powell 160
Mrs Farmer..... 162
Mrs F. R. Pierson 160
Mrs George Marriott..... 160
Mrs Henry Bowles 160
Mrs Sam. Mac Gredy 160
Mrs Morse 160
Mrs Shawyer 160
Mrs T. Hillas 160
Mistresse W. Cutbush 165
Mrs Wak. Christie-Miller.... 160
Mrs Winnett 160
Monsieur Désir 162

N

Neige d'avril 164
New Dawn 162
Night 160
Normandie 164
Norman Lambert..... 162

O

Ophélia 160
Ophirie 162
Orléans Rose 165

P

Padre 162
Papa Rouillard 164
Paris 165
Paul Neyron 161
Paul Crampell 165
Paul's Scarlet Climber 162
Pax Labor 162
Perfume 160
Perle des Rouges 165
Petit Louis 164
Pharisaer 160
Pie XI 160
Pink Grootendorst 165
Pink Pearl 160
Portadown Bedder 160
Président Bouché 162
Président Cherioux 162
Président Herbert Hoover.... 162
Président Poincaré 161
Prince de Bulgarie 161
Princesse de Béarn 161
Priscilia 161

R

Radiance 161
Radium 165
Red Letter Day 161
Red Radiance 161
Red Star 161
Reims 162
Reine Marie-Henriette 162
Reine des Neiges 161
Renée Damelle 164
Renoncule 165
Rév. Page Roberts 161
Roger Lambelin 161
Roméo 164
Rosclandia 161
Rudolph Kluiss 165

S

Sensation 161
Séverine 162
Sheila 165
Shot Silk 161
Simone de Chevigné 161
Soleil d'Angers 162
Source d'Or 164
S. S. Pennock 161
Souvenir de Claudius Pernet. 162
— de Clermonde 161
— de Georges Pernet 162
— de H.-A. Verschuren 161
— de Henri Faassen 161
— de Jean Croibier 161
Sunstar 162

T

Talisman 162
The Beacon 164
The Queen Alexandra 162
Triomphe Orléanais 164

V

Veilchenblau 164
Verdun 165
Ville de Paris 162
Vicomtesse Pierre du Fou.. 162
Vicomtesse de Folkestone.... 161
Victor Maguin 165
Vulcain 165

W

White Dorothy 164
Wilhelm Kordes 162
William Allen Richardson.. 162
William F. Dreer 161

Y

Yvonne Rabier 165

Z

Zéphirine Drouhin 162

PLANTES VIVACES

Avoir un jardin abondamment fleuri du printemps à la fin de l'automne et, dans la maison, des vases toujours garnis de fleurs, cela avec le minimum de soins et de dépense, voilà l'idéal que permettent de réaliser les plantes vivaces. Trop longtemps délaissées au profit des géraniums, bégonias et autres plantes réclamant des serres et des châssis ou qu'il fallait acheter chaque année, très coûteuses par conséquent et dont l'emploi n'était pas sans présenter une lassante monotonie, les plantes vivaces, depuis quelques années, ont repris une place de plus en plus grande dans la décoration de nos jardins.

Economiques, de culture facile, les plantes vivaces ne sont pas moins précieuses par la riche gamme de couleurs qu'elles nous offrent. Tous les bleus, tous les jaunes, tous les roses et les rouges, les violets, les orangés, toutes ces couleurs, toutes ces nuances, des plus tendres aux plus éclatantes, soutenues par des feuillages où se rencontrent tous les verts et les gris, neutres, bleutés, argentés, en se fondant ou s'opposant mutuellement, créent des harmonies délicates et élégantes qu'on ne saurait obtenir avec d'autres plantes et donnent au jardin cette qualité précieuse entre toutes, l'intimité.

Revenons donc à ces vieilles fleurs si charmantes d'autrefois : phlox, asters, pieds d'alouette, roses trémières, gaillardes, soleils, marguerites et tant d'autres dont les horticulteurs ont multiplié les variétés et qui seront la parure la moins coûteuse et la plus gaie de notre jardin.

MODE D'EMPLOI

Il n'y a pas de plantes qui se prêtent avec plus de diversité que les plantes vivaces à la décoration de nos jardins. Suivant le goût particulier de chacun, suivant le style et la disposition de notre jardin, on en fera, soit des massifs réguliers, soit au contraire des masses irrégulières dispersées çà et là, soit même les deux. Voici quelques exemples d'emploi des plantes vivaces :

1° *Allée fleurie.* — Vous avez une allée droite et nue, vous pouvez en faire une délicieuse promenade fleurie de beaucoup d'effet en établissant de chaque côté de cette allée une plate-bande de plantes vivaces. Ces plates-bandes auront au moins 2 m 50 de largeur. Les plantes y seront dispersées en groupements inégaux d'une même variété, quelques-uns en taches arrondies, la plupart en lanières allongées dans le sens de l'allée, s'enchevêtrant les uns dans les autres, en disposant à côté l'une de l'autre des plantes à floraison échelonnée, de manière que le vide des plantes défleuries soit immédiatement masqué par les plantes en fleurs environnantes. Ces plantes seront étagées, les plus hautes dans le fond, les plus basses en bordure avec, de temps en temps, dans ces dernières, un groupe irrégulier de plantes moyennes qui donnera une ligne amusante à l'ensemble. Entre la plate-bande et l'allée, un large galon de gazon, ou le trait net d'une bordure de buis, ou bien encore, ce qui est d'une fantaisie charmante, des plantes vivaces tapissantes, variées, en taches inégales comme importance et effet, qu'on laissera même déborder un peu sur l'allée. Enfin, ces plates-bandes devront s'appuyer à un fond de verdure : haie taillée d'Ifs, de Troènes, etc..., ou mur garni de Rosiers grimpants, Clématites, etc...

Le plus délicat sera d'harmoniser heureusement toutes ces couleurs. On évitera les contrastes trop violents et criards qui blessent l'œil et le fatiguent vite. On cherchera plutôt à passer d'une couleur à l'autre par des nuances dégradées. On pourra encore chercher à obtenir, pour chaque époque de floraison, un ton dominant (bleu, jaune, rose, etc...) qui variera d'un mois à l'autre.

Naturellement, on ne disposera pas les mêmes plantes symétriquement de chaque côté de l'allée, ce qui serait monotone. Rien n'empêchera de donner place, dans ces plates-bandes, aux plantes à bulbes (Glaïeuls, Iris, Lis, Dahlias, etc...), aux

plantes annuelles ou même à certains arbustes décoratifs et pittoresques par leur port, leur feuillage ou leurs fleurs.

De même, on ne s'inquiétera pas des vides qui apparaîtraient la première année, certaines plantes vivaces ne prenant tout leur développement que la 2e ou 3e année : on masquerait provisoirement ces vides avec des plantes annuelles.

2° *Jardins de plantes vivaces.* — Comme on a des jardins de roses, on peut très bien avoir des jardins de plantes vivaces. Ces sortes de jardins trouveront place dans une partie un peu cachée de la propriété. On réservera un enclos d'une haie d'arbustes dans lequel on tracera des plates-bandes régulières, de formes diverses, mais de dessin soigné. Les plantes vivaces hautes prendront place au milieu de ces plates-bandes, les plus basses en bordure. Les allées seront gazonnées ou encore faites de dalles irrégulières, en pierre avec de larges joints, dans lesquels déborderont les plantes tapissantes des plates-bandes. Ces jardins pourront être d'une seule couleur ou en compartiments d'une seule couleur nettement séparés par des haies vertes. On aura ainsi le jardin bleu, le jardin orange, etc... On pourra encore, si l'on n'habite la propriété qu'un mois ou deux de l'année, faire un jardin de printemps, d'été, d'automne. Enfin, ces jardins sont parfois consacrés à une seule plante (jardins d'Iris, par exemple).

3° *Jardins de rocaille. Jardins Japonais. Jardins sauvages.* — Si l'on dispose d'un terrain mouvementé, il est tout indiqué d'y disposer les plantes d'une façon plus pittoresque encore. Là, aucun dessin, les plantes seront groupées le plus naturellement possible. Seuls, le goût de l'amateur et les exigences des plantes, pourront guider dans l'arrangement de ces sortes de jardins, qu'on devra tendre à rendre les plus naturels possible. Les plantes vivaces de toutes sortes y trouveront leur place dans les rochers, sous les arbres, au bord des eaux, de même que les narcisses, jonquilles, iris, fougères, de même encore que certains arbres, arbustes, conifères, de port pittoresque.

4° *Pelouses.* — Isolées sur les pelouses des jardins ou en groupes plus ou moins importants, certaines plantes vivaces sont d'un très bel effet. On aura recours aux plantes de grande taille, de forme particulièrement pittoresque ou dont les fleurs sont très colorées. D'abord, les grandes graminées (Eryngium, Eulalia, Gynerium), puis les plantes à grand feuillage (Grumera, Rhubarbe), enfin les plantes dont les taches de couleurs vives s'enlèveront sur le vert des pelouses et des arbustes et égaieront l'œil (Tritoma, Pivoine, Roses trémières, Soleil, Pieds d'Alouette, Asters, etc...).

5° *Escaliers et dallages rustiques, vieux murs.* — Il suffit que les joints soient un peu larges et profondément remplis de bonne terre, pour que certaines plantes à port tapissant, retombant ou même dressé, puissent s'y établir et y prospérer. L'Aubrietia, l'Hélianthemum, les Corbeilles d'Or et d'Argent, les Mignardises, les Saxifrages, certaines campanules et nombre d'autres plantes, se prêtent à cet emploi et permettront de donner à ces escaliers, dallages, murs, un pittoresque charmant et original.

DISTANCES DE PLANTATION

L'écartement à laisser entre les plantes vivaces varie avec la hauteur et le développement des plantes. En général, on peut prévoir :

Plantes très hautes (plus d'un mètre	Espacer de 0 m. 60 à 0 m. 75
Plantes hautes (de 0 m. 60 à 1 m.).	Espacer de 0 m. 50
Plantes moyennes (de 0 m. 30 à 0 m. 60).	Espacer de 0 m. 30 à 0 m. 40
Plantes basses (moins de 0 m. 30).	Espacer de 0 m. 10 à 0 m. 40

PREPARATION DU SOL ET PLANTATION

Les plantes vivaces sont peu exigeantes sur la nature du sol et viennent, pour la plupart, à peu près partout. Néanmoins, elles pousseront d'autant mieux qu'elles seront dans un sol plus fertile.

Comme elles restent de longues années à la même place, il ne faut pas hésiter à faire une sérieuse préparation du sol. Les sols trop humides seront drainés, les

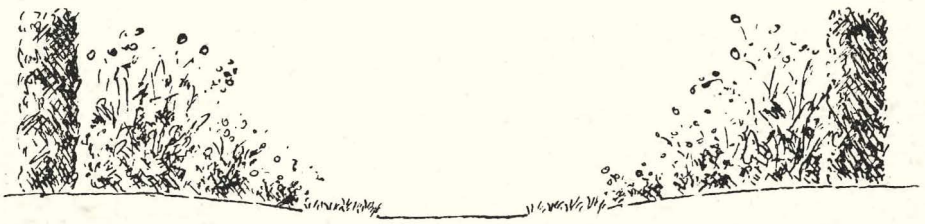
sols argileux et trop compacts amendés avec du sable, les sols trop légers amendés avec de la terre franche, enfin les sols tourbeux recevront des amendements calcaires.

Après un bon apport de fumier, on défoncera le sol à l'automne, sur une profondeur de 50 à 75 centimètres, en enlevant les pierres et racines. On donnera un coup de griffe et on procédera à la plantation qui s'effectuera de préférence en septembre-octobre ou en février, plutôt qu'en plein hiver.

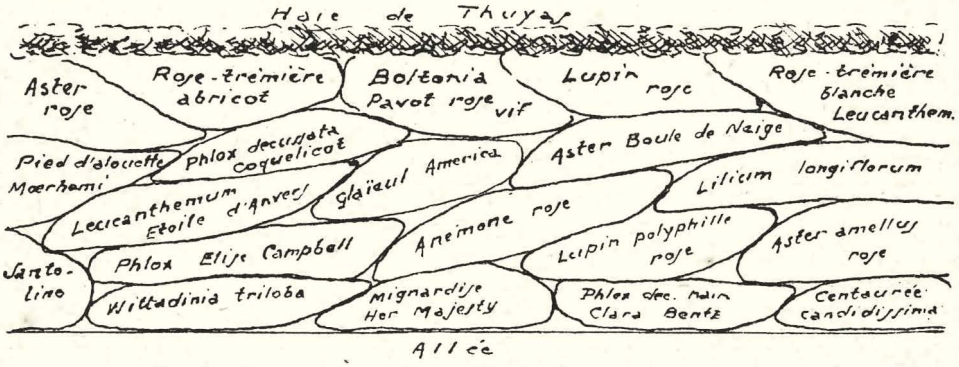
ENTRETIEN

Quelques binages, sarclages et arrosages chaque fois que le besoin s'en fera sentir ; un paillis au début de l'été évitera des arrosages. Les fleurs fanées devront être enlevées au fur et à mesure. Enfin, chaque hiver, après avoir nettoyé les plantes de toutes les feuilles et tiges mortes, on effectuera un bon bêchage à la fourche plate, en ayant soin de ne pas blesser les racines.

La majorité des plantes vivaces (Asters, Phlox, Helenium, Helianthus, Solidago, etc...) peuvent être pincées en coupant l'extrémité des tiges un peu au-dessous d'un nœud, lorsque la plante a une quinzaine de centimètres de hauteur, de manière à diminuer leur taille et à les faire se ramifier. La floraison se trouve ainsi retardée et augmentée.



Allée de Plantes vivaces



Disposition des plantes vivaces dans une plate-bande (Rose et blanc)

POUR VOS PLANTATIONS DE PLANTES VIVACES

reportez-vous aux listes que nous vous donnons ci-après, où vous trouverez les meilleures variétés avec leur hauteur, couleur, époque de floraison, emploi le plus indiqué.

Faites mieux encore : demandez le concours de notre

SERVICE SPECIAL D'ARCHITECTURE DE JARDINS

Les plus belles variétés de plantes vivaces

NOM DES PLANTES	HAUTEUR	ÉPOQUE DE FLORAISON	COULEUR DES FLEURS
ACHILLEA Crimson Beauty.			
— **eupatorium parkeri.**	0m50	Juin-Sept.	Jaune.
— **millefolium** « Cerise Queen ».	0m50	Juin-Oct.	Rouge cerise.
— — « Perry's White ».			
— — « Rubra ».			
— **ptarmica** « La Perle ».	0m50	Juin-Oct.	Blanc double.
— **roseum.**	0m50	Juin-Sept.	Rose.
Très jolies plantes pour corbeilles et plates-bandes et pelouses.			
ACONIT napellus.	0m80	Juillet-Août	Bleu.
— **Wilsoni.**	1m50	Sept.-Oct.	Bleu clair.
Pour plates-bandes, rocailles, isolées sur pelouse.			
ÆGOPODIUM podagraria foliis var.	0m20	Avril-Juin	Insignifiante.
Feuillage panaché blanc. Pour bordures et rocailles.			
ALTHEA rosea (Rose trémière).	1m50	Juillet-Août	Variée.
Pour plates-bandes et isolés sur pelouse.			
ALYSSUM saxatile (Corbeille d'Or).	0m30	Avril-Juin	Jaune.
Pour bordures, rocailles, vieux murs.			
ANCHUSA italica « Dropmore ».	1m20	Juin-Oct.	Bleu pur.
De grand effet en massif.			
ANEMONE japonica « Alice ».	0m60	Août-Nov.	Rouge carmin.
— — « Collerette ».			
— — « H. Jobert ».	0m60	Août-Nov.	Blanc.
— — « Hupensis ».		Août	Mauve.
— — « Reine Charlotte ».	0m70	Sept.-Nov.	Rose chair vif.
— — **rosea elegans.**	0m60	Août-Nov.	Rose tendre.
— — « Tourbillon ».	0m60	Sept.-Nov.	Blanc pur.
— « Beauté parfaite ».			
— **Calice rose double.**			
— « Lady Ardilaun ».			
De floraison abondante et prolongée, les anémones forment de belles touffes pour plates-bandes et pour isoler.			
ANCOLIE canadensis.	0m60	Mai-Juin	Jaune.
— **chrysantha.**	1m	Juin-Août	Jaune.
Pour plates-bandes et fleur coupée. Supportent l'ombre.			
ANTHEMIS nobilis (Camomille).	0m35	Juin-Août	Blanc.
— — **flore pleno.**	0m35	Juin-Août	Blanc double.
AQUILEGIA hybride cœrulea.			Bleu.
ARABIS alpina (Corbeille d'Argent).	0m30	Mars-Mai	Blanc simple.
— **flore pleno.**	0m30	Mars-Mai	Blanc double.
Pour bordures, rocailles, pentes, talus.			
ARALIA cordata.	1m50	Août-Sept.	Insignifiante.
De grand effet par leur feuillage, à isoler.			

NOM DES PLANTES	HAUTEUR	ÉPOQUE DE FLORAISON	COULEUR DES FLEURS
ARMERIA maritima (vulgaris) **rosea.**			
ARTEMISIA lactiflora. Pour plates-bandes et en isolés. Supporte les sols secs.	1m50	Août-Sept.	Blanc pur.
ARUNDO donax (Canne de Provence). Grandes feuilles rubanées de blanc. Très ornemental isolé sur pelouse, au bord de l'eau.	3m	Juin-Août	Insignifiante.
ASCLEPIA tuberosa.	0m60	Juil.-Sept.	Rouge orange.
ASPERULE odorata. Pour bordures et rocailles à l'ombre.	0m30	Juin-Juil.	Blanc.
ASTER. Les asters forment, à l'automne, la plus belle décoration du jardin. Vigoureux, rustiques, très florifères, présentant tous les coloris et toutes les nuances possibles, les asters conviennent, suivant la variété, pour les bordures, plates-bandes, rocailles, isolés sur pelouses, fleur coupée. Les variétés d'asters sont trop nombreuses pour que nous puissions en donner la liste. Elles sont classées suivant leur hauteur en :			
Asters nains (Alpinus).	0m20	Avril-Juin	Bleu, rouge, blanc.
Asters demi-nains (Amellus et autres).	0m60	Août-Oct.	Ttes nuances.
Asters grands (Novæ Belgiæ et autres).	1m à 1m50	Août-Nov.	Ttes nuances.
ASTILBE à fleurs doubles.			
— **Cérès.**		Juin-Août	Rose lilas.
— **Davidii.**	1m20	Juin-Juil.	Rose lilas.
— **Gerbe d'Argent.**		Juin-Juil.	Blanc argenté.
— **Granat.**			Rouge carmin foncé.
— **grandis.**	1m20	Mai-Juillet	Blanc.
— **Malkure.**			
— **Peach Blossom** (Hotteia).	0m80	Mai-Juillet	Rose crevette pâle.
— **Queen Alexandra** (Hotteia).	0m80	Mai-Juillet	Rose frais.
— **rivularis.**	1m	Juillet-Août	Blanc crème.
— **Sinensis.**			
Les astilbes peuvent se cultiver en plates-bandes ou isolés sur pelouses ; mettre à mi-ombre.			
AUBRIETIA deltoïdes. Pour bordures et rocailles.	10m	Mars-Juin	Bleu violet.
BOCCONIA cordata. Très pittoresque par ses grandes feuilles. A isoler.	1m20	Juin-Août	Blanc.
BOLTONIA asteroïdes.	1m40	Août-Sept.	Blanc.
— **laevigata.**	1m20	Août-Oct.	Rose lilacé.
BUPHTALMUM grandiflorum.	0m50	Juillet-Oct.	Jaune.
CALIMERIS incisœfolia.	0m50	Mai-Août	Blanc centre. Jaune.

NOM DES PLANTES	HAUTEUR	ÉPOQUE DE FLORAISON	COULEUR DES FLEURS
CAMPANULE carpatica alba.	0m25	Juin-Août	Blanc.
— — **cœrulea.**	0m25	Juin-Août	Bleu.
Conviennent pour bordures et rocailles un peu fraîches.			
— **glomerata.**	0m50	Juin-Août	Bleu foncé.
— — **alba.**	0m50	Juin-Août	Blanc.
— **persicœfolia alba.**	0m60	Juin-Août	Blanc.
— — **Coupe d'Azur.**	0m60	Juin-Août	Blanc bleuté.
— — **cœrulea.**	0m60	Juin-Août	Bleu.
— — **glomerata superba.**			Violet foncé.
— — **mœrheimi.**			
— **pyramidalis alba.**	1m30	Juillet-Sept.	Blanc.
— — **cœrulea.**	1m30	Juillet-Sept.	Bleu.
Conviennent pour plates-bandes et en isolés. Sont toutes très décoratives et très gracieuses.			
CENTAURÉE montana (Blent ou barbeau).	0m40	Mai-Août	Bleu.
— — **alba.**	0m40	Mai-Août	Blanc.
— — **carnea.**	0m40	Mai-Août	Rose.
— — **cœrulea.**			Bleu.
Pour bordures et rocailles.			
CHELONE barbata.	0m60	Juin-Sept.	Rouge écarlate.
— — **rouge clair.**			
— — **purpurea.**			
— — **coccinea.**	0m60	Juin-Sept.	Rouge cocciné.
— — **lyoni.**	0m60	Juillet-Sept.	Rose.
— — **multiflora rosea.**	0m60	Juin-Sept.	Rose pâle.
Très ornementales pour plates-bandes et rocailles.			
CHRYSANTHÈMES blancs.			
— **bruns.**			
— **jaunes.**			
— **jaune foncé.**			
— **jaunes à petites fleurs.**			
— **oranges.**			
— **roses.**			
— **rouges.**			
— **rouge grenat.**			
— **rouge vin.**			
CLEMATIS Davidiana.	0m70	Juillet-Oct.	Bleu.
— **integrifolia Durandi.**	1m20	Juin-Juil.	Bleu foncé.
— **erecta.**	1m20	Juin-Juil.	Blanc.
Fleurs très nombreuses, plantes pour plates-bandes.			
COREOPSIS lanceolata major.	0m70	Avril-Sept.	Jaune vif.
— **grandiflora.**	0m70	Avril-Nov.	Jaune orange.
Forment de belles taches jaunes dans les bordures et plates-bandes.			
COUPE D'ARGENT.			

NOM DES PLANTES	HAUTEUR	ÉPOQUE DE FLORAISON	COULEUR DES FLEURS
DELPHINIUM (Pied d'Alouette).	1m	Juin-Oct.	Bleu.
— **hybrides à fleurs simples.**	0m60 à 1m50	Juin-Oct.	Blanc et bleu.
— — — **doubles.**	0m60 à 1m50	Juin-Oct.	Blanc et bleu.
Les pieds d'alouette, par leur port élégant, leur floraison soutenue, la couleur de leurs fleurs où toutes les nuances du bleu, du plus clair au violet, se retrouvent, constituent une des plantes les plus indispensables dans nos jardins. On en fait des plates-bandes de plusieurs variétés, on en mélange avec d'autres plantes, on les isole en groupes sur les pelouses. Enfin, elles sont inégalables pour la fleur coupée.			
DICLYTRA spectabilis (Cœur de Jeannette).	0m70	Avril-Juin	Rose et blanc.
DICTAMNUS albus (Fraxinelle).	0m60	Mai-Juin	Blanc.
— **rubro.**	0m60	Mai-Juin	Rouge.
DORONICUM caucasicum.	0m30 à 0m40	Mars-Mai	Jaune foncé.
Pour bordures, plates-bandes, rocailles.			
DRACOCEPHALUM imbricatum.	0m20	Juin-Nov.	Rose tendre.
Pour rocailles.			
ECHINACEA purpurea (Rudbeckia purpurea).			
— **rosea.**			
ECHINOPS ritro (Boule azurée).	0m90	Juil.-Sept.	Bleu.
— **nivalis** (Boule blanche).	0m90	Juil.-Sept.	Blanc
Plantes à grand effet pittoresque, pour plates-bandes, corbeilles, en groupe sur pelouse, pour terres sèches.			
ELYMUS Glaucus arenarius	0m60 à 0m80	Juin-Août	Insignifiante.
Intéressant par ses feuilles allongées, glauques.			
EPIMEDIUM rubrum.			
ERIGERON aurantiacus.	0m15 à 0m20	Mai-Sept.	Orange vif.
Pour bordures et rocailles.			
— **grandiflorum cœruleum.**	0m50	Juin-Août	Bleu clair lilacé.
— **speciosa superba.**	0m40 à 0m60	Juil.-Oct.	Bleu lilacé.
— — **rosea.**	0m40 à 0m60	Juil.-Oct.	Rose vif.
Pour plates-bandes, en larges touffes.			
ERYNGIUM (Panicant).			
— **alpinum** (Chardon des Alpes).	0m70	Juillet-Août	Bleu.
— **oliverianum.**	0m80	Juil.Sept.	Bleu foncé.
— **planum.**			
Plantes à effet par leur feuillage et leurs capitules, pour isoler, plates-bandes, rocailles.			
EULALIA japonica.	1m à 1m50	été-automne	Feuillage vert.
— — **foliis albo lineatis.**	1m à 1m50	été-automne	Feuillage rubanné blanc.

NOM DES PLANTES	HAUTEUR	ÉPOQUE DE FLORAISON	COULEUR DES FLEURS
EULALIA Zébrina.	1m à 1m50	élé-automne	Feuille rayée transversalement de jaune et de vert.
— **variegata.**			
— **vert.**			
FUNKIA fortunei.			Feuilles bleu pâle.
— **jap. astrea.**			
— **lanc. alba marg.**			
— **ondulata variegata.**	0m30 à 0m40	Juin-Août	Bleu.
— **peduner aur. picta.** Large feuillage panaché blanc.			
GAILLARDE. Variétés anglaises à grandes fleurs variées. Une des plus jolies plantes vivaces, très rustiques, pour plates-bandes, rocailles, fleur coupée.	0m70	Mai-Oct.	Variées.
GÉRANIUM grandiflorum.	0m45	Juin-Juil.	Violet clair.
— **platypetalium.**			
— **pratense flore albo.** Plantes rustiques, jolies fleurs abondantes, pour plates-bandes et rocailles.	0m45	Juil.-Août	Blanc.
GEUM cocciné Mrs Bradschaw.	0m40 à 0m50	Mai-Sept.	Rouge cramoisi.
— — **Heldreichi splendens.** Très élégantes, pour plates-bandes, rocailles, à l'ombre.	0m40 à 0m50	Mai-Sept.	Jaune orangé.
GUNNERA manicata. Plante de grand effet isolée sur pelouse.	1m à 1m50	Mai-Sept.	Feuillage énorme.
GYNERIUM argentum (Herbe des pampas). Plante superbe à isoler sur pelouse.	2m	Sept.-Oct.	Grand panache blanc.
GYPSOPHILE paniculata.	0m60	Juin-Août	Blanc.
— — **flore pleno.** Inflorescences légères et nombreuses pour plates-bandes et bouquets.	0m60	Juin-Août	Blanc double.
HELENIUM autumnale superbum.	1m50	Août-Oct.	Jaune.
— **pumilum magnificum.** Plantes précieuses par leur abondante floraison, pour plates-bandes et fleurs coupées et pour grouper sur pelouses.	0m70	Mai-Sept.	Jaune d'or.
HELIANTHEMUM flore rubro pleno.	0m15	Mai-Oct.	Rouge double.
— **flore albo pleno.**	0m15	Mai-Oct.	Blanc double.
— **grandicœphalum cuprum.**	0m15	Mai-Nov.	Jaune cuivré.
— — **striatum.** Jolies plantes rampantes pour talus, rocailles, vieux murs, terrains secs.	0m15	Mai-Nov.	Jaune strié rouge.
HELIANTHUS multiflorus « Soleil d'Or ».	1m50	Août-Oct.	Grandes fleurs doubles jaunes.

NOM DES PLANTES	HAUTEUR	ÉPOQUE DE FLORAISON	COULEUR DES FLEURS
Helianthus rigidus.	1m à 1m50	Juil.-Oct.	Fleurs simples jaunes.
— **sparcifolius.** Les soleils vivaces sont des plantes de grand effet, pour plates-bandes et isolés sur pelouses.	2m	Août-Sept.	Jaune d'or, disque noir.
HELIOPSIS Lævis.			
— **Scabra.**			
— **Pitcheranius.**	1m20	Août-Oct.	Jaune d'or semi-doubles.
— — « Soleil d'Or ». Port élancé, fleurs abondantes, pour plates-bandes et bouquets.	1m40	Juin-Août	Jaune d'or.
HELLEBORES (Roses de Noël).	0m20 à 0m30	Janv.-Mars	Roses, rouges, brunes.
— **hybrides variées.**			Violettes.
HEMEROCALLE auriantiaca.	0m80	Juin-Oct.	Jaune orangé.
— **flava.** Plantes très décoratives par leur feuillage et leurs fleurs, pour plates-bandes, rocailles.	0m75	Juin-Août	Jaune.
HEPATIQUE triloba cœrulea.	0m15	Février-Mars	Bleu ciel.
— — **alba.**	0m15	Février-Mars	Blanc.
— — **rosea.**	0m15	Février-Mars	Rose.
HESPERIS alba flore pleno (Julienne).	0m60 à 0m80	Mai-Juil.	Blanc.
— **violacea flore pleno.** Fleurs abondantes, durables, parfumées, propres aux plates-bandes, rocailles et fleurs coupées.	0m60 à 0m80	Mai-Juil.	Violet.
HEUCHERA brizoïdes.	0m40 à 0m60	Mai-Oct.	Rose.
— — **alba.**	0m40 à 0m60	Mai-Oct.	Blanc.
— **americana.**	0m50	Mai-Oct.	Rouge.
— **Pluie de feu.**	0m40 à 0m60	Mai-Oct.	Rouge carmin.
— **sanguinea splendens.** Très ornementales par leurs fleurs abondantes et légères et par leur feuillage, pour plates-bandes et rocailles en grandes taches.	0m40 à 0m60	Mai-Oct.	Rouge foncé.
HOTTEIA rosea.			
IBERIS sempervirens (Thlaspi).	0m25	Avril-Juin	Blanc.
— — **Snowflake.** Fait de jolies bordures et de belles taches dans les rocailles et les parties accidentées.	0m25	Avril-Juin	Blanc neige.
INCARVILLEA Delavayi.	0m60	Mars-Mai	Rose carmin.
INULA glandulosa.	0m70	Juin-Juil.	Jaune orange.
IRIS germanica variés.	0m40 à 0m60	Mai-Juin	Variées.
— **Kæmpferi variés.**	0m90	Juin-Juil.	Variées.
— **pumila variés.**	0m25	Avril-Mai	Violet, bleu, jaune.
— **fœtidissima foliis variegatis.** (Un chapitre du catalogue est spécialement consacré aux iris).	0m40	Mai-Juin	Feuilles rubanées vert et blanc.

NOM DES PLANTES	HAUTEUR	ÉPOQUE DE FLORAISON	COULEUR DES FLEURS
LAVANDE des Alpes.			
— **officinale.** Fait de très jolies bordures parfumées.	0m40 à 0m60	Juil.-Août	Bleu lilas.
LEUCANTHEMUM (Grande Marguerite).			
— **Etoile d'Anvers.**	0m80	Juin-Sept.	Très grandes fleurs blanches.
— **Triomphe.** Très employées pour plates-bandes, rocailles, fleurs à couper.	0m80	Juil.-Août	Grande fleur blanche.
LIN perenne.	0m40	Juin-Août	Bleu.
— **flavum.**	0m40	Juin-Juil.	Jaune.
LOBELIA cardinalis.	0m60 à 0m80	Juil.-Oct.	Rouge écarlate.
— **fulgens Queen Victoria.**	1m	Juil.-Oct.	Rose éclatant.
LUPIN polyphyllus albus.	1m	Mai-Sept.	Blanc.
— — **cœrulens.**	1m	Mai-Sept.	Bleu.
— — **Mœrheimi.** Les lupins sont d'un très bel effet dans les plates-bandes ou en groupes sur les pelouses.	1m	Mai-Sept.	Rose et blanc.
LYCHNIS chalcedonica (Croix de Jérusalem).	0m80	Mai-Juil.	Rouge.
— **viscaria ros. plena.**			
— **viscaria splendens flore pleno.** Pour pelouses, rocailles ombragées, humides.	0m50	Juin-Sept.	Rouge double.
LYTHRUM roseum superbum (Salicaires).	0m60 à 0m80	Mai-Juil.	Rose foncé.
— **virgatum.** A planter dans terrains frais et humides, au bord des eaux, dans les plates-bandes.	0m80 à 0m90	Août-Sept.	Rose purpurin.
MARGUERITE DU PIN.			
MONARDE didyma rubra.	0m60	Mai-Août	Rouge vif.
MYOSOTIS palustris «« Le Czar ».	0m40	Avril-Sept.	Bleu azur.
— **Perle de Ronenberg.** Pour terrains humides et bordures.			Bleu pur.
ŒILLET blanc.			
— **Duchess of Fife.**			
— **Excelsior.**			
— **Mrs Sinkins.**			
— **rose simple.**			
— **Mignardise**, « Her Majesty ».	0m25	Avril-Août	Blanc pur.
— — « Rose de Mai ». Les mignardises font de très jolies bordures odorantes et de jolies touffes dans les rocailles.	0m25	Avril-Août	Rose vif.
ŒNOTHERA macrocarpa. Pour bordures, rocailles, en larges taches dans plates-bandes.	0m30 à 0m40	Juil.-Oct.	Jaune d'or.

NOM DES PLANTES	HAUTEUR	ÉPOQUE DE FLORAISON	COULEUR DES FLEURS
PANICUM virgatum. Belle graminée élégante pour plates-bandes ou isoler.	1m50	Juil.-Août	
PAVOTS variés. D'un brillant effet dans les plates-bandes et les bouquets.	0m70 à 1m	Avril-Juin	Variées.
PENSTEMON variés. Très décoratifs par leur belle tenue et leur abondante floraison. Pour plates-bandes et fleurs à couper.	0m60 à 0m80	Avril-Oct.	Bleus, rouges, violets.
PHLOX. Les plus connues et les plus employées des plantes vivaces. Nous en possédons un grand nombre de variétés que nous avons sélectionnées, auxquelles un chapitre spécial de ce catalogue est consacré.	0m60 à 1m	Juin-Sept.	Variées.
PHYSALIS Francheti. Très ornemental par son fruit écarlate à l'automne.	0m80	Juin-Juillet	Rouge.
PHYSOSTEGIA virginica alba.	0m70	Juin-Sept.	Blanc.
— — **rosea.**	0m70	Juin-Sept.	Rose.
Plantes très élégantes aux jolies fleurs en épi, pour plates-bandes et fleurs coupées.			
PIVOINES. Une des plus belles fleurs de nos jardins. Nous en avons sélectionné les variétés les plus méritantes et nous lui consacrons un chapitre spécial.			
PLATYCODON grandiflora alba (Campanule).	0m50	Mars-Août	Blanc.
— — — **mariesti.**			
POLYGONUM oxyphyllum.	1m20	Août-Sept.	Blanc.
POTENTILLA « Miss Willmott ».			Rose saumon foncé.
PRIMEVÈRES des jardins variées. Une des plus jolies fleurs printanières, soit pour les plates-bandes, corbeilles, bordures, soit dans les rocailles, les massifs d'arbustes, les sous-bois.	0m25	Mars-Mai	Variées.
PYRETHRES variés à fleurs simples.	0m50	Avril-Juin	Blanc pur ou
— — **à fleurs doubles.**	0m50	Avril-Juin	rouge foncé.
Précieux pour leur précoce floraison ; pour plates-bandes, seuls ou en mélange et fleur coupée.			
ROMNEYA coulteri (Pavot de Californie).			Blanc neige.
RUDBECKIA laciniata flore pleno.	1m40	Juillet-Sept.	Jaune d'or.
— **atropurpurea.**	1m	Août-Sept.	Rose pourpre.
— **nitida autumn glory.**	1m50	Sept.-Oct.	Jaune d'or.
— **speciosa.**	0m50	Juillet-Sept.	Jaune, disque noir.
Plantes très ornementales faisant de belles taches dans les plates-bandes.			

NOM DES PLANTES	HAUTEUR	ÉPOQUE DE FLORAISON	COULEUR DES FLEURS
SALVIA (Sauge) **Horminum.**	0m50	Juin-Août	Blanc lilacé.
— **pratensis.**	0m50	Mai-Juillet	Bleu.
SANTOLINE Chamœcyparissus. Intéressant par son joli feuillage blanc argenté, pour faire des bordures et des taches dans les plates-bandes.	0m60	Juillet-Sept.	Jaune.
SAPONAIRE officinalis alba plena.	0m60	Juin-Sept.	Blanc double odorante.
— — **rosea plena.**	0m60	Juin-Sept.	Rose double.
SAXIFRAGE hypnoïdes (Gazon turc).	0m18	Mai-Juin	Blanc.
— **pyramidalis.**	0m30	Mai-Juillet	Blanc en panicules.
— **Aizoon.**	0m15	Mai-Juin	Blanc en rosette.
— **cotyledon.**	0m40	Mai-Juillet	Bl. en grandes paniculeles.
— **umbrosa** (Désespoir du peintre). Les saxifrages sont précieux pour faire des bordures, décorer des rocailles, vieux murs. On fait, avec le gazon turc, des petites pelouses très décoratives.	0m20	Juin-Sept.	Blanc lavé de rose.
SCABIEUSE caucasica cœrulea.	0m60	Juin-Oct.	Bleu lilas clair.
— — **alba.**	0m60	Juin-Oct.	Blanc pur.
SEDUM spectabilis atropurpureum.	0m50	Juin-Nov.	Rouge foncé.
— **saggerin.**			
SEMPERVIVUM tectorum (Joubarde). Les joubardes, par leurs larges feuilles en rosette, sont recommandables pour les terrains secs, ensoleillés, les rocailles, les vieux murs.	0m15 à 0m20	Juillet-Août	Rose.
SIDALCEA alba.			Blanc.
— **Rosy Gem.**	1m	Juin-Sept.	Rose.
SOLIDAGO (Verge d'Or) **canadensis.**	1m20	Juillet-Sept.	Jaune.
— **golden wingo.** Leurs belles grappes de fleurs jaunes les font employer en plates-bandes, dans les massifs et pour la fleur coupée.	1m20	Juin-Oct.	Jaune doré.
SPERGULA filifera.			
SPIRÉE Kamschatica gigantea.	2m	Juin-Août	Blanc odorant en panicules.
— **lobata venusta rosea.**	1m20	Juin-Août	Rose purpurin.
— **palmata alba.** Leurs grandes et jolies inflorescences les font employer pour isoler, pour plates-bandes et pour fleur coupée.	0m60	Juin-Août	Blanc.
STATICE armeria rose (Gazon d'Espagne). Fait de très jolies bordures ou de belles taches dans les plates-bandes et les rocailles.	0m10 à 0m15	Mai-Juin	Rose.

NOM DES PLANTES	HAUTEUR	ÉPOQUE DE FLORAISON	COULEUR DES FLEURS
Statice eleata.	0m50 à 0m70	Juillet-Sept.	Bleue.
— **Incana.**			
— **Jucan.**			
— **latifolia.**	0m50	Juin-Août	Bleu clair.
— **pyramidalis.**	0m60	Juillet-Sept.	
— **tartarica.**	0m30	Juin-Août	Bleu foncé.
STOKESIA.	0m30 à 0m40	Juin-Nov.	Bleu en capitules.
Très belles plantes pour partes-bandes.			
THALICTRUM aquil.			Blanc.
— **angustifolium superbum.**	1m	Juin-Août	Jaune clair.
— **aureum.**			
— **cornuti.**	1m	Mai-Juillet	Blanc feuillage élégant.
— **glaucum.**			
Par leur feuillage léger et par leurs inflorescences, ont leur place dans les plates-bandes et au bord des eaux.			
THYM vulgaris.	0m20 à 0m30	Mai-Août	
— **citriodorus fol. var**	0m20	Mai-Août	Feuilles marginées de jaune.
Le thym convient pour bordures, rocailles.			
TRADESCANTIA virg. alba grand.			
— — **hutch.**			
— — **Léo.**			
— — **rubra.**			
TRITOMA uvaria grandiflora.	1m	Juillet-Oct.	Rouge corail et jaune orange en grands épis.
Les tritoma, très élégants par leur feuillage et leurs fleurs, sont des plantes à grand effet pour plates-bandes et en groupes, sur pelouses.			
TROLLIUS caucasicus « Orange globe ».	0m30	Mai-Août	Jaune orangé.
— **europæus superbus.**	0m35	Mai-Juillet	Jaune clair brillant.
— **hybrides** « Earliest of All ».			Orange pâle.
— — « Etna ».			Orange foncé.
— — « Fire Globe ».			Orange foncé.
— — « Goldquelle ».			Jaune orange.
— « Alaska ».			
— « Excelsior ».			
Excellentes plantes très rustiques pour plates-bandes, rocailles.			
VERONIQUE érica.			
— **Hendersoni alba.**	0m30 à 0m40	Juin-Oct.	Bl. en grands épis.
— — **cœrulea.**	0m30 à 0m40	Juin-Oct.	Bleu en grands épis.
— **maritima blanche, bleue.**	0m50 à 0m60	Juin-Oct.	Blanc, bleu,
— **spicata blanche, bleue, rose.**	0m40	Juin-Sept.	Blanc, bleu, rose.
— **élégans foliis variegatis.**	0m40	Juin-Juillet	Blanc, feuillage panaché.
VIOLA Cornuta et Odorata (Voir chap. « Violettes »).			

NOM DES PLANTES	HAUTEUR	ÉPOQUE DE FLORAISON	COULEUR DES FLEURS
VIOLETTE en variétés. Les variétés de violettes sont nombreuses et nous consacrons un chapitre spécial aux plus belles et aux plus florifères.			
VINCA bleue.			Bleue.
— blanche.			Blanche.
WITTADINIA triloba. Par son fin feuillage et ses innombrables fleurs, c'est une excellente plante pour bordures et rocailles.	0m12	Avril-Nov.	Blanc rosé.
YUCCA pendula.			

TABLEAU DES PLANTES VIVACES CLASSÉES PAR HAUTEUR

Plantes très hautes (plus de 1m)

Aconit Wilsoni. Bleu clair.
Althea rosea. Variés.
Anchusa. Bleu pur.
Aralia. Feuillage.
Artemisia. Blanc.
Arundo donax. Feuillage.
Asters divers. Variées.
Astilbes divers. Blanc, rose.
Bocconia. Feuillage.
Boltonia. Blanc, rose.
Campanule pyram. Blanc, bleu.
Clematite integrifolia. Bleu foncé.
— erceta. Blanc.
Delphiniums divers. Blancs, bleus.
Eulalia. Feuillage.
Gunnera. Feuillage.
Gynerium. Feuillage.
Hélenium autumnale. Jaune.
Hélianthus. Jaune.
Héliopsis. Jaune.
Lupins. Blanc, bleu, rose.
Panicum. Feuillage.
Polygonum. Blanc.
Rudbeckia divers. Jaune, rose.
Solidago. Jaune.
Spirées Kamschat. Blanc.
Spirées lobata. Rose.

Plantes hautes (de 0m60 à 1m)

Aconit Napel. Bleu.
Ancolies. Variées.
Anémones diverses. Variées.
Asters divers. Variées.
Astilbes. Blanc, rose.
Chelones. Rouge, rose.
Clematis Davidiana. Bleu.
Coreopsis. Jaune.
Delphiniums hybrides. Blancs, bleus.
Diclytra. Blanc, rose.
Echinops. Bleu, blanc.
Elymus. Feuillage.
Eryngium. Bleu.
Gaillardes. Variées.
Hélénium pumilum. Jaune.
Hémérocalle. Jaune.
Hespéris. Blanc, violet.
Incarvillea. Rose.

Inula.
Jaune orange.

Iris Kæmpferi.
Variés.

Leucanthemum.
Blanc.

Lobelia.
Rose, rouge.

Lychnis Chalcedonica.
Rouge.

Lythrum.
Rose.

Pavots.
Variés.

Penstemon.
Rouge, bleu, violet.

Phlox.
Variés.

Physalis.
Rouge.

Physostegia.
Blanc, rose.

Pivoines.
Variées.

Saponaires.
Blanc, rose.

Scabieuse.
Blanc, bleu.

Sedum.
Rouge.

Sidalcea.
Rose.

Spirées palmata.
Blanc.

Statices divers.
Bleu.

Thalictrum.
Blanc, jaune.

Tritoma.
Rouge corail.

Plantes moyennes (de 0m30 à 0m60)

Achillea divers.
Variés.

Anthemis.
Blanc.

Asclepia.
Rouge orange.

Asters divers.
Variés.

Buphtalmum.
Jaune.

Calimeris.
Blanc.

Heuchera.
Blanc, rose, rouge.

Iris germanica.
Variés.

Lavande.
Bleu lilas.

Lin.
Blanc, bleu, jaune.

Lychnis viscaria.
Rouge.

Monarde.
Rouge.

Campanules glomenta.
Blanc, bleu.

Campanules persicœfolia.
Blanc, bleu.

Centaurées.
Blanc, bleu, rose.

Dictamnus.
Blanc, rouge.

Doronicum.
Jaune foncé.

Erigeron divers.
Bleu, rose.

Funkia.
Feuillage.

Géranium.
Blanc, violet.

Géum.
Rouge, jaune.

Gypsophile.
Blanc.

Myosotis.
Bleu.

Œnothera.
Jaune.

Platycodon.
Blanc.

Pyrèthres.
Blanc, rouge.

Rudbeckia speciosa
Jaune.

Salvia.
Blanc, bleu.

Santoline.
Feuillage.

Stokesia.
Bleu.

Trollius.
Jaune.

Véroniques.
Blanc, bleu

Plantes basses (moins de 0m30)

Ægopodium.
Feuillage panaché.

Alysse corbeille d'or.
Jaune.

Arabis corbeille d'argent.
Blanc.

Aspérule.
Blanc.

Aster Alpinus.
Variés.

Aubrietia.
Bleu, violet.

Campanule carpatica.
Blanc, bleu.

Dracœcephalum.
Rose.

Erigeron auriantiacus.
Orange.

Hélianthemum.
Blanc, rouge, jaune.

Hellébores.
Variées.

Hépatique.
Blanc, bleu, rose.

Iberis Thlaspi.
Blanc.

Iris pumila.
Variés.

Œillet mignardise.
Blanc, rose.

Primevères.
Variées.

Saxifrages divers.
Blanc.

Sempervivum.
Rose.

Statice armeria.
Rose.

Statice tatarica.
Bleu.

Thym.
Feuillage.

Violettes.
Variées.

Wittadinia.
Blanc rosé.

TABLEAU DES PLANTES VIVACES CLASSÉES SUIVANT LEUR ORDRE DE FLORAISON

PRINTEMPS

Mars

Arabis Corbeille d'argent.
Aubrietia variés.
Crocus.
Doronicum.
Hellébore.
Hépatiques variées.
Incarvillea.
Jacinthes.
Narcisses.
Pâquerettes.
Pensées.
Platycodon.
Primevères.
Scilles.

Avril

Ægopodium.
Alysse corbeille d'or.
Arabis corbeille d'argent.
Aubrietia.
Coreopsis.
Diclytra Cœur de Jeannette.
Doronicum.
Iberis Thlaspi.
Incarvillea.
Iris pumila.
Jacinthes.
Myosotis.
Narcisses.
Œillet mignardise.
Pavots.
Penstemon.
Platycodon.
Primevères.
Pyrèthres.
Scilles.
Violettes.
Wittadénia.

Mai

Ægopodium.
Alysse corbeille d'or.
Ancolie canadensis.
Arabis corbeille d'argent.
Aralia.
Aster alpinus.
Aubrietia.
Calimeris.
Centaurées.
Coreopsis.
Diclytra.
Dictamnus fraxinelle.
Doronicum.
Erigeron aurantiacus.
Gaillarde.
Geum.
Hélianthémum.
Hélénium pumilum.
Hesperis julienne.
Heuchera.
Ibéris Thlaspi.
Incarvillea.
Iris germanica.
Lupin.
Lychnis Chalcédoine.
Lythrum salicaire.
Œillet mignardise.
Monarde.
Myosotis.
Pavots.
Penstemon.
Pivoines.
Pyrèthres.
Salvia pratensis.
Saxifrages.
Statice armeria.
Thalyctrum cornuti.
Trollius.
Violettes.
Wittadénia.

ÉTÉ

Juin

Achillea.
Ægopodium.
Anchusa.
Ancolies.
Anthémis.
Aralia.
Arundo.
Aspérulle.
Aster alpinus.
Astilbes.
Aubrietia.
Bocconia.
Calimeris.
Campanules.
Centaurée.
Chélone.
Clématis.
Coréopsis.
Delphinium (P. d'Alouette)
Diclytra.
Dictamnus fraxinelle.
Cracocephalum.
Elymus.
Erigeron.
Eulalia.
Funkia.
Géranium grandifl.
Gaillardes.
Geum.
Gypsophile.

Helenium pumilum.
Helianthemum.
Heliopsis soleil d'or.
Hemerocalle.
Hesperis.
Heuchera.
Iberis Thlaspi.
Inula.
Iris.
Leucanthémum Et. d'Anvers.
Lin.
Lupin.
Lychnis.
Lythrum roseum.
Monarde.
Myosotis
Œillet mignardise.
Pavots.
Penstemon.
Phlox.
Physalis.
Physostegia.
Pivoines.
Platycodon.
Pyrèthres.
Salvia
Saponaires.
Saxifrages.
Scabieuse.
Sedum.
Sidalcea.
Spirées.
Statice armeria.
Stokesia.
Thalyctrum.
Trollius.
Véronique.
Violettes.
Wittadénia.

Juillet

Achillea.
Aconit Napel.
Althea.
Anchusa.
Ancolie chrysanta.
Anthemis.
Arundo.
Asclepia.
Aspérule.
Astilbe.
Bocconia.
Buphtalmum.
Calimeris.
Campanules.
Centaurées.
Chelones.
Clématis.
Coreopsis.
Delphinium.
Dracocephalum.
Echinops.
Elymus.
Erigeron.
Eryngium.
Eulalia.
Funkia.
Gaillarde.
Géranium.
Geum.
Gypsophile.
Helenium pumilum.
Helianthemum.
Helianthus rigide.
Heliopsis Soleil d'Or.
Hémérocalle.
Hesperis.
Heuchera.
Inula.
Lavande.
Leucanthemum.
Lin.
Lobelia.
Lupin.
Lychnis.
Lythrum.
Monarde.
Myosotis.
Œnothera.
Œillet mignardise.
Panicum.
Penstemon.
Phlox.
Physalis.
Physostegia.
Platicodon.
Pyrèthre.
Rudbeckia.
Salvia.
Santoline.
Saponaire.
Saxifrages.
Scabieuse.
Sedum.
Sempervivum.
Sidalcea.
Solidago.
Spirées.
Statice.
Stokesia.
Thalyctrum.
Tritoma.
Trollius.
Véroniques.
Violettes.
Wittadénia.

Août

Achillea.
Aconit Napel.
Althea.
Anchusa.
Anémones.
Ancolie chrys.
Anthémis.
Artémisia.
Arundo.
Asclepia.
Aspérule.
Asters divers.
Astilbe Cérès.
— rivularis.
Bocconia.
Boltonia.
Buphtalmum.
Calimeris.
Campanule.
Centaurée.
Chelone.
Clématis David.
Coréopsis.
Delphinium.
Dracocephalum.
Echinops.
Elymus.
Erigeron.
Eryngium.
Eulalia.
Funkia.
Gaillarde.
Geranium pratense.
Geum.
Gypsophile.
Helenium.
Helianthemum.
Hélianthus.
Héliopsis.
Hémérocalles.
Heuchera.
Lavande.

Leucanthémum.
Lin.
Lobélia.
Lupin.
Lychnis.
Lythrum virgatum.
Monarde.
Myosotis.
Œnothère.
Œillet mignardise.
Penstemon.
Phlox.
Physostegia.
Polygonum.
Platicodon.
Rudbeckia.
Salvia Horminum.
Santoline.
Saponaires.
Scabieuse.
Sedum.
Sempervivum.
Sidalcea.
Solidago.
Spirées.
Statices divers.
Stokesia.
Thalictrum august.
Tritoma.
Trollius caucas.
Véroniques.
Violettes.
Wittadénia.

AUTOMNE

Septembre

Asters divers.
Coréopsis grandifl.
Dracocephalum.
Gynérium.
Hélianthémum grandiceph.
Sedum.
Stokesia.
Tritoma.
Violettes.
Wittadénia.

Décembre

Hellébores « Roses de Noël ».
Violettes diverses.

Janvier

Hellébores diverses.
Violettes diverses.

Février

Crocus.
Hellébores diverses.
Hépatique.
Perce-neige.
Violettes diverses.

Plantes vivaces à feuillage persistant en hiver

Arabis Corbeille d'argent.
Arundo donax.
Hellébores.
Lavande.
Œillet mignardise.
Penstemon.
Santoline.
Saxifrages.
Sedum.
Sempervivum Joubarde.
Statice armeria.
Thlaspi.
Véroniques.
Viola cornuta.

PIVOINES

PÆONIA HERBACEA SINENSIS

(Pivoines herbacées à odeur de rose)

FLORAISON EN JUIN

Les Pivoines herbacées de Chine sont des plantes vivaces d'une rusticité à toute épreuve ; elles réussissent dans tous les terrains où il n'y a pas d'excès d'humidité et n'ont rien à redouter des hivers les plus rigoureux ; leur floraison a lieu en juin, immédiatement après celle des pivoines en arbre ; les variétés tardives fleurissent jusqu'aux premiers jours de juillet ; on peut avoir de ces belles fleurs pendant un mois.

Les coloris de nos jolies variétés varient à l'infini du *blanc le plus pur* et délicates teintes *jaune soufre*, *crème saumon et rose chair*, jusqu'aux nuances les plus brillantes : *rouge vif*, *rouge cramoisi* et *pourpre foncé*.

On ne saurait trop faire l'éloge de ces belles plantes dont les magnifiques fleurs ont une odeur de rose très agréable et sont précieuses pour la garniture des vases et la décoration des appartements. Cueillies en bouton à demi-ouvert, elles supportent facilement un voyage d'un ou deux jours, et on peut les conserver plus d'une semaine dans des vases remplis d'eau où elles s'épanouissent très bien et acquièrent une finesse de coloris vraiment remarquable.

Nota. — La floraison des pivoines herbacées est si abondante qu'il est nécessaire de soutenir les tiges dès que les boutons sont bien formés, soit en les entourant avec un cerceau que l'on maintient à l'aide de trois tuteurs à environ 15 ou 20 centimètres au-dessous des fleurs, soit tout simplement en les entourant de quelques liens légers (tels que le raphia) que l'on fixe à un tuteur.

Vers le mois de novembre, quand les tiges sont mortes, on doit les couper rez-terre.

Les personnes qui nous laisseront le choix de ces collections seront assurées de n'avoir que des variétés de premier ordre ; c'est dans ce but que nous multiplions toujours en grand nombre les sortes d'un mérite supérieur.

En dehors des forces énoncées ci-dessus, nous possédons, dans les meilleures variétés, un certain nombre de plantes très fortes et extra-fortes que nous livrons en panier.

Abel Pujole.
Grande fleur rouge vif. Variété très vigoureuse.

Alba sulfurea.
Grande fleur bombée, très pleine, de forme parfaite, collerette blanc crème, centre blanc soufré, tenue ferme.

Ambroise Verschaffet.
Grande fleur en coupe, pourpre cramoisi foncé.

Anemoneflora rubra.
Belle forme anémone, rouge cramoisi pourpre, floraison abondante en bouquets.

Armandine Mechin.
Grande fleur en bouquets, rouge nuancé grenat et amarante très brillant.

Auguste Gauthier.
Grande fleur globuleuse, rouge pourpre teinté violet, grande bordure argentée, floraison en bouquets.

— Lemonnier.
Grande fleur anémone, pourpre nuancé violet à reflets argentés.

— Miellez.
Grandes fleurs en bouquets, lilas clair et pourpre, centre chamois et lilas, variété vigoureuse.

Béranger.
Large fleur imbriquée rose mauve nuancé, variété tardive.

Buyckii.
Grande fleur, collerette rose vif, centre mélangé de petits pétales saumons et blanc crème, variété vigoureuse.

Cameron.
Grande fleur rosiforme, compacte, violet pourpré brillant nuané de teintes veloutées, reflets argentés, belle variété tardive.

Carnea alba.
Carné délicat, centre nuancé blanc.

— elegans.
Très belle variété demi-tardive, larges pétales carné clair reflété satin mélangés de petits pétales jaunes.

Charles Verdier.
Grande fleur pleine, carmin pourpré.

— de Belleyne.
Superbe variété à grande fleur rose satiné.

Comte de Cussy.
Rose tendre, teinté pourpre. reflet argenté.

Curiosity.
Collerette de larges pétales rouge violet clair, ceux du centre très étroits, striés or.

Decainse.
Grande fleur bombée, très pleine, rouge pourpre teinté de carmin.

Delachei.
Grande fleur rosiforme, pétales arrondis rouge pourpre velouté foncé ombré grenat avec une légère bordure argentée. Une des plus belles variétés, tardive, vigoureuse et florifère.

Docteur Bretonneau.
Très grande fleur bombée, très pleine, beau rose vif argenté, une des plus belles variétés hâtives.

Duc de Cazes.
Collerette de larges pétales rose carminé vif, ceux du centre étroits, saumonés et argentés.

Duchesse de Nemours.
Très belle fleur en coupe, collerette blanc pur, centre blanc soufré à reflets verdâtres, superbe bouton. Une des plus belles variétés à fleurs blanches, vigoureuse et florifère.

— d'Orléans.
Grande fleur bombée, beau rose carminé, centre rose plus tendre et saumoné avec reflets argentés. Très belle variété vigoureuse et florifère.

Edmond Lebon.
Grande fleur rosiforme, beau rose vif glacé, reflets argentés.

Edouard André.
Fleur globuleuse, rouge cramoisi foncé, ombré noir, à reflets métalliques, étamines jaune d'or, magnifique coloris brillant et d'un grand effet, floraison hâtive.

Edulis alba.
Grande fleur, blanc légèrement carné passant au blanc pur, centre taché carmin. Très hâtive.

Edulis superba.
Très grande fleur, bien faite, beau rose foncé brillant à reflets argentés, très belle variété à floraison très hâtive.

Etendard du Grand Homme.
Très grande fleur bombée, amarante brillante à reflets rose argenté.

Eugène Bigot.
Grandes fleurs imbriquées de forme parfaite, rouge vif brillant et velouté teinté grenat, variété tardive.

— Verdier.
Grande fleur rosiforme en coupe, rose chair nuancé jaune et saumoné, coloris très frais, tenue superbe, magnifique variété tardive.

Faust.
Fleur bien faite, collerette rose hydrangea, pétales du centre plus étroits, chair et blanc soufré, très jolie variété.

Félix Crousse.
Grande fleur globuleuse, très pleine, rouge brillant velouté ; floraison abondante en bouquets, coloris éclatant.

Festiva.
Grande fleur rosiforme très pleine, blanc crème glacé, quelques pétales tachés carmin, plante basse, floraison tardive.

— maxima.
Très grandes fleurs pleines, rosiformes, larges pétales blanc pur, avec quelques taches carmin au centre. Plante très vigoureuse, tiges hautes et très rigides, floraison abondante. Magnifique variété très recherchée pour la fleur coupée et considérée comme la plus belle des pivoines à fleurs blanches.

Formosa.
Jolie fleur bombée, très pleine, blanc soufré, stigmate rouge vif.

— alba.
Blanc mat légèrement teinté crème, liseré carmin.

François Ier.
Fleur bombée, très pleine, magenta rosé.

Gloire de Chenonceaux.
Grandes fleurs très pleines, rosiformes, beau rose satiné vif éclairé blanc, variété tardive.

Georges Cuvier.
Jolie fleur lilas pourpré bordure argentée.

Grandiflora lutescens.
Belle fleur du type japonais, collerette de larges pétales blanc carné, ceux du centre mélangés de petits pétales jaune vif.

— rosea.
Grande fleur rosiforme, très pleine, rose chair foncé, mélangé de petits pétales saumon.

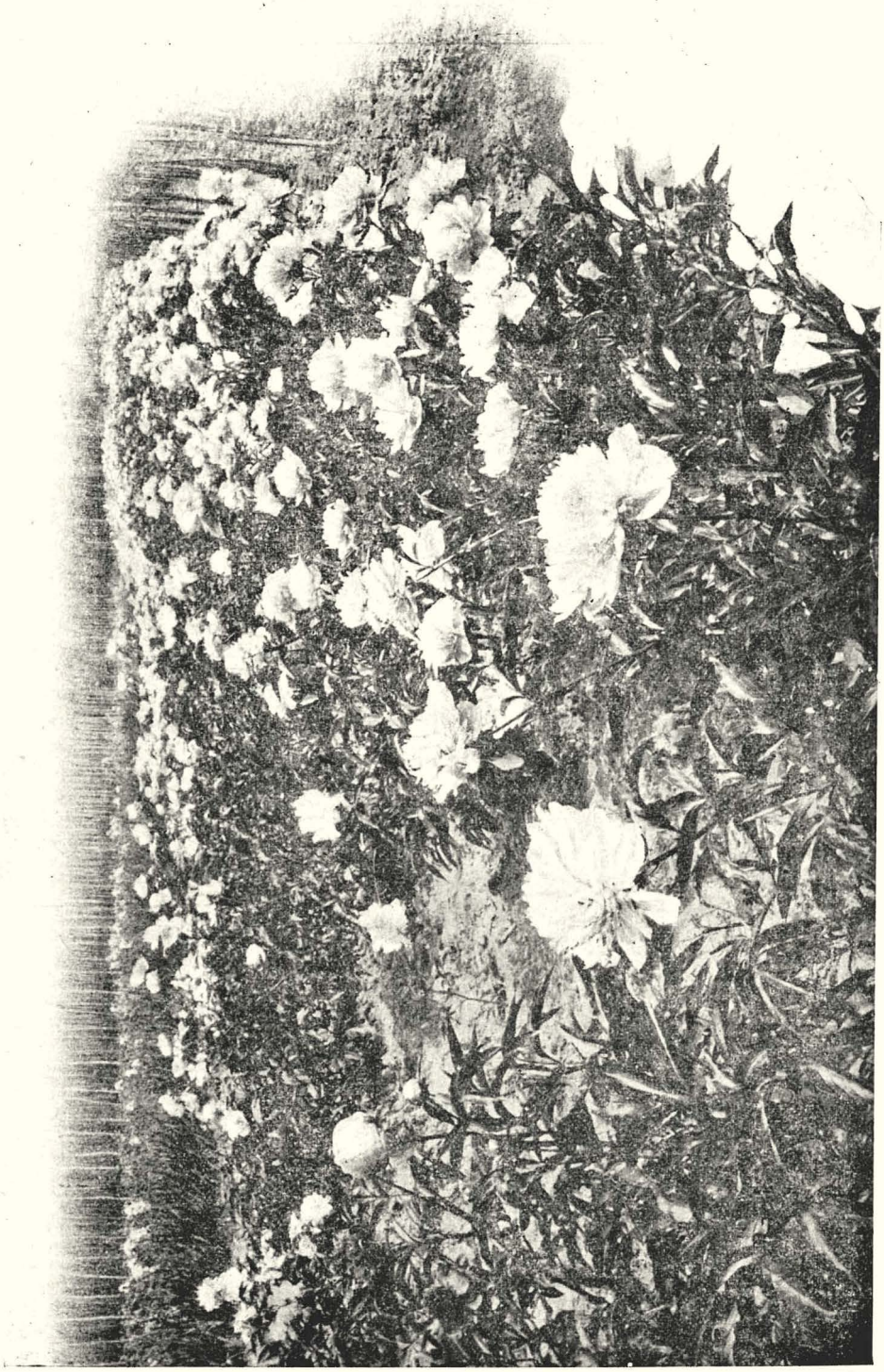
Hericartiana.
Large collerette beau rose tendre pourpré, centre rose clair passant au blanc ambré saumoné.

Humei.
Fleur imbriquée, rose carminé argenté, très tardive.

Insignis.
Grande fleur anémone bombée, large collerette rouge solférino, pétales du centre plus étroits, fleur de pêcher et chamois.

Irma.
Grande fleur globuleuse, compacte, rose chair très tendre, variété tardive.

Jeanne d'Arc.
Grande fleur bombée, rose tendre, blanc soufré et rose vif, centre taché carmin ; plante vigoureuse et très florifère, magnifique variété multicolore.



Une vue de nos Cultures de Pivoines de Chine

Jules Calot.
Grande fleur rosiforme, rose carmin vif, reflets argentés.

J.-B. Reudeler.
Variété à très grandes fleurs, rouge foncé, très beau.

Lady Darmouth.
Blanc pur, centre quelquefois taché carmin, hâtive.

Lamartine.
Très grande fleur saumonée, à reflets argentés. Variété superbe.

La Perle.
Grande fleur globuleuse, rosiforme. très pleine, carné tendre rosé, bords argentés glacés avec quelques taches carmin, superbe variété d'une belle tenue.

La Vestale.
Très belle fleur globuleuse, collerette blanc crème, centre blanc légèrement ombré lilas.

L'Illustration.
Rose carmin pourpré à reflets argentés.

Livingstone.
Superbe fleur rosiforme, très pleine, beau rose tendre lavé de blanc et taché carmin, très belle variété tardive.

Louis Van Houtte.
Très belle fleur rouge cerise velouté très brillant à teintes pourpres, nuance vive, superbe variété tardive.

Lutea plenissima.
Fleur bombée, très pleine, jaune soufre clair, floraison abondante en bouquets.

Madame Auguste Peltereau.
Grande fleur pleine, beau rose satiné vif, reflets argentés, tardive.

— Boltet.
Fleur rosiforme, très pleine, rose chair refleté blanc, liseré carmin, belle variété tardive.

— Bréon.
Collerette de larges pétales rose carné brillant, centre blanc crème nuance jaune passant au blanc, tenue ferme, superbe variété hâtive.

— Bucquet.
Très jolie fleur rouge cramoisi velouté teinté grenat, coloris uniforme très foncé.

— Calot.
Très grande fleur bombée, très pleine, blanc carné légèrement teinté rose hydrangea nuancé soufre, beaux boutons, tiges fermes d'une bonne tenue, une des plus belles variétés à floraison hâtive.

— Chaumy.
Grande fleur rosiforme, globuleuse, très pleine, rose nuancé, large bordure argentée, belle variété tardive.

— Coste.
Collerette de larges pétales rose clair, centre huppé teinté blanc crème soufré et glacé, belle variété hâtive.

— Emile Galle.
Grande fleur imbriquée en coupe, chair nuancé lilas tendre et crème, coloris très frais, superbe variété.

— Forel.
Grande fleur imbriquée très pleine, rose cendré, glacé et argenté, plus foncé au centre.

Madame Geisslerr.
Très grande fleur globuleuse, imbriquée, extra pleine, rose glacé argenté, la base des pétales rose bengale vif, magnifique variété.

— Thouvenin.
Fleur en boule, rose lilacé ou carminé, centre plus vif, très tardive.

Mademoiselle Juliette Dessert.
Jolie fleur rose cerise pourpré argenté sur les bords.

— Léonie Calot.
Superbe fleur rosiforme, très pleine, rose chair argenté très tendre nuancé saumon vif, coloris délicat, variété tardive.

— Renée Dessert.
Très grande fleur bombée, très pleine, rose foncé nuancé lilas à reflets argentés très vifs. Variété vigoureuse et florifère.

Marie Deroux.
Fleur imbriquée rose carmin nuancé chair, bords blancs. Variété très tardive.

— Dhour.
Jolie fleur rosiforme, chair rose éclairé blanc.

Meissonier.
Grande fleur bombée, rouge pourpre très brillant nuancé cramoisi.

Modeste Guérin.
Très grande fleur bombée, très pleine, de forme parfaite, rose vif très brillant, teinté carmin, beau bouton, superbe feuillage, tenue ferme, plante vigoureuse et florifère, splendide variété hâtive.

Monsieur Chevreul.
Grande fleur imbriquée très pleine, beau rose glacé nuancé lilas, tenue ferme. Superbe variété vigoureuse et florifère.

Octavie Demay.
Jolie fleur rose hydrangea très tendre passant au blanc, accidenté de carmin, plante basse, vigoureuse, charmante variété à floraison très hâtive.

Paganini.
Collerette rose vif, centre saumoné, huppe rose vif.

Pasteur.
Rose très pâle presque blanc, nuancé à la base des pétales.

Philomèle.
Charmante fleur du type japonais, collerette rose satiné, centre composé de pétales filamenteux jaune ambré avec une huppe rose vif, bordé cramoisi, superbe variété très élégante.

Pierre Dessert.
Grande fleur imbriquée, très pleine, rouge amarante foncé très brillant, nuancé grenat, reflets veloutés argentés. Superbe variété.

Plenissima rosea superba.
Grande et belle fleur rose carminé vif nuancé mauve et saumon. Très belle variété.

Princesse Clotilde.
Grande fleur carné très clair nuancé jaune.

— Galitzin.
Collerette carné tendre, pétales du centre plus étroits, jaune soufre.

Pulcherrima superba.
Grande fleur globuleuse, rosiforme, très pleine, couleur uniforme magenta rosé.

Queen Victoria.
Collerette blanc carné, centre jaune clair saumoné, taché carmin, variété hâtive.

Reine des Français.
Collerette carné, centre blanc nuancé jaune.

Solfatare.
Collerette de larges pétales blanc de lait, ceux du centre plus étroits, jaune soufre clair, une des plus belles variétés de ce coloris.

Souvenir de Gaspard Calot.
Très grande fleur rosiforme, rose satiné glacé lilas tendre. Très belle variété.

Souvenir de l'Exposition Universelle.
Très grande fleur rosiforme, rose satiné clair très brillant, reflets argentés, floraison tardive en bouquets.

— du docteur Bretonneau.
Grandes fleurs en bouquets, rouge cerise légèrement ombré d'amarante clair, étamines or, coloris brillant d'un grand effet.

Sulfurea.
Grande fleur globuleuse, blanc soufré à reflets verdâtres. Superbe variété.

Thomas S'Ware.
Larges pétales arrondis, pourpre carminé très brillant entremêlé d'étamines or.

Triomphe de l'Exposition de Lille.
Grande fleur imbriquée de forme parfaite, rose tendre incarnat à reflets blancs, centre carminé. Superbe variété.

— du Nord.
Grande fleur bombée, rose pourpré, nuancé rose carné. Superbe variété.

Victor Paquet.
Jolie fleur beau rose vif.

Ville de Nancy.
Grande fleur bombée très pleine, magenta rosé très brillant à reflets argentés. Superbe variété demi-tardive.

Washington.
Collerette carmin pourpré, pétales du centre mélangés de petits pétales saumonés, plante vigoureuse et florifère.

PÆNIA ARBOREA (Pivoines en arbre)

Variétés françaises

Les Pivoines en arbres sont de petits arbustes rustiques qui font l'ornement des jardins, dès les premiers jours du printemps, par leur élégant feuillage et leurs fleurs gigantesques, s'épanouissent en avril-mai, longtemps avant l'apparition des Roses.

Le type primitif, la Pivoine Moutan, à fleurs roses, est bien connu et se trouve à peu près dans tous les jardins, mais les belles variétés de notre collection ne sont pas encore aussi répandues qu'elles devraient l'être, en raison de leur mérite vraiment supérieur.

L'introduction des variétés de Chine et du Japon à fleurs simples et semi-doubles et leur hybridation avec les anciennes espèces nous ont donné un grand nombre de splendides variétés aussi remarquables par la grandeur et la belle forme de leurs fleurs que par la richesse des coloris aux nuances les plus diverses qui varient des plus délicates teintes : *blanc*, *rose*, *chair*, *crème* et *saumon*, jusqu'aux nuances *cramoisi* et *pourpre* les plus foncées et *rouge feu éblouissant*.

Ce qui augmente encore la valeur de ces belles plantes, c'est la simplicité de leur culture ; elles sont aussi rustiques que la Pivoine Moutan ordinaire et réussissent en plein air, dans toutes les terres ordinaires du jardin ; elles résistent sans abris aux hivers rigoureux.

Taille. — La taille des pivoines en arbre est très simple ; elle se réduit à un nettoyage ; il suffit d'enlever l'extrémité des rameaux qui se dessèchent après la chute des feuilles et de raccourcir les branches qui s'éléveraient trop, afin de conserver une bonne forme à la plante.

Variétés japonaises

Nous offrons une série de Pivoines formant partie d'un lot que nous avons reçu du Japon, il y a quelques années.

Ces plantes admirables, bien plus florifères que nos variétés européennes, ont des fleurs moins pleines, plus gracieuses, à pétales larges, frangés, de coloris très variés et bien différents de ceux connus jusqu'à ce jour dans le genre Pivoine.

Lorsque ces Pivoines japonaises seront connues, on les préférera certainement à la plupart des anciennes variétés.

Abokyn cremson.
N'a pas encore fleuri.

Adzuma Nishiki.
Rose carmin strié de blanc, semi-double.

Akebon.
Larges pétales carnés, légèrement carminés, belle.

Amagashita pink.
Rose tendre, très grosses fleurs, globuleuse, extra, très florifère.

Amatzu-kasc.
Grande et belle fleur blanche, fond des pétales rose tendre.

Daikagura.
Fleurs de 27 centimètres de diamètre, rose carmin passant au rose carné extra.

Fuji No-Mine.
Blanc pur, demi-double, très vigoureux et très florifère.

Gloku senshiu.
Carminé clair, coloris très frais, globuleuse, extra.

Jukinoichimen white.
Blanc double extra, globuleuse, très florifère.

Karanashiki cremson variegata.
Rouge vineux extra.

Karanishiki cremson varegiata.
Double rouge vineux, très beaux boutons, très florifère, superbe.

Kokirin.
Fleurs monstrueuses, 35 centimètres de diamètre, pétales frangés, ondulés, rouge cramoisi vif, variété à grand effet.

Kokiriu nishiki.
Violet pourpre foncé, pétales striés de rose et de blanc, simple, très jolie, ressemble à une tulipe.

Konronshishi dark purple.
N'a pas encore fleuri.

Koujioraku white.
Blanc double, extra globuleuse, très belle, très florifère.

Kouroushishi dark.
Simple, n'a pas encore fleuri.

Kumomano Tsuki.
Pourpre violet très foncé, très joli coloris, fleurs simples et très belles.

Kumutu Nishitti Variegata.
Double, n'a pas encore fleuri.

Kuroko asobi pink.
Double, n'a pas encore fleuri.

Nishiki Gawa.
Fleurs très grandes, rose très clair, onglet pourpre violet, très florifère.

Nishikishima.
Pétales larges, rose délicat garni d'étamines dorées, entremêlées de ligules pourpres, pétales extérieurs tachés de pourpre, extra belle.

Okoriji.
Belle fleur, pourpre écarlate, très sombre, à reflets violets, extra.

Peugokuko cremson.
Blanc rosé.

Bijou de Chusan.
Très grande, blanc pur glacé.

Colonel Malcolin.
Grande, pleine, globuleuse, pourpre violet clair, liserés lilas à reflet bleuâtre.

Flora.
Grande, semi-double, ou simple, pétales frangés de blanc pur.

Globosa.
Grande, très pleine, blanc de lait, onglet carmin.

Mandarin.
Grande, pleine, blanc glacé et réticulé, lilas très clair.

Versicolor.
Grandes fleurs, très pleines, pourpre foncé très brillant, à reflet violet vif.

Renkaku.
Grandes fleurs, blanc pur, semi-double, extra.

Ryushiko dark red.
N'a pas encore fleuri.

Saigyo Sakura.
Fleurs énormes, 30 centimètres de diamètre, pétales larges rose vif satiné brillant, étamine or, magnifique variété.

Shiriu nishiki dark cremson.
Rouge vif, feuille panachée, variété tardive.

Shiro Kagura.
Blanc, onglet violet, semi-double, très florifère.

Shironsagi white.
Double, n'a pas encore fleuri.

Shishi nokoi cremson.
N'a pas encore fleuri.

Shiunryu.
Rouge carminé, bord des pétales plus clairs, onglet pourpre, fleurs grandes.

Sinomaru dark cremson.
Double, rouge vif, très belle, très florifère, variété tardive.

Stririu Daibenis.
Rouge vif, très florifère.

Thiriu Nishiki dark cremson.
Double. Cette variété n'a pas encore fleuri dans nos collections.

Ukuroshishi cremson.
Double, n'a pas encore fleuri.

Yoyo-No-Homare.
Rouge vermillon, semi-double, globuleuse, superbe, très florifère.

Yukidoro white.
Double, blanc rose extra.

IRIS

On ne sait sans doute pas que cette plante si commune partout, si connue, est une célébrité parmi toutes les autres fleurs — c'est tout simplement la fleur héraldique de France. C'est l'Iris, en effet, et non le Lys, comme tout le monde le croit, qui figure sur le blason royal, depuis 1180, date à laquelle le roi Louis VII l'arbora sur ses armes, d'où le nom de « Fleur de Louis » que la légende transforma en « Fleur de Lys ».

Fleur royale, mais aussi orchidée du pauvre, l'Iris mérite une place dans tous les jardins. Absolument rustique, en particulier l'Iris des jardins et ses hybrides, supportant les plus grands froids comme les plus grandes sécheresses, il s'accommode à peu près de tous les sols.

Très décoratif par l'abondance et la forme de son feuillage et surtout par l'abondance et les coloris si beaux, si délicats de ses fleurs, dont les teintes comprennent toute la gamme infinie des nuances, du blanc, du jaune, du pourpre, du bleu, du lilas, souvent associées dans la même plante, l'Iris est un des plus riches ornements du jardin.

L'Iris a sa place surtout dans les jardins irréguliers dont il ornera les rocailles, les talus qu'ils consolident ; on en fera de larges touffes sur les pelouses sèches et en pente, ou au bord des pièces d'eau ; on en plantera des corbeilles. Ailleurs, on en fera des plates-bandes entières, on les fera entrer dans les compositions de massifs de plantes vivaces, enfin il décorera agréablement les vieux murs, les toits de chaume, les vases qui surmontent les pilastres et les balustrades. On pourra encore en faire de hautes bordures et avec les Iris pumila, des bordures basses fleuries.

Si l'importance de la propriété le permet, on réservera aux Iris un emplacement spécial où on les disposera soit en plates-bandes régulières sur fond de gazon, soit, si le terrain est mouvementé, en masses irrégulières dont les nuances devront s'harmoniser heureusement et qu'on accompagnera de plantes vivaces et d'arbustes. Ces jardins d'Iris sont partout d'une inoubliable beauté.

Nos cultures d'Iris

Nous cultivons, sur une grande surface, un grand nombre de variétés d'Iris des jardins et de leurs hybrides. La liste que nous vous donnons ci-dessous est un choix des plus belles nouveautés françaises, anglaises et hollandaises.

Nous pouvons vous les livrer de septembre à avril.

B **Amas.**
Fleurs très grandes, sépales violet foncé, pétales violet clair, barbes longues, jaune vif.

B **Ambigua.**
Grande fleur, bien ouverte, à divisions inférieures rouge brun, velouté, striées à l'onglet, barbe jaune.

C **Ambassadeur.**
Grande fleur violet rougeâtre fumé, barbe et style jaune. Très florifère.

B **Ann Page.**
Très grande fleur, bleu violet clair. Très strié.

B **Arac.**
Divisions inférieures pourpre et striées, divisions supérieures violet clair ; barbe jaune.

B **Archevêque.**
Divisions inférieures grandes, violet foncé velouté avec bande médiane plus claire ; divisions supérieures violet rougeâtre.

A **Askabad.**
Bleu pâle et bleu pourpre.

B **Aurea.**
Jaune d'or.

A **Azure.**
Sépales violet indigo, pétales blancs, pointes violettes. Très florifère. Superbe.

C **Ballerine.**
Très grande fleur, bleu violet clair. Très florifère.

A **Bergiana.**
Pétales pourpres striées, cœur jaune paille.

A **Bridesmaid.**
Blanc lilacé, légèrement strié sur les divisions supérieures ; coloris très frais.

B **Camelot.**
Grande fleur violet clair.

A **Caprice.**
Rose violacé foncé. Très jolie variété. Très florifère.

A **Cangialti.**
Variété à petite fleur, bleu clair.

A **Céleste.**
Bleu tendre.

A **Chendolle.**
Pourpre velouté strié et ardoise. Très florifère.

A **Cleopatra.**
Jaune d'or strié pourpre et jaune clair.

B **Cluny.**

A **Cordelia.**
Sépales rose lilacé, pétales rouge écarlate nuancé rose.

A **Darius.**
Pétales jaune panaché de violet rougeâtre, sépales jaune d'or. Très florifère.

B **Diadem.**
Fleur clair mauve : barbe orange.

B **Dimity.**
Fleur blanc mauve strié.

C **Edouard Michel.**
Grande fleur ; coloris violet pourpre intense. Demi-hâtif.

A **Eldorado.**
Coloris curieux, mélange de jaune et violet. Très florifère.

A **Flavescens.**
Très belle variété à fleur jaune clair.

B **Fontarabie.**
Très belle variété bleu pâle et bleu violacé.

B **Forbach.**
Pourpre noir, velouté et blanc.

B **Gajus.**
Jaune pâle brun strié.

A **Gracchus.**
Sépales jaune primevère, pétales rouge écarlate, rayé blanc et marginé jaune primevère.

B **Grevin.**
Grandes fleurs : pétales violets, barbe jaune, cœur violet brun.

B **Gules.**
Violet brun strié.

A **Hamlet.**
Pourpre rougeâtre velouté foncé et jaune sombre.

A **Her Majesty.**
Sépales rose vif, pétales rouge brillant nuancé pourpre.

A **Hyppolite Pernet.**
Jaune citron, liseré grenat

A **Honorable.**
Sépales jaune strié acajou, pétales jaune d'or.

B **Hermoine.**
Pourpre bicolor. Variété tardive.

A **Innocenza.**
Fleur blanc pur avec chenille jaune à divisions inférieures légèrement striées brun à la base. Variété tardive.

A **Iris King** (roi des Iris).
Sépales jaune citron, pétales marron bordé or. Variété superbe.

A **Isoline.**
Pétales violet clair, strié de brun ; sépales blanc nuancé violet, ombres de jaune.

B **Jacquesiana.**
Sépales cuivrés, largement pointés violet évêque ; pétales cuivre clair.

A **Jeanne d'Arc.**
Lilas clair et blanc pur.

Jenny Lindt.
Velours brun pourpré et jaune clair.

B **Kathleen.**
Précoce, coloris mauve pâle.

A **Kharput.**
Sépales violet clair, pétales violet foncé, très longs.

A **Kochii.**
Violet foncé, très précoce.

C **Knysna.**
Jaune foncé brunâtre. Variété à grande fleur.

B **La Neige.**
Blanc pur. Variété tardive.

B **Leander.**
Fleur rouge violet.

B **Lohengrin.**
Grande fleur rose lilacé.

C **Lord of June.**
Très joli bleu, grande fleur.

C **Loute.**
Sépales lilas clair, pétales rouge violacé veiné de brun.

A **Madame Chereau.**
Sépales blanc bordé lilas, pétales blanc pur, fortement bordés blanc.

Madonna.

A **Major.**

B **Ma Mie.**
Blanc pur réticulé bleu sur les bords. Fleurs très grandes.

B **Margaret Moor.**
Rose vif, genre variété *Mistress Alan Gray.*

A **Maria.**
Pourpre pâle.

A **Malvine.**
Rouge pourpré strié blanc et jaune rosé.

A **Mercutio.**
Bleu clair.

A **Mexicana.**
Jaune rouge brunâtre et jaune pourpré.

B **Miranda.**
Très grande fleur, violet bleu ; barbe orange.

A **Miralba.**
Sépales violet clair. Pétales aurore cuivré

B **Miss Willmot.**
Blanc jaunâtre et blanc bleuté.

B **Mithras.**
Jaune pâle et rouge violacé.

B **Mistress Alan Gray.**
Sépales et pétales rose vif.

A — **Cowley.**
Variété très précoce. Rose pourpre.

A — **Horace Darwin.**
Sépales blancs légèrement réticulés de violet à la base. Pétales blanc pur.

B — **Neubronner.**
Sépales jaune d'or, pétales jaune d'or vif. Extra.

A — **Reuthe.**
Sépales blancs, lavés et veinés de bleu tendre.

A **Monsignor.**
Très grande fleur. Sépales bleu violet clair.

B **Nuée d'orage.**
Lilas fumé lavé jaune et bleu violet. Très recommandé.

A **Odoratissima.**
Bleu pâle, teinté lilas.

C **Opéra.**
Très florifère. Violet pourpre très foncé et velouté. Extra.

B **Oriflamme.**
Violet foncé et violet clair. Remarquable.

B **Ossian.**
Rouge clair et jaune canari

A **Parc de Neuilly.**
Grande fleur, bleu violet uni, barbe jaune.

B **Pancroft.**
Crème mordoré, coloris original.

B **Peacocks eye** (Œil de Paon).
Jaune d'olive et bleu violacé.

C **Pharisaer.**
Pétales violet clair au cœur blanc, centre violet cuivré.

A **Plumeri.**
Lilas, teinté rouge cuivré.

A **Princesse de Galles.**
Blanc pur, superbe variété très florifère.

A — **Victoria.**
Sépales rouge pourpre bordé de blanc, pétales jaune primevère.

Prosper Laugier.
Sépales rose ardoisé, pétales rouges pourpre velouté.

A **Proserpine.**
Marron velouté jaune feuille morte.

B **Porsenna.**
Orange pâle et crimson pourpre ; barbe jaune.

A **Princes of Teck.**
Rouge pourpre velouté et jaune.

A **Queen of May** (Reine de Mai).
Rose mauve strié velours et blanc.

B — **Mary.**
Bleu clair teinté de jaune, hauteur moyenne, très florifère.

B **Raffet.**
Grande fleur, bleu foncé, strié blanc à l'onglet, style bleuâtre, barbe jaune.

A **Rebecca.**
Sépales lie de vin, pétales jaune paille.

A **Rembrandt.**
Bleu tendre nuancé lilas.

B **Rheine nixe.**
Mauve réticulé blanc et blanc pur.

A **Sambucina** (major).
Jaune et pourpre clair.

A **Shakespeare.**
Pourpre garance, marron et jaune ombré feuille morte.

A **Spectabilis.**
Beau jaune d'or, strié de brun velouté à l'extrémité.

A **Sparte.**
Rose ardoise strié blanc et jaune sombre.

A **Stamboul.**
Bleu clair.

A **The President.**
Bronze pourpré, marron jaune cuivré et orange.

B **Tom Tit.**
Très jolie petite fleur, violet bleu.

B **Tristram.**
Blanc pur et pourpre. Très belle fleur.

B **Trojana.**
Variété très vigoureuse à grandes fleurs bleu foncé.

B **Trianon.**
Variété très florifère, jaune isabelle. Coloris tendre et nouveau.

A **Victorine.**
Violet velouté foncé et bleu blanc.

B **Windham.**
Très grande fleur rose.

B **Zouave.**
Fleurs moyennes à divisions supérieures lilas tendre, les inférieures larges et bien étalées sont violet clair rayées à l'onglet. Style et barbe jaune clair.

PHLOX

Les Phlox sont une de nos plus belles plantes vivaces, une des plus rustiques et qui ne doivent manquer dans aucun jardin. Faciles à cultiver, d'une rusticité absolue, de bonne tenue, les Phlox ont le grand avantage d'être constamment fleuris de juillet à septembre, époque où les jardins demandent à être dans leur plus grande beauté. Quant à leur floraison, elle est magnifique : leurs grandes corolles, réunies en inflorescences amples, abondantes et de longue durée, présentent les nuances les plus variées allant du blanc pur au rouge le plus foncé en passant par le rose, le lilas, le violet.

Dans les plates-bandes et les corbeilles de plantes vivaces, les Phlox, par leur élégance et leurs coloris vifs et frais, produisent un effet remarquable. Sur les pelouses, on en fera de très jolies masses de couleur, en choisissant les plus vigoureux, aux coloris bien francs. Enfin, coupés et disposés dans des vases, ils égaieront d'une façon splendide nos intérieurs.

La plantation des Phlox s'effectuera de préférence au printemps : on s'assurera ainsi une superbe floraison dès l'été suivant.

Nous cultivons un grand nombre de variétés de Phlox et nous vous donnons ci-dessous un choix de celles qui sont le plus recommandables.

Choix de variétés récentes

Amérique.
Rose laque, œil rouge carmin.

Electra.
Rouge étincelant, œil foncé.

Jean Barth.
Rose tendre, centre rouge cerise.

Jocelyn.
Orange feu, centre pourpre.

Madame Paul Dutrie.
Rose cattleya, strié blanc.

Selma.
Rose clair avec œil rouge cerise.

Quelques variétés recommandables

Brillant.
Joli coloris laque magenta.

Caroline Van den Berg.
Bleu, très florifère.

Coquelicot.
Très belle et très estimée et recherchée par son coloris orange des plus brillants.

Daniel Lesueur.
Violet clair, centre blanc.

Eclaireur.
Jolis coloris carmin à centre rose, très florifère.

Elisabeth Campbell.
Saumon passant au rose.

Jeanne Liabaud.
Rose clair vif au centre.

Pêcheur d'Islande.
Rouge feu éclatant.

Sulfruticosa Cercle.
Blanc, centre rose.

Anatole Le Braz.
Carmin, centre blanc.

Alliance russe.
Rose très foncé, étoile blanche.

Amiral Jaurès.
Lilas mauve, centre blanc.

Alfred de Musset.
Violet pourpre strié rose.

Arsène Lefèvre.
Rose étoile foncé.

Bourbaki.
Rose, centre rouge.

Clovis.
Carmin ombré ardoise.

Coquetterie.
Violet strié blanc.

Danton.
Garance clair, œil marron.

Dickson.
Groseille, centre foncé.

Docteur Brouardel.
Lie de vin mêlé de rose et de violet pourpre.

— Charcot.
Violette de Parme.

Duguesclin.
Violet bleuâtre.

Edmond Audran.
Violet pourpre.

Erkmann-Chatrian.
Rose carmin, œil rouge.

Etoile de Nancy.
Blanc, centre carminé.

Fiancée.
Blanc pur.

Gabriel Marchand.
Blanc strié violet.

Georg. A. Strohlein.
Rouge écarlate, œil carminé.

Gloire de Saint-Marc.
Violet bleuâtre, centre marron.

Gustave Nadaud.
Gris mauve.

Iris.
Violet bleuâtre, centre bleu.

Ironie.
Rose pâle teinté saumon.

Joséphine Gerbault.

Katinka Beeli.
Cramoisi, œil rouge sang.

Klara Benz.
Rose carminé, œil lilas.

L'Aiglon.
Rose carminé.

Le Soleil.
Rose vif.

Lumineux.
Rose Chine, centre blanc rosé.

Madame Rendatleri.
Lilacé rayé blanc.

Mademoiselle Madeleine Levavasseur.
Rose strié de rouge et de blanc, très grandes fleurs.

— Thérèse Levavasseur.
Striée de rose et blanc.

Mandoline.
Rose Chine marmoré blanc violet.

Martha.
Rose saumon.

Martinique.
Rose, œil aniline.

Maupertuis.
Lilas marbré, violet.

Miroir des Dames.
Rose violacé, œil pourpre.

Monsieur Gladstone.
Rose violacé, œil pourpre.

Mozart.
Rose saumon, centre rouge et bord blanc.

Paul Ehmann.

— Hariot.
Rose mauve tendre.

Perle Rose,
Rose, centre blanc carminé.

Pierre Legrand.

Printemps.
Rose de Chine vif, étoilé blanc pur.

Professeur Nocard.
Laque rose, centre carmin.

Renommée.

Roi des Roses.
Rose carmin, œil foncé.

Simplon.
Blanc rosé, œil rose vif.

Santa-Rosa.

Sergent Bobillot.
Rose carminé, œil amarante.

Sosie.
Rose Chine nuancé mauve, centre blanc saumoné.

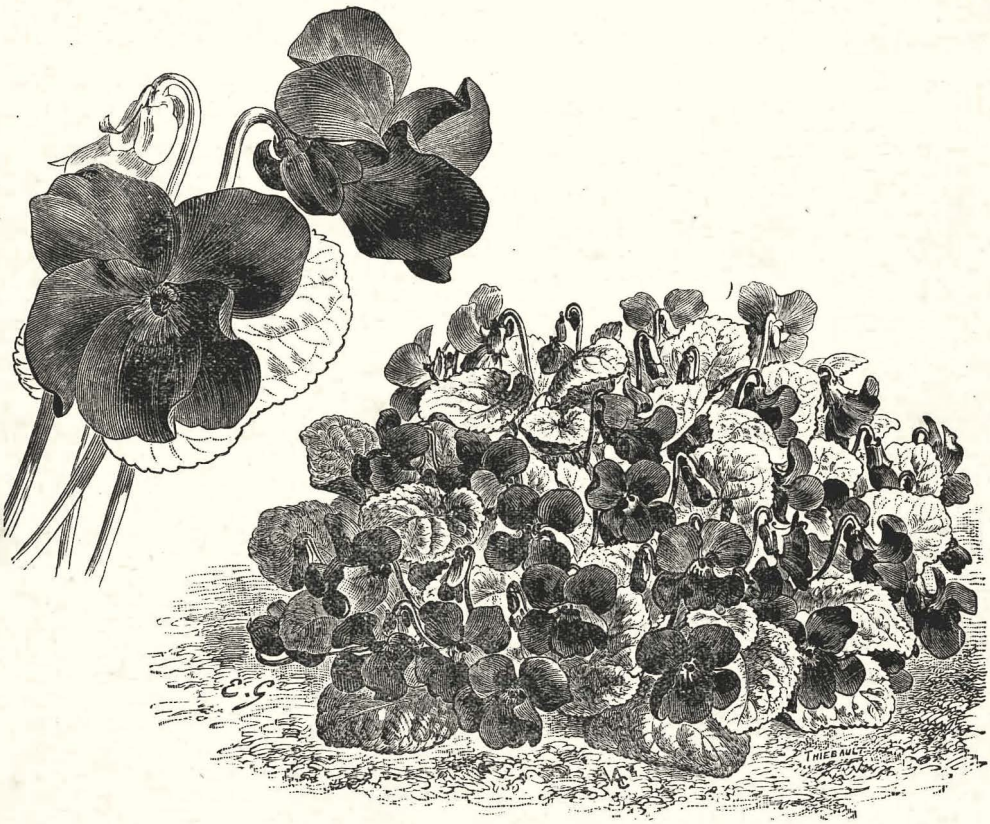
Thérésa.
Rose carmin foncé, œil blanc.

William Robinson.

PHLOX DECUSSATA
A GRANDES FLEURS

VIOLETTES

Cette jolie petite plante, symbole de l'humilité, une des plus populaires, doit avoir sa place dans tous les jardins, dont elle est un des plus gracieux ornements printaniers ! Très rustiques, se plaisant dans tous les terrains, à toutes les expositions, leurs jolies fleurs bleues ou blanches égaient et embaument les sous-bois, elles font aussi de très belles et larges bordures aux plates-bandes et aux massifs de plantes vivaces, de rosiers ou d'arbustes ; enfin on peut en faire des fonds de corbeille sur lesquels s'enlèvent les chaudes couleurs des tulipes au printemps.



Blanche double.

Bleue double.

Cornuta bleue.

Cœur d'Alsace.

Plante vigoureuse, fleur moyenne, tige longue et rigide, coloris rose solférino, parfumée, extra pour culture sous châssis, fleurie tout l'hiver.

Czar.

Bleu.

Viola odorata.

La France.

Fleurs très grandes, très odorantes, bien faites, pétales arrondis, pédoncules très longs. La plus jolie des nouveautés de Violettes de ces dernières années.

Luxonne.

Noelli.

Président Poincaré.

Reine des blanches.

La plus grosse des blanches.

Rose double.

Tardive (dite de Bruant).

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Historique de l'Etablissement	3
Ce que contient notre Catalogue	7
Ce que sont nos cultures	7
Renseignements commerciaux	8
Renseignements généraux	10
Comment on doit planter un arbre (figure)	11
Le Jardin	12
Distribution générale du Jardin	13
Travaux d'aménagement du Jardin	14
Travaux de terrassement	14
Travaux de plantation	15
Les sols et leur amélioration	16
Les engrais	17
« Nous vous aiderons à faire un beau jardin »	18
Notre Service d'architecture de jardins	19
Les plantations et la loi	22
Calendrier du jardinier	22
Arbres fruitiers	
Choix des variétés de fruits	26
Formes et distances de plantation	27
Disposition dans le potager-fruitier	28
La plantation	29
Taille de l'année de plantation	30
Remplacements dans une vieille plantation	30
Soins ultérieurs	30
Taille des arbres fruitiers	31
Pincements	32
Arbres ne fructifiant pas par excès de vigueur	32
Eclaircissage, cueillette et conservation des fruits	33
Les ennemis des arbres fruitiers. Traitement	33
Les meilleures espèces et variétés d'arbres fruitiers avec leur mode de culture et leur taille.	34
Les maladies des arbres fruitiers. Traitement	37
Maladies de la Vigne	38
Mise en sac des fruits	38
Remarque	38
Abricotier	39
Amandier	40
Cassis	40
Cerisier	41
Châtaignier et Marronnier comestibles	44
Cognassier	44
Diospyros ou Kaki du Japon	45
Figuier	45
Fraisier	46
Framboisier	49
Groseillier	51
Mûrier comestible	53
Néflier	53
Noisetier-Avelinier	54
Noyer	54
Pêcher	55
Poirier	61
Pommier	70
Le Pommier à Cidre	76
Prunier	84
Vigne	86
Artichauts	89
Asperges	90
Choix limité d'arbres fruitiers	91
Pour avoir des fruits en toute saison	91
Plantes aromatiques	93
Arbres d'ornement et forestiers	
Modes d'emploi et distances de plantation	94
Préparation du sol et plantation	95
Taille	95
Arbres en forts exemplaires	95
Les plus belles espèces et variétés d'arbres d'ornement	95

Le Peuplier — Pages

Un arbre à grand rendement 105
La fortune par le peuplier 105
Arbres pleureurs 116

Plantations forestières

Jeunes plants pour taillis et clôtures 116
Pratique du reboisement 117

Arbres d'alignement

Pour administrations, Ponts et Chaussées, Villes, Communes, etc 119

Conifères

Mode d'emploi et distances de plantation 120
Conifères en très forts exemplaires 121
Les plus belles espèces et variétés de conifères 122

Arbustes à feuilles caduques

Mode d'emploi et distances de plantation 127
Préparation du sol et plantation 127
Taille 127
Les plus belles espèces et variétés d'arbustes à feuilles caduques 128

Arbustes à feuilles persistantes

Mode d'emploi et distances de plantation 140
Préparation du sol et plantation 140
Taille 140
Les plus belles espèces et variétés d'arbustes à feuillage persistant 140

Arbustes sarmenteux et grimpants

Les plus belles espèces et variétés 144
Choix d'arbres et arbustes suivant la nature du terrain 147
— — — pour le bord de la mer 148
— — — pour situations ombragées et sous-bois 148
— — — pour brise-vents 148
— — — pour haies 148
— — — à isoler sur pelouses 148
— — — et plantes vivaces mellifères 149
Tableau de floraison des arbres et arbustes 149

Rosiers

Modes d'emploi et distances de plantation 152
Choix de rosiers grimpants 153
Sols et préparation du sol 153
Plantation 156
Taille des rosiers 156
Entretien des rosiers 156
Les ennemis et maladies du rosier. Traitement 156
Les plus belles variétés de roses 159

Plantes vivaces

Modes d'emploi 169
Distances de plantation 170
Préparation du sol et plantation 170
Entretien 171
Les plus belles variétés de plantes vivaces 172
Tableau des plantes vivaces classées par hauteurs 182
Tableau des plantes vivaces classées par époque de floraison 184

Pivoines 187
Iris 193
Phlox 196
Violettes 198

CHATEAUROUX. — IMPRIMERIE LANGLOIS

European Nursery Catalogues

A virtual collection project by:
Deutsche Gartenbaubibliothek e.V.
Paper version of this catalogue hold by:
Deutsche Gartenbaubibliothek e.V.
Digital version sponsored by:
Bernd Wittstock

COMMERCIAL USE FORBIDDEN
Attribution-NonCommercial 4.0 International
(CC BY-NC 4.0)

IMPRIMERIE
LANGLOIS
VERNEUIL-SUR-OISE